



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

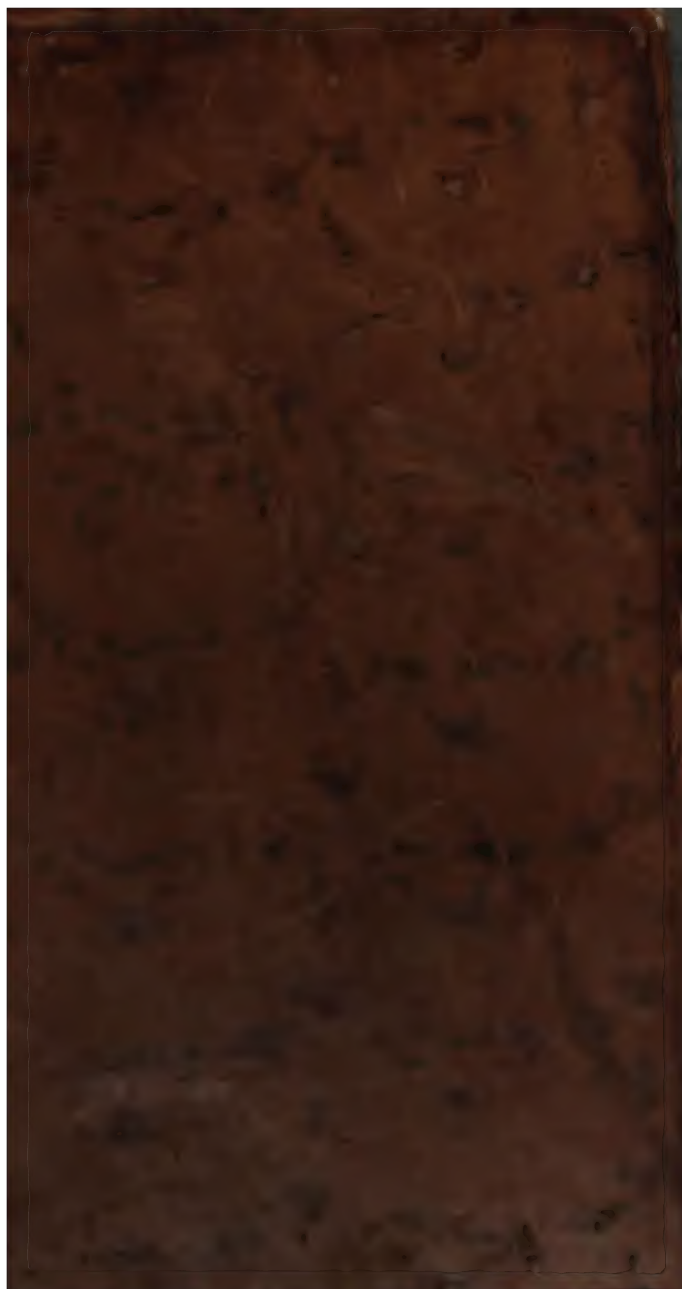
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



U98.

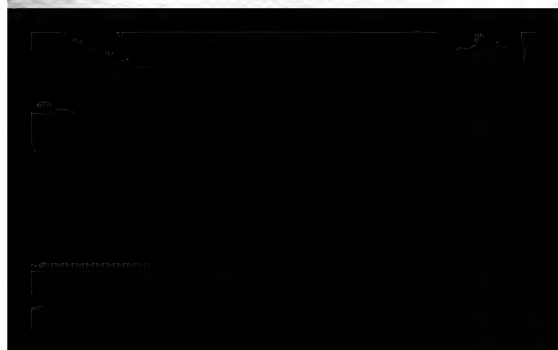
TAYLOR INSTITUTION.

—  
*BEQUEATHED*  
TO THE UNIVERSITY

BY  
ROBERT FINCH, M. A.  
OF BALLIOL COLLEGE.







VOYAGE  
*D'UN FRANÇOIS*  
EN ITALIE.

---

*TOME HUITIEME.*

---

U 98.

TAYLOR INST.

BEQUEATHED

TO THE

# VOYAGE D'UN FRANÇOIS EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES  
1765 & 1766.

*Contenant l'Histoire & les Anecdotes les plus singulières  
de l'Italie, & sa description; les Mœurs, les Usages,  
le Gouvernement, le Commerce, la Littérature, les  
Arts, l'Histoire Naturelle, & les Antiquités; avec  
des jugemens sur les Ouvrages de Peinture, Sculpture  
& Architecture, & les Plans de toutes les grandes  
villes d'Italie.*

TOME HUITIEME.



A VENISE.

*Et se trouve A PARIS*

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

---

M. DCC. LXIX.

---

. . . . Mi gioverà narrar' altrui  
Le novità vedute, e dir', io fui.  
*Gier. Liber. XV, 38.*

---





# VOYAGE EN ITALIE,

FAIT DANS LES ANNÉES  
1765 & 1766.

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Histoire de Venise.*

**V**ENISE que nous regardons comme la troisième Ville d'Italie, est la plus remarquable de toutes par sa situation & son gouvernement ; c'est une Ville de cent mille âmes, située à 45<sup>d</sup> 25' de latitude & à 9<sup>d</sup> 45<sup>m</sup> à l'orient de Paris, c'est-à-dire, à 29<sup>d</sup> 45<sup>m</sup> de longitude. Elle a deux mille toises, ou une petite lieue de longueur depuis l'Eglise Patriarchale de S. Pierre qui est au sud-est,

*Tome. VIII.*

*A*

2 VOYAGE EN ITALIE;  
 jusqu'à l'extrémité du *Canareggio* qui est  
 du côté de S<sup>t</sup> Jérôme , au nord-ou est ;  
 elle a 1500 toises dans sa plus grande  
 largeur y compris le canal de la Giudeca  
 qui en a 160 de largeur.

Son origine  
 n 421.

L'histoire ne parle pas des Isles qui  
 ont formé cette Ville avant le commen-  
 cement du 5<sup>e</sup>. siècle ; on voit que les  
 Magistrats de Padoue peuplerent l'isle  
 de *Rialto* , & lui accorderent des privi-  
 leges l'an 421 ; c'est l'année à laquelle  
 on rapporte la première fondation de  
 Venise. Mais ce fut principalement l'in-  
 vasion d'Alboin , Roi des Lombards ,  
 l'an 568 , qui occasionna la grande po-  
 pulation de ces Isles ; au premier bruit  
 de cette irruption le Patriarche d'Aquilée  
 avec une partie des ses Ecclésiastiques  
 & les principaux citoyens de sa Ville  
 se réfugièrent dans l'Isle de Grado ;  
 beaucoup d'autres abandonnerent la  
 Vénétie & la Ligurie pour se réfugier  
 dans les Isles qui étoient au-delà de  
 l'embouchure du Pô ; & la réunion de  
 ces Isles forma la Ville qui a pris ensuite  
 le nom de Venise. ( Abr. chronolog.  
 de l'histoire d'Italie par M. de S. Marc. )  
 La suite des 118 Doges de Venise que  
 l'on compte jusqu'à présent , commence

CH. I. *Histoire de Venise.* 3

à l'année 697 où *Paolo Lucio Anafesto* fut élu par les 72 Isles qui font aujourd'hui les 72 Paroisses de la Ville. *Pepin le Bref*, Roi de France, que le Pape *Etienne* avoit attiré en Italie pour s'opposer aussi aux progrès des Lombards, fut le premier qui remit aux Vénitiens le tribut qu'ils avoient coutume de payer; il donna une nouvelle forme & une nouvelle consistance à leur Etat naissant, & il fut le premier qui donna le nom de *Venetia* à la réunion de *Rialto* & des Isles voisines vers l'an 760.

Les Empereurs d'Occident & d'Orient, *Charlemagne* & *Nicéphore*, ayant eu de longues contestations sur les limites de leurs Empires vers l'an 800, les Vénitiens qui se trouvoient à peu-près sur les confins, en profiterent pour maintenir leur liberté, & commencerent à devenir plus indépendans que jamais. Leur situation au milieu des eaux les rendit essentiellement navigateurs & commerçans: tout le monde connoît la puissance étonnante à laquelle parvint la République de Venise par le commerce & par les armes, sur-tout au temps de la première croisade, & avant que le commerce des Indes fût ouvert aux Espagnols par le



#### 4 VOYAGE EN ITALIE;

Cap de Bonne-Espérance. Les Vénitiens posséderent long-temps le royaume de Chypre, la Morée, l'Isle de Candie, une partie de l'Archipel; ils furent même quelque temps les maîtres de Constantinople en 1206, de Naples, de la Sicile & d'une grande partie de l'Italie; ils défirent souvent les Sarrafins, les Grecs, les Pisans, les Génois, les Anglois, les Ducs de Milan & les Turcs; mais la diminution du commerce entraîna celle de la Marine & de la puissance des Vénitiens; les Turcs dont les forces ne cessèrent d'augmenter, attaquèrent cette République de toutes parts, & à tant de reprises différentes, qu'ils lui enlevèrent enfin Candie en 1669, & la Morée en 1715. La paix de Passarowitz qui fut faite en 1718, entre le Sultan Achmet, l'Empire & la République de Venise, peu favorable aux Vénitiens, leur a du moins assuré la tranquillité dont ils ont toujours joui jusqu'à présent.

Les époques les plus mémorables dans l'histoire de Venise, sont celles des années 1247, 1508 & 1618.

C'est à l'année 1247 qu'on rapporte l'établissement de l'Aristocratie Vénitienne, dans l'état où elle subsiste actuelle-

CH. I. *Histoire de Venise.* 3

ment, l'autorité du Doge fut anéantie, & le grand Conseil fut donné à un nombre de Citoyens & à leurs descendants par exclusion à tous autres, & la même forme de gouvernement s'est soutenue jusqu'à ce jour.

La ligue de Cambrai formée en 1508, fut l'époque des plus grands revers que cette République ait éprouvés; Jules II qui en fut le principal auteur, avoit résolu de recouvrer des Villes qu'il regardoit comme étant de l'ancien patrimoine de l'Eglise, telles que Ravenne, Faenza, Cervia; il suscita l'Empereur Maximilien qui vouloit avoir Padoue, Vérone, Vicence, Aquilée, & le Frioul; & le Roi de France qui prétendoit Crémone, Breïse & Bergame. Le Roi de Naples redemandoit Brindes, Trano, Otrante & d'autres Villes de la Pouille; le Duc de Savoie avoit des prétentions sur le royaume de Chypre, & le Duc de Ferrare sur Mantoue; tous ces Princes fondirent à la fois sur les Etats de la République; la bataille d'Agnadel ou de Ghiaradada, qu'Alviano perdit en 1509 & ensuite celle de Vicence, fit perdre aux Vénitiens tous leurs Etats de terre ferme; on crut voir

1121  
Cambrai

## 6 VOYAGE EN ITALIE;

un instant la ruine entière de cette République ; mais les ressources de sa marine , de ses richesses & de la valeur de ses habitans , & plusieurs circonstances heureuses la sauverent l'année suivante. (*Histoire de la ligue faite à Cambrai , contre la République de Venise* , Paris 1709 , 2 vol. in-12. )

conjuraton  
1618.

L'année 1618 est fameuse dans l'histoire , par la conjuration des Espagnols , contre la République de Venise , dont l'Abbé de S. Réal donna une histoire intéressante en 1674. ( V. le 4<sup>e</sup>. volume de ses Œuvres. ) Le Marquis de Bedemar étoit depuis 1607 Ambassadeur d'Espagne à Venise , les Espagnols étoient mécontents de l'accommodement de Paul V. avec la République ; l'Ambassadeur entreprit d'y faire descendre l'Armée Navale d'Espagne & d'occuper les postes principaux de la Ville , comme la Place S. Marc & l'Arsehal ; après avoir fait mettre le feu dans les endroits qu'il étoit le plus important de secourir , on devoit s'emparer de toutes les batques qu'on trouveroit au pont de Rialto pour aller querir des troupes au Lazaret ; mais Jaffier dévoré de ses remords , découvrit la conspiration après la cré-

**CH. I. Histoire de Venise. 7**

monié des noces de la Mer ; on lui promit la vie & celle de ses complices , mais on ne lui tint pas parole ; il voulut se retirer , il fut pris & noyé comme la plupart des conjurés.

Bien des personnes ont cru que cette conspiration n'avoit rien de réel , & qu'elle avoit été supposée par des Vénitiens qui vouloient le défaire du Comte de Budemar , du moins M. le Marquis de Paulmy a trouvé cette assertion formelle dans un manuscrit d'un de ses ancêtres , qui étoit alors Ambassadeur de France à Venise.

L'histoire de cette République a été écrite par de très-bons Auteurs & en grand nombre ; Labellico , Bombo , Paruta , Nani , Morosini , Foscarini , & en dernier lieu Pierre Garzoni ont écrit successivement les différentes parties de cette histoire , sous l'autorité du Conseil des dix. Il y en a un très-bon abrégé dont voici le titre ; *Storia della Repubblica di Venezia , dalla sua fondazione fino l'anno 1747, di Giacomo Diedo Senatore in Venezia 1751 , 4 vol. in-4°.* Enfin M. l'Abbé Laugier en a composé une en François , aussi bien écrite qu'elle est impartiale & complete ; le 9°. volume

## 8 VOYAGE EN ITALIE;

qui a paru en 1767, finit à la paix des Turcs en 1540, & il doit y en avoir encore quatre volumes.

On trouve dans le *Diario* ou *Almanach* de Venise la suite des 118 Doges : les derniers sont Alvise Mocenigo, élu en 1700, Giovanni Cornaro en 1709, Sebastiano Mocenigo en 1722; Carlo Ruzzini en 1732, Alvise Pisani en 1735, Pietro Grimani en 1741, Francesco Loredano en 1752, Marco Foscarini en 1762, & Alvise Mocenigo, élu en 1763, actuellement régnant.

La domination de la République de Venise s'étend d'Orient en Occident sur un espace d'environ 100 lieues, à compter depuis l'extrémité du Bergamasco & les confins du Milanès, jusqu'à l'extrémité de l'Istrie qui est à la partie orientale de la Mer Adriatique; mais la largeur moyenne de l'Etat de Venise n'est guere que de 25 lieues du nord au sud; on estime dans l'Etat de Venise environ deux millions d'habitans.

L'Isle de Corfou est la partie la plus éloignée des Etats de Venise, elle est à l'entrée du golfe Adriatique, dont elle est comme la clef & dont elle fait la principale sûreté contre les Turcs.

CH. I. *Histoire de Venise.* 9

La République de Venise se regarde comme Souveraine du golfe Adriatique qui a 200 lieues de long sur 50 lieues de large : lorsque ses forces maritimes s'étendoient jusqu'à la Grece, elle régnoit à plus forte raison dans une mer bordée par ses Etats ; actuellement elle continue de prendre le même titre ; & aucune Puissance maritime n'a intérêt de lui disputer cette souveraineté : on assure que le Sénat refusa de permettre à un Roi d'Espagne d'envoyer ses flottes à Trieste dont il étoit Souverain ; cependant il y a douze ou quinze ans que la Reine de Hongrie a fait travailler au port de Trieste ; on a creusé des bassins , établi des chantiers , enfin l'on n'a rien oublié pour y établir un commerce considérable avec l'Etat Ecclésiastique par Ancone , & avec le royaume de Naples par Manfredonia , afin de procurer un débouché pour les fers & les bois de Stirie & Carintie.

Les bornes de ce volume m'obligeant d'abrégér beaucoup la description de Venise , je vais donner la note des ouvrages que l'on peut consulter pour la connoître plus en détail.

*Venezia città nobilissima e singolare*

A v

10 VOYAGE EN ITALIE,  
descritta gia in 14 libri da M. Francesco  
Sansovini, in-4°. 1604.\* On y trouve  
aussi le Croneco Veneto ou Abrégé chro-  
nologique de l'histoire de Venise.

*Magnificentiores selectioresque urbis  
Venetiarum prospectus, quos olim Michael  
Mariefchi Venetus Pictor & Architectus  
in plerisque tabulis depinxit, nunc vero ab  
ipsomet accuratè delineante incidente ty-  
pisque mandante iterum in 17 æreis ta-  
bulis in lucem ceduntur. Venetiis 1741.*

Forestier illuminato intorno le cose  
piu rare e curiose, antiche e moderne  
della città di Venezia e dell' isole cir-  
convicine, &c. in Venezia 1765., presso  
Giambattista Albrizzi. Il y a dans ce  
Livre des figures qui donnent assez bien  
l'idée des principaux édifices & du plan  
de Venise.

*Ritrato di Venezia, di Domenico  
Martinelli.*

*Pitture di Venezia, di Marco Boschini.*

*Descrizione di tutte le publiche pit-  
ture della città di Venezia, 1733, il se-  
vend chez Pierre Baffaglia à Venise.*

Venise est située dans les Lagunes  
qui sont une espece de grand Lac qui  
est séparé de la mer par des bancs de

CH. I. *Histoire de Venise.* 11

able; cette Ville est formée de 150  
îles unies par plus de 400 Ponts,  
dont plusieurs sont très-beaux.

Mais la plupart de ces ponts de Ve- Ponts  
nise sont sans parapet; il arrive quel- Venise.  
quefois sur-tout à des étrangers, de se  
laisser tomber dans les canaux; & s'il y  
a des fers de gondoles près du pont,  
on court grand risque de la vie.

Ces canaux sont une facilité admi-  
rable pour le commerce & pour la so-  
ciété des gens riches; ils vont dans  
leur gondole d'une manière si commode  
& si douce qu'ils ne peuvent plus en-  
suite supporter les voitures de Paris;  
mais cela diminue beaucoup la société  
du peuple; d'ailleurs ces canaux sont  
très-puans en été, & je suis étonné  
qu'ils ne produisent pas beaucoup de  
maladies à Venise. Ils ont besoin d'être  
nettoyés, & l'on enleve souvent les im-  
mondices avec des dragues; la machine  
dont on se sert pour cet effet s'appelle  
*Cavafango*; l'on transporte les matières  
sur le Bondante qui est à 7 milles de  
Venise, pour ne pas infecter l'air; sans  
ces précautions, les canaux se rempli-  
roient avec le temps, & la ville de  
Venise se trouveroit à sec; elle en est



## 12 VOYAGE EN ITALIE,

déjà menacée comme on en juge dans les sécheresses & dans les heures du reflux, où une partie de ces petits canaux manquent d'eau.

Les lagunes sont aussi exposées à des érûes d'eaux extraordinaires, qui font de grands ravages à Venise, celles de 1444, 1445, 1517 & 1535 sont les plus mémorables dont l'histoire fasse mention.

On s'apperçoit à Venise du flux & du reflux de la mer deux fois le jour, non pas depuis midi jusqu'à trois heures comme le dit M. Richard ( T. II. p. 251 ), mais à des heures qui varient sans cesse, comme le passage de la Lune au Méridien. La différence des basses eaux à celles de la pleine mer est d'environ deux pieds.

Les rues de Venise sont pavées de marbre aussi bien que les quais, mais les uns & les autres sont étroits & en petit nombre; ce sont les canaux & surtout le grand canal qui présentent le beau coup d'œil, & forment les plus belles rues de la Ville.

Venise est presque toute bâtie de marbre ou de pierre d'Istrie; il y a très-peu de maisons en briques, encore

CH. I. *Histoire de Venise.* 13

les fondemens sont ils de marbre, tous les escaliers sont de la même matiere, & par cette raison sont très-glissans, singulièrement ceux des canaux & des ponts, quoiqu'on ait soin de piquer le marbre. Il y a le long des maisons de grands pieux où l'on attache les gondoles.

La ville de Venise, dit M. Cochin, <sup>Arel</sup> offre aux curieux quantité d'Eglises & <sup>re</sup> de Palais d'une très-belle architecture; mais le goût de la décoration extérieure des Palais est différent de celui qui regne à Rome où elle consiste presque uniquement dans des croisées & des portes ornées; à Venise les bâtimens sont enrichis de colonnes à chaque étage: ces ordres par conséquent sont petits, mais, ce goût paroît fondé en raison: chaque plancher se trouve porté d'une maniere naturelle & sensible à l'œil; ces Palais en sont plus richement décorés, & ils présentent un aspect plus magnifique.

Ordinairement on pratique au milieu de chaque Palais une galerie qui le coupe en travers, & qui communique aux autres appartemens, sans doute pour faciliter la promenade dans la maison, ce qui est très-nécessaire dans une Ville où il n'y en a point au dehors.

#### 14 VOYAGE EN ITALIE;

Les plus beaux appartemens sont pavés d'une espece de stuc ou de mastic reluisant & très-dur qui représente des marbres, des compartimens, souvent des desseins très-recherchés : on l'appelle *Tessaro*, ou *Terrasso*.

Cette maniere de paver commence à s'introduire en France, il y en a surtout beaucoup à Rouen; mais en France ce n'est que du plâtre gâché avec de la colle & de l'huile, sur lequel on peint des compartimens & des desseins comme à Venise; mais si le plancher n'est pas extrêmement solide & que le stuc vienne à se fendre, ou s'il y a de l'humidité qui en altère le tissu, le stuc devient plus désagréable que nos parquets & nos carreaux; il exige des voûtes pour être solide & durable.

En arrivant à Venise, le premier objet de ma curiosité fut la Place S. Marc, l'Eglise & le Palais Ducal qui sont à peu-près vers le milieu de la Ville, à 250 toises de Rialto, près duquel nous étions logés; c'est là que réside la Majesté de la République, l'on en parle beaucoup plus que d'aucune autre partie de la Ville, dans nos histoires & dans nos livres, & c'est par-là que je vais commencer ma description.

## CHAPITRE II.

*Eglise S. Marc.*

L'ÉGLISE DUCALE DE S. MARC est devenue la principale Eglise de la Ville, quoiqu'elle ne fût autrefois que celle du Palais ; l'Eglise Patriarchale ou Métropolitaine étant à l'extrémité de la Ville & au-delà de l'Arsenal. Celle dont il s'agit ici n'est pas la plus grande ni la plus belle de Venise, elle est d'un mauvais gothique & elle a presque l'air d'un fourneau, mais c'est la plus ornée, la plus riche, la plus célèbre de Venise. S. Marc dont elle porte le nom, y est représenté figurément selon S. Jérôme ( in Matth. proem. Ezech. I, 10, ) dans la vision d'Ezéchiël sous la figure du Lion, parce Lion  
Marc. que son Evangile commence par la prédication de S. Jean dans le désert ; c'est la voix de celui qui étonne les pécheurs, & qui semblable à un Lion rugissant, les effraie en leur criant : *Préparez la voix du Seigneur, rendez droits ses sentiers, faites pénitence, ou sa justice va s'appesantir sur vous.* Telle est la raison qui a fait prendre

## 16 VOYAGE EN ITALIE,

le Lion pour le symbole de S. Marc, & ensuite de la République de Venise, & c'est ce Lion qu'on y retrouve par-tout & à chaque instant, sur-tout à la place S. Marc. (\*).

Lorsque les Sarrafins ravageoient l'Egypte dans le 9<sup>e</sup>. siecle, & que le corps de S. Marc Evangéliste eût été transporté d'Alexandrie à Venise, on voulut bâtir une Eglise à son honneur & on la commença l'an 828. Après l'incendie qui arriva l'an 976, on recommença le bâtiment, & c'est celui qui subsiste aujourd'hui; ce fut sous le Doge *Orseolo* qui se fit ensuite religieux & qui a été canonisé; on prétendit en quelque façon suivre le modele de Sainte Sophie de Constantinople, mais il y a une prodigieuse différence. Un siecle après & vers l'an 1071, le Doge *Selvo* fit orner cette Eglise de marbres Grecs, tirés du Levant, il l'enrichit de mosaïques de pierres fines; elles furent faites par des Grecs venus de Constantinople, & c'est de là que les Vénitiens datent le renouvelle-

(\*) Le Bœuf de S. Luc, l'Aigle de S. Jean, le Lion de S. Marc, & l'animal à figure d'homme de S. Mathieu (à la place duquel on met quelquefois une espece d'Ange) sont les quatre animaux mystérieux de l'Apocalypse, chap. IV.

ment de la peinture en Italie. Le bâtiment de S. Marc est distribué comme les anciennes Eglises des Chrétiens; on y entre par une vestibule ou portique séparé de l'Eglise, & qui a 200 pieds de long; l'endroit où les femmes se plaçant est plus élevé que le reste de l'Eglise, & l'on y monte par les deux petites portes intérieures qui sont aux deux côtés de la grande: on voit deux ailes, à droite & à gauche de la nef: le milieu de l'Eglise auquel on monte par quelques degrés, a deux chaires, l'une du côté de l'Evangile, l'autre du côté de l'Epître; la première est d'une figure octogone portée par 15 colonnes de 6 pieds & demi de hauteur, divisée en deux étages, le plus bas sert à la lecture de l'Epître, & aux prédications des grandes fêtes, l'étage supérieur sert à lire l'Evangile. La chaire ou tribune qui est de l'autre côté est soutenue par 9 colonnes de beaux marbres, elle est aussi octogone, & on l'appelle *Bigonzo*; c'est delà que le Doge se montre au peuple après sa création, & que l'on montre la Relique du précieux sang deux fois l'année, le Jeudi Saint & la veille de l'Ascension. Pour l'ordinaire on y place la musique de l'Eglise.

# 18 VOYAGE EN ITALIE,

La partie intérieure ou le centre de l'Eglise qu'on appelloit *Sancta Sanctorum*, étoit le lieu le plus secret, le plus mystérieux ; le grand autel y est placé sous un baldaquin de marbre serpentin porté par quatre colonnes de marbre blanc, chargées de figures qui représentent des histoires de l'ancien & du nouveau Testament. Les ornemens qui sont placés au-dessus de l'Autel sont composés de lames d'or massif avec des bas-reliefs à la grecque dont les figures sont comme dans des especes de niches entourées de diamans, de rubis, d'émeraudes, de perles. Ce bel ouvrage fut commencé à Constantinople en 976, mais il a été racommodé & enrichi considérablement en 1345 sous le Doge André Dandolo.

Derrière le grand Autel, on en voit un autre où repose le S. Sacrement.



CH. II. *Histoire de Venise.* 19

d'une colonne dont l'entablement a 3 pieds de large , il est soutenu par 8 colonnes , le tout en porphyre , serpentín ou marbres précieux; au-dessus de la corniche est une croix d'argent massif avec 14 figures en marbre de grandeur naturelle qui représentent la Vierge , les douze Apôtres & S. Marc. C'est entre les colonnes que sont les places du Doge du Sénat & des Ambassadeurs ; le Prévôt *Primicerio* & les Chanoines de l'Eglise se placent dans l'intérieur du Sanctuaire.

A gauche de l'Autel du S. Sacrement , c'est-à-dire , du côté de l'Evangile , on entre dans la Sacristie par une porte de bronze ornée de bas-reliefs ; ils sont du Sansovin qui s'y est représenté lui-même , aussi bien que le Titien & l'Arétin qui étoient ses amis particuliers. Dans la croisée de l'Eglise est un Autel où l'on conserve un tableau miraculeux de la Vierge qui passe pour être de S. Luc ; il a cela de commun avec beaucoup d'autres , mais celui ci est un des plus célèbres ; on assure que les Empereurs de Constantinople le portoient comme tel dans leurs expéditions militaires , & ce fut en 1204 , après que les François & les Vénitiens eurent pris



## 20 VOYAGE EN ITALIE;

Constantinople, que le Doge Henri *Dandolo* le fit transporter à Venise.

De l'autre côté de l'Eglise, dans la partie qui regarde la cour du Palais Ducal & près de l'Autel de S. Jacques, on voit une petite tête de marbre sur un pilastre, devant laquelle il y a toujours une lampe allumée en mémoire d'une apparition miraculeuse de S. Marc au même lieu, qu'on rapporte à l'an 1094, & dont on célèbre encore la fête chaque année le 25 Juin.

Toute cette Eglise est remplie de mosaïques, on en voit dans les coupoles les voûtes, les niches, & sous le portique; presque toutes sont accompagnées d'inscriptions qui en expliquent les sujets; on peut voir la description qu'en a donné *Boschini* & qu'on trouve encore dans d'autres livres.

Mais en général toutes ces mosaïques sont très-mal exécutées, quelques-unes cependant sont faites d'après d'assez bons tableaux, il auroit été à désirer qu'on ne se fût pas servi d'un fond doré qui donne aux coupoles de l'Eglise un air de chaudrons de cuivre renversés; le pavé de l'Eglise est presque tout formé en compartimens, qui représentent des animaux,

CH. II. *Histoire de Venise.* 21

des arbres , des hiéroglyphes, en pierres de différentes couleurs , qui approchent de la façon des mosaïques.

Le trésor de S. Marc est un des plus riches qu'il y ait en Italie, soit en reli- Trésor  
S. Marcques, soit en diamans & en or ; quant aux reliques, on y montre une ampoule ou fiole remplie du sang qui coula non pas de J. C. sur le Calvaire, mais d'une image que des Juifs avoient crucifiée en 675 ; le fait se trouve dans plusieurs historiens : une partie de la vraie-Croix, un des clous de la Passion, une-épine de la Couronne, & même un tronçon de la colonne de la flagellation : des portions du manteau de la Sainte Vierge, du bras de S. Luc, du doigt de la Magdeleine, du crâne de S. Jean-Baptiste ; on y conserve aussi l'Evangile de S. Marc, écrit de la main même de ce Saint, & un Missel contenant des miniatures de Clovio, disciple de Jules Romain, qui a fait celles du beau livre de Naples que nous avons cité. On dit que c'est le Cardinal Domenico Grimani qui l'a donné à la République.

A l'égard des richesses que renferme ce Trésor, on y voit des chandeliers & des vases en or, douze couronnes &

## 22 VOYAGE EN ITALIE;

douze pectoraux d'or, ornés de pierres précieuses d'une grosseur extraordinaire; douze rubis-balais qui pèsent chacun sept onces, dont l'Empereur Jean Cantacuzene fit présent à la République en 1343; un saphir qui pèse plus de neuf onces poids de marc; un sceau de grenat de 7 pouces de haut & 7 de diamètre, avec des figures gravées autour, (elles sont mauvaises); une perle d'un pouce de haut sur neuf lignes de large, telle qu'on l'a tirée de la coquille; sa forme qui a l'air d'une montagne a été cause qu'on y a gravé une figure de Notre Seigneur au Jardin des Oliviers, avec les Apôtres endormis.

Un lis d'or surmonté d'un gros diamant, avec son pied de vermeil, donné par Henri III. Roi de France, au Doge Louis Mocenigo; un plat d'une seule turquoise qui a 6 pouces de diamètre, sur lequel on voit quatre Lapins mal gravés & quelques caractères Arabes que le P. Montfaucon explique par ces mots *opifex deus*; les Couronnes de Chypre & de Candie; le bonnet Ducal dont on couronne le Doge lors de sa création, il est entouré d'une bordure de perles & de pierres précieuses avec un gros

**CH. II. Histoire de Venise. 23**

rubis sur le front & un beau diamant au-dessus, on en fait le plus grand cas. Je passe sous silence une multitude d'autres richesses, on ne peut guere voir ailleurs des choses plus rares & plus précieuses que celles dont je viens de parler; mais il est difficile de voir ce Trésor, à moins qu'on n'ait quelque accès auprès du Procureur qui en a l'intendance.

Les dehors de l'Eglise S. Marc méritent d'être considérés; la façade est gothique, mais chargée d'un travail considérable; on y voit cinq grands arcs, plein cintre, soutenus chacun par deux ordres de petites colonnes, dont le nombre va à 292, il y en a huit de porphyre & les autres de marbre; au-dessus de ces arcs est une grande galerie qui regne sur trois côtés de l'Eglise avec une balustrade formée par 364 colonnes; au-dessus de cette galerie s'élève un second ordre de cinq grands arcs, plein cintre, soutenus par des colonnes de porphyre; ces arcs sont environnés par des ornemens de mosaïque & de sculpture, feuillages, guirlandes & des figures de Prophetes, & chacun est surmonté par une grande statue de marbre;

## 24 VOYAGE EN ITALIE;

l'arc du milieu qui surpasse toutes les autres , porte la statue de S. Marc , & au dessous est un grand Lion de bronze doré qui a  $7 \frac{1}{2}$  pieds de longueur.

Chevaux antiques.

Au milieu de la galerie & au-dessus de la grande porte de l'Eglise, sont les quatre chevaux antiques de bronze damasquinés en or qu'on attribue au célèbre Lyssippe. On croit qu'ils furent autrefois sur l'arc de triomphe d'Auguste; Sébastien Erizzo a cru les reconnoître sur une médaille de Néron, qui a pour revers un arc de triomphe surmonté de quatre chevaux. Ceux-ci furent encore sur les arcs de Domitien , de Trajan , de Constantin ; ce dernier Empereur les fit transporter à Constantinople avec le char du Soleil , & les plaça dans l'hippodrome ou cirque des jeux publics ; & à la prise de Constantinople en 1206, les Vénitiens les firent transporter à Venise : ils ne paroissent pas plus grands que nature par la maniere dont ils sont placés. Pétrarque les a célébrés dans une de ses lettres ( en décrivant une fête de la place S. Marc ) comme un des plus précieux restes d'antiquité qu'il y ait en Italie ; cependant ils ne sont pas extrêmement beaux

beaux , ils ressemblent à des chevaux de bois.

Le peuple baise avec beaucoup de vénération un petit morceau de porphyre enchâssé dans le pavé du portique S. Marc ; c'est là que l'Empereur Frédéric Barberouffe prosterné aux pieds du Pape Alexandre III , y reçut en 1177 , l'absolu-  
Humiliation  
de Frédéric  
 tion des censures qu'il avoit encourues. Les Italiens révoltés contre cet Empereur qui avoit refusé de faire grace aux Milanois & aux Alexandrins , gagnèrent une bataille contre lui , son fils fut pris par les Vénitiens , & ce fier guerrier fut contraint de se réconcilier avec le Pape , & en même temps de lui rendre les allodiaux de la Comtesse Mathilde. Dans la grande salle du Palais Ducal où cette histoire est représentée , on voit l'Empereur qui se prosterne , & le Pape qui lui met le pied sur la gorge ou du moins sur l'épaule ; on assure que le Pape affecta de réciter à ce moment le verset *Super aspidem & basiliscum ambulabis* ; l'Empereur mortifié voulut diminuer un peu de son humiliation , en lui disant que c'étoit à S. Pierre & non à lui qu'il rendoit cet hommage , *non tibi sed Petro* ; mais le Pape lui répondit fierement ,

## 26 VOYAGE EN ITALIE;

Fête de l'Ascension,

& *mihi & Petro*. C'étoit le jour de l'Ascension, voilà pourquoi les Vénitiens choisirent cette fête pour célébrer à perpétuité la victoire qu'ils avoient remportée sur les troupes de l'Empereur pour la défense du Pape; ce fut aussi le jour qu'on prit pour les noces du Doge Ziani, car ce fut alors que le Pape lui accorda le privilege d'épouser la mer, pour montrer le droit qu'il y avoit; *ut omnis posteritas, intelligat maris possessionem victoriæ jure vestram fuisse.*

---

### CHAPITRE III.

#### *Description du Palais Ducal de S. Marc.*

**Palais Ducal.** LE PALAIS DUCAL où reside le Doge; & où se tiennent tous les Conseils, est un vaste édifice gothique, où l'on entre par huit portes, dont quatre sont sur le canal, une sur la grande place, une sur la petite place & deux dans l'Eglise. La porte principale qui fut commencée en 1439, conduit à une grande cour, dans laquelle on voit plusieurs statues antiques de marbre, entr'autres Cicéron & Marc-

Aurele, que Frédéric Contarini mort en 1603, laissa à la République avec beaucoup d'autres qui sont dans la bibliothèque de S. Marc. Il y a aussi deux statues d'Adam & Eve, d'Antoine Riccio de Vérone.

Après avoir monté l'escalier des Géans on trouve des corridors où sont les bouches des dénonciateurs, *denunzie secrete*, l'une des choses les plus redoutables du gouvernement de Venise, & l'on arrive dans l'anti-chambre de la salle des quatre portes ; on y voit au milieu du plafond un tableau allégorique où le Tintoret a exprimé la justice qui présente une épée au Doge Priuli ; ce tableau est bien empâté de couleur, la tête de la justice est belle, elle est peinte largement, mais la composition du tableau est foible. Autour de la salle il y a quatre tableaux dont les trois principaux sont : 1°. Jesus-Christ au Jardin des Olives, par Paul Véronese ; il est bien composé & les caracteres en sont beaux, mais il n'a pas cette belle couleur qui est ordinaire à Paul Véronese. 2°. S. Jean l'Évangéliste, de François Bassan ; il est bien composé & d'une assez bonne couleur, mais il a poussé au noir. 3°. L'annon-



28 VOYAGE EN ITALIE;  
ciation des Bergers, de Léandre Bassan;  
foible de couleur & de composition.

Dans la salle des quatre portes, la Vierge avec quelques Saints qui l'environnent & un Doge qui l'invoque; tableau du Contarini, peint d'une manière assez large. L'entrée de Henri III à Venise, grand tableau du Vicentino; il est bien composé, assez bien colorié, on y voit de belles têtes, mais il y a peu de noblesse, & le point de vue est trop haut,

Vis-à-vis est un grand tableau du Titien, représentant une Foi dans la gloire, portant une croix, avec S. Marc qui l'admire, & le Doge, Antoine Grimani qui l'invoque; la composition n'en est pas belle, mais la couleur générale en est bonne; la figure de la Foi est sans noblesse, celle de S. Marc est belle ainsi que celle du Doge, les caractères en son vrais; il y a derrière le Doge un beau groupe de soldats. Il faut observer que ce tableau a été augmenté par son fils Marc Titien, qui a fait une figure de chaque côté, mais elles ne valent rien, ni l'une, ni l'autre.

Le milieu du plafond est du Tintoret; c'est Jupiter qui conduit Venise dans la

mer Adriatique avec beaucoup de divinités ; il est d'une belle couleur , mais il ne plafonne point ; la tête de la Ville est belle , mais le Jupiter est sans noblesse.

A côté de ce tableau il y en a deux autres allégoriques , du Tintoret , l'un représente Junon qui donne son Paon à la ville de Venise , & le Feu qui tient un autre symbole ; la figure de Junon est lourde & le caractère en est manqué , mais ce tableau est brillant de lumière.

Le second représente la ville de Venise qui tient des chaînes & qui terrasse les vices ; la figure de la Ville est assez belle ainsi que la couleur du tableau , mais la composition en est foible.

Dans la salle de l'*Annicollegio* , un plafond à fresque de Paul Véronèse , représentant la ville de Venise sur son trône ; la tête de la Ville est très-gracieuse ; il y a dans ce morceau de grandes finesse de touche , mais tout le plafond est sans effet.

Quatre tableaux du Tintoret , représentant , 1°. Vulcain & les Cyclopes. 2°. Mercure apportant la pomme aux graces. 3°. Ariane couronnée d'étoiles par Vénus en présence de Bacchus. 4°. Pallas qui arrache Mars des bras de la volupté :

### 30 VOYAGE EN ITALIE;

on reconnoît peu le Tintoret dans ces tableaux, ils ressentent plus de la manière du Palma; en voulant viser à être précis dans son dessein, il s'est refroidi; les têtes de femmes y sont cependant gracieuses.

Enlèvement d'Europe.

L'enlèvement d'Europe qui passe à Venise pour un des meilleurs ouvrages de Paul Véronèse; le sujet est le même que l'on voit dans l'une des chambres de l'Académie de Peinture à Rome, à quelques changemens près; & du côté de la composition, la critique en doit être la même, ainsi que pour la triple action: Europe y est représentée, 1°. lorsqu'on l'enleve, 2°. passant la mer, 3°. après l'avoir passée. La couleur de ce tableau est fort belle, quoique la figure d'Europe soit sans noblesse.

Un grand tableau de Jacob Bassan, qui est à côté, représentant le départ d'un Villageois, il est dans sa basse-cour avec tous les attirails de campagne; ce tableau est très-beau, vigoureux & vrai de couleur; le point de vue en est plus bas que le Bassan n'a coutume de faire, ce qui produit un très-bon effet: au coin de la cheminée un petit tableau de Paul Véronèse, représentant Moïse

CH. III. *Palais Ducal.* 31

sauvé des eaux, il est très-précieux & beau en tout point.

COLLEGIO est la salle où se rassemble le College composé de vingt-trois Sénateurs qui traitent des affaires étrangères, nous en parlerons plus bas. On y voit sur la cheminée un tableau de Paul Véronese dont on jouit mal, mais dont les figures paroissent gracieuses.

Colle

Il y a au fond de la chambre un Trône sans dais & dix places de chaque côté, séparées par des especes de bras de fauteuils couverts de maroquin. Au-dessus du Trône un tableau de Paul Véronese, représentant Jesus-Christ, la Foi, la Justice, & en bas le fameux Sébastien Veniero, Général d'Armée, victorieux des Turcs, à genoux devant N. S.

Ce tableau est assez bien composé, bien colorié; on y admire de beaux caracteres de têtes, singulièrement celui de la Justice; la Religion, & le Général sont mal drapés, mais les étoffes en sont vraies; J. C. a un air pauvre, mais la lumière est bien entendue, & le tout est très-harmonieux.

Le plafond en général est beau, il est de Paul Véronese, il est repartí en différents tableaux, les trois du milieu pla-

Plafc  
Paul  
nese.

### 32 VOYAGE EN ITALIE;

fonnent sur-tout à merveille , principalement quand on les voit de la porte. Le premier en commençant vers le troisième représente la ville de Venise , entre Justice & la Paix ; il est admirablement bien colorié , & l'effet en est clair piquant ; on y voit de beaux caractères de têtes , celui du milieu représente la Foi dans le Ciel , & au bas un sacrifice. La Foi n'est pas belle , ce tableau a néanmoins le mérite de la couleur & de fraîcheur.

Le troisieme représente Mars & ses attributs de la guerre , Neptune avec ses Amours tenant des coquilles : on voit dans le fond la tour de la place S. Marc. Ces tableaux sont bien coloriés , ils sont si frais qu'ils semblent sortir du pinceau ; on voit que Paul Véronèse a tenu deux du fond plus clair par degrés , & que la couleur pût appeler également



ans ; on y voit des têtes de demi-  
peintres avec une finesse de tons  
ble , la couleur en est très-belle  
éral.

GADI, c'est le lieu où s'assemble Prega  
et composé de cent vingt person-  
d gouverne la République , & dé-  
la paix & de la guerre ; cette salle  
e de belles peintures.

premier tableau à gauche en en-  
est du Tintoret , il représente la  
qui envoie le rameau d'olivier  
Ange en signe de paix à un Doge  
à genoux pour le recevoir ; dans  
est la place S. Marc ; ce tableau  
effec , la gloire en est très-confuse  
de ; en total il est médiocre.

second est de Jacques Palma ; il  
nte la ligue de Cambrai dont nous  
parlé ; le Doge Loredan y paroît  
par la ville de Venise , l'épée à  
n , & devant elle le lion de S.  
prêt à sauter sur l'Europe qui est  
figure d'un guerrier monté sur un  
a ; elle tend son bouclier pour  
e coup que la Ville veut lui porter ;  
le bouclier sont les armes des  
ntes Puissances de l'Europe qui  
t. liguées contre Venise. Il y a

### 34 VOYAGE EN ITALIE;

quelque chose d'ingénieux dans cette allégorie, quoiqu'un peu compliquée : le tableau est bien composé, la figure de la Ville est charmante ainsi que les autres figures qui sont à côté ; mais la figure d'homme montée sur le taureau, qui représente l'Europe, est fort mauvaise, & les deux grands Anges qui couronnent le Doge sont dans des attitudes outrées : la couleur de ce tableau est assez bonne.

Le troisième tableau est aussi de Jacques Palma ; il représente un Doge à genoux & S. Marc derrière lui qui le montre à J. C. dans le Ciel ; au bas on voit la Religion d'un côté, & de l'autre la Justice & la Paix qui s'embrassent ; sur le devant une figure de femme représentant l'Île de Candie avec la figure du Labyrinthe derrière elle, & terrassant un vice : tableau médiocrement composé ; mais assez harmonieux de couleur ; les têtes de femmes sont gracieuses.

Le quatrième est de Jacques Palma ; il représente le Doge François Veniero, présentant à la ville de Venise les différentes Villes qui lui apportent des tributs, les femmes en sont très-gracieuses ;

te tableau est bien composé & bien peint, c'est le meilleur de tous.

Le cinquième qui est sur le tribunal est du Tintoret ; il représente J. C. soutenu par les Anges & accompagné de plusieurs Saints , avec deux Doges qui l'invoquent ; il est dur de couleur , mal composé & sans effet , mais il a quelques têtes assez belles.

Le sixième sur la porte d'entrée vis-à-vis le tribunal , est un tableau de Jacques Palma , représentant J. C. dans la gloire , la Vierge & S. Marc , & deux Doges qui l'invoquent accompagnés de leurs Patrons , S. Jérôme & S. Laurent ; la gloire est bien peinte , chaque figure prise en particulier est assez bien composée, quoique la composition générale soit éparpillée & ne soit pas heureuse ; ce que l'on peut attribuer à la forme ingrate du tableau dont une partie est coupée par la porte.

Le tableau du milieu du plafond est du Titien ; il représente la ville de Venise comme mere de la mer , accompagnée des Divinités du ciel & de la mer ; la composition en est confuse , c'est un grand fatras de figures , qui cependant prises en particulier sont aimables & bien colo-



36 VOYAGE EN ITALIE,  
riées, quoiqu'il n'y ait point de dessein  
général.

CHIESETTA DEL COLLEGIO; cha-  
pelle où il y a un Titien représentant  
les Pélérins d'Emaüs, à peu-près sem-  
blable à celui de la sacristie de Versailles,  
car il y a peu de changement dans la  
composition, mais il est inférieur en tout  
point.

Sur un petit escalier qui monte à cette  
chapelle, un S. Christophe peint par le  
Titien, d'une belle couleur, mais d'un  
dessein très-incorrect; la tête de l'Enfant  
Jésus est admirable.

Conseil des  
x. CONSIGLIO DI DIECI, salle où s'as-  
semble ce Conseil redoutable, chargé  
de veiller à la sûreté de l'Etat, & qui a  
sur tous les citoyens un pouvoir absolu.

Au-dessus du tribunal l'adoration des  
Mages d'Antonio Aliense, grand ta-  
bleau, confus & médiocre en tout  
point.

A gauche un grand tableau de Léandre  
Bassan, représentant le Doge Sébastien  
Ziani qui revient triomphant de Frédéric  
Barberousse; le Peintre s'y est représenté  
avec une fraise, portant un des bâtons  
du dais derrière le Magistrat qui est habillé  
de rouge: ce tableau est sagement com-

posé, vigoureusement colorié, les figures même sont assez nobles; elles ont de beaux caractères.

A droite, un tableau de Marco Vercellio, fils du Titien, où l'on voit le Pape Clément VII, & l'Empereur Charles V, avec plusieurs Cardinaux, à l'occasion de la paix d'Italie qui se conclut à Bologne : tableau très-froid de couleur, mais où il y a des caractères de têtes assez bons & assez bien peints.

Dans le plafond le tableau du milieu est de Paul Véronèse, il représente Jupiter qui foudroie les vices; la composition est bien remuée, le tableau est parfaitement beau par la couleur, il est d'un bel accord, mais un peu mol de dessin; cette allégorie convient parfaitement à la destination du conseil des Dix.

Deux tableaux barlongs; Junon qui répand des trésors sur la ville de Venise, beau tableau de Paul Véronèse bien en plafond, la Junon est très-belle & bien dessinée, & la tête de la Ville bien en perspective & fraîchement coloriée; c'est un très-beau raccourci.

Trois tableaux ovales au-dessus du tribunal; Venise sur un globe, de Zilotti d'une jolie couleur, & bien drapée.

Les v  
par Paul  
Veronese

40 VOYAGE EN ITALIE,

Othon troisieme fils de l'Empereur fait prisonnier & conduit devant le Doge Ziani, par Dominique Tintoret.

Sur la porte qui va dans la salle du Scrutin, le Doge présentant au Pape le fils de l'Empereur ; le Pape pour récompenser ces exploits, donne au Doge le célèbre anneau avec lequel il épouse la mer ; ce tableau est d'*Andrea Vicentino*.

Le Pape donnant la permission à Othon d'aller rejoindre son pere pour négocier la paix avec lui ; ce tableau est du Palma, il y a de bonnes choses, on y trouve de la couleur & quelques beautés de détail.

L'Empereur Frédéric prosterné devant le Pape & lui baisant les pieds devant l'Eglise de S. Marc ; par Frederic Zuccaro.

Sur la porte de la *Quarantia civil nova*, le Pape, l'Empereur & le Doge arrivant à Ancone ; les habitans viennent au-devant & présentent au Pape & à l'Empereur deux ombrelle, espece de parasols ou évantails de plume, le Pape donne la sienne au Doge, en mémoire de quoi on la porte encore près de lui dans les solemnités ; par Girolamo Gambarato.

Vers le coin de la salle & du côté de

CH. III. *Palais Ducal.* 41

la Place, le Pape dans l'Eglise de S. Jean de Latran donnant au Doge des étendards blancs, rouges & bleus, avec les trompettes d'or, & le fauteuil d'or pour les porter dans les solemnités; par *Julio del Moro.*

En retournant par le côté gauche de la salle, le Doge Henri *Dandolo*, la Seigneurie, & les Croisés qui s'unissent par serment pour le recouvrement de Constantinople & de Zara; par Jacques de Chere de Lorraine.

Entre la première & la seconde fenêtre, Zara assiégée par terre & par mer, par Andrea Vicentino.

Au-dessus de la seconde fenêtre, le peuple de Zara qui vient avec la croix remettre les clefs de la ville au Doge, par Dominique Tintoret, fils de Jacques ou du grand Tintoret; c'est un des beaux tableaux & des mieux coloriés de ce Maître.

Alexis fils de l'Empereur Isaac l'Ange Comnene échappé des mains d'Alexis son oncle, qui avoit détrôné & emprisonné Isaac, vient demander au Doge du secours; il est de Vicentino. Le tableau suivant représente l'assaut donné à Constantinople, & la reddition de cette ville

42 VOYAGE EN ITALIE;  
aux Croisés & à Alexis ; c'est un tableau  
du Palme ; la composition en est confuse ,  
mais il est aussi bien traité qu'un pareil  
sujet peut l'être.

Entre les dernières fenêtres , la seconde  
prise de Constantinople à l'occasion de  
la mort du jeune Alexis l'Ange III , qui  
fut tué par ordre du tyran Alexis Ducas  
aussi-tôt après la mort de son père Isaac  
l'Ange le 8 Février 1204 ; les histo-  
riens disent que les Croisés mirent tout  
à feu & à sang , dépouillèrent les Eglises  
& n'épargnerent rien pour satisfaire leur  
vengeance , leur cupidité & leur incon-  
tinance , mais le Peintre n'est chargé de  
consacrer que la vertu guerrière , trop  
souvent ennemie de tout autre genre de  
vertu ; ce fut alors que les Vénitiens  
eurent dans leur part du butin l'image  
célèbre de la Vierge , qu'on dit être de  
S. Luc & qui se conserve dans l'Eglise  
de S. Marc avec tant de vénération. Ce  
tableau est de Dominique Tintoret.

Dans l'angle voisin , auprès de la  
première fenêtre qui est du côté de la  
Place , le couronnement de Baudouin  
fait dans la place de Constantinople ,  
avoit été peint par François Bassan , mais  
il a été refait par l'*Aliense* ; il est sage de

composition & colorié dans la maniere de Paul Véronese.

Entre les deux fenêtres de la façade opposée au tribunal, la victoire du Doge André Contarini contre les Génois.

Au-dessus du trône est un tableau immense de Jacques Tintoret, qui représente le Paradis; quoiqu'il l'ait fait dans sa vieillesse, c'est un de ses plus grands ouvrages, soit pour la multitude des détails, soit pour la perfection de l'art; mais ce tableau n'est cependant pas des plus estimés.

Dans la voûte il y a trois ordres de sujets; en commençant par le premier rang du côté de la petite place, on voit la ville de Scutari en Albanie défendue contre Mahomet par Scanderberg, (George Castriotto, chef des Epirotes), & Antoine Loredan qui étoit gouverneur de la Ville; le Turc fut obligé de se retirer avec une perte considérable; ce tableau est de Paul Véronese, il est très-beau, la figure de la Ville est charmante, on y a mis cette inscription: *Scodra, bellico omni apparatu diu vehementerque à Turcis oppugnata, accerima propugnatione retinetur.* Siege  
Scutari.

François Bassan, ( fils du célèbre

44 VOYAGE EN ITALIE;

Jacques Bassan ) a représenté près delà  
une déroute du Duc de Ferrare par *Damiano Morò* qui brûla les tours que le  
Duc avoit élevées pour se défendre  
*Duobus Principis Arestini ligneis castellis  
incendio deletis, insana tertii moles in  
urbem advehitur*; ce tableau est fort  
beau, d'une belle couleur & d'un effet  
admirable. Jacques Tintoret a représenté  
la défaite du Duc de Ferrare dans la  
même année, par *Vittorio Soranzo*: *Prælio  
Ex nobilitate & multitudine captivorum  
insigne, ad Argentam, Atestinus Princeps  
superatur.*

Le Tintoret a peint dans le suivant la  
victoire de Jacques Marcello sur les  
Arragonois: *Aràgonia cum sociis totius  
Italiæ armis interitur, Gallipolis admit-  
titur.* Plus loin François Bassan a peint  
la victoire de Georges Cornaro, & de  
Barthelemi *Alviano* sur les Allemands:  
*Nec loci iniquitate neque insuperabili pene  
nivium, arcantur Veneti ab inferenda Ger-  
manis clade*; il est d'une belle couleur,  
mais moins beau que celui de la victoire  
de Ferrare.

La dernière peinture de cette première  
rangée est la prise de Padoue par les  
provéditeurs *André Gritti* & François

### CH. III. Palais Ducal. 45

*Diedo*, au moyen du stratagème des chars de foin. *Gravissimo ab universa Europa bello Respublica pressa, Patavium dimissum, quadragesimo post die, uno aditu impetuque recuperatur.* Ce sujet est du Palma, assez bien composé & d'une belle couleur.

En commençant par la porte qui est à la droite du trône, on voit dans le troisième ordre la prise de Smyrne par Pierre Mocenigo, peinte par Véronese : *Ad cæteras vastationes direptionesque Asiaticas, classis Veneta Smyrnam expugnat.* François Bassan a peint le sujet suivant, c'est une victoire des Vénitiens sur Philippe Marie Visconti : *Pedites in equos accepto tranat padum eques Venetus, atque insubres fundit.* Le Tintoret a représenté ensuite la victoire d'Etienne Contarini sur le lac de Garda : *Insubrum in Benaco disjecta classis, vertit in fugam Duces, superioribus victoriis, magnisque Regibus captis exultantes ;* la défense de Brescia par François Barbaro : *Calamitissima ex obsidione Consilio in primis multimodaque præfecti arte, Brixia servata.*

François Bassan a peint la victoire de François Carmagnole & de Victor Barbaro sur le Duc de Milan : *Victi ad*



# 46 VOYAGE EN ITALIE;

*Macclodium insubres, ad cæteram vim captivorum ingentem, ipse etiam belli Dux in potestatem adductus* ; ce tableau est vigoureusement colorié.

Le Palma dans la dernière partie de cette rangée a exprimé l'entrée de François Bembo dans le Pô & la prise de Crémone : *Amplissimis cum spoliis fluvialis ad Cremonam de insubre refertur victoria* ; il est plus chaud de composition & de couleur qu'à son ordinaire.

Dans la rangée du milieu que nous avons réservée pour la dernière, Venise paroît élevée sur un trône sous un magnifique baldaquin, couronnée par la Victoire, ayant sous ses pieds une proue de galère, environnée de trophées, de captifs, de symboles, de villes prises & de provinces conquises. Ce sujet est du Palma, la composition en est très-belle, mais il est un peu rouge de couleur & lourd de dessein.

Le grand tableau du milieu est du Tintoret, la Déesse de la mer Adriatique y paroît entre Cybele & Thétis qui marquent l'empire de la terre & de la mer, environnées de plusieurs autres divinités ; plus bas est le Doge Nicolas da Ponte accompagné du Sénat, à qui un lion ailé

### CH. III. Palais Ducal. 47

apporte une couronne d'olivier , & autour de lui sont les députés qui présentent les tributs , ou les clefs des villes soumises à la République ; ce tableau est foible de composition , il ne plafonne point , mais on y trouve de belles têtes.

Le célèbre ovale de Véronese est près delà : Venise est élevée sur les nuages dans la posture la plus majestueuse , couronnée par la Gloire , accompagnée de la Renommée & ayant autour d'elle l'honneur , la paix , l'abondance & les graces ; des peuples de tous les pays la contemplent avec admiration ; des guerriers lui amènent de toute part des dépouilles & des trophées ; l'idée générale de ce tableau est aussi belle que l'exécution est admirable & les détails ingénieux ; il est d'une belle couleur & très-harmonieux ; il y a dans la demi-teinte des têtes d'une très-grande beauté ; on trouve sa maniere dans les détails de ce tableau , mais la couleur en est un peu dure , ce que l'on ne voit point ordinairement dans ses ouvrages.

Venise  
ronnée.

Une espece de frise qui regne dans la partie supérieure de la muraille , contient les portraits des Doges de Venise , faits la plupart de la main du Tintoret ,

#### 48 VOYAGE EN ITALIE;

**Doge décapité.** parmi lesquels on a laissé vuide la place du Doge Marin Falier qui fut décapité en 1355, pour montrer à tous les ambitieux qu'une conspiration contre l'Etat peut conduire le Prince même entre les colonnes de S. Marc; la suite de ces portraits est dans la salle suivante.

Il y a encore au-dessus des fenêtres quelques symboles de vertus, & des peintures de quelques actions célèbres.

SALA DELLO SCRUTINIO, où le Sénat s'assemble pendant la tenue du grand Conseil pour faire l'élection de certains officiers; elle renferme onze grands tableaux le long des murs dont voici les principaux. Le premier tableau à gauche en entrant par la grande porte, représente le combat naval des Dardanelles, donné en 1656, il est du Cavalier Liberi; la composition est assez heureuse & se débrouille facilement; les figures sont trop rouges & incorrectes, mais on y distingue un esclave nud tuant un Turc, fort connu sous le nom de *Schiavo del Liberi*.

Le quatrieme est le combat ou la prise de Zara, du Tintoret; il est bien composé & d'une couleur vigoureuse, mais on n'y trouve pas un parti pris  
pour

pour la lumière ; il embrasse beaucoup de terrain ; le point de vue en est trop haut , son principal mérite est le feu de la composition.

Le premier tableau à droite est le Siege de Venise , par Pepin, fils de Charlemagne ; il est de Vicentino , on y trouve de la couleur , mais il est mal dessiné.

Le quatrième est la prise de Tyr , d'Antoine Alliena ; il y a du mouvement dans la composition.

Au-dessus du tribunal est un grand tableau du Palma , représentant le Jugement universel, où il y a de beaux détails, généralement bien peint, du plus beau de ce Maître , mais où il n'y a point d'effet. Jugement  
dernier.

Dans le plafond , l'ovale au-dessus du tribunal est de François Bassan , il représente la prise de Padoue pendant la nuit ; l'effet en est bien rendu & il est bien de plafond ; le sujet n'étoit cependant guère propre à la place où il est mis.

Dans l'ovale du milieu , la victoire remportée par Marco Gradenigo dans le Port de Trapani, en Sicile ; l'effet en est assez heureux ; il est de Camille Ballini. Le troisième ovale est la défaite des Pisans dans le Port de Rhodes , par

50 VOYAGE EN ITALIE;

André Vicentini ; il est d'une assez bonne couleur.

SALA DELLA BUSSOLA ; dans le milieu du plafond , S. Marc couronné les Vertus Théologiques , tableau de Paul Véroneſe bien colorié.

CAPITOL DEL CONSIGLIO , le plafond de cette ſalle eſt médiocre ; on y voit trois deſſus de porte du Baſſan : la Magdeleine & Notre Seigneur en Jardinier , de François Baſſan ; la Circoncifion , de François Baſſan ; Jeſus allant au Calvaire , de Jacques Baſſan ; celui-ci eſt un des plus chaudement coloriés il y a de l'action & de l'exprefſion dans les figures.

SALE ARMATA DEL CONCILIO , petit Arsenal compoſé de pluſieurs ſalles ; dans l'une il y a 500 fuſils chargés chacun avec une cartouche de ſix coups ; au-deſſus ſont trois autres ſalles pleines de ſabres cuirafſes & autres armures.

Dans la troiſième ſalle , il y a ſur la porte un tableau du vieux Palme , représentant la Vierge , le Jeſus & pluſieurs Saints ; il eſt très-froid.

Un deſſein à l'encre de la Chine de 60 pouces de haut , représentant S. Marc aſſis , & où tout ſon Evangile eſt écrit.

c'est un des meilleurs ouvrages en ce genre, & de ceux dont le caractère est le plus fin : deux petits tableaux de Jacques Bassan , l'un est une adoration des Bergers , l'autre un Christ qu'on va mettre au tombeau ; ce dernier est fort beau.

Une ancienne piece de velours où il y a des personnages coloriés qui font le velours ; elle est singulière par le travail ; ce sont les Perses qui en firent présent à la République.

Un petit cabinet d'Ebene, sur lequel il y a des Camées incrustés, dont quelques têtes sont fort belles ; au haut un petit bas-relief en camée, représentant Apollon , & Daphné changée en laurier, plusieurs Nymphes de ses compagnes effrayées , des Bacchans & Bacchantes ; les figures sont blanches & le fond de la pierre gris.

Au fond de cette salle on montre la cuirasse de Henri IV qu'il donna à la République , au-dessus est cette inscription.

*Henrici IV Franciæ , & Navarræ Regis  
arma, in tot tantisque & periculis & victo-  
riis hostili sanguine madefacta ; immor-  
talis ejus gloriæ triumphus , ac veri &*

52 VOYAGE EN ITALIE;  
*sincerj amoris erga Rempubicam monu-*  
*mentum.*

On conserve dans ces mêmes salle une collection de Médailles.

Une partie du grand édifice que nous venons de décrire est couverte de cuivre ou de plomb en grosses pieces , & c'est entre les voûtes-& les plombs que sont les prisons terribles de l'Etat. La chaleur qui contractent les plombs en été, fait souvent mourir ou devenir foux , ceux qui ont le malheur d'y demeurer long-temps ; aussi l'on ne connoît rien de plus redoutable que d'être mis *sotto i piombi* ; on parle beaucoup à Venise d'un jeune *Priuli* qui y a été renfermé pour sa vie , après beaucoup de travers , qui eussent déshonoré peut-être un jour sa famille & celle de sa femme qui est une *Mocenigo*.

Il y a aussi sous le Palais Ducal d'autres prisons également terribles par l'obscurité, l'humidité, le manque d'air.

Mais ce sont là les prisons qui sont *in pœnam* plutôt que *in custodiam* ; il y en a d'autres pour les prisonniers ordinaires qu'on appelle *Prigioni nove*, bâtie en 1589, elles ne sont séparées du Palais que par un canal ; le pont qui y conduit s'appelle *Ponte de' sospiri*, parce qu'

### CH. III. Place S. Marc. 53

c'est celui par où passent les criminels que l'on conduit devant les Juges. Il y a aussi dans le même bâtiment un tribunal criminel, composé de six Magistrats, qui jugent principalement les crimes de vols ; & qu'on appelle *Collegio de' Signori di notte al criminale* ; nous parlerons de ce bâtiment dans un instant.

---

## CHAPITRE IV.

### *De la Place S. Marc & des Environs.*

LA PLACE S. MARC, la seule pour ainsi dire qu'il y ait à Venise ; ou du moins la seule qui soit grande & ornée, est le centre du carnaval, le lieu de la promenade, des cafés, des batteleurs, des fêtes, des jeux, des plaisirs, le rendez-vous des étrangers, des nouvelles, des plaideurs, de la noblesse, & de la bonne compagnie ; elle est environnée de portiques ; & comme elle retourne à angles droits du côté de la mer, elle forme comme deux Places différentes qui se joignent, qui ont en tout 180

Place  
Marc.



54 VOYAGE EN ITALIE,  
toises de longueur; la plus petite s'  
pelle *Piazzetta*.

Onnes S. Les deux colonnes de granite qui  
minent la place au midi du côté de  
mer, furent apportées de Grece v  
l'an 1174; quoiqu'elles ne soient  
belles & que les chapitaux soient go  
ques, elles donnent un air très-nob  
cette place; l'une porte le lion de  
**Marc**, sur l'autre ~~est~~ une statue; c  
entre ces colonnes que se font les exé  
tions des criminels; on les faisoit au  
fois dans la place de S. Jean Brag  
qui est à 300 toises delà du côté de l'  
senal; & il me semble qu'on dev  
écarter les spectacles honteux & ré  
tans; pour l'humanité des endroits  
regne la majesté, & que l'on destine  
plaisir; au reste le coup d'œil de c  
place est admirable, sur-tout quand  
arrive par le canal de la Giudecca  
venant de Ferrare.

Broglia. LE BROGLIO est la partie de  
petite place où les Nobles se rassembl  
tous les matins pour parler de l'  
affaires; cela comprend le portique  
est sous le palais de S. Marc & un  
de la place du même côté; mais qu  
ils y vont l'après midi ils se plac

CH. IV. Place S. Marc. 55

l'autre côté sous le portique de la première aile des procuraties neuves, & dans l'autre tiers de la place pour être à l'abri du soleil couchant : l'usage est que le peuple s'éloigne du Broglio quand les Nobles y sont assemblés, & l'on a soin d'en prévenir les étrangers ; mais on ne fait point retirer pour cela ceux qui y resteroient quelque temps sans indiscretion marquée : il y a peu d'endroits où l'on affecte tant de politesse qu'à Venise, les Nobles de la première distinction sont accoutumés à faire de profondes révérences & à marquer beaucoup d'égards aux moindres patriciens, sans quoi ils ne parviendroient point aux grandes places ; s'il y en a un qui paroisse un peu moins complimenteur, on dit qu'il est *duro di schina*, qu'il n'a pas encore les reins assez souples, & il court risque d'attendre plus long-temps qu'il n'auroit fait sans cela. Cette habitude donne aux Vénitiens un air très-poli, même pour les étrangers.

A l'extrémité méridionale de la petite place, on remarque la prison dont j'ai parlé, qui est sur le grand canal à côté du Palais du Doge ; c'est un joli bâtiment de Sansovino, composé d'un sou-

56 VOYAGE EN ITALIE;  
bassement divisé en sept grandes arcades  
( dont seulement les pieds droits sont  
trop maigres ). Ce bassement est cou-  
ronné d'un entablement qui est d'un bon  
caractere ; l'étage au-dessus qui est en  
croisées quarrées, décorées de cham-  
branles, & de frontons alternativement  
ronds & triangulaires, est orné de co-  
lonnes Doriques demi-engagées, éle-  
vées sur des pedestaux & couronnées  
d'un très-bel entablement enrichi de con-  
soles. On peut dire que ce bâtiment est  
d'une très-jolie masse & très-pur dans  
les détails, mais il n'a point le caractere  
que semble exiger une prison.

Une des faces gothiques du Palais  
Ducal regne le long de la petite place,  
mais la face opposée de cette place est  
décorée d'un grand & beau bâtiment de  
Sansovino dont une partie contient la  
bibliotheque. La décoration est fort bon-  
ne, c'est un ordre de colonnes Doriques  
surmonté d'un autre ordre de colonnes  
Ioniques; les galeries qui sont dans  
l'ordre Dorique y sont très-bien, les  
arcades en sont d'une belle proportion  
& enrichies de figures sur les archivoltes;  
l'entablement en est très-mâle & la dis-  
tribution des triglyphes est la plus exacte

qu'on puisse voir. Les croisées du second ordre sont en arcades soutenues de petites colonnes cannelées Ioniques ; les archivoltas sont ornées de figures comme dans l'ordre Dorique, & l'entablement est d'une force extraordinaire pour un ordre aussi léger ; il eût été à désirer qu'on eût fait la frise beaucoup moins haute : on peut dire en général que l'architecture de cet édifice est mâle, riche, & qu'elle a beaucoup de relief.

La Zecca ( ou la monnoie ) est attenant à la bibliothèque ; la face sur le grand canal est de Sansovino, composée de trois ordres ; on y voit un rez-de-chaussée Toscan où il y a neuf arcades ; le second est décoré d'un ordre Dorique en colonnes, & le troisième est un ordre Ionique : tout ce bâtiment est traité d'un goût rustique à bossages & refends ; il est d'une très-belle masse & d'une bonne proportion dans ses différentes parties.

La grande place est formée du côté du midi par une aile des procuraties neuves qui regne jusqu'à l'Eglise de S. Geminien, & du côté du nord par les procuraties vieilles qui ont la même longueur, depuis S. Geminien jusqu'à l'horloge qui est en face de la Piazzetta ; du

58 VOYAGE EN ITALIE,  
côté du levant la place est terminée  
par le portail de S. Marc.

La procuratie vieille est un bâtiment  
gothique , tout en arcades soutenues  
des pieds droits & des colonnes , mais  
procuraties neuves qui sont vis-à-vis  
& de l'autre côté de la place sont très  
belles ; c'est une décoration de Sanssouvi  
comme dans la petite Place , mais à  
laquelle Scamozzi a ajouté un troisième or  
Corinthien où il a pratiqué des croix  
quarrées , bien proportionnées & ric  
ment décorées par de jolies colon  
Corinthiennes qui soutiennent les fr  
ons. La dégradation des entablem  
de cette façade est très-belle , & on p  
dire que c'est un bâtiment de la p  
grande magnificence & du meilleur go  
sous ces portiques il y a une multitu  
prodigieuse de cafés , où tout le moi  
se rend sur le soir ; plusieurs ont  
salles sur le derrière où il y a gra  
nombre de petites cellules ; on s'y r  
semble deux à deux , ou quatre à qua  
jusqu'à l'heure du spectacle , ou du soup

On peut voir dans les bâtimens ap  
lés *Procuratia de supra* , *Procuratia*  
*citra* & *de ultra* , quelques portraits fi

par le Tintoret , le Titien , & autres Peintres célèbres.

En face de l'Eglise S. Marc & à l'autre extrémité de la place , on voit la petite Eglise de S. Geminiano , d'une assez bonne architecture ; cette Eglise qui étoit beaucoup plus grande a été abattue en partie pour rendre la place plus régulière , mais le Doge y vient une fois l'année en cérémonie promettre au Curé de lui faire bâtir une Eglise magnifique , mais sans fixer le temps où cette promesse s'accomplira.

Le clocher de la place S. Marc est une tour quarrée , excessivement haute , dont l'extrémité finit comme dans nos clochers & d'où l'on a une très-belle vue ; au lieu d'y monter par un escalier on y monte par de petites terrasses rampantes qui vont d'une face à l'autre , & sont séparées chacune par une ou deux marches au tournant.



## CHAPITRE V.

*Quartier S. Marc.*

QUAND on a vu l'Eglise & le Palais S. Marc où est le centre de la majesté & de la grandeur de Venise, on passe aux différens quartiers, qui tous présentent quelque chose de remarquable. La division ordinaire de Venise est en six parties, qui sont *Sestier di S. Marco*, *Sestier di Castello*; *Sestier di Canareggio*, *di S. Polo*, *di S. Croce*, *di dorso duro*; la marche que j'ai suivie pour parcourir Venise avec méthode, n'est pas précisément conforme à la distribution des quartiers, mais elle en approche un peu; mon objet étant de faire le moins de chemin possible & de voir tout dans l'ordre le plus direct; pour cela je commence par la presqu'isle de S. Marc qui est renfermée de trois côtés par le grand canal, & qui fait à peu-près le *Sestier di S. Marco*. A droite de S. Marc, c'est-à-dire au levant, on trouve d'abord S. Zacharie; près de cette Eglise est la *Fusta* qui est une galere toujours montée d'en-

CH. V. Quartier S. Marc. 61

viron 100 rameurs , pour servir en cas de besoin ; c'est le noviciat des galériens.

S. ZACCARIA , belle Eglise de Bénédictines ; les Religieuses y font toutes preuve de noblesse ; des établissemens de cette espece sont sur-tout nécessaires dans une Aristocratie , où la noblesse étant fort nombreuse & ne pouvant être toute riche , a besoin d'un asyle où elle puisse déposer honorablement les filles que l'on ne peut marier. La fondation de ce Couvent remonte jusqu'à l'année 817 ; l'Empereur Léon l'Arménien y contribua , aussi bien que le Duc *Giustino Participazio* , & le Doge va chaque année le jour de Pâques visiter cette Eglise en grand cortège , & complimenter l'Abbesse. La façade est en marbre , l'architecture est dans le goût de l'antique & ornée d'une statue de S. Zacharie par Alexandre *Vittoria* ; ce célèbre artiste a dans l'Eglise même un petit mausolée avec trois figures qui représentent les trois arts où il a excellé , Peinture , Sculpture , Architecture , & au milieu sa figure sculptée par lui-même.

Le grand Autel est enrichi de porphyre , de marbre serpentín & autres ornemens précieux. Au second autel à



## 62 VOYAGE EN ITALIE,

gauche on voit une Vierge assise dans un fauteuil de pierre, tenant l'Enfant Jesus, & ayant à ses pieds un Ange qui joue du violon ; d'un côté S. Pierre & Ste Catherine, & de l'autre S. Jérôme & Ste Agathe ; ce tableau fut fait par Jean Belin en 1505 ; c'est son plus bel ouvrage ; les têtes en sont très-belles, les caracteres bien variés ; il est frais de couleur ; il a de grandes finesse de tons ; le dessein est pur, mais un peu sec pour le tems présent ; il est aussi d'une composition trop symétrique. On est redevable à ce Maître d'avoir fait le premier des progrès rapides du côté de la couleur ; & d'avoir commencé à sortir de la sécheresse des Peintres qui l'avoient précédé.

La Vierge  
de Paul Vé-  
ronese.

Dans la Sacristie sur l'Autel est un fameux tableau de Paul Véronese, qui représente la Vierge, l'Enfant Jesus & S. Joseph ; le petit S. Jean est sur un pedestal & s'appuie sur la main de S. François qui l'étend pour montrer ses stygmates ; on y voit encore Ste Catherine & S. Jérôme ; ce tableau est très-beau de couleur & les caracteres sont admirables, la Vierge est très-belle, mais posée un peu haut dans le tableau ; cela se peut pardonner, le sujet ayant

été donné ; les draperies sont belles , & il y a un bon caractère de dessein ; la partie basse du tableau est la plus heureusement composée ; on y admire la tête de S. Jérôme qui est parfaite , & le profil charmant de Ste Catherine ; elle est très-joliment coëffée avec les cheveux nattés à l'Italienne , entrelacés d'une chaîne de perles ; le petit Jesus cependant n'est pas correctement dessiné.

LA PIETA que l'on trouve en descendant sur le rivage voisin , appelé *Riva de gli Schiavoni* , est une espèce d'hôpital pour les enfans-trouvés , administré par une compagnie de Nobles & de Négocians ; quoiqu'il ait des revenus considérables , il est encore obligé de recourir au Sénat qui l'a pris sous sa protection , & qui va y faire la visite le Dimanche des Rameaux. Le grand Autel est garni de pierres dures & d'ornemens d'un bon goût ; on voit dans cette Eglise une Circoncision du Palma ; mais ce qu'il y a de plus remarquable , c'est une excellente musique exécutée par les filles de la maison qu'on élève pour cela avec beaucoup de soin , & parmi lesquelles il y en a ordinairement d'un talent singulier.

IL SEPOLCRO , Eglise où l'on voit

## 64 VOYAGE EN ITALIE,

une espece de montagne de marbre, sous laquelle est représenté un sépulcre semblable à celui de J. C. à Jérusalem; il fut construit en 1484, 13 ans après la prise de Negrepont par les Turcs, en conséquence du vœu que firent deux Dames Vénitiennes de se consacrer à Dieu si elles échappaient aux Turcs.

Près de cette Eglise, du côté de S. Marc, on voit la maison du confesseur des Religieuses, dans laquelle habita jadis le célèbre Pétrarque lorsqu'il vint à Venise comme Ambassadeur du Duc de Milan. Revenons du côté de S. Marc pour visiter le reste du quartier, en suivant d'abord le grand canal.

PALAZZO CORNARO, *della Casa grande*, situé sur le grand canal, est de l'architecture de Palladio; ce bâtiment est d'une bonne masse, il est composé d'un soubassement sur lequel on a élevé deux ordres Ioniques & Corinthiens; le soubassement qui est tout en refends est percé dans son milieu de trois arcades un peu hautes, & de deux croisées de chaque côté, qui sont bien ajustées. Au-dessus de ces croisées il y a des mécaniques trop grandes par rapport à ces croisées : la corniche du soubassement

CH. V. Quartier S. Marc. 65

très-belle ; toutes les croisées du premier & du second étage sont en arcades ; il auroit été à désirer qu'elles eussent été toutes de la même largeur, mais les trois du milieu sont de meilleure proportion que les plus larges ; les ordres de ce bâtiment deviennent en général un peu petits, ce qui fait que l'entablement supérieur couronne tout l'édifice , assombrissant le petit ordre Corinthien sur lequel il est posé.

Le Palais Mocenigo est au tournant du canal, à l'endroit où les courses de gondoles finissent ordinairement ; près de lui est le théâtre S. Samuel , ainsi nommé à cause du voisinage de l'Eglise Palladienne de S. Samuel.

STEFANO , Eglise d'Augustins , avec de plusieurs beaux mausolées ; au-dessus de la porte on voit celui de Doge Contarini , dont la réputation mérita du Roi de France la concession des fleurs de lys dans ses armes. C'est là que fut enterré le Doge André Contarini , sous lequel les Vénitiens emportèrent pour la première fois en 1380 la poudre à canon qui avoit été imaginée en Allemagne quelques années auparavant.

Dans le milieu de l'Eglise sont les trophées

66 VOYAGE EN ITALIE,  
en bronze de François Morosini, grand  
Capitaine, qui conquit la Morée sur les  
Turcs, il mourut en 1654.

Sur la porte qui est du côté de S. Vita  
on voit la statue en marbre de Barthé-  
lemi *Alviano* mort en 1515, qui obtint  
par son courage la noblesse de Venise.  
L'inféodation du château de Pordenone.  
son oraison funebre fut faite par André  
Navagero, noble Vénitien, qui étoit un  
jeune homme très-éloquent.

Dans le cloître de l'Eglise, on voit  
des peintures à fresque du Pordenone.  
le tombeau de *Novello da Carrara*, dernier  
Seigneur de Padoue, où il n'y a d'autre  
inscription qu'une N, dans laquelle sont  
placés un P & un T, & le tombeau  
du cavalier Ridolfi, habile Peintre, qui  
a écrit lui-même la vie des Peintres cé-  
lebres, de Viviano Viviani, grand mé-  
decin, & de quelques autres personnages  
célebres.

nille de PALAZZO PISANI, remarquable par  
18. une belle collection de tableaux; le prin-  
cipal est la famille de Darius à genoux  
devant Alexandre, grand tableau de  
Paul Véronèse qu'on dit qu'il laissa rou-  
ler sous son lit, en reconnaissance de  
qu'on lui avoit donné asyle dans un

affaire qu'il avoit eue ; ce tableau est très-beau , il est vrai que le costume n'y est pas bien observé , la cene se passant hors de la tente devant un portique ; Alexandre est trop jeune & n'est point ressemblant à l'antique ; il a une petite physionomie fine & spirituelle , mais sans beaucoup de noblesse ; il est en cuirasse rouge avec des caleçons rouges ; mais ce tableau est bien composé , les plans en sont bien entendus. Le fond d'architecture qui est un portique d'ordre Corinthien , est riche & d'un ton qui est avantageux aux figures : ce tableau est composé de deux groupes , celui d'Alexandre & des guerriers qui le suivent , & celui de la famille de Darius , présenté à Alexandre par un vieillard dont la tête est très-belle & pleine d'expression ; ces deux groupes sont bien liés , la composition en est bien balancée , il y a une grande variété dans les caracteres & dans les airs de têtes ; les expressions en sont très-belles.

Statira , femme de Darius , est une blonde coëffée avec des cheveux tressés à l'Italienne ; il en est de même de sa fille qui est à genoux derriere & qui tient la couronne : cette figure est charmante

## 68 VOYAGE EN ITALIE,

& presque de profil , la petite fille qui est par derrière & qui paroît de face est aussi fort jolie ; les chairs de ces figures sont pleines de sang & de vie , les têtes très-spirituelles , mais elles n'ont pas l'expression de la douleur. Au reste , tout ce tableau est très-bien peint & colorié vrai ; c'est la belle nature pour la couleur locale , qui y est si bien rendue , qu'elle suppléeroit à l'intelligence du clair-obscur qui s'y trouve cependant aussi : il y a quelques singularités comme dans tous les tableaux de ce Maître , le Cygne qui est en bas au bout d'un pilastre de balustrade est très-vrai ; la tête du cheval qui est derrière le groupe d'Alexandre , est un peu trop forte ; ce tableau est très-frais & bien conservé , les draperies sont belles & ont de beaux tours , celles de femmes sont bien de soie ; il est en général bien dessiné , mais la jambe de l'Ephestion est incorrecte & la cuisse mal emmanchée. Dans une autre chambre est un grand tableau de Piazzetta , qui représente Darius mort & Alexandre indigné ; il fait le pendant du précédent ; il est passablement composé & il y a dans quelques têtes assez d'expression ; celle d'Alexandre est manquée ,

il y a point de costume, la couleur est le.

S. FANTINO, Eglise paroissiale qui est pour être de l'architecture de Sanano ; les incrustations de beaux marbres, les pierres dures, les figures de bronze, les bas-reliefs qui ornent cette église en font un objet de curiosité ; il y a deux grands tableaux du Palma, un à gauche, & l'autre sur un autel, celui-ci présente un Christ mort.

CHIESA DI S. FANTINO, Confraternita de S. Jérôme dont le principal objet est d'assister les criminels condamnés à mort ; l'Eglise en est très-ornée, il y a un autel qui est tout en pierre de touche, & de statues de bronze, d'Alexandre de Torrealba. Dans la Chapelle supérieure il y a sur l'autel une Vierge & un S. Jérôme, c'est un ouvrage du Tintoret ; il a été gravé par Augustin Carrache, le plafond du Palma, & c'est un de ses plus beaux ouvrages ; ce plafond exprime

l'Assomption avec les Apôtres, S. Jérôme, & les portraits du Titien & de Torrealba ; le Palma s'y est peint lui-même avec sa femme, & plusieurs musiciens habiles ; les huit sujets de la vie de S. Jérôme qui sont sur la muraille, sont



70 VOYAGE EN ITALIE;  
aussi du Palma; il y a encore plusieurs  
peintures du Zanchi. ( V. Boschini , p.  
181 ).

PALAZZO GRIMANI a *San Luca* , sur  
le grand canal , de l'architecture de *San  
Michele*, est décoré de trois ordres Corin-  
thiens , le premier en pilastres cannelés ,  
les deux autres en colonnes; les arcades du  
rez-de chaussée sont un peu trop hautes ,  
& celles des deux ordres supérieures, beau-  
coup trop larges; on peut dire en général  
que ce bâtiment est trop percé; les enta-  
blemens, quoique différens de proportion,  
ne sont point mal & sont purement profilés.  
Il semble que le troisieme ordre ait été fait  
après coup.

S. LUCA , Eglise paroissiale située au  
centre de Venise ; on y voit sur le grand  
autel un beau tableau de Paul Véronese,  
représentant S. Luc , qui après avoir  
fait le portrait de la Vierge , ( placé  
dans le coin du tableau ) , l'admire dans  
la gloire , il est appuyé sur son bœuf;  
derriere lui est un Prêtre qui tient une  
crosse ; ce tableau est un des mieux peints  
& des mieux touchés de Paul Véronese;  
les têtes du S. Luc & de la Vierge sont  
fort belles. Les deux autels latéraux sont  
ornés de deux tableaux de *Benefatto* ,

neveu de Paul Véronèse ; dans l'un des deux qui représente la Cène de J. C. on voit un homme debout avec une barbe, c'est le portrait de l'Arétin, cet écrivain fameux dont nous parlerons à l'article d'Arezzo, il est enterré dans cette Eglise sous la chaire du prédicateur ; il avoit dans l'ancien bâtiment une urne de marbre qu'on a ôtée dans le temps de la reconstruction ; on montre près de l'Eglise une petite maison où il habitoit.

L'arbre qui est planté sur la place de S. Luc, sert à arborer l'étendard des Peintres de Venise, dans certaines occasions.

S. SALVADOR, Eglise de l'architecture de *Tulio Lombardi*, célèbre architecte dont on voit la figure en marbre dans le cloître. Cette Eglise est une des plus remarquables qu'il y ait à Venise ; il y a sur le grand autel un tableau du Titien ; sur un autre autel, on voit une Annonciation du même Maître qui passe pour un de ses meilleurs ouvrages ; on prétend qu'il en étoit lui-même si content, qu'il écrivit au bas *Titianus fecit, fecit*. Il a été gravé par *Cornelio Corte* ; ce tableau est en effet bien composé, la

S, Sauv

72 VOYAGE EN ITALIE,  
gloire en est bonne, cependant la tête de  
l'Ange n'est pas belle, & celle de la  
Vierge est sans noblesse, quoiqu'elle ne  
manque pas d'expression; ce tableau n'est  
pas mal empâté, les draperies en sont  
bien traitées, il paroît cependant être  
des derniers ouvrages de ce Maître: il y  
a dans cette Eglise des statues de San-  
sovino, de Vittoria, de Campagna, &c.

Le tombeau de Catherine Cornaro,  
Reine de Chypre, est devant la porte  
de la Sacristie.

Le mausolée du Doge François *Venier* qui mourut en 1556, est orné de  
deux figures de marbre du Sansovin;  
celui des deux Doges *Priuli*, qui succé-  
derent à Venier, est remarquable par sa  
structure & la richesse de la matière; on  
y voit des ornemens en pierre de touche  
& des chapiteaux de bronze qui font un  
effet très-riche.

C'est aux environs de cette Eglise &  
du pont de Rialto, que logent la plupart  
des étrangers.

ialto. LE PONT DE RIALTO est un des  
beaux ouvrages d'architecture qu'il y ait  
à Venise; il est très-fameux, & véri-  
tablement assez bon; il est formé d'un  
seul arc qui a 89 pieds de largeur, &  
composé

Composé de gros blocs de marbre ou de pierre d'Istrie qui ressemble beaucoup au marbre ; il est décoré d'une corniche , d'un bon profil , & d'une balustrade par-dessus ; sa largeur est assez grande pour que les boutiques placées des deux côtés n'embarrassent pas le passage public , pour lequel il y a trois rues auxquelles on monte par de beaux escaliers ; l'une des rues est au milieu , les deux autres sont entre les boutiques & les parapets. Ces boutiques nuisent à la beauté de ce Pont ; les connoisseurs trouvent qu'elles ne ressemblent à rien, quoiqu'elles soient aussi bâties en marbre ; sur le milieu du Pont est un grand arc orné de quatre statues, de Campagna , la Vierge, l'Ange Gabriel , S. Marc & S. Théodore , protecteurs de Venise ; on y voit aussi les armes du Doge Cicogna , sous lequel le Pont fut bâti entre 1588 & 1591.



## CHAPITRE VI.

*Partie orientale de Venise , entre  
le Rialto & l'Arsenal.*

**A**PRÈS avoir parcouru le quartier de S. Marc , nous passons à celui de l'Arsenal qui est à la partie orientale de la Ville, & qu'on appelle *Sestier di Castello* ; mais en partant du pont de Rialto , notre chemin fournit plusieurs autres objets de curiosité sur lesquels nous nous arrêterons.

**I MIRACOLI** , Eglise de Sainte Claire, revêtue en dedans & en dehors de marbres fins , avec beaucoup de serpentins & de porphyre ; on voit au-dessous de l'orgue deux enfans en marbre qui furent transportés de Ravenne à Venise, & qu'on dit être de Praxiteles, Sculpteur Athenien, si célèbre dans l'antiquité.

Titien.

Près de cette Eglise est la maison où habitoit le Titien , *Tiziano Vecellio da Cadore* , le plus grand Peintre de l'école Vénitienne ; il n'acquit à Cadore dans le Frioul en 1477 , & mourut en 1576 ; Charles-Quint voulut être peint jusqu'à

trois fois de sa main ; il le créa Chevalier Comte Palatin ; les Poètes le célébrèrent à l'envi , & il jouit des honneurs & de la fortune qu'il méritoit , plus qu'aucun autre Peintre de ce mérite.

Sur la place de S. Jean & de S. Paul , on voit une statue équestre en bronze de *Barthelemi Colleone* de Bergame , général des troupes de Venise ; c'est la seule statue équestre que l'on voye à Venise ; il y est représenté plus grand que nature , de la main de *André Verocchio* Florentin. *Colleone* mourut en 1475 ; & sa vie a été écrite par *Pierre Spino* son compatriote. On voit , aux pieds de sa statue des armes parlantes , malgré leur indécence qui ne permet pas de les nommer actuellement , mais que le nom du Héros ne rappelle que trop. Cette figure est sur un piedestal , orné de six colonnes composites qui supportent un entablement : tout cet ouvrage est médiocre , la figure sur-tout est mal à cheval.

*SANTI GIOVANNI E PAOLO* , Eglise de Dominicains dont l'emplacement fut donné par le Doge *Jacques Tiepolo* en 1234 , treize ans après la mort de S. Dominique. Le grand autel de cette Eglise est des plus riches qu'il y ait à

476 VOYAGE EN ITALIE  
Venise ; par les marbres précieux  
il est composé ; le tabernacle est  
sous un arc soutenu par dix gran-  
lonnes , avec deux Anges qui  
chacun une petite châsse dorée  
contenir les reliques des deux S

• Pierre  
Martyr, du  
Titien.

Dans la seconde chapelle à gauche  
martyre de S. Pierre Bénédictin  
Titien , le plus beau tableau de  
teur qui soit à Venise , un des  
dessinés ; il est plein d'expression  
belle couleur. Au-dessus de la Sa-  
le mausolée du Titien , peint par le  
c'est un tableau où il y a deux An-  
gées sonnant de la trompette ,  
du Titien en sculpture , & les deux  
deux Palmes au-dessous ; il est  
exécuté en sculpture.

On sort de l'Eglise pour entrer  
la Chapelle du Rosaire , qui conti-  
un autel très-riche avec une cour-



Voit un grand tableau du Tintoret vis-à-vis l'autel, représentant Jésus crucifié, la Vierge aux pieds de la croix avec S. Jean & d'autres Saints ; ce tableau est sans effet, mais il y a de très-belles têtes ; il est colorié avec beaucoup de chaleur.

Le tableau du milieu du plafond est encore du Tintoret, & représente la Vierge dans le Ciel au milieu de plusieurs Saint & Saintes ; il est assez bon.

Tous les autres tableaux du plafond de cette Chapelle, ainsi que les cinq tableaux du second rang à gauche, sont de Jacques Palma, & renferment de fort bonnes choses ; c'est un des Peintres de l'école Vénitienne dont on doit faire le plus de cas après le Titien.

En rentrant dans l'Eglise au sortir de la Chapelle du Rosaire, on trouve dans la seconde Chapelle de la croisée un tableau de Léandre Bassan, représentant la Vierge, S. Dominique & plusieurs Saints aux pieds de la Ste Trinité ; il est mieux composé que Jacob Bassan n'eût fait, mais colorié plus foiblement.

A la première chapelle après la croisée droite qui est la cinquième des bas-côtés, un plafond de Piazzetta, représentant S. Dominique reçu dans le Ciel.



78 VOYAGE EN ITALIE;  
par un concert d'Anges; la machine  
générale en est mal composée, la lumière  
papillotte par-tout & la couleur en est  
fausse; mais il y a dans le bas un groupe  
de Dominicains fort beau, bien composé  
& parfaitement de plafond, singulière-  
ment les deux figures debout qui étoient  
très-difficiles à mettre en perspective, la  
voûte étant peu concave.

Dans la quatrième chapelle à droite;  
deux Saints de l'Ordre de S. Dominique  
qui passent miraculeusement la mer, en mar-  
chant sur les ondes; tableau de Léandre  
Bassan; il s'y est peint de profil avec un  
bonnet & un mantelet blanc; c'est un des  
meilleurs tableaux de ce Peintre. A la troi-  
sième chapelle, un Christ en croix avec une  
gloire d'Anges autour de lui; la Magde-  
leine & S. Louis aux pieds de la croix  
du Cavalier Liberi; ce tableau est d'une  
belle couleur, d'une composition ingé-  
nieuse, assez bien dessiné & de la meil-  
leure manière de ce Maître.

A la première chapelle toujours à  
droite, un tableau de Jean Belin, peint  
sur bois, représentant la Vierge & plu-  
sieurs Saints & Saintes; il est bien des-  
siné, on y voit un bon principe de cou-  
leur, mais il est peint séchement.

Dix-sept Doges ont leurs sépultures tant dans l'Eglise que dans le Cloître ; on remarque sur-tout le mausolée de Léonard *Loredano*, élu en 1500, mort en 1521 ; il est d'une belle architecture, sa statue est de la main de Campagna ; l'on y voit deux figures dont l'une représente la puissance des armes de Venise, l'autre la ligue de Cambrai qui fut si redoutable aux Vénitiens ; il y a encore deux autres statues qui représentent l'Abondance & la Paix. Dans le temps où la République étoit réduite aux dernières extrémités par la ligue de Cambrai, le Doge Loredan donna l'exemple à la Noblesse de Venise en envoyant ses deux fils pour défendre Padoue ; il fut imité par beaucoup d'autres, malgré le préjugé qui sembloit détourner les Nobles du service de terre.

Le Doge *Bertuci Valieri*, élu en 1656, a encore un beau mausolée dans cette Eglise. Ce fut sous son regne & onze jours après son élection que l'Armée Navale de Venise remporta sur les Turcs une victoire mémorable le 26 Juin 1656, à l'entrée des Dardanelles ; c'est en mémoire de cette journée que le Sénat va chaque année à pareil jour visiter

80 VOYAGE EN ITALIE;  
cette Eglise où se célèbre la fête de S.  
Jean & de S. Paul.

On voit dans cette Eglise plusieurs  
statues élevées à la mémoire des grands  
hommes qui ont servi la République;  
par exemple, celle de Nicolas *Orfino*,  
Comte de Petigliano que les Vénitiens  
élurent pour leur Capitaine général, qui  
défendit Padoue contre l'Empereur  
Maximilien de manière à lui faire lever  
le siège : il mourut en 1509. On con-  
serve encore dans cette Eglise la peau  
*Bragadin.* de Marc-Antoine *Bragadino* qui soutint  
long-temps contre les Turcs le siège de  
Famagouste en 1571, & que Mustafa  
fit écorcher vif après la prise de la Ville;  
on y voit aussi la figure de ce Héros  
en marbre, avec une inscription à son  
honneur.

Au-dessus de la porte de la Sacrificie;  
on voit les portraits du Titien & des  
deux Palma; je passe sous silence les  
épitaphes & les tombeaux de plusieurs  
autres personnages distingués, mais qui  
sont peu connus parmi nous.

*J. C. chez* Dans le Réfectoire, on admire un fa-  
*le Pharisien.* meux tableau de Paul Véronèse, repré-  
sentant le repas de J. C. chez le Phari-  
sien; il tient tout le fond du Réfectoire;

Il est bien composé & semble sortir du pinceau par la fraîcheur de sa couleur ; on y voit de belles figures bien pensées, & de fort belles têtes ; on met ce tableau au rang des plus beaux de ce Maître ; l'architecture de ce tableau est aussi bien entendue pour l'effet général ; c'est une très-belle machine composée avec beaucoup de sagesse , & d'une manière plus claire que celui qui est à Versailles dans le salon d'Hercule , mais dont le sujet est différent.

SCUOLA DI SAN MARCO est une Confrairie dont l'Eglise tout proche de la précédente , est célèbre par les belles peintures du Tintoret ; la façade extérieure bâtie en 1490 , est enrichie de marbres fins avec des statues de Bartolomeo Bergamasco , & de Tullio Lombardo. Les revenus de cette Confrairie sont très-considérables , on en juge par l'argenterie qu'on y conserve pour les processions & les cérémonies solennelles. Au maître-autel , un tableau du Palma ; représentant le Christ dans la gloire , qui envoie , par de petits Anges , des palmes à S. Marc qui est aussi en bas au milieu de S. Pierre & S. Paul ; ce tableau est

**82. VOYAGE EN ITALIE;**  
médiocrement composé , mais bien  
colorié.

A gauche de l'autel l'exhumation de  
S. Marc faite furtivement ; tableau du  
Tintoret vigoureusement peint.

La translation furtive du corps de S.  
Marc , par le Tintoret ; il y a dans ce  
tableau un effet de lumière singulier.  
La tempête qu'éprouve le vaisseau qui  
transporte furtivement le corps du Saint ;  
tableau fort noir , les ombres ayant  
poussé , mais où il y a de belles choses  
pour la couleur.

Marc du  
Tintoret.

Au fond de la chapelle de cette Con-  
fraternité un Esclave martyrisé par les Turcs ;  
mais délivré par S. Marc qui descend  
exprès du Ciel ; c'est le chef-d'œuvre du  
Tintoret pour la composition , la cou-  
leur & le dessin ; les têtes en sont très-  
bien peintes & à la manière du Titien ,  
mais plus fermes.

Dans l'Albergo qui est le bureau de  
la Confraternité , un tableau du Giorgione ,  
représentant une tempête , avec des ma-  
riniers qui conduisent une barque sur le  
devant ; il est bien dessiné & bien colo-  
rié , mais d'une manière très-rouge ; il  
paraît que le Peintre a pris ce parti en

le faisant éclairer d'un coup de tonnerre; le fond est très-noir.

Il y a au fond de cette salle un grand tableau de Gentil Belin, maître du Titien, représentant S. Marc qui prêche à Alexandrie devant le temple de S. Euphémie; on y voit beaucoup de Turcs & de Turqueſſes à genoux qui l'écoutent; ce tableau est ſagement compoſé, deſſiné correctement, mais avec ſécherelle.

S. FRANCESCO DELLA VIGNA, Eglife de Cordeliers Observantins fondée en 1254; la tradition porte que la petite chapelle de S. Marc dans le jardin de ce Couvent, eſt à l'endroit même ou S. Marc allant d'Aquilée à Rome, s'arrêta & entendit de la part d'un Ange ces paroles, *Pax tibi, Marce Evangelista* Devi.  
*meus*, qui ſont aujourd'hui la deviſe des Vénitiens  
Vénitiens.

La façade de cette Eglife eſt de *Paladio*; elle eſt belle & majeuſe, toute en marbre & d'un ordre compoſite, ornée de deux grandes ſtatues en bronze, de Titiano Aspetti, Sculpteur de Padoue; l'intérieur eſt orné de beaucoup de ſtatues & bas-reliefs de *Vittoria*, & l'on y voit pluſieurs tableaux de Paul Véroneſe, du Tintoret, du Palma.

#### 84 VOYAGE EN ITALIE;

A la cinquieme chapelle à gauche, un Ste Famille avec Ste Catherine & S Antoine, de Paul Véronese; la tête de la Vierge est très-belle, le petit S. Jean bien dessiné & le tout d'une belle couleur. Le tableau commence à souffrir le sel de la mer dont l'atmosphère est toujours imprégnée à Venise, le détruit beaucoup; la figure de Ste Catherine est un peu lourde, mais la main en est fort belle.

Sous la Chaire, on remarque un tableau à la gauche & en miniature de *Santa Croce*, représentant le martyre de S. Laurent; il y a de très-bonnes choses & des figures composées dans le goût de Raphaël; il peche par l'effet.

A la cinquieme chapelle à droite, une Résurrection de Paul Véronese où il y a du feu dans la composition, sans être des meilleurs tableaux de ce Maître.

On voit dans cette Eglise les tombeaux de plusieurs Doges & celui de Mathieu de Baschi ou Bassi, Fondateur des Capucins, mort en 1552.

PALAZZO GRASSI, cette maison contient une belle collection de tableaux; une Vénus du Titien semblable à celle de la tribune de Florence, belle, &c.

mieux conservée ; on dit qu'elle représentoit la maîtresse d'un Duc de Ferrare.

L'enlèvement d'Europe, de Paul Véronese ; la figure d'Europe est charmante ; elle est appuyée d'une main sur une de ses suivantes , & de l'autre tient la corne du Taureau ; une autre suivante met une couronne de fleurs sur la tête de l'animal ; ce tableau est fin de tons , très-harmonieux & d'une couleur belle , mais en général un peu foible.

Diane & Actéon changé en Cerf ; tableau de Paul Véronese bien colorié.

La Piscine miraculeuse, de Paul Véronese, où il a pris un parti singulier en jettant sa composition toute d'un côté, mais qui d'ailleurs est fort beau.

La naissance de J. C. annoncée aux Bergers, tableau de Jacques Bassan, bien composé & vigoureusement colorié.

La Parabole de la Poutre & de la Paille, du Feti, joliment colorié.

Deux vieillards de Vandeck dans ses premiers temps, dont l'un a la barbe rousse ; ils ont de très-beaux caractères ; la Peinture, tableau du Guerchin, Samson & Dalila ; une Ste Cécile du même ; ces trois tableaux sont d'une couleur très-vigoureuse, mais les plis des draperies sont maniérés.



## 86 VOYAGE EN ITALIE;

Une femme tenant un panier de fruits; tableau de l'école de Raphaël, où il y a de la vicacité de couleur, mais dont les mains sont seches.

Le repas du Pharisien, par Rubens; tableau bien composé, la Magdeleine y est bien peinte & fraîchement coloriée, mais le caractère en est bas; la jambe du Christ qu'elle baise est incorrecte, & les figures du dernier plan sont trop vigoureuses, ce qui empêche ce tableau de prendre tout l'enfoncement qu'il pourroit avoir.

Un petit Amour, du Guide, peint avec fraîcheur.

David qui apporte la tête de Goliath & les Israélites qui vont au-devant de lui; tableau du Guerchin vigoureusement colorié, mais où il y a des incorrections & des maigreur dans le dessein.

Le triomphe de Galathée, du Schiavone; tableau long, dont la composition tient du bas-relief antique; il est sans intelligence de clair-obscur, mais les figures des femmes nues sont bien coloriées, les ombres ont en général poussé au noir.

## CHAPITRE VII.

### *De l'Arsenal de Venise & des Environs.*

L'ARSENAL DE VENISE est une enceinte fortifiée d'environ 300 toises de longueur, où l'on conserve l'artillerie & les vaisseaux, où deux mille ouvriers sont occupés sans cesse à la construction ou à d'autres ouvrages relatifs à la marine & au service de l'Etat, à peu-près comme dans l'Arsenal de Toulon qui a la même étendue que celui-ci. Il est situé à l'extrémité orientale de Venise; son entrée est à 450 toises de la place S. Marc; l'Arsenal est la partie la plus curieuse de Venise, par la multitude d'objets différens qu'on y trouve rassemblés; il fut considérablement agrandi en 1312; Galilée en 1638 en parloit avec admiration au commencement de ses dialogues sur le mouvement: « Un esprit spéculatif trouve, disoit-il, bien des occasions d'exercer son attention dans la multitude des ouvrages de toute espee qui se font continuelle-

38 VOYAGE EN ITALIE;  
» ment dans le fameux Arsenal de  
» nise »; & ce fut là peut-être qu'i  
ses premières recherches sur la force  
la résistance des bois, que person  
avant lui, n'avoit soumis au calcul  
l'expérience.

Les Vénitiens regardent cet Ars  
comme le boulevard, non-seulement  
Venise, mais de l'Italie, & même  
l'Europe toute entière contre les Turcs.  
Il forme comme une île séparée, e  
ronnée de hautes murailles, & de  
sieurs tours qui sont gardées avec si  
plusieurs cloches qui se répondent à  
tes les heures de la nuit, avertissent  
patrouilles de ce qui se passe, pour  
venir les dangers du feu, des surpri  
des désertions. Dans le milieu de l'  
senal est une haute tour dont les fe  
nelles à toutes les heures de la nuit  
obligées d'appeller les gardes des au  
tours pour savoir si elles veillent; i  
aussi des patrouilles qui rodent tout  
nuit au dehors de l'Arsenal pour er  
cher qu'on n'en approche & pour ap  
ler les sentinelles.

On laisse entrer dans l'Arsenal to  
les personnes en qui il ne paroît au  
affectation ou curiosité suspecte;

CH. VII. *Arsenal de Venise, &c.* 89  
pour peu qu'un étranger voulût y aller  
trop souvent, il courroit risque de s'en  
voir interdire l'entrée ; je connois même  
une personne qu'on a prié de sortir de  
la Ville, parce qu'elle avoit accompagné  
trop souvent des étrangers à l'Arsenal.

Il y a deux portes pour y entrer, l'une  
est du côté de terre, & sert à tous ceux  
qui ont affaire dans l'Arsenal ; l'autre  
du côté de la mer est réservée pour les  
vaisseaux. La porte de la mer est défendue  
par deux tours quarrées, entre lesquelles  
est un pont-levis, & par-dessous un fort-  
chassis de chêne qui ferme l'entrée de  
l'Arsenal, & qu'on ne peut ouvrir à  
moins que le pont ne soit levé ; on fait  
aussi la garde sur ce pont pendant toute  
la nuit, pour empêcher qu'aucun bâti-  
ment n'en approche.

L'entrée de l'Arsenal par terre est sur  
une petite Place appelée *Campodell' Ar-  
senale*, près de laquelle est un pont de  
marbre orné de huit statues de marbre ;  
le portail fut fait en 1475 par Jérôme  
Campagna, Architecte de Vérone ; on  
y voit une figure de Sainte Justine, le  
Lion ailé de S. Marc, & deux autres  
Lions antiques que les Vénitiens appor-  
terent autrefois du Levant, comme on

90 VOYAGE EN ITALIE,  
le voit par l'inscription qui est au dessous.

La premiere chose que l'on fait voir dans l'Arsenal est la corderie, appelée vulgairement *la Tana*, qui est un bâtiment séparé du reste de l'Arsenal; ensuite le travail des voiles où il y a grand nombre de femmes occupées; on les paye à raison de 14 sols de Venise, qui font 7 f. 4 d. par jour; elles sont dans des salles où il n'y-a point d'hommes, si ce n'est celui qui a l'inspection de la voilure.

On passe ensuite à la fonderie de canons; elle est depuis long-temps entre les mains des *Alberghetti*, dont la famille a donné dans l'artillerie des personnes habiles qui ont toujours très-bien servi l'Etat, & qui ont mérité de rendre cette commission, pour ainsi dire, héréditaire dans leur famille; ils y ont établi une machine à forer les canons, dont la roue qui a près de 20 pieds de diamètre fait tourner l'alezoir & en même temps avancer le canon à mesure qu'on le perce.

Il y a aussi des forges pour tous les ouvrages en fer qui sont nécessaires à la République; le fer se tire de Brescia.

On montre ensuite divers magasins de canons, de mortiers, de bombes

. VII. *Arsenal de Venise, &c.* 91  
ilets ; quelques-uns de ces anciens  
sont si gros que l'on y voit sou-  
vent à quatre enfans cachés ensem-  
bles comme ils sont d'un service  
embarrassant on les refond actuelle-  
ment. On assure qu'il y a dans l'Arsenal  
des pieces de canon dont 200 sont  
de grandes pieces de bronze qui vont  
à 20 ou 30 livres de balle.

-dessus des magasins , il y a plu-  
sieurs salles dont la plus grande sert à  
recevoir les Princes étrangers qui vien-  
nent visiter l'Arsenal. Lorsque Henri III  
passa par Venise pour aller en France ,  
il eut une grande collation avec un  
grand nombre ; & pour comble de distinction ;  
on lui fit servir pendant ce temps-là une  
casserole de tout point , & elle fut lancée  
en sa présence après son repas.

La dernière fête de cette espèce qu'il  
eut dans l'Arsenal , fut donnée à  
l'honneur du jeune Duc d'York , frere  
aîné du Roi d'Angleterre , qui y passa en  
1581 ; la République fit des dépenses

## 92 VOYAGE EN ITALIE;

beaucoup au-delà du besoin journalier; on avoit préparé une belle gondole dorée pour le conduire dans les différentes parties de l'Arfenat; tous les ateliers étoient disposés de la manière la plus amusante & la plus propre à satisfaire la curiosité du Prince; il témoigna de son côté toute la satisfaction qu'il en recevoit, & laissa près de cent louis d'étrangers dans ces différens laboratoires. Il n'y a personne qui ne soit obligé de dépenser beaucoup pour voir cet Arsenal, l'usage est de payer à toutes les portes; & ceux qui ont le plus d'économie ne peuvent y laisser moins d'une quinzaine de francs, à chaque fois qu'ils veulent visiter l'Arfenal.

Les salles d'armes sont en très-bon ordre, garnies du haut en bas d'épées, de pistolets, de fusils, de cuirasses, pour une armée nombreuse. (\*) On a placé dans les mêmes salles les armes de Bragadin & les figures de plusieurs grands Capitaines, comme dans les salles de la Tour de Londres. Il y a aussi dans les cours de l'Arfenal quelques autres monu-

(\*) On estime ordinairement que pour maintenir 30000 hommes, il faut 150000 fusils, c'est-à-dire, cinq fois plus, à cause des événemens de la guerre.

CH. VII. *Arsenal de Venise, &c.* 93

ns élevés à la gloire des Héros qui  
servi la République, tels sont le  
comte de Konigsmarck, le Maréchal  
de Saxe, le Prince de Saxe-Meissen & autres étrangers que la  
République emploie pour commander ses  
troupes de terre : les nobles Vénitiens  
n'ayant de considération que pour le ser-  
vice de mer, laissent toujours à des nobles  
de terre ferme ou à des étrangers le soin  
de les défendre sur terre. Il y a une salle  
où l'on conserve de grands modèles de  
places & des plans en relief, sur-tout le  
plan de Corfou & de sa citadelle qui est  
la principale défense de la mer Adriatique  
contre les Turcs.

Les hangars, sous lesquels on construit  
les vaisseaux & les galères s'appellent  
*Squeri* en langage Vénitien ; il y en a  
dont les toits se haussent à mesure que  
l'ouvrage s'élève. Il y a plus de vingt  
vaisseaux ou galères qui sont ainsi depuis  
long-temps sur les chantiers sans courir  
risque d'être gâtés par le soleil & par  
la pluie.

On compte dans cet Arsenal une tren-  
taine de bâtimens qui sont ou sur les  
chantiers ou dans les bassins, en cons-  
truction ou en radoub, sans parler de  
vingt vaisseaux & de vingt galères qui



#### 54 VOYAGE EN ITALIE;

sont ordinairement en mer, à ce qu'on m'a dit, pour garder l'Adriatique ou transporter ce qui appartient à la République.

On conserve aussi dans l'Arsenal les trois *Peotoni* ou grandes Péotes dorées qui servent pour le Doge & pour son cortège lorsqu'il va visiter les Eglises de la Ville dans les jours de cérémonie.

**Bucentaure.** Parmi tous les bâtimens qu'on voit l'Arsenal le plus remarquable, est le Bucentaure, espèce de grande barque de 107 pieds de long, sur 22 & demi de large, destinée à la grande cérémonie du jour de l'Ascension; son nom, suivant Sanfovino, vient par corruption de *Ducentorum*, parce que le décret qui fut fait pour sa première construction, portoit *quod fabricetur navilium ducentorum hominum*. Ce bâtiment a été refait en 1728 & doit durer environ un siècle; il a sur son premier pont ou étage inférieur 54 poutres, ou 26 de chaque côté; & sur le second pont, une grande salle ornée de sculptures, dorée d'un bout à l'autre, tapissée en velours, & fermée avec de belles glaces; les sculptures représentent les attributs des Vertus & des Saisons; au fond de la salle, on voit le siège du Doge en forme de trône, doré & env

**CH. VII. Arsenal de Venise, &c. 95**  
onné des sièges des Sénateurs & des Ministres étrangers. Le Bucentaure sort le l' Arsenal la veille de l'Ascension, & se met à l'ancre devant la place S. Marc en attendant la cérémonie; il rentre dans l' Arsenal huit ou dix jours après.

Il y a encore une grande machine à mâter, & beaucoup d'autres hangars sous lesquels on met à couvert des bois de construction; des mâts, les uns d'une seule pièce, les autres faits de plusieurs pièces autour d'une meche, des ancres, ou des affuts, sans parler des choses qui sont en magasin, comme le salpêtre, la poudre, les voiles, les cables, le goudron; les outils; mais on y épargne beaucoup de place en mettant dans l'eau les bois de construction.

S. PIETRO, ou l'Eglise Patriarcale, de S. Pierre, est à la partie la plus orientale de Venise, à 850 toises de S. Marc; c'est l'Eglise Métropolitaine qui fut fondée en 841; le bâtiment actuel fut refait en 1621; il est d'une forme gracieuse. Cette Eglise fut pavée de marbre en 1725; le maître-autel fut fait en 1649 aux dépens de l'Etat, en conséquence d'un vœu solennel fait dans la guerre de Candie contre les Turcs; il est tout en marbre

## 96 VOYAGE EN ITALIE;

fin, orné de statues dont quelques-unes servent à supporter la Châsse de S. Laurent Giustiniani, premier Patriarche Venise.

Le tableau de S. Jean l'Evangél est un ouvrage de Paul Véronèse de ses derniers temps.

Dans la chapelle de la croixée à gauche est un tableau de Luca Giordano, représentant les Ames du Purgatoire qui innoquent la Ste Vierge; il est assez bien composé, la figure de la Vierge lourde; les petits Anges qui la soutiennent sont bien composés, ils sont tous de chair, & ils ont les graces de l'enfance; la tête d'un vieillard & celle d'une jeune femme qui l'invoquent, sont belles. Le tableau est en général un peu violent de tons.

Dans la chapelle des Fonts Baptismaux, appelée *Oratorio Battesimal*, *San Giovanni Battista*, vis-à-vis l'autel est un tableau du Guide, représentant la Magdeleine pénitente au milieu d'Anges; il est plein d'expressions; la figure de la Magdeleine est très-belle & les deux Anges sont jolis; il est d'une couleur un peu grise.

Sur l'autel de tous les Saints est  
tabl

CH. VII. *Arsenal de Venise.* 97

beau en mosaïque, fait d'après un  
bon du Tintoret, par Erminio Zuccato.  
L'on fait voir sur la droite de l'Eglise  
chaire où l'on prétend que S. Pierre  
fut à Antioche.

Le Patriarche de Venise, sans être Car-  
dinal, a le droit de porter la calotte rouge  
quand il est *in pontificalibus*.

LA VERGINI, Couvent de Religieu-  
ses réservé pour la Noblesse; il fut fondé  
par le Doge Pierre Ziani en 1205, &  
sa famille conserve encore sur cette mai-  
son le droit de patronage; c'est elle qui  
fait un Evêque pour y faire la visite  
le premier Mai de chaque année, avec  
le Doge & le Sénat.

Le grand autel est orné d'un Taber-  
nacle très-riche à quatre faces; on estime  
beaucoup dans cette Eglise un S. George  
en mosaïque.

S. GIUSEPPE, S. Joseph, Eglise an-  
cienne & vaste où l'on remarque le mau-  
vais du Doge Marino Grimani, avec  
deux bas-reliefs, qui représentent son cou-  
vènement & celui de sa femme *Morasina*  
*Grimaldi*, qui fut fait en 1597; cet ou-  
vrage est de Jérôme *Campagna*.

Au maître-autel est un beau tableau de  
du Véronese, représentant l'adoration

98 VOYAGE EN ITALIE;  
des Bergers & S. Jérôme à genoux ; la  
Vierge est charmante ; la tête a le plus  
joli caractère, l'Enfant Jésus & le S.  
Jérôme sont aussi très-bien ; à l'égard  
du fond du tableau il est trop tourmenté,  
cela en détruit l'effet ; la balustrade qui  
est au-dessus de la tête de la Vierge, fait  
fort mal,

A la troisième chapelle à droite, la  
Transfiguration, de Paul Véronèse,  
tableau bien inférieur au précédent ; il y  
a aussi un S. Michel du Tintoret.

---

## CHAPITRE VIII.

### *Quartier de S. Paul.*

APRÈS avoir visité la partie orientale de Venise, nous reviendrons à la partie occidentale en traversant le grand canal sur le pont de Rialto, pour voir le *Sestier di S. Polo*, & le *Sestier della Croce* ; la première Eglise remarquable qu'on y trouve est celle de Saint CASSAN ; on y voit des tableaux du Tintoret, & un du Palma qui est très-estimé, il représente S. Jean-Baptiste, S. Jérôme & plusieurs autres Saints.

CH. VIII. *Quartier S. Paul.* 99

S. GIACOMO DALL' ORIO , Eglise Paroissiale où l'on voit aussi des peintures de Paul Véronese , du Tintoret , du Bassan , du Palma ; la Sacristie est peinte toute entiere de la main de ce dernier ; la chaire du Prédicateur est un octogone du plus beau marbre , porté sur un seul pied ; on y voit une colonne de vert antique des plus belles qu'il y ait en Europe ; je dis en Europe , pour excepter Sainte Sophie de Constantinople où les colonnes de vert antique sont en si grand nombre & d'une si grande hauteur , qu'on ne peut rien trouver ailleurs qui en approche.

I TOLENTINI , Eglise des Théatins dont le bâtiment est moderne ; le portail est en marbre en forme de vestibule ou de porche , ayant six colonnes Corinthiennes de face , & portant un fronton. Ce portail est en général fort bien , mais d'une mauvaise exécution ; l'intérieur de l'Eglise est composé d'une grande nef , d'un dôme , & d'un chœur derriere le dôme ; toutes ces parties sont bien proportionnées entr'elles & ont un beau mouvement ; cette Eglise est décorée de pilastres Corinthiens , très-simples ; il n'y a dans les chapiteaux que la masse des

100 VOYAGE EN ITALIE,  
feuilles, & les modillons de la corniche  
ne sont que des especes de mutules;  
l'ajustement des petits entre-pilastres est  
mauvais.

S. POLO, Eglise Paroissiale qui donne  
son nom à tout le quartier; elle fut érigée  
en 837, & rebâtie en 1600; on y voit  
des peintures du Tintoret, du Palma,  
& de Paul Piazza qui se fit ensuite  
Capucin.

Au-dessus de la porte du Clocher;  
on remarque deux Lions en marbre,  
d'une expression singuliere, l'un qui  
saisissant un serpent en est mordu &  
donne une marque de souffrance, l'autre  
qui d'un air content montre une tête hu-  
maine dont il a fait sa proie.

*Scuola di S.  
Rocco.*

SCUOLA DI S. ROCCO, cette Con-  
frairie est la plus riche, la plus ornée,  
la plus célèbre des six grandes Confrairies  
ou *scuole grandi* qu'il y a dans Venise;  
c'est une assemblée de plus de cent Bour-  
geois, citadins, riches Négocians qui  
possèdent un revenu d'environ quarante  
mille écus, qu'ils employent à faire des  
aumônes, à doter des filles, & à d'autres  
œuvres de piété, quelquefois même ils  
ont prêté à la République des sommes  
considérables.

en sont pas heureux & la perspective n'est point entendue.

3°. La Résurrection ; le corps du Christ est beau , mais le tableau est composé avec peu de sagesse , il est même extravagant ; le Peintre a employé des anges pour lever la pierre du sépulchre comme si le Christ n'avoit pas assez de puissance.

4°. Jesus-Christ au Jardin des Oliviers , tableau fort noirci.

5°. Une Cene composée d'une manière basse & comme une bonne tabagie. Le tableau d'autel représente S. Roch qui prie Dieu pour les pestiférés , & le Cardinal Brancio qui en fut préservé par son intercession ; il est très-médiocre.

6°. A droite , la multiplication des Pains & des Poissons ; le fond en est très-bien composé , les figures d'en bas sont colossales.

7°. L'aveugle né , sujet qui ne se dérouille pas bien.

8°. L'Ascension de N. S. il monte au Ciel sur le dos des Anges , dont les ailes produisent un mauvais effet.

9°. La Piscine miraculeuse , tableau composé avec toute l'extravagance & l'indécence possible ; une femme leve la



104 VOYAGE EN ITALIE  
chemise de sa compagne pour faire  
à Jesus-Christ le mal qu'elle a au  
de la cuisse.

10°. L'Esprit tentateur qui  
à J. C. deux pains après le jeûne d  
rante jours dans le Désert; ce  
est mauvais, d'ailleurs la composition  
est folle; le Peintre a placé J. C.  
arbre.

Le plafond est repartie en dou  
bleaux du Tintoret; tous sujets tirés  
l'Ancien Testament, où il y a une  
fécondité de génie, & de la couleur  
avec beaucoup de défauts; celui  
milieu est le principal, il représente  
serpent d'airain, il n'est point de pl

Crucifix du  
Tintoret.

Dans la salle de l'Albergo,  
traitent les affaires de la Confraternité  
un grand tableau du Tintoret qui  
tout le fond de la salle, admirablement  
composé, dont toutes les actions  
bien vraies; il contient un grand  
où toutes les figures & les groupes  
bien distribués & liés ensemble  
bien coloriés; on admire l'intelli  
du clair-obscur; ce tableau repr  
le crucifiment de J.C. & des deux  
rons; Jesus-Christ est crucifié; on

un Larron , & l'on cloue le troisieme à terre sur la croix.

Dans la même salle d'un côté de la porte, Jesus devant Pilate, de l'autre J. C. qui monte au Calvaire; au-dessus de la porte J. C. au Prétoire, trois tableaux du Tintoret où il y a encore beaucoup de mérite.

Le plafond de l'Albergo est repartí en dix-sept tableaux, celui du milieu représente S. Roch que le Pere Eternel reçoit dans la gloire; il est plus terminé, ainsi que les autres tableaux du plafond, que le Tintoret n'avoit coutume de faire, mais un peu plus froid de touche & de travail; c'est ce plafond que le Tintoret peignit lorsqu'il y eut un concours pour les peintures de cette Confrairie; il termina son ouvrage avant que les autres Peintres eussent achevé leurs desseins, & on le chargea de tout le reste de l'entreprise.

On remarque encore dans cette Confrairie la peste de Venise en 1630, un des plus beaux ouvrages d'Antoine Zanchi; on est frappé de la vérité horrible des morts & des mourans qui sont représentés dans les rues & dans les barques; la guérison de la peste fait le sujet

106 VOYAGE EN ITALIE,  
d'une autre peinture de Pierre Negri sur  
l'escalier.

Les portes du Sanctuaire sont en bronze & ont coûté soixante-six mille francs ; les bas-reliefs en bois sont de la plus grande vérité , ils sont de François *Pianta* ; les uns représentent une bibliothèque de manière à tromper les spectateurs , d'autres des grotesques , & d'autres des hiéroglyphes dont on voit l'explication entre les mains d'une statue de Mercure qui est à droite en entrant dans la salle.

**FRARI.** I FRARI, Eglise de Cordeliers Conventuels , qui est l'une des plus grandes de la Ville ; elle fut bâtie vers 1400 par l'Architecte Nicolas *Pisano* , le même qui bâtit celle de S. Antoine de Padoue, comme nous le dirons dans la suite ; il y a seize Autels dans cette Eglise, la plupart sont ornés de peintures ou de sculptures de bonne main ; dans la chapelle de S. Jérôme , le tableau de l'Autel est d'Alexandre Vittoria , l'Autel voisin est du *Salviati* , c'est celui où repose le corps de S. Théodore ; il y a un Saint Jean du *Donatello* sur l'autel de la Nation de Florence ; sur la porte de la Sacrific on voit S. Jérôme & S. François,

**CH. VIII. Quartier S. Paul. 107**  
du Sansovin ; c'est dans cette Sacristie  
qu'on montre une partie du Sang de J. C.  
qu'on dit avoir été apporté de Constan-  
tinople ; sur le grand autel, l'Assomption ;  
du Titien.

Dans le Chœur en haut à gauche, un  
tableau de Benedetto Cagliari, frere de  
Paul Véronese ; il est très-sagement com-  
posé & peint assez largement, mais sans  
finesse de touche ni de demi-teinte.

Au-dessus du second autel de la nef  
à droite, un autre tableau de Benedetto  
Cagliari, représentant J. C. devant Pi-  
late, bien composé ; il y a de beaux  
groupes, & les effets sont bons, ainsi  
que la couleur.

Dans le plafond de la nef, le tableau  
du milieu est une adoration des Mages,  
par Paul Véronese ; il est très-bien com-  
posé & d'une bonne couleur, mais les  
deux Anges d'en haut ne sont pas heu-  
reusement posés, & rentrent dans les atti-  
tudes qu'il leur donnoit assez volontiers  
sans ses gloires.

Au second tableau du plafond, proche  
le chœur, S. Ambroise qui refuse à Théo-  
dore l'entrée de l'Eglise à Milan ; tableau  
très-bien composé où il y a beaucoup  
d'action ; il est bien de plafond & la

couleur en est piquante, mais il est sans finesse de tons, & les fonds sont noircis.

Aux angles du même plafond, quatre tableaux représentant les quatre Évangélistes, de Paul Véronese, bien peints.

Le Titien est enterré dans cette Eglise aux pieds de l'autel du Crucifix; ce célèbre Artiste fut enlevé par la peste de 1576, à l'âge de 99 ans, il fut enterré avec tous les honneurs que l'on rend à la Noblesse, quoique dans ces temps de calamité on eût interdit les pompes funébres; nous en avons parlé plus au long à l'occasion de sa maison d'habitation.

Le tombeau qui est près du grand autel, est celui du Doge François Foscarini, élu en 1423; il régna 34 ans, & le temps de son regne fut un des plus heureux pour la République; elle étendit sa domination sur les villes de Brescia, Bergamo, & sur une partie du territoire de Crémone

CH. VIII. *Quartier S. Paul.* 109

, & de Jean Pefaro qui se distinguent dans le même genre.

Il y a dans ce Couvent une bibliothèque nouvellement établie, & qui est considérable.

Palais *Foscari* n'est pas loin delà ; va en passant par le petit canal de *Rio di Casa Foscari*.

**LAZZO BARBARIGO** que l'on trouve retournant le long du grand canal, 60 toises du pont de *Rialto* ; c'est où l'on prétend que le Titien dessinait, ce qui fait qu'on l'appelloit *del Titiano* ; on y voit encore un buste de ce célèbre Artiste, c'est son premier tableau ; le paysage en est mauvais & la manière en est dure ; un *S. Julien* du même, lourd, un peu roux, même mauvais ; c'est son dernier ouvrage, il le fit à 90 ans.

*La multiplication des pains, de Jacob*, excellent tableau.

*La femme qui tient un panier de légumes, du Prete Genovese*, traitée avec beaucoup de bien colorée & dans le goût du 17<sup>e</sup> siècle.

*La Circoncision*, de Jean Belin ; le même qui est chez M. le Duc d'Orléans, la tête de la Vierge est jolie.

## CHAPITRE IX.

*Partie septentrionale de Venise*

LA partie la plus septentrionale contient principalement le *Sestier di Cannaregio*, ainsi appelé à cause d'un canaux de Venise qui a 450 toises long sur 25 toises de large, & qui s'appelle *Canaretto* ou *Canaregio*, parce que c'est le plus grand de tous, appelé le canal-grande. Nous partirons d'abord des environs du Rialto pour faire cette tournée, & nous commencerons par Sainte Sophie qui n'est qu'à 175 toises delà.

SANTA SOFIA, appelée aussi la *Sapienza*, Eglise Paroissiale, d'une structure antique, mais dans laquelle on voit de

CH. IX. *Partie sept. de Venise.* 113

nese , représentant le mariage de Catherine ; il y a des Anges dans <sup>Sainte Catherine,</sup> un auprès de la Vierge , qui exécutent un concert ; ce tableau est parfait bien composé ; la tête de Catherine est très-belle , les caractères beaux , les draperies vraies & bien es ; il est très-harmonieux de couleur , la gloire est vague & aérienne , les Anges sveltes ; tout ce que l'on voit dire , c'est que la Vierge n'est si jeune , & que la Ste Catherine, au d'avoir un habit de damas en robe de dragone & un manteau derrière une chape d'officiant , pourroit en un autre habit plus noble & aussi e ; l'Ange de profil qui tient le de musique est bien beau ; ce tableau en général n'est pas monté sur un vigoureux. L'Abbesse de ce Couvent est niece du Pape regnant.

GESUITI , College & Maison Prodes Jésuites , qui appartenoit autrefois à l'Ordre des Cruciferes ; cette maison fut brûlée en 1513 en même temps que le quartier de Rialto presque entier ; l'Ordre ayant été supprimé par Alexandre VII , la République donna la Maison aux Jésuites en 1657 , &



116 VOYAGE EN ITALIE  
un bon effet ; ce tableau a beau  
souffert.

Dans une chambre voisine de la  
cristie, un tableau du Palma, repré-  
sente Hérédias avec sa suite ; elle  
le bassin pour recevoir la tête de S.  
qu'on vient de décoller ; il est très-  
de couleur.

Nous avons vu dans cette mai-  
son l'Observatoire qu'il y ait à Ve-  
nise où l'Astronomie est presque incor-  
& où les Mathématiques ne sont  
cultivées ; c'est le P. Panigai Jésuite  
qui l'a formé, aussi bien qu'un ca-  
binet de Médailles.

IL MENDICANTI, hôpital desti-  
né à l'entretien de pauvres filles, & de  
jeunes gens incapables de gagner leur vie.  
La façade extérieure est toute en marbre  
d'une bonne architecture ; elle fut  
faite aux dépens de Jacques Galli, riche  
mercator, en 1673 ; entre le vestibule  
& l'Eglise sont deux mausolées de marbre.  
On voit dans l'un les exploits de  
Mocenigo, qui commandoit l'Armée  
venetienne des Vénitiens lors du siège de  
Belgrade, avec deux statues qui représentent  
la Force & la Prudence, & en dedans

**.IX. Partie sept. de Venise. 117**

on voit la statue en grand de  
os.

ici un des quatre conservatoires  
entend les jours de fêtes une mu-  
cellente, exécutée par les filles  
aison; il y en a qui ont un ta-  
gulier, soit pour les instrumens,  
r la voix.

MADONNA DELL' ORTO, que  
ive en remontant au nord de la  
est une Eglise de Chanoines Ré-  
de S. Ambroise, qui apparte-  
refois à l'Ordre des Humiliés;  
ouve des peintures du Tintoret  
ilma. Au premier autel à gauche,  
au du vieux Palme représentant  
ent, S. Grégoire Pape, S. Lau-  
tinien, Ste Helene & un autre  
l est vigoureux & d'une bonne

quatrième chapelle à gauche, un  
du Tintoret, représentant Ste  
qui prie pour les fils d'un Préfet;  
nfus de composition, on y voit  
ix caracteres de têtes, mais la  
nés n'est pas noble.

cinquième autel à gauche, un  
de Pordenone, représentant S.  
t Justiniani & d'autres Saints; il

118 VOYAGE EN ITALIE  
est de grande maniere, d'un  
rond, d'une couleur vigoureuse,  
un peu jaune.

Au côté droit du Sanctuaire, un ta-  
bleau de Tintoret représentant le Jugemen-  
tier ; il est plein d'imagination & de  
mais d'une imitation déréglée ; les re-  
gles de la composition n'y sont point obse-  
rvées. Parmi tout ce désordre, & les in-  
convenances dont les figures fourmillent,  
on trouve cependant qui ont des tours  
nouveau : il n'y a aucun parti d'effet  
pour l'effet.

Au-dessus du grand autel est  
une statue colossale de S. Christophe  
en 1470 par Gaspard Moran  
habile Sculpteur, en suivant la pi-  
etion d'un os qui se conserve parmi  
les Reliques de cette Eglise, comme  
de ce Saint.

Dans la chapelle des Contarini  
on voit la statue de Gaspard Contarini  
l'un des historiens de Venise, de la  
d'Alexandre Vittoria.

SCUOLA DE' MERCATANTI,  
frairie des Marchands où l'on voit  
plusieurs peintures du Tintoret, de  
Véronèse, & du Palma.

L'Hôtel de l'Ambassadeur de F

CH. IX. *Partie sept. de Venise.* 119  
est sur le même canal, ses franchises  
s'étendent sur tous les environs, & ceux  
qui sont sur la liste ne peuvent être arrê-  
tés sans sa participation.

I SERVI, le Couvent des Servites;  
c'est là où habite le Théologien de la  
République, qu'on a coutume depuis  
long-temps de choisir dans cet ordre;  
on y voit plusieurs peintures du Tinto-  
ret; c'est dans le Réfectoire de cette  
maison qu'étoit autrefois le grand tableau  
de Paul Véronèse qu'on voit à Versailles  
dans le salon d'Hercule, & dont la  
République fit présent à Louis XIV;  
c'est J. C. chez le Pharisien, avec Ste  
Magdeleine à ses pieds.

Dela on passe dans le *Canaregio* à la  
partie la plus septentrionale de la Ville  
pour voir l'Eglise de S. Job; c'est le  
Job de l'Ecriture-Sainte, car les Pa-  
triarches & les Prophetes ont tous à  
Venise leur culte & leurs Eglises.

S. GIOBBE, Eglise de Cordeliers  
Observantins, qui prétendent être en  
possession du Corps de S. Luc Evangé-  
liste, comme cela est discuté fort au-  
long dans les Annales de l'Ordre, par  
Luc Waddingo. On y voit le tombeau du  
Doge Christophe Mauro, mort en 1470.

qui fut le Fondateur du Couvent celui de M. d'Argenson qui mourut en 1651 ; il étoit pour lors Ambassadeur de France à Venise, comme M. de Paulmy, l'un de ses descendants est actuellement en 1768.

IL GHETTO, la Juiverie, a son entrée sur le même canal ; ce quartier est habité par les Juifs, qui depuis l'an 1410 en très-grand nombre à Venise ; compte sept Synagogues ; ils sont obligés de porter le chapeau rouge ; d'ailleurs ils y ont toute liberté de leur habitation étoit auparavant dans l'île de Spinalonga, qui a conservé jusqu'à présent le nom de Giudea ; la nouvelle Juiverie a l'air plus propre & plus honnête & moins pauvre que celle de Rome.

CASA SAVORGNIANI, beau Palais, est vis-à-vis du Ghetto.

I SCALZI, Couvent de Carmélites, dont l'Eglise est une des plus magnifiques par la richesse des ornemens & des statues ; la façade bâtie au commencement du Comte Cavazza, est toute en marbre de Carrare, avec des colonnes & des statues, des bas-reliefs, dont la composition est extraordinaire ; on y voit  
pe

CH. IX. *Partie sept. de Venise.* 121  
peintures du Palma, du Paduanino, du  
Giorgion.

S. MARIA MATER DOMINI, Eglise  
paroissiale rebâtie en 1520 sur les des-  
seins de *Sanfovino*; sur le grand autel  
dont la table est de vermeil, on voit  
la Passion de N. S. représentée en demi-  
relief, & les statues des douze Apôtres  
en argent; à la droite du grand autel il  
y en a un autre où sont deux statues en  
marbre que l'on fait remarquer.

Au fond de la croisée à gauche, une  
Cene du vieux Palme, il est moins chaud  
de couleur que le jeune Palme, mais  
plus correct de dessein; on y remarque  
de beaux caracteres de têtes.

A la croisée à droite, un Tintoret re-  
présentant l'Invention de la Croix; la  
Ste Helene est belle & les femmes de  
sa suite d'une nature svelte; il est en  
général bien composé, quoiqu'il n'y ait  
pas beaucoup de feu dans la compo-  
sition; on critique quelques figures trop  
longues, singulièrement celle de l'hom-  
me qui est à genoux.

Il ne nous reste plus à décrire que  
la partie méridionale de Venise qui com-  
prend spécialement le *Sestier di dorso*

122 VOYAGE EN ITALIE;  
*duro*, & la grande Île appelée la *Giudecca*  
ou vulgairement *la Zuecca*,

On peut commencer par le Palais *Rezzonico* qui est sur le grand canal, c'est là qu'habite le Prince *Rezzonico*, neveu du Pape *Clement XIII*, actuellement régnant; ce Palais est beau & grand, la décoration en est riche; les deux premiers ordres Dorique & Ionique sont de *Sansovin*; le troisieme est d'un Architecte moderne; le Dorique du rez-de-chaussée est à bossages, & le vestibule qui est ouvert en plate-bande est soutenu sur des colonnes; l'entablement est d'une bonne force, & n'est composé que d'une corniche sur une grande face; l'ordre Ionique est décoré de grandes arcades d'une belle proportion, portées sur de petites colonnes; l'entablement de cet ordre est d'une force convenable & d'un bon profil; le troisieme ordre Corinthien qu'on a ajouté sur cet Ionique devient trop fort, sur-tout par son entablement.

*LA CARITA*, Eglise desservie par les Chanoines Réguliers de la Congrégation de *Latran*, célèbre par le séjour qu'y fit le Pape *Alexandre III*, lorsqu'il fuyoit la persécution de l'Empereur *Frédéric*.

CH. IX. *Partie sept. de Venise.* 123

L'Autel de S. Georges est remarquable par la table de marbre & les belles colonnes dont il est orné, aussi bien que la chapelle de S. *Salvatore*, enrichie de marbre serpentín & de porphyre.

C'est dans cette Eglise qu'est enterré le Doge Augustin Barbarigo, élu en 1486.

SCUOLA, *grande della Carità*, Confrérie où l'on va voir un fameux tableau du Titien, qui représente la Purification; on y distingue les portraits de quelques personnes de ce temps-là; une des bonnes figures de ce tableau est une vieille Pay-  
sanne qui porte des œufs & des poulets.

---

## CHAPITRE X.

*Partie méridionale de Venise, qui contient l'Isle S. George & la Zueca.*

LA SALUTE que l'on trouve presque à la sortie du grand canal, est une Eglise magnifique desservie par les Somasques; elle fut bâtie à l'occasion du vœu que fit le Sénat dans la peste de 1630; la première pierre fut mise en 1631, le 25



C'est en mémoire de ce vœu, que le Doge va chaque année en cérémonie visiter cette Eglise le 21 Novembre avec tout le Clergé, les Religieuses Confrairies de la Ville.

Ce bâtiment est de l'architecte Baldissera Longhena, il est grand, majestueux, orné en dedans & en dehors de colonnes qui font un très-bel effet.

Au premier autel à droite, un tableau de Luca Giordano, c'est la présentation de la Vierge au Temple; tableau composé & d'un pinceau flatteur, quoiqu'un peu rouge; les plans en sont entendus, mais la figure de la Vierge est un peu lourde; il y a trop de figures de profil.

A la seconde chapelle, une Assomption de Luca Giordano, ce tableau est inférieur au premier; les ombres du tableau sont généralement trop dures, mais il y a de jolis enfans.

A la troisième chapelle, la naissance de la Vierge, du même; on y voit de beaux caractères de têtes très-gracieux,

Dans la Sacristie , les noces de Cana , du Tintoret ; tableau bien composé , heureux pour la lumière & dont l'effet est agréable ; les caracteres des têtes de femmes sont gracieux ; il est fâcheux que les ombres du fond ayent tant poussé au noir ; ce tableau est bien en perspective & a beaucoup d'enfoncement , les attitudes en sont excellentes.

Dans le plafond , trois tableaux du Titien de la plus belle couleur , représentant Caïn qui tue son frere Abel ; le sacrifice d'Abraham ; David qui rend graces à Dieu d'avoir tué Goliath.

Une autre tableau du Titien dans sa premiere maniere , & fort bon , représentant S. Marc , S. Sébastien & plusieurs autres Saints.

A l'autel , une Vierge d'Alexandre Varstari , dit le Padouan , d'un pinceau très-moëlleux , mais incorrect de dessin. Les Peres de ce Couvent ont une grande & belle bibliotheque enrichie par Nicolas Bergonzi , & par le Pere *Caterino Zeno* , pere du célèbre *Apostolo Zeno* , Poëte & Historien de l'Empereur , qui s'est acquis par ses ouvrages & son érudition une des premieres places dans la Littérature Italienne.

LA UMILTA , Couvent de Bénédictines qui appartenoit aux Jésuites lorsque ces Peres furent obligés en 1606 de quitter l'Etat de Venise , pour avoir observé l'interdit de Paul V contre les Vénitiens qui avoient attaqué ses prétentions dans trois occasions différentes.

On voit dans cette Eglise plusieurs peintures de Paul Véronèse, du Tintoret, du Palma ; on y remarque sur-tout le tableau de S. Pierre & S. Paul , du Bassan ; il le fit exprès pour répondre au reproche qu'on lui avoit fait de ne pas peindre des pieds , parce qu'il ne se croyoit pas en état de les rendre au naturel ; on y voit à nud & en grand des pieds qui sont peints d'une façon digne de lui.

DOGANA *di Mare* , bâtiment situé sur la pointe de terre qui est presque en face de S. Marc ; il fut fait en 1682 ; c'est de ce mot de Dogana que nous avons tiré celui de Douanne , lorsque nous faisions venir des Toscans & des Lombards pour établir des fermes & inventer des impôts ; ce mot vient de Doga , qui signifioit autrefois un tonneau , parce qu'en effet la plupart des marchandises se mettoient dans des tonneaux.

Cette Douanne présente une belle colonnade en marbre qui supporte une tour, au-dessus de laquelle on voit un grand globe de bronze doré soutenu par plusieurs figures ; sur ce globe on a placé une figure de la fortune qui tourne en forme de girouette , idée naturelle dont l'application est heureuse à cause du hazard & des événemens du commerce , qui souvent trompe toute la prudence humaine , ou prospère au-delà de toute sorte d'espérance.

S. GIORGIO MAGGIORE, Eglise des S. Georg  
Bénédictins , située presque en face de la place S. Marc , à 230 toises de distance des colonnes ; elle est dans une Isle séparée de la Giudeca par le canal de S. George ; cette Isle qui a 175 toises de long , est occupée en entier par l'Eglise & le Couvent de Bénédictins du Mont-Cassin , à qui le Doge *Memmo* la donna en 982.

L'architecture de cette Eglise est du Palladio , la façade est toute en marbre , & fut commencée en 1556 ; c'est une des plus belles de Venise en même temps qu'elle est la mieux située pour l'ornement de la Ville ; le portail en est grand & beau , décoré d'un grand ordre com-

128 VOYAGE EN ITALIE,  
posite & d'un petit ordre Corin  
qui monte environ à la moitié du  
ordre, lequel est élevé sur des pied  
qui sont d'une bonne proportion  
couronnés d'un entablement do  
frise qui est bombée est extrêm  
basse; le tout est terminé par un fr  
sur lequel il y a trois figures. Le  
faux de cette Architecture son  
l'entablement du petit ordre disput  
avec celui du grand ordre; que la  
est étroite & trop haute de propo  
& que les deux arrières-corps son  
ronnés de parties de fronton qui  
mourir contre les colonnes de l'a  
corps, ce qui produit un assez m  
effet. Cette façade est ornée d  
statues en marbre, faites par Al  
de Vicence, dont cinq sont sur les  
tons, & deux dans les niches des  
colonnes. On y voit aussi les tom  
de *Tribuno Memmo*, & de Sét  
*Ziani*, qui fut Doge l'an 117  
sont dans les entre-pilastres de l'a  
corps, & élevés sur des pedestals  
sont d'une hauteur extraordinaire,  
les mêmes que ceux du grand c  
le portail auroit pu se passer de la

de ces petits tombeaux qui est  
fine & hors de place.

L'Eglise est elle-même belle & grande,  
consistée d'une nef qui est cependant un  
petite, d'une croisée bien décorée,  
un peu longue, ainsi que le Sanc-  
tuary, & d'un chœur par derrière dont  
l'architecture est en plate-bandes; toute-  
ment par de petites colonnes Corinthien-  
nes le même ordre décore les bas-côtés  
de l'Eglise; la nef a un ordre com-  
posé, élevé sur des pedestaux & cou-  
vert d'un entablement un peu lourd,  
une frise basse & bombée, ainsi  
qu'on pratiquoit ordinairement *Palladio*.  
Devant l'entrée de cette Eglise est une cou-  
rte qui devient petite; les pieds droits  
sortent les arcades de la nef sont  
très-maigres, & les arcades un peu  
plus par rapport à leur largeur, il  
a été à désirer que son entablement  
fut assés sans aucun ressaut d'une co-  
lonne à l'autre. La partie qui fait l'ou-  
verture du chœur, dans laquelle se  
voit l'ordre, est sans goût; mais le  
chœur est très-bien décoré; les statues  
sont fort belles, & les croisées bien  
ornées; il est d'Albert Bruckner, Fla-  
mmand, & fut fait en 1554; il auroit

130 VOYAGE EN ITALIE  
été à désirer que l'Eglise eût été en-  
ment de la couleur bistre-clair, de  
toute la grande architecture, qui  
marbre piqué rustiquement, qui  
appelle *Marino Rosso*, couleur ai-  
à la vue & qui est gâtée par les  
dont on a rechampi le nud des  
La pensée du maître-autel est bel-  
sont les quatre Evangélistes qui p-  
un globe, symbole du monde, sur  
est le Pere Eternel, le tout exécuté  
bronze sur les desseins de Cam-  
Il y a dans l'Eglise plusieurs tal-  
remarquables; on y voit aussi le  
solée du Doge Michiele, élu en 1  
célèbre par ses conquêtes, & ce  
Doge Sébastien Ziani.

Noces de  
Cana.

Le Réfectoire qui est grand &  
est du Palladio; on y admire le t-  
célèbre de Paul Véronese, repré-  
les Noces de Cana, qui tient le  
fond du Réfectoire, & où l'on dis-  
plus de 120 figures; c'est une  
machine & l'un des plus beaux ou-  
de ce Peintre; ce fut le premier q-  
à Venise; on observe que parmi  
Musiciens qu'il a représentés dans  
tableau, celui qui joue de la vio-  
son propre portrait; le second qu-

un violon est le portrait du Titien ; le troisieme qui joue encore du violon est le Tintoret , le quatrieme tient une flûte , c'est le Bassan. Le Christ & la Vierge sont les figures les moins bonnes ; celle de la mariée qui est au coin du tableau , est très-belle , elle a un habit blanc à fleurs ; la table du repas retourne quarrement par les coins & remplit tout le lieu de la cene ; au milieu il y a une petite table où sont placés les Musiciens qui jouent de différens instrumens ; au haut de la salle il y a une grande balustrade où l'on voit différentes figures dont quelques-unes regardent le repas , ce qui donne plus d'étendue au sujet ; l'Architecture qui fait le fond de ce tableau est très-belle & très-riche, sans détruire l'effet principal de ce chef-d'œuvre.

Le Ciel qui a été peint de bon outre-mer n'a point changé , ce qui est assez rare dans les ouvrages de Paul Véronese dont tous les fonds ont souffert ; il y a dans ce tableau une grande quantité de belles têtes & d'une belle couleur. Quoique pour l'effet général le Peintre n'ait pas fait jouer les plus grandes ressources du clair-obscur , il y en a néanmoins assez & les plans sont



132 VOYAGE EN ITALIE,

bien entendus ; on trouve seulement que la composition de ce tableau est un peu confuse , il y auroit fallu un peu plus de repos , singulièrement dans le groupe des Musiciens qui se lie trop avec ceux qui servent la table , & forment trop de confusion.

Il y a dans ce Couvent deux Cloîtres , l'un de Sanfovino , & l'autre de Palladio ; ce dernier est décoré de colonnes Ioniques accouplées sur leur épaisseur & surmontées d'un étage percé de croisées dont la décoration est fort sage ; le Cloître est beau & grand , & bien proportionné dans sa masse.

On monte dans les corridors par un très-joli escalier à deux rampes , qui est de Balthazar Longuena , Architecte Vénitien.

La bibliothèque renferme beaucoup de livres provenus de Côme de Medicis.



généieusement les matieres renfermées dans chaque armoire.

La voûte est décorée de cinq tableaux peints par les freres *Luchesi*, de l'Ecole du Cortonne, inférieurs à ce Maître, mais ayant cependant gardé les graces de sa composition.

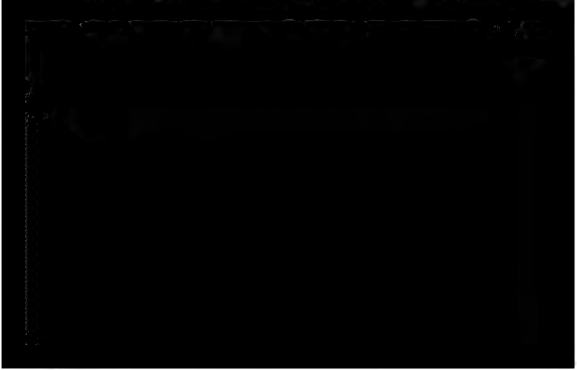
La Maison des Religieux de S. George est en général belle & grande; à l'extrémité du grand Dortoir, il y a un balcon d'où l'on a une très-belle vue sur les lagunes; le Jardin est grand & ouvert au public, mais pour les hommes seulement.

De l'Isle S. George on passe dans l'Isle appelée *la Zucca*, qui a mille toises de long, & qui est séparée du reste de Venise par un canal de 150 toises; je n'y ai vu qu'une chose bien remarquable, c'est l'Eglise du Rédempteur.

IL REDENTORE, Eglise des Capu- Le Réd  
cins qui fut bâtie en conséquence du teur.  
vœu fait par la République dans la peste de 1576, sur les desseins de Palladio; la façade est toute en marbre, décorée d'un petit ordre Corinthien dans un grand ordre composite; la masse générale en est d'une bonne proportion, ainsi que l'avant-corps qui est couronné

134 VOYAGE EN ITALIE,  
d'un fronton & surmonté d'un attique  
qui fait très-bien. On monte à ce por-  
tail par un perron de dix-sept marches  
dans la hauteur du piedestal, ce qui  
produit un bon effet ; les profils du por-  
tail sont bons, mais un peu trop sem-  
blables; la porte est belle & grande, mais  
l'ajustement en est un peu trop consi-  
dérable, eu égard au grand ordre qui  
décore ce portail; l'Architecte eût mieux  
fait de supprimer les parties de fronton  
qui couronnent les arrières-corps, & s'il  
lui eût été possible de ne pas engager  
ses colonnes, cela eût beaucoup mieux  
réussi.

L'intérieur de cette Eglise est beau  
& grand, le plan est d'un très-beau  
mouvement & extrêmement régulier ;  
la nef est d'une belle proportion en  
elle-même & par rapport à la coupole ;  
il y a dans cette Eglise quelques tableaux



elle appartenoit aux Jesuates, dont l'Ordre fut éteint en 1669 ; cette Eglise est majestueuse & riche ; on y voit des Autels incrustés de jaspes de Sicile , & plusieurs tableaux de prix ; au premier autel à droite , un tableau de Tiepolo , représentant la Vierge assise , & trois Religieuses , dont l'une carresse le petit Jesus , l'autre tient un Crucifix , & la troisième médite ; ce tableau est d'une couleur aimable & a des caracteres gracieux , mais la Vierge est très-mal composée , les Religieuses le font mieux.

La bibliotheque de ce Couvent est une des plus considérables de Venise , sur-tout depuis qu'on y a réuni celle du célèbre *Apostolo Zeno* , qui est mort il y a quelques années.

S. BASTIAN , Eglise de Jéronimites , est un peu plus au nord que l'Eglise précédente ; elle est digne d'attention par les ouvrages & par le tombeau de Paul Véronese. Ce grand Maître avoit peint la Sacristie dès l'âge de 25 ans ; il peignit ensuite la voûte de l'Eglise , l'Orgue , la Chaire , & les tableaux de plusieurs chapelles ; enfin il y fut enterré en 1588 , comme on le voit sur la pierre qui couvre son tombeau ; à côté de l'Orgue , on

Tom  
de Paul  
Veronese.

136 VOYAGE EN ITALIE,  
a placé sa figure, faite par Mathieu  
Carneri, avec une autre inscription à  
son honneur.

Dans le Sanctuaire de l'Eglise à  
gauche, est un tableau de Paul Véro-  
nese, qui représente S. Marc & S.  
Marcellin descendant de l'escalier du  
Préteur qui les a condamnés à mort,  
leur mere qui veut les exhorter à chan-  
ger de foi, & S. Sébastien qui les en-  
gage à ne point changer; le sujet est  
bien composé, mais il se devine diffici-  
lement; la couleur est très-fraîche &  
bien conservée.

Vis-à-vis est le martyre de S. Sébas-  
tien, & sur l'autel un autre tableau,  
représentant S. Sébastien attaché à la  
colonne & percé de fleches, tous deux  
encore de Paul Véronese; il y a des  
très-belles choses & une grande harmo-  
nie de couleur.



Christ de Paul Véronèse, la Vierge évanouie en bas, & S. Jean debout ; Christ est un peu trop blanc de couleur & la tête n'en est pas noble ; le Christ est bien colorié, la tête de la Magdeleine est belle.

Dans le plafond, trois tableaux de Paul Véronèse dont on jouit mal, mais le peu qu'on en découvre paroît fort beau.

Dans la Tribune où est le chœur & où l'on chante l'Office, le martyre de S. Sébastien assommé à coups de bâtons, peint à fresque par Paul Véronèse ; il est bien composé, bien dessiné, la couleur en est claire, mais il n'est pas aussi vigoureux que les précédens ; ce tableau a beaucoup souffert.

Au fond du Réfectoire, un grand tableau de Paul Véronèse, représentant le repas chez Simon, & la Magdeleine aux pieds de notre Seigneur ; il y a dans ce tableau deux grandes tables, on y découvre de belles têtes ; mais en total on en jouit mal, il est presque entièrement noirci.

A la Sacristie, au plafond, la Vierge couronnée par le Pere Eternel & par

# 138 VOYAGE EN ITALIE

Dieu le Fils; c'est un des premiers  
ges de Paul Véronefe.

Après avoir vu cette Eglife, je t  
la pointe de Ste Marthe, & je re  
vers le nord pour voir une Eglif  
j'avois laiffée dans ma courfe fe  
trionale, parce qu'elle étoit trop  
gnée des autres, c'est Ste Marie M

S. MARIA MAGGIORE eft une  
de Religieufes Francifcaines, orr  
très-belles peintures; on voit a  
Arche de Noë. mier autel à droite, l'Arche de  
du Baffan; c'est une vaste comp  
où l'on voit une multitude in  
d'animaux de toute efpece, peint  
une vérité, une expreffion, une  
cateffe extraordinaire, le velou  
poils, la finesse des plumages,  
eft rendu d'une maniere furpre  
on ne trouve de défectueux que le  
la compofition en eft un peu cc  
mais cela peut s'excuser en fav  
fujet; le point de vue y eft tro

Dans la nef, les quatre Saifo  
Baffan; ce font de beaux tablea

Au maître-autel, une Affompt  
Paul Véronefe; la gloire ne par  
assez aérienne, les ombres ont be  
changé; il y a de belles têtes.

A la chapelle des bas-côtés à droite, un S. Jean du Titien , bien peint & bien dessiné ; ce tableau a de la célébrité , quoique d'un caractère de tête dur.

On voit dans les Eglises de Venise beaucoup de grandes Madones sur les autels , vêtues d'étoffes , des St Joseph en robe-de-chambre , des St Dominique , des Stes Religieuses avec des visages peints & les habits de leur Ordre , ils sont grands comme nature ; ces figures que nous ne sommes pas accoutumés de voir , saisissent & déplaisent au premier coup d'œil ; on a coutume aussi de tendre les Eglises dans les grandes fêtes , ainsi qu'à Rome *in fiocco* , & d'y exécuter beaucoup de bonne musique.

S. Marc & quelques autres Eglises de Venise , ont le privilege de chanter la grand-messe la veille de Noël deux heures après le soleil-couché ; l'Eglise de S. Marc est illuminée & la musique exécutée par les meilleurs Acteurs de l'Opéra , à qui l'on donne quatre sequins par tête ; le Doge y assiste , ayant à sa droite le Nonce du Pape , & à sa gauche l'Ambassadeur de l'Empereur ; ( l'Ambassadeur d'Espagne n'assiste à aucune



240 VOYAGE EN ITALIE  
 fonction depuis la préséance adj  
 celui de l'Empire ) ; au commenc  
 de la Messe, le Doge & le Nonc  
 au bas de l'autel, le Nonce dit le  
 miers versets de la Messe, & le  
 à genoux y répond ; il va à la  
 Messe le jour de Noël à S. Ma  
 aux Vêpres de S. Giorgio Maggiori  
 a beaucoup d'autres Messes de ce  
 pece, & il m'a paru que ces cérém  
 de piété prenoient beaucoup de  
 au Prince de la République & a  
 nateurs dont il est toujours accom

---

## CHAPITRE X

### *D Gouvernement de Venise*

Grand  
 Conseil. **I**L n'y a point d'Aristocratie d  
 monde aussi caractérisée que ce  
 Gouvernement de Venise : 206 f  
 qui contiennent 523 branches, &  
 ron 1500 Nobles (<sup>a</sup>) en âge de  
 rité, forment le Conseil général  
 sitaire du pouvoir Souverain, q

(<sup>a</sup>) On trouve les noms | Officiers dans 1  
 de chacun, avec ceux de | *giornale per l'a*  
 sous les Sénateurs & autres | est le livre d'or.

CH. XI. *Gouvern. de Venise.* 141  
fait les loix , & qui choisit les principaux  
Officiers de la République.

LE PREGADI , ou le Sénat de Venise Sénat.  
qui est chargé de l'administration ordi-  
naire , est composé de soixante Conseil-  
lers , auxquels se joignent les Procura-  
teurs & plusieurs autres sortes de Magis-  
trats , qui sont à peu-près en pareil nombre ;  
c'est dans le Pregadi que l'on décide de  
la paix & de la guerre , & que l'on  
traite toutes les affaires de la Républi-  
que ; il se tient trois fois la semaine ;  
les Sénateurs sont tous les ans ballotés  
au grand Conseil , par une nouvelle  
élection ; il faut avoir 25 ans pour y  
entrer.

CONSIGLIO DI DIECI , ou le Conseil Conseil  
Dix.  
des Dix , est un tribunal redoutable &  
secret , chargé de veiller à la sûreté de  
l'Etat , de réprimer avec soin & avec  
vigueur tous les abus , & de punir tous  
les délits qui pourroient être contre le  
Gouvernement , sans en rendre compte  
à personne , quelles que soient les parties  
intéressées.

Ce Conseil des Dix choisit trois In-  
quisiteurs d'Etat , qui sont dépositaires  
de toute son autorité ; la détention de  
M. Quirini qu'ils avoient fait arrêter ,

quoiqu'il fut revêtu de la charge *avogador* ou de Tribun du peuple, sionna en 1761 & 1762 de grands débats au sujet du Conseil des Dix Inquisiteurs d'Etat ; il étoit question de limiter leur autorité ; mais il fut décidé le 16 Mars 1762 qu'on la leur laissa subsister, avec cette seule restriction qu'ils ne pourroient prendre confiance à l'avenir d'aucune matière ni fiscale, celles-ci étant réservées d'autres Magistrats ; qu'ils ne pourroient mettre aucun empêchement aux décisions des Conseils & des Collegi, empêcher les *Avogadori di Consiglio* d'exercer leur autorité pour le maintien des Loix.

Cette espèce de limitation à l'autorité des Inquisiteurs, a diminué beaucoup le respect qu'on avoit pour ce Tribunal, leurs Secretaires ont aussi beaucoup de leur influence ; ces derniers qui étoient considérables furent réduits à rien en 1761, parce qu'on décida que tous les Secretaires des Collegi monteroient à tour de rôle.

Les Inquisiteurs d'Etat sont devenus moins distingués par leurs fonctions que recommandables par leur sagesse.

CH. XI. *Gouvern. de Venise.* 143

on les choisit toujours dans un âge où les passions sont amorties & où l'on est moins exposé au danger de la prévention, de l'emportement, ou de la séduction, aussi le pouvoir absolu qui leur est confié ne produit-il que très-rarement des abus.

LE COLLEGE, *Pieno Collegio*, est un Conseil de la République qui reçoit les Mémoires des Ambassadeurs & des Cours étrangères, aussi bien que les Requêtes des Sujets, & prépare les affaires qui doivent aller au Pregadi; il est composé du Doge & de six Conseillers, *Capi di quaranta*, de six Sages du Conseil, des cinq Sages de terre ferme, de cinq *de gli ordini*, du Président de semaine, &c; l'on y examine les affaires qui intéressent les Ambassadeurs & les Puissances; la manière dont elles y sont portées est assez singulière; le Ministre étranger qui a quelque proposition à faire à la République, envoie un Secrétaire à la porte du College, qui s'assemble tous les matins; le *Fante* ou l'Huissier fait ranger tout le monde d'un côté de l'anti-chambre, & fait asseoir le Secrétaire seul de l'autre côté; il reçoit son Mémoire, le porte dans l'Assemblée,

College.

& revient lui dire que le College p  
cette affaire en considération ;  
Secretaire se retire , & quelque  
après il vient un Secretaire du C  
chez l'Ambassadeur , il lui ren  
réponse verbale , que l'on peut  
ment écrire , comme sous sa dictée  
il ne laisse rien par écrit , pour ne  
compromettre la République.

Il y a eu des occasions partic  
où des Ministres étrangers ont de  
à pouvoir-traiter en personne av  
Commissaires de la République  
exemple , lorsque le Roi se port  
médiateur entre le Pape & la R  
que , le Ministre de France eu  
conférences avec des Sénateurs  
ce fut dans le Couvent des Servit

Il est arrivé quelquefois qu'u  
nistré étranger étoit obligé d'écri  
Inquisiteurs d'Etat ; dans ce cas  
soit remettre la lettre à leur Sec

ritablement sujet qu'à aucun autre ;  
sur son partage la dépendance,  
aide, une circonspection néces-  
& souvent des oppositions mor-  
s pendant toute sa vie. On m'a  
que lorsqu'il marchoit en céré-  
il étoit suivi d'un homme destiné  
senter celui qui coupa la tête au  
Folier ; & que le lundi gras il est  
de saluer les colonnes de la Place  
droit où cette exécution, mémo-  
ur faite. Cette précaution est bien  
de, aujourd'hui que le pouvoir  
age est absolument anéanti ; le  
ivilegé réel qu'il ait, est de pou-  
e lui-même sans la participation  
ges, proposer des objets de dé-  
ion dans le Conseil des Dix ;  
e Sénat & dans le grand Conseil ;

146 VOYAGE EN ITALIE  
faire des propositions dans le C  
ils peuvent encore le mortifier  
fait malgré eux , empêcher que  
ballote la proposition , & lors  
qu'elle a passé , en suspendre l  
tion jusqu'à ce qu'elle ait été pl  
plement examinée.

Toute la famille du Doge , c  
nombreuse qu'elle soit , est oblig  
bandonner le Sénat ; il ne confè  
son plus proche parent qui a  
près de lui , mais qui n'a point  
délibérative.

Quoique la place de Doge  
cherchée par le plus grand nomb  
Vénitiens illustres , on en a vu qu  
choient à l'éviter , spécialement  
famille des Cornaro ; un homme  
dont l'illustration & la fortune s  
dessus de cette Dignité , ne veut pa  
nir pour sa vie comme un espee



nement de Venise, il y a  
ministration un Corps prépa-  
posé de six Sages, *Savi*,  
omme les Ministres de la Ré-  
e qui ont le maniement des  
ls sont à la tête du College,  
emploi ne dure que six mois.

grands Sages ont chacun à  
pendant une semaine les prin-  
ails ; le Sage de semaine *Savio*  
*una* reçoit toutes les Proposi-  
Requêtes, les Mémoires, &  
te à l'Assemblée des Sages,  
avoir examinées lui-même ; &  
ordinaire que l'on suive son  
me celui du Rapporteur dans  
s contentieuses ; ainsi le Sage  
e est véritablement la personne  
plus d'influence dans la Répu-  
out ainsi que le grand Pen-



148 VOYAGE EN ITALIE  
qu'il appartient de faire la convo-  
du Sénat.

Le Gouvernement de Venise  
plus ancien qu'il y ait en Europ  
celui dont la forme a duré le plus  
temps ; cela vient du caractère de  
nitiens. Quoique l'esprit de factio  
toujours été assez violent à Venise  
me dans la plupart des Républi  
il n'a pas été au point de se per  
avec fureur de générations en gé-  
tions, comme on l'a vu dans des  
plus méridionaux ; on voit encore  
certains endroits de l'Italie, des  
qui ont fait vœu de ne pas se  
que leur ennemi ne soit assassiné  
que la mort de leur pere ne soit ven  
il n'en est pas de même à Venise. Les  
rentins se croient bien au-dessus des  
nitiens, qu'ils regardent comme des  
lourds & phlegmatiques ; cependant



1. XI. *Gouvern. de Venise.* 149

ient de Venise qu'Amelot de la  
ie, (<sup>a</sup>) qui avoit été Secrétaire  
assade à Venise ; les Vénitiens  
ne lui reprochent que quelques  
peu importantes , & je renvoie  
uteur pour tous les autres détails.  
Gouvernement de Venise a été  
ement célébré par Harrington ,  
'Abbé Richard ( p. 177 ) paroît  
ces éloges sans restriction ; ce-  
t le Président de Montesquieu y  
t bien des choses à reprendre.  
s reproches que l'on peut faire  
Gouvernement , c'est de n'avoir  
changé ses maximes , depuis que  
esses & sa puissance ont diminué ;  
nduite qui est bonne lorsqu'un  
st vaste , riche , florissant , craint  
erché , ne l'est plus quand l'Etat  
u une partie de ces avantages ;  
Venise il suffit qu'une coutume  
cienne pour être toujours suivie ,  
e les circonstances qui l'ont fait  
ne subsiste plus ; par exemple ,

# 144 VOYAGE EN ITALIE

& revient lui dire que le College p  
cette affaire en considération ;  
Secretaire se retire , & quelque  
après il vient un Secretaire du C  
chez l'Ambassadeur , il lui ren  
réponse verbale , que l'on peut  
ment écrire , comme sous sa dictée  
il ne laisse rien par écrit , pour n  
compromettre la République.

Il y a eu des occasions partic  
où des Ministres étrangers ont de  
à pouvoir-traiter en personne av  
Commissaires de la République  
exemple , lorsque le Roi se port  
médiateur entre le Pape & la R  
que , le Ministre de France eu  
conférences avec des Sénateurs  
ce fut dans le Couvent des Servit

Il est arrivé quelquefois qu'un  
nistré étranger étoit obligé d'écr  
Inquisiteurs d'Etat ; dans ce cas  
soit remettre la lettre à leur Sec  
qui avoit soin de protester qu'il  
teroît au feu & qu'il ne leur en  
roit point ; mais au moyen de c  
Religieux qui connoissoit ces I  
teurs , on parvenoit à savoir leur  
se , sans qu'ils parussent en vouloir

Doge.

LE DOGE qui préside à ce  
Co

Conseils , est le chef de la République ;  
 il a les honneurs de la Souveraineté ;  
 mais il n'en a point le pouvoir ; c'est  
 le Sénat qui gouverne en son nom :  
 placé dans une élévation apparente , il est  
 en réalité véritablement sujet qu'à aucun autre ;  
 la pour son partage la dépendance ,  
 la solitude , une circonspection néces-  
 saire , & souvent des oppositions mor-  
 tifiantes pendant toute sa vie. On m'a  
 assuré que lorsqu'il marchoit en céré-  
 monie , il étoit suivi d'un homme destiné  
 à représenter celui qui coupa la tête au  
 Doge Falier ; & que le lundi gras il est  
 obligé de saluer les colonnes de la Place  
 à l'endroit où cette exécution mémor-  
 able fut faite. Cette précaution est bien  
 superflue , aujourd'hui que le pouvoir  
 du Doge est absolument anéanti ; le  
 seul privilège réel qu'il ait , est de pou-  
 voir de lui-même sans la participation  
 des Sages , proposer des objets de dé-  
 libération dans le Conseil des Dix ,  
 dans le Sénat & dans le grand Conseil ;  
 pour les autres propositions qui ne vien-  
 ent point de lui , telles doivent être  
 auparavant soumises à l'examen des Sages  
 qui peuvent les rejeter ; & quoiqu'ils  
 ne puissent pas empêcher le Doge de

faire des propositions dans le Conseil ; ils peuvent encore le mortifier ; fait malgré eux , empêcher que l'Assemblée ballote la proposition , & lorsqu'elle a passé , en suspendre l'exécution jusqu'à ce qu'elle ait été plus pleinement examinée.

Toute la famille du Doge , qu'elle soit nombreuse qu'elle soit , est obligée d'abandonner le Sénat ; il ne conserve son plus proche parent qui a été près de lui , mais qui n'a point de voix délibérative.

Quoique la place de Doge soit recherchée par le plus grand nombre de Vénitiens illustres , on en a vu qui ont cherché à l'éviter , spécialement de la famille des Cornaro ; un homme dont l'illustration & la fortune sont au-dessus de cette Dignité , ne veut pas servir pour sa vie comme un esclave du sonner d'Etat , enfermé , pour ainsi dire , dans le Palais S. Marc , assujéti à des réglemens , à plus de bienséances , de devoirs qu'aucun autre , & qui n'a d'autre avantage que celui de la représentation ; mais il peut arriver que pour une personne convienne plus que tout à la République , & dans ce cas

CH. XI. *Gouvern. de Venise.* 147

lui est pas permis de refuser la place ;  
on a vu le cas arriver.

Quoique les trois Conseils & le Doge Les Sages  
forment l'essence de la République &  
du Gouvernement de Venise, il y a  
pour l'administration un Corps prépa-  
ratoire, composé de six Sages, *Savi*,  
qui sont comme les Ministres de la Ré-  
publique & qui ont le maniement des  
affaires ; ils sont à la tête du College,  
mais leur emploi ne dure que six mois.

Les six grands Sages ont chacun à  
leur tour pendant une semaine les prin-  
cipaux détails ; le Sage de semaine *Savio*  
*di Settimana* reçoit toutes les Proposi-  
tions, les Requêtes, les Mémoires, &  
il les porte à l'Assemblée des Sages,  
après les avoir examinées lui-même ; &  
il est assez ordinaire que l'on suive son  
avis comme celui du Rapporteur dans  
les affaires contentieuses ; ainsi le Sage  
de semaine est véritablement la personne  
qui a le plus d'influence dans la Répu-  
blique, tout ainsi que le grand Pen-  
sionnaire en Hollande, quoiqu'il n'ait  
point de voix aux Etats, ou le Secre-  
taire d'Etat dans un Gouvernement  
monarchique. C'est le Sénat qui fait  
l'élection des Sages, & c'est à eux

152 VOYAGE EN ITALIE,  
vivre les Nobles qui ne sont pas riches  
& qui à force de donner des balles  
grandes Maisons auxquelles ils se  
dévoués, obtiennent un Gouverneur  
par le crédit de ces premières Maisons.  
Autrefois les Nobles avoient encore  
grande ressource dans le Commerce  
ils s'intéressoient dans les vaisseaux &  
Négociant envoyoit au Levant,  
venoit même dans le détail de la ba-  
que de la commission ; mais ce com-  
est si diminué à Venise, que les Nobles  
n'y trouvent plus les mêmes avantages  
quoique plusieurs y donnent encore  
actuellement.

Procura-  
teurs.

L'avantage qu'ont les personnes  
riches, c'est de pouvoir être Ambassadeurs  
de S. Marc ; Dignité éminente, &  
à la représentation, mais qui donne  
d'influence, puisque les Procurateurs  
n'ont pas même voix au grand Conseil.  
Quelquefois on finit ses ambassades  
être Bailés, c'est-à-dire, Ambassadeurs  
à Constantinople ; plusieurs de ceux  
ont été Bailés reçoivent quelquefois  
après la *veste di Procuratore* lorsqu'ils  
ont de la naissance, du mérite,  
l'argent à dépenser ; un exemple r

ré qu'il ne falloit même que de la pour être Procureur. Comme Dignité ne rapporte rien & que es qu'on est obligé de donner à ption coûtent beaucoup, il est depuis peu que dans plusieurs s patriciennes on n'en n'a point & qu'enfin on l'a donnée à un qui est riche, mais qui n'étoit distingué par de grands services une naissance illustre. Quelque- l'obtient pour récompense de s, sans être fort avancé en âge, efois aussi par des considérations res; ainsi l'élection du Pape uco fit donner le rang de Pro- r à son Neveu; il prendroit à le titre de Prince Rezzonico, il à Venise celui de *Procurator ico*. Il y a actuellement onze ateurs, Albrizzi, Pisani, Moro- lezzonico, deux Venier Conta- isani, Querini, Manin & Calbo. côté de la politique, c'est un assez défaut que de fixer à quatre ans e des ambassades; il y a des cas oien de l'Etat demanderoit qu'on ât de l'usage; le Procureur Emo, e mérite n'étoit comparable qu'à



154 VOYAGE EN ITALIE  
la probité , étoit *Bailé* à Constant  
dans des temps orageux , & lors  
fameux *Cupergli* étoit grand *Visir*  
*Ministre* avoit pour *Emo* l'amitié  
considération que les qualités de l  
inspirent toujours quand elles sont j  
à celles du cœur. Lorsque les quat  
de l'ambassade furent expirés &  
*Emo* se préparoit à prendre cong  
grand *Visir* lui dit : Le Sénat n'y  
pas , vous le servez bien , je vous  
votre présence ici est plus utile  
République de Venise qu'elle ne l  
par-tout ailleurs , pourquoi ne v  
laisse-t-on pas ? L'événement p  
que cette réflexion étoit juste ; il  
une émeute populaire près de l'A  
de Venise dans un endroit où i  
beaucoup de Turcs , on en tua plus  
la République fut obligée d'envo  
*Procurateur* *Emo* à Constantinople  
me *Ambassadeur* extraordinaire ; l  
sence accommoda même sans rie  
penser une affaire qui auroit pu  
à la République le plus grand  
cependant la maxime du Gouvern  
n'a pas changé, le respect pour les a  
usages. , les soutient contre l'expér  
Le titre de *Kavalier* , ou *Chevali*

CH. XI. *Gouvern. de Venise.* 155

L'Étoile d'Or, forme encore une distinction ou une prérogative purement honorable, qui flatte beaucoup dans une République, mais qui ne procure aucune influence ni aucune supériorité réelle : il y a vingt Chevaliers parmi lesquels il y en a quatre qui ont ce titre héréditaire dans leur famille ; savoir, Contarini, Morosini, Rezzonico & Querini.

Le grand nombre de Nobles, qui tous veulent avoir part au Gouvernement & aux places, fait que l'on varie souvent les emplois, que les élections sont fréquentes, & qu'il y a toujours beaucoup d'aspirans & beaucoup d'intrigues pour toutes les places & pour toutes les élections.

Les aspirans sont obligés de mériter les places en se rendant agréables au plus grand nombre, & les riches en ménagant ceux qui ne le sont pas ; c'est ce qui ramène entre tous les Nobles une égalité républicaine, & qui fait entr'eux une espèce de démocratie ; mais par rapport au peuple, c'est plutôt oligarchie.

M. l'Abbé Richard ( T. II. p. 196 ) nous représente les solliciteurs qui ne crai-

C'est sur-tout dans les assemblées générales où chacun s'efforce de faire parade de son éloquence ; il y en mettent beaucoup de grec & de latin dans leurs discours. En 1766 y eut un Procureur Morosini qui parla pendant 8 heures de suite ; ils ont un langage emphatique , fort différent du langage simple & ordinaire.

**Des Avocats.**

Les plaidoiries des Avocats de Rome ont aussi quelque chose de la pompe & de l'enthousiasme des Imprimeurs ; ils commencent , ainsi que nos orateurs , par prendre leurs conclusions , & exposent leur sujet tranquillement & avec modération ; mais lorsqu'ils en viennent à réfuter les raisons de leurs adversaires , ils se montent , ils s'échauffent , ils élèvent la voix ; & non contents de prodiguer les exclamations les plus outrées , ils les soutiennent par des gestes les plus violens ; ils s'agitent comme des évergumènes ; ils frappent leur chaire , ils s'y promènent , ils y branlent , ils en sortent , ils y re-entrent avec une impétuosité qui ressemble à l'enthousiasme de pythionisse ; ceux qui ont du génie & des graces viennent à intéresser plus fortemen-

CH. XI. *Gouvern. de Venise.* 159

ges par cette action forte & animée, is la plupart se rendent ridicules du ins pour des étrangers.

Les *Avogadors* sont comme des Procureurs généraux ou des Tribuns du ple, chargés de le défendre & de veoir ses plaintes ; il y en a trois qui percent chacun une semaine.

LES TRIBUNAUX ordinaires de justice à Venise s'appellent *Quarantia criminal*, *Quarantia civil vecchia*, *Quarantia civil nova*, *Collegio de' Vinti*, *legio de' Dodici*.

La Quarantie criminelle fut établie 1179, elle juge les crimes commis dessein prémédité sur la dénonciation des *Avogadors* qui sont comme Procureurs généraux ; on lui donne titre de *Serenissima Signoria* ; elle a une délibérative dans le *Pregadi*, & ses chefs entrent dans le College ; il y a trois Conseillers qui y président à la place du Doge.

La Quarantie vieille fut instituée en 1600, elle juge les appellations en matieres civiles au-dessus de 800 ducats, en matiere criminelle, les appellations des Sentences de terre-ferme, qui sont portées par les *Avogadors* ; les

160 VOYAGE EN ITALIE,  
Conseillers changent tous les six mois.

La Quarantie nouvelle fut instituée en 1492 ; elle juge les causes civiles du dehors au-dessus de 800 ducats, sur l'appellation des autres Magistrats & des Cours.

Le College des Vingt, juge les causes civiles, depuis 400 jusqu'à 800 ducats, & les causes criminelles qui y sont portées par les Avogadors.

Le College des Douze, juge les causes civiles, depuis 100 jusqu'à 400 ducats, & sommairement des sommes moindres si les Auditeurs ne sont pas du même avis. Ceux qui voudront avoir une idée des loix de Venise, pourront lire les Recueils du Procureur Giulio Giustiniano & du Sénateur Gio, Battista Dona', qui furent choisis par le Sénat pour en faire la rédaction.

ces de la  
blique.

M. Richatd évalue les revenus fixes de la République à vingt millions de France, ( page 231 ) je les ai ouï porter à quarante ; il est difficile de savoir le vrai.

Les impôts sont à peu-près réglés sur le vingt-deuxieme du revenu, mais la perception m'en a paru sujette à bien des inconvéniens.

**H. XL. Gouvern. de Venise. 161**  
République pourroit facilement  
tir sur pied 25 mille hommes  
pes ; mais il y a long-temps  
n'a eu de guerre & qu'elle n'a  
levés considérables ; elle n'en-  
pas actuellement plus de 5 à 6  
hommes pour garder les Places  
es du côté de la Turquie & du  
L'Etat militaire y est presque  
, les Officiers subalternes n'ont  
ée du service ; ce sont souvent  
sonnes du peuple qui sont atta-  
quelque grande Maison , & qui  
ir chemin sans avoir besoin de  
re leur métier & de s'y appli-  
es soldats ne savent pas faire  
ce ni tenir leur rang , à l'excepti-  
quelques déserteurs & de quel-  
slavons ; cependant les payfans  
-ferme sont presque tous armés :  
er gardera quatre moutons nuds  
avec un fusil sur l'épaule ; mais  
tôt un défaut de police qu'une  
en faveur de l'Art Militaire ; il  
alte que des assassinats.

que la République éloignera  
les de l'état militaire , elle n'aura  
le bonnes troupes. On donne le  
ndement général à un étranger ,

162 VOYAGE EN ITALIE  
parce que l'on redoute le crédit  
patricien ; mais que peut-on at-  
tendre d'un Général qui est subordonné  
aux Commissaires Vénitiens. qui n'ont  
fait la guerre , & qui cependant e-  
goutent les opérations.

---

## CHAPITRE X.

### *Des Mœurs & des Usages de Venise.*

APRÈS avoir parlé du Gouvern-  
& de ses forces de la République ve-  
nise , il nous reste à parler de la  
& de ses usages : il n'y a rien d'illustre  
que la Noblesse de Venise  
par son ancienneté , soit par son  
constitution : les Maisons que l'on dit  
principalement , sont les douze  
Electorales que l'on compare aux  
Apôtres , & qui descendent des  
Tribuns qui élurent le premier  
l'an 697 ; ces familles sont B.  
*Contarini , Mocenigo , Tiepolo , M.*  
*Sanudo , Gradenigo , Memo ,*  
*Dandolo , Barozzi* ; celle des Poli-  
est éteinte depuis quelques années

CH. XII. *Usages de Venise.* 163  
*regi della Nobiltra Veneta, del P. Casti-  
uro Freschotti* ).

Parmi ces premieres Maisons, celle  
les Badoer est la plus ancienne, celle  
les Contarini est la plus étendue, &  
celle qui a possédé les plus belles Char-  
ges dans la République.

Il y a encore dans la premiere classe  
de la Noblesse quatre familles que l'on  
compare aux quatre Evangélistes ; leurs  
noms sont Zustinian, Corner ou Cor-  
naro, Bragadin, & Bembo ; celle des  
Cornaro a été sur-tout illustrée par une  
Reine de Chypre & par beaucoup d'A-  
necdotes glorieuses.

La premiere classe de Noblesse con-  
tient encore huit autres familles qui  
etoient distinguées long-temps avant la  
premiere fixation de la Noblesse & du  
Conseil, *il ferrare del Consiglio* ; ces  
familles sont Querini, Dolfini, Soranzo,  
Forzi, Murcello, Sagredo, Zane &  
Salomon (\*).

La Noblesse de Venise ne s'accorde  
rarement & difficilement ; nos Rois,  
soit de Valois, soit de Bourbon, l'ont

(\*) *Della origine e de-  
scendenza delle famiglie illustri  
italiane, di M. Francesco* | *Sanfovini. In Vinegia .  
1582, in-4°.*



d'émulation pour se distinguer, livrent à l'oisiveté & aux vices; que dans les autres pays chacun se porte à servir l'Etat pour acquérir réputation & ensuite de la fortune pour la transmettre à ses enfans. Les Vénitiens ne veulent pas multiplier la pauvre Noblesse, de peur qu'elle ne devienne trop forte ou trop prenante. Il est très-rare que le mariage d'un Noble Vénitien avec une Citoyenne soit approuvé par le grand Conseil; il n'y en a point d'exemple dans les premières familles; lorsqu'un mariage de cette espece n'est pas ratifié par le Conseil, les enfans qui en naissent ne sont des biens libres, mais les substitués passent aux collatéraux de la même famille & du même nom; ces enfans ne sont point Nobles, & à cet égard M. R. se trompe en disant qu'ils peuvent acquérir la Noblesse par leurs vices: lorsque la République se résout à la vendre, tout le monde en profite, mais cela est très-rare. Il y a dans Venise des Nobles de mérite distingué & d'un génie supérieur à ceux même qui sont employés dans les Ambassades & dans les grandes C.

CH. XII. *Usages de Venise.* 169

s talens ne procurent pas ; ceux-ent assez retirés & se communi-peu ; ce sont ceux dont la con-on est la plus instructive, & il lus à profiter avec eux qu'avec oup d'Ambassadeurs ; cependant éral les Vénitiens sont très-inf-des intérêts des autres Nations , & de la forme des Gouvernemens ; fois la semaine ils entendent les es de leurs Ambassadeurs , ils y inent ce qui se passe dans chaque & ils entendent les réponses qu'on it. Quand un Ambassadeur revient, rend compte de sa commission ; infi qu'ils se mettent au fait de les Cours ; cet objet même fait leurs études dans les conférences eunesse , & ceux qui ont voyagé es différentes Cours de l'Europe onsidérés & recherchés à raison noissances qu'ils ont acquises dans oyages.

Ambassadeurs de la République bligés de rendre compte à leur par un mémoire détaillé de l'état forces des Pays & des Cours où été, des intérêts politiques , des & des caractères de ceux qui  
me VIII. H

170 VOYAGE EN ITALIE  
gouvernent , & des événemens d  
ont été les témoins. J'ai eu en  
mains la relation que fit en 17  
Procurateur Marco Foscarini , An  
deur près du Roi de Sardaigne ;  
l'ai citée en parlant de Turin.

La jeune Noblesse reçoit pour  
dinaire une fort bonne éducation  
l'envoie hors de Venise en terre  
à Padoue, quelquefois même hors  
Etats de la République ; ces jeunes  
y cultivent les talens de l'esprit :  
quoi on leur fait apprendre à monter  
cheval, danser, nager, jouer à la pa  
au billard, &c. Les jeunes gens n'entrent  
dans le monde que fort tard ; à peine  
ils paroissent à Venise , & jusqu'à  
ans, c'est-à-dire , avant de prendre  
bit de Sénateur , ils s'assemblent sous  
ancien Sénateur pour y faire des  
rences , apprendre les loix du Sénat  
s'exercer à parler en public : c

les Ministres étrangers ; ils  
ne peuvent les recevoir ni aller chez  
eux : même ils n'osent leur parler  
en tiers. J'ai connu à Venise un  
seigneur de Naples qui a épousé une  
Françoise : il ne va chez les parens de  
sa femme qu'en secret & avec une espee  
à la main , quoique sa femme y  
soit allée avec une difficulté & sans précaution.  
C'est probable que c'est encore par respect  
pour les anciens usages que l'on interdit  
la communication entre la No-  
blesse & les Ministres étrangers ; cepen-  
dant nous ne sommes plus au temps où  
un Ministre pouvoit faire une révolu-  
tion comme le Marquis de Bedmar en  
1706. Demandez aux principaux de la  
noblesse , pourquoi ils ne veulent pas  
de ce mur de division entre les  
nobles & eux, ils vous disent que

D'autres vous disent poliment qu'afin que les Ministres ne soient pagés par une foule de Nobles qui iroient piquer leur table ; à Venise comme ailleurs, on a un S<sup>on</sup> sa porte. La véritable raison, c'est sage, mais il paroît mal fondé ; à l'union des Puissances, & il n'y a point d'expédition des affaires.

Il fut aussi un temps à Paris le Premier Président du Parlement ne voit pas donner à dîner à un Ambassadeur ; mais les temps orageux un fois passés, on a rétabli les choses à l'état naturel que la société doit être parmi les hommes.

L'éloignement qu'on affecte pour les Ministres étrangers, ne s'étend pas à-fait jusqu'à ceux qui ont des relations avec eux & qui les voient ; Madame la Marquise *Vidovi*, Milanoise, avoit



1. XII. *Usages de Venise.* 173

s à différentes reprises ; il dînoit tous les jours chez les Ambas-  
; il avoit souvent des Nobles à  
chez lui ; il soupoit tous les  
rez eux ; il étoit bien reçu par-  
& il étoit même le *Cavalier ser-*  
l'une Dame du premier rang ;  
ne faut pas que le commun des  
rs compte sur de pareils agrémens.  
se communique peu & l'on est  
tiré à Venise : malgré le coup  
ngulier & brillant de cette Ville ,  
ne au-dehors un peu de tristesse ;  
t beaucoup de gondoles sur les  
, mais peu de monde dans la  
personne aux fenêtres ; les hom-  
t tous le commerce , & les fem-  
nt retirées au-dedans de leurs  
; on ne les voit gueres que  
s Eglises , ou lorsque le hazard  
rencontrer en gondoles ; on en-  
les boîtes & des rumeurs qui fe-  
ettre tous les François aux fenê-  
ns y voir qui que ce soit à Venise.

D'autres vous disent poliment que afin que les Ministres ne soient pas gés par une foule de Nobles qui iroient piquer leur table ; n Venise comme ailleurs, on a un S fa porte. La véritable raison, c'est sage , mais il paroît mal fondé ; à l'union des Puissances , & il se l'expédition des affaires.

Il fut aussi un temps à Paris le Premier Président du Parlement ne voit pas donner à dîner à un Ambassadeur ; mais les temps orageux un passés , on a rétabli les choses l'état naturel que la société doit n parmi les hommes.

L'éloignement qu'on affecte pour les Ministres étrangers , ne s'étend pas à fait jusqu'à ceux qui ont des relations avec eux & qui les voient ; Madame Marquise *Vidovi* , Milanoise , avoit elle deux fois la semaine une assemblée pour les Ambassadeurs & les étrangers de distinction ; les autres jours elle sembloit la haute Noblesse , & souvent porté des paroles aux premiers de la République , de la part des ministres étrangers. Je connois un Seigneur François qui a passé à Venise pour

CH. XII. *Usages de Venise.* 173

ois ans à différentes reprises ; il dînoit presque tous les jours chez les Ambassadeurs ; il avoit souvent des Nobles à dîner chez lui ; il soupoit tous les soirs chez eux ; il étoit bien reçu partout, & il étoit même le *Cavalier servante* d'une Dame du premier rang ; mais il ne faut pas que le commun des étrangers compte sur de pareils agrémens. On se communique peu & l'on est le plus retiré à Venise : malgré le coup d'œil singulier & brillant de cette Ville, il regne au-dehors un peu de tristesse ; on voit beaucoup de gondoles sur les canaux, mais peu de monde dans la rue & personne aux fenêtres ; les hommes font tous le commerce, & les femmes sont retirées au-dedans de leurs maisons ; on ne les voit gueres, que dans les Eglises, ou lorsque le hazard fait rencontrer en gondoles ; on en verra des boîtes & des rumeurs qui feroient mettre tous les François aux fenêtres, sans y voir qui que ce soit à Venise : les Vénitiens donnent rarement à dîner, cela ne va point avec leur manière de vivre, leurs occupations, leur goût & leur circonspection ; mais quand ils donnent à manger, les étran-



174 VOYAGE EN ITALIE,  
gers y sont reçus de même que les  
du pays : s'il y a bal dans quelque  
son particuliere, les étrangers con  
sont invités ; mais quoique la plup  
aillent en bahute, on ne peut y  
le masque sur le visage, & ceu  
dansent ne sont point déguisés.

Les Vénitiens sont sobres auta  
plus que les autres Italiens ; ils bo  
peu de vin ou de liqueurs, &  
gent peu de ragouts ; les ris, les p  
les légumes, la viande & le po  
cuits simplement ; le chocolat, les g  
sont leurs alimens les plus ordinair

De temps en temps les Vénitiens  
en terre ferme pour changer d'air,  
*per l'aria*, par raison de santé,  
qu'en effet l'air est humide à Ven  
même un peu marécageux en été.

Pendant l'automne, les maisons  
ont à la campagne beaucoup de m  
& font beaucoup de dépense ; ce  
sont moins riches vont cependant  
à la campagne ; & au moins un  
par jour tout le canton, les ric  
les autres se rassemblent dans des  
tiques de café qui sont dans les vill

CH. XII. *Usages de Venise.* 177  
 it destiné d'avance, c'est très-sou-  
 t un homme pour qui elle à peu de  
 t & qui l'accompagne par décence ;  
 oit sa Dame beaucoup plus au spec-  
 le & en compagnie qu'en tête à tête ;  
 si le mari y prend quelque intérêt ,  
*Cavalier servente* ne sera pas plus  
 e avec sa Dame qu'un Anglois ne  
 st chez la femme de son ami ; enfin  
 te liberté des femmes de qualité dont  
 : Anglois se plaint , ne s'étend point  
 moyen ordre , car les Citadines à  
 nise vivent beaucoup dans leurs mai-  
 ns & n'ont ni Cicisbée , ni casins  
 i femmes de la Cour prennent en  
 ngleterre , comme ailleurs , des libertés  
 ie les Bourgeoises n'auroient pas. On  
 t souvent à Venise dans une loge  
 rmée & tête-à-tête ; mais en Angle-  
 tre on ferme jusques aux Carrosses  
 rec des panneaux de bois , de maniere  
 ne pouvoir y être apperçus : aucun  
 alien que je sache ne s'est avisé d'in-  
 nuer que ce fût pour couvrir la dé-  
 auche ou la licence d'un tête-à-tête.

Les casins sont de petits apparte-  
 mens autour de la place S. Marc , dans  
 dessus des cafés , & dans les procu-  
 riés , composés de deux ou trois pieces ;

Casins

## 178 VOYAGE EN ITALIE

le maître du casin y va souper les soirs avec la Dame qu'il sert reçoit ses complaisans ou amis particuliers, & l'on y passe souvent une partie de la nuit ; on y joue & rit beaucoup ; les étrangers n'y guere introduits, ils troubleroit gaité & la liberté de ces petits ri vous. L'usage des casins est devenu général parmi la Noblesse, que les graves Sénateurs en ont comme jeunes gens, c'est une affaire d'honneur ; ils ne se voient presque chez eux, mais seulement dans les lieux où ils vont se rendre visite à propos sans façon ; l'on y trouve l'avantage de voir ceux que l'on aime en désobligeant sans cérémonie, sans assujétissement, à l'aprép ; c'est ainsi que les Anglois vont au café & jamais chez eux quoique en général le commerce rende plus riches que les Italiens ne donnent guere plus à manger ne reçoivent guere plus les étrangers que les Italiens, à qui ils en font pendant à cet égard un reproche de petitesse & d'avarice. A Venise, les nobles font quelquefois de pique-nique entre eux à un sequin par tête.

CH. XII. *Usages de Venise.* 179

Il y a aussi tout autour de la place S. Marc des réduits secrets où chacun peut se retirer en bonne fortune, avec une liberté qui tient de la licence ; on vient de les défendre, mais il est probable que la règle ne s'observera pas bien long-temps.

Dans tout ce qui n'a pas trait au Gouvernement, on jouit à Venise de la plus grande liberté, & les étrangers n'y sont point gênés : un jeune Seigneur François voulant y introduire les manières de son pays, excita entre deux Dames une jalousie qui fit de l'éclat ; un marchand accrédité vint le trouver pour le conjurer avec amitié de partir promptement, l'assura que le Gouvernement l'y forceroit ; lui fit entrevoir que peut-être il seroit assassiné ; le François ne fut point effrayé, il voulut pousser l'aventure jusqu'au bout, & s'occuper quelque temps d'un jeu qui lui plaisoit ; il raconta à son Ambassadeur l'avis qu'on lui donnoit, il en plaisanta dans les casinos, dans les cafés, dans les loges, avec les premiers de la République, & même avec les femmes qui causoient cette tracasserie, & resta une année à Venise sans entendre

parler de rien ; ainsi l'on a beau un étranger l'*aria non e buona*, il pas toujours forcé de partir comme prétend M. Richard.

On lit par-tout que les Courtisanes ou femmes entretenues sont en honneur à Venise, c'est un préjugé dont on vient fort vite quand on y est : il y a un siècle qu'elles étoient en vogue parce qu'on ne fréquentoit point les femmes riches ; maintenant les Courtisanes sont le partage de la plus grande populace, elles sont hideuses & dégoûtantes ; les Ecclésiastiques & les Religieux même n'y sont pas réduits j'ai ouï dire qu'un fameux Prédicateur qui vint prêcher le Carême de Venise amena avec lui sa maîtresse qui étoit fort bien entretenue & très-jolie, les danseuses sont débauchées, dangereuses & à très-bon marché ; mais les Actrices sont souvent mariées, & vivent de leur talent qui est assez lucratif. Il y a encore de filles entretenues, & elles ne font point sur le bon ton ; les femmes comme il faut suffisent à la société.

Quoi qu'en dise encore M. l'Abbé Richard, les modes Françoises & les ajustemens de nos Dames n'ont

apprises & nue tête au spectacle  
me en grande loge ; elles ne  
point de fichu sur le cou , mais  
ent des caleçons pendant l'hi-  
et de toutes les Capitales que  
celle où l'on rend le moins  
à l'élégance de nos modes ;  
l'ajustement général soit celui  
ance.

ames sont fort gênées par les  
ptuaires de Venise ; il n'y a  
étrangères , les femmes d'Am-  
s , les Princesses , telles que  
du Pape & les personnes de  
du Doge régnant , qui soient  
e pompe ; ce sont là les seules  
oit permis de porter des étoffes  
l'avoir des galons d'or & d'ar-  
leur livrée , & une portiere à  
dole.



184 VOYAGE EN ITALIE;  
au milieu de la gondole. une  
chambre où peuvent tenir quatre  
sonnes à l'aïse & six dans le beso  
place d'honneur y est à gauche ;  
chambre est fermée par des glace  
biles dans des coulisses qu'on ouv  
qu'on ferme à volonté ; au bout  
gondole, il y a une armature  
pour lui servir de contrepoids ;  
la hauteur & la garantir des att  
des autres gondoles dans le cho  
rencontres ; mais cela n'arrive p  
car l'adresse des Barcaroles est ext  
ils manient la rame sans l'appuyer  
une agilité singuliere , on croiroit  
des poissons qui fendent l'eau. Ces  
doles sont toutes peintes en noir  
n'est pas permis de les avoir autre  
Les loix somptuaires s'étendent j  
aux Gondoliers , mais non pas , c  
dit M. Richard , au point de n  
pas faire porter de livrée ; au cont  
tous les Gondoliers ou Barcarole  
tent la livrée de la maison où i  
vent , mais il ne doit y avoir ni c  
argent , à l'exception de ceux qui  
tiennent à la famille du Doge  
Princes , & aux étrangers.

Les Gondoliers sont sans habits

CH. XII. *Usages de Venise.* 185

nple camifole , une ceinture autour  
ps & un petit bonnet sur la tête ;  
it tous de grands hommes bien  
gais , pleins de saillies , un peu  
fionnaires , obligeants comme les  
à Paris , mais d'ailleurs fort sûrs  
-fideles ; ils sont aussi très-propres ,  
voit toute la journée se laver ,  
ouiller tout nuds & changer de  
e dans leurs gondoles , sans pren-  
peine d'abattre le tapis qui en  
l'entrée ; ces Barcaroles sont  
l'usage de chanter & de réciter  
rs Italiens , avec une facilité qui  
vent étonnante pour des étran-  
sur-tout le poëme du Tasse.

langage ordinaire de Venise est  
différent du vrai langage Italien  
scan ; mais ordinairement l'on  
le pas Vénitien dans le discours  
1 , dans la chaire ; cependant j'ai  
e que dans le grand Conseil même  
nonçoit quelquefois des discours  
Vénitien.

peuple de Venise est en général  
me caractère que les Nobles ; les  
es qui ont le plus fréquenté la  
bourgeoisie , m'ont assuré qu'on  
nge jamais chez les Vénitiens.

Caractère  
du peuple



186 VOYAGE EN ITALIE;  
quelque intimité & quelque liaison qu'on y ait , à moins qu'on n'en veuille faire les frais ; ils n'ont aucune jalousie & l'on peut fréquenter les femmes sans que les maris s'en offensent , les mener au spectacle , aux guinguettes de la *Gindecça* , de *Castello* , de *Murano* , & les ramener même dans le milieu de la nuit. On trouve aussi qu'ils sont fort rusés : il est rare que leur amitié n'ait pas un objet relatif à leur intérêt ; ils sont défiants , & les étrangers doivent avoir beaucoup de circonspection à ne point exciter de méfiance , à ne point parler du Gouvernement , & à ne pas donner des inquiétudes aux particuliers , qui à l'exemple des grands , ont beaucoup de penchant à éviter les étrangers , à moins que leur intérêt ne s'en mêle.

Le peuple est si poli , qu'il ne répond jamais *oui* , mais toujours *per servir-la* , c'est-à-dire , pour servir votre seigneurie. (a)

(a) A Milan on dit *Padron si* ; à Rome *si Signore* ; à Naples *Signor si* , ou plutôt *Excellenza si* ; mais on le prononce à bref qu'on n'entend pas d'autre son que *gnor si & senza si* ; à Venise on n'entend que *signorje* ; l'exclamation ou le jurement ordinaire est *cappita*.

CH. XII. *Usages de Venise.* 187

On trouve dans les vieilles descriptions de Venise une histoire que M. Richard repete (page 456), des querelles entre deux parties de la populace de Venise, sous le nom de Castellans & de Nicolottes; il y avoit autrefois des jeux à Venise comme à Pise, où le peuple se battoit à coups de bâtons, & cela faisoit des partis, mais ils ne subsistent plus; & s'il y a encore quelque antipathie, elle ne paroît d'aucune conséquence.

Ce peuple n'est ni remuant ni féroce; mais doux, tranquille, & facile à contenir: dans un Prégadi qui avoit duré fort avant dans la nuit, les Bateïers s'enyvrent, il s'éleva des querelles; on tira les couteaux, & la chose alloit devenir sérieuse; il ne falloit pas cependant que la dignité du Sénat fût compromise: on sonna la cloche qui annonce la fin du Prégadi, & à l'instant tout rentra dans le devoir.

La Ville est éclairée pendant la nuit par 3000 lanternes, il y a peu de gardes pour la Police, & il n'y a point de troupes réglées à Venise; cependant on entend parler moins qu'ailleurs d'assassinats ou de crime; l'autorité redou-

table du Conseil des Dix, tient le monde en respect ; la gondole Conseil , annoncée par une cloche rouge , suffit pour appaiser le plus animé ; s'il arrive dans l'Eglise un des Inquisiteurs d'Etat , fait un vuide sensible par-tout qu'il passe , personne n'ose le regarder ou soutenir ses regards tant on est en son conspect & craintif.

On est attaché à l'extérieur de la Religion , comme dans le reste de l'Italie , mais il semble que cela influe sur la conduite ; le peuple persuadé que l'absolution remet tous les péchés , livre tranquillement à ses passions tout ce qu'il voit beaucoup qui ne feroient pas un vendredi pour toute chose au jour mais ils vont se confesser d'avec leur maîtresse , reçoivent l'absolution communément , & retournent le soir avec leur maîtresse qui a fait la même chose de son côté.

Parmi les gens d'un certain rang l'athéisme gagne beaucoup , mais la même réserve qui entre dans le caractère des Vénitiens , fait qu'ils ne croient pas facilement à ce sujet , & même que l'on accuse de ne pas

CH. XII. *Usages de Venise.* 189

ent également la Religion , ses  
es & ses Ministres. On raconte  
ie qu'un Lord Anglois étant entré  
ne Eglise Vénitienne , où l'on  
oit la Messe , y restoit debout ; un  
ur vint lui représenter qu'il étoit  
nt de se faire ainsi remarquer ;  
e ne crois point à la Transubst-  
on , lui dit l'Anglois : Ni moi  
us , repartit le Sénateur ; mais  
-vous à genou comme moi , ou

ette disposition générale , si l'on  
es raisons que fournit la politique ;  
fera pas étonné que la Républi-  
Venise soit toujours en différent  
: S. Siege , qu'elle soit toujours  
le contre ses entreprises , déclai-  
atre ses droits , & qu'elle tolere  
it ceux qui écrivent contre la  
le Rome , comme Fra-Paolo , &  
up d'autres.

Ecclésiastiques étant exclus du  
nement , le parti de l'Eglise est  
Source assez commode pour ceux  
ulent se consacrer à la Philoso-  
à l'oïveté ou au plaisir. Si l'on  
né un Noble à une place qu'il  
ille pas accepter , il est obligé

de payer une amende, ou il se fait ; mais cela ne l'empêche point de rier ensuite, s'il le jugé à p c'est un défaut dans le Gouverne comme il est aisé de le sentir. M. Farsetti qui avec une fortune in ne s'occupe que des beaux Arts sacrifie qu'à ses goûts, & à ses mens, en est un exemple remar

Le tribunal de l'Inquisition qu tabli à Venise, n'est susceptible d abus ; trois Sénateurs assistent à les délibérations, & il ne s'y pa contre les loix civiles de l'Etat.

Ce n'est souvent point par dé qu'une Vénitienne se fait Relig autrefois c'étoit pour être plus car il y avoit plus de mœurs da familles que dans les cloîtres, & quefois cela arrive encore ; souv n'est point par économie, car il y

**XII. Usages de Venise, 191**  
pté feroit une dot assez rai-

Dans le seul Couvent du  
( tiers Ordre de S. François ),  
q sœurs *Giovanelli*, jeunes &  
toutes ensemble.

es Couvens réservés aux *Gentil-*  
est à-dire, à la Noblesse, on  
ncore mieux ; il n'est pas rare  
es bals masqués dans le parloir,  
les Religieuses prennent part  
au travers de la grille.

a donné plusieurs Papes & un  
mbre de Cardinaux à l'Eglise.  
ur de Rote Vénitien devient or-  
nt Cardinal ; la République ne  
is, comme les Couronnes, d'un  
ombre de chapeaux, mais quel-  
lle recommande un fils de S.  
c l'Auditeur de Rote est sou-  
féré.

le le Pape Rezzonico fut élu  
, les Vénitiens disoient: Les cha-  
nt été rares long-temps chez  
ais actuellement nous avons le

## CHAPITRE XII

*Du Carnaval & des Fêtes  
Venise.*

LE CARNAVAL de Venise est c depuis long-temps comme le plus b de l'Italie , & il est encore le rendez général des étrangers qui peuvent trouver. Il commence toujours le lendemain de Noël , & l'on prend l que si l'on veut dès le matin ; les spectacles commencent à la vérité le lendemain du Rosaire qui est le premier dimanche d'Octobre , mais l'on ne fait alors le masque que le soir ; en cas il est d'usage soir & matin , excepté fêtes & dimanches , où on ne le fait qu'à midi ; on ne va au spectacle de masque , & l'on trouve des masques quelque temps qu'il fasse , sous les arcades de la place S. Marc. Pendant le carnaval il est permis de se masquer non-seulement en bague , mais de toute sorte de costumes & en habits de caractère ; mais vu tout le monde avec le même unif

### CH. XIII. *Carnaval de Venise.* 193

Les trois premiers jours de l'année ont une interruption de mascarades, en faveur des prières de quarante-heures qui se terminent le 3 Janvier par une grande & belle procession, où le Doge & la Noblesse assistent en cérémonie, qui fait le tour de la place S. Marc, souvent malgré la neige & la gelée. Quelquefois on permet le masque dans des jours qui ne sont pas de droit commun; cela se connoît par des masques émissaires qui viennent de la part de l'Etat donner pour ainsi dire le signal.

L'habit de masque consiste en un *antello*, manteau Vénitien, quelque-Habit  
masque fois gris, mais le plus souvent & presque toujours noir, que l'on met sur ses épaules; ce manteau est de soie: on met sur sa tête une espèce de camail gaze ou de dentelle noire, appelée *luta*, qui couvre le menton jusqu'à la bouche; le reste du visage est couvert d'un masque blanc, *volto*, qui va jusqu'à la bouche, sans cependant la couvrir, & l'on retient ce masque par un chapeau garni pour l'ordinaire d'un linnet blanc. Les Vénitiens enfoncent leurs chapeaux jusques sur les yeux de leur masque, on reconnoît même les

*Tome. VIII.* I



étrangers en ce qu'ils le tiennent élevé. Ce déguisement est courant aux hommes qu'aux femmes ne distingue celles-ci que par la queue qui passe dessous le manteau ; il ne seroit pas permis , pendant la foire de mascarade , de prendre un autre déguisement ni aucun autre habit de carnaval ; mais on le permet dans le carnaval.

Le jeu fait un des principaux amusemens du carnaval de Venise : on va à *Ridotti* les appartemens où l'on se rassemble pour jouer ; on y voit un grand nombre de masques tous uniformes , qui ne permet pas d'attaquer de conversation sans les connoître ; on parle même à ceux que l'on connoît ; y trouve un grand nombre de talens de jeu , dont le voyageur sage n'appréhende rien qu'en passant ; on prétend qu'il y en a chaque année cinquante mille seules parties. Il n'y a que les Nobles qui peuvent se livrer à la Bassette , & les risques sont communs ; quelquefois on verra un joueur en fonction presque seul à la table , & quelques sequins qui voltigent au milieu d'un silence profond ; la gaieté assez naturelle aux Vénitiens ne se déploie pas en public, M

. XIII. *Carnaval de Venise.* 195

inférieure des Ridotti est remplie  
de personnes qui jouent avec moins  
de rail, où il se mêle de l'adresse,

l'on court risque d'être dupé,  
on va aussi quelquefois dans les bou-  
les, mais il est ordonné aux Nobles  
de paroître qu'en robe.

La dernière semaine de carnaval s'appelle  
à Venise *Settimana grassa* ; elle  
donne quelquefois des bals chez  
les particuliers, mais cela est rare ; il y  
a les bals publics, qui sont pour  
servir ceux de l'Etat.

L'Abbé Richard qui étoit à Venise  
au mois de Mai 1762, fut témoin de  
ce qui eurent lieu lors de l'élection du  
Doge Marco Foscarini ; il nous donne  
dans son voyage une relation intéressante  
des cérémonies : il y décrit les obsèques,  
la représentation en cire du dernier  
Doge, le catafalque, l'élection, l'incor-  
poration & la présentation du Doge au  
haut de l'escalier des Géants,  
par laquelle il est porté en triomphe  
sur un trône rond en forme de chaire  
qui s'appelle *il Pozzo*, tout autour  
de la place S. Marc ; en pareil cas, il y

Dans ces bals qu'on peut  
ceux de la République, les A  
deurs étrangers, même le No  
Pape, y sont en masque, & ils  
duisent les étrangers qui leur  
commandés; mais il n'est point  
faire, pour être admis dans le c  
bal, qu'un étranger soit dans se  
ordinaires, quoique M. R. di  
ne pourroit pas y être reçu autr  
je connois des François qui y  
en masque avec l'Ambassadeur,  
loient à toutes les femmes sans  
difficulté; les Nobles Vénitiens  
Dames lorsqu'elles ne dansent p  
font autre chose que de lier co  
tion avec les Ambassadeurs, le  
peuvent s'entendre; on se relâc  
une pareille cérémonie de la co  
ordinaire qui règne entre les No

CH. XIII. *Carnaval de Venise.* 197  
tant trois jours , de la principale fenêtre  
du Palais où se passe la fête.

L'habit de ces sortes de cérémonies ;  
celui des fêtes & des bals est ce que  
nous appellons pour les femmes des  
robes de Cour ; dans les fêtes de Doge ,  
de Pape & de Cardinaux , il est rouge ;  
dans celles des Procureurs , des ma-  
riages ou autres , il est noir , excepté  
pour les femmes qui sont hors des pom-  
pes, *fuori delle pompe* , c'est-à-dire ,  
qui ne sont point assujetties aux loix  
sompтуaires.

Le Doge traite la Seigneurie quatre  
fois l'année, comme le lendemain de  
Noël , &c ; le dîner se fait en public ;  
le Doge est en habit de général de  
mer ; les Ambassadeurs sont du dîner ,  
& le Doge envoie des rafraîchissemens  
aux étrangers de distinction qui y assis-  
tent par curiosité ; il y a dans ces repas  
beaucoup plus de profusion & de dé-  
pense que de délicatesse & de propreté ,  
si on les compare aux nôtres.

C'est l'usage en Italie de souhaiter  
les bonnes fêtes à Noël , à Pâques , &  
les Ambassadeurs à Venise observent  
cet usage à l'égard de la République ;  
ceux qui ont fait leur entrée vont eux-

198 VOYAGE EN ITALIE  
mêmes au Palais Ducal, les a  
envoient. L'Ambassadeur accom  
d'un nombreux cortège, dans de  
doles très-riches, se rend à la s  
Conseil, où il entre seul pour f  
Doge son compliment.

Fête du Le jour de l'Ascension occasi  
Baccantaure. Venise une seconde espece de car  
à cause de la cérémonie des épo  
de la mer qui se fait ce jour  
moins que le mauvais temps ne  
remettre au dimanche suivant  
cérémonie se renvoie même de  
che en dimanche s'il fait mauvais  
& cela jusqu'au jour de la Pent  
alors si le mauvais temps continu  
la remet de jour en jour, jusqu'à  
le temps soit favorable. La pri  
cause de cette remise, est que  
centaure sur lequel s'embarque le  
est un vaisseau de parade, comm  
l'avons dit, où l'on a tout don  
décoration & à la solidité; il r  
aisément se lester, attendu qu'i

**Cm. XIII. Carnaval de Venise. 199**

ote qui répond sur sa tête du retour la Seigneurie à Venise.

Le Bucentaure dont j'ai déjà donné l'idée, est remorqué ou tiré avec des rames par des barques pleines de rameurs ; sur la poupe on arbore le patron de S. Marc , qui est à fondage, avec un lion dans le milieu ; on y remarque encore une très-grande lance en forme de bec de poisson , laquelle est un lion d'or sculpté , sur lequel est l'ombrello ou parasol du Doge , les huit Etendards de la République. Le Bucentaure se rend ainsi au *Lido* , est à deux milles de Venise , au bout de la lagune , dans un endroit où commence la pleine mer ; là se fait la cérémonie des épousailles. Le Doge se tient sur un trébuchet , & l'on abat le dossier de son trébuchet , qui est un espede de bascule , laquelle il jette l'anneau dans la mer , en prononçant certaines formules ; on tire le canon des Forts voisins. Le Doge revient entendre la messe à Venise dans l'Eglise de S. Sebastiano , avec tout son cortège ; il est précédé de quelques hommes habillés de soutanes & de robes de damas , d'un rouge pourpre ; ils sont comme des espedes d'huissiers :

200 VOYAGE EN ITALIE ;  
ensuite marchent huit Prêtres en cha-  
queques trompettes antiques ; les  
drapeaux de la Ville, six hommes ha-  
bités de robes violettes, quarante-huit Se-  
igneurs habillés de robes de soie ro-  
sés avec de grandes perruques  
à rabats ; enfin vient le Doge avec  
ses habits très-riches : il marche sous un  
brello, & on lui porte la robe de  
lui. Un homme en robe le suit en  
tenant une épée levée dans le four-  
reau ; il y aussi une personne qui por-  
te un pantiouf doré pour le Doge.

Après que le Doge a entendu  
messe à S. Sebastiano, il retourne  
à Bucentaure dans le même ordre,  
est salué par les milices de la Ré-  
publique, qui sont rangées sur son pa-  
radis depuis le vaisseau jusqu'à la por-  
te de l'Eglise, mais habillées sans uni-  
forme. Les canons des Forts & les va-  
is�es qui sont en rade, le saluent  
par des coups de canon pendant qu'il  
marche pour s'en retourner. A la  
place de S. Marc, pendant que le  
Doge est à la messe, toute la Ville va  
à Bucentaure ; on ne laisse entrer  
que ceux qui sont en habitude : mais on

CH. XIII. *Carnaval de Venise.* 201

tion pour les étrangers. Il n'y a pas ordinairement de soldats pour garder le Bucentaure & y mettre le bon ordre; mais seulement une douzaine d'hommes en uniformes, ayant chacun un gilet rouge peint en rouge. Toutes les gondoles de la Ville suivent le Bucentaure, ainsi que les péottes, sur la poupe desquelles il y a des Cors-de-chasse qui marchent alternativement; de sorte que toute la marche a l'air d'un triomphe maritime, & forme un coup d'œil très-gulier. Après la cérémonie, l'on va promener sur la grande place de Saint Marc, où il y a foire ce jour-là, & toutes les boutiques sont ouvertes. Après dîner tout le monde va à Murano, petite Ville épiscopale, à deux lieues de Venise, & au milieu des lagunes. Depuis l'endroit où commencent les maisons de Murano jusqu'au pont de bois qui est au bout du grand canal, on voit de chaque côté des quais sans interruption que les Vénitiens appellent *ridamenta*; ce canal a 200 toises de long ou environ, & il est large à peu près comme le canal de la Seine vers le Louvre, entre le Pont Neuf & le Pont Royal; une file de gondoles & de

Cours  
Murano



péottes suit un des bords du quai  
côté, passe sous une des arches du  
prend son tournant par derrière, &  
trant par une autre arche, revie  
suivant le quai opposé. Il n'y a  
de plus beau coup d'œil que celu  
c'est une véritable naumachie, qu  
donner une idée assez juste des an  
nes courses en ce genre : les Barc  
conduisent leurs gondoles avec ran  
dresse, même de la poupe, qu'  
quelquefois que les gondoles de V  
ont plus d'esprit que les hommes ;  
battue continuellement à force de r  
est couverte d'écume, les gondole  
se coulent entre le péottes ressemb  
une foule de poisson qui veulent  
la rencontre des monstres marins  
Rameurs piqués d'émulation se disp  
de vitesse ; & lorsqu'enfin ils sont  
fatigués, ils se rangent sur les côtés  
voir passer les autres & changer de c  
se devant tout le monde. (\*) Les  
côtés de la rive, c'est-à-dire, les

(\*) Il y a aussi des courses de gondoles, Regate, qui se font dans le grand canal, depuis la pointe S. Antoine jusqu'au Palais en donne des prix 15 jusqu'à 40 ducats y en a eu dans le que le Duc d'York à Venise.

**CH. XIII. Carnaval de Venise. 203**

Les fenêtres des maisons sont garnies, soit par le beau monde, soit par les Contadines qui viennent de la Campagne pour voir aussi cette fête.

Les péottes qu'on emploie dans ces fêtes, sont de grandes barques, ouvertes par les côtés, couvertes par en haut d'une impériale de damas, ou d'une autre étoffe, & garnies d'un tapis de pied sur lequel on marche; elles peuvent ordinairement contenir dix à douze personnes; il y en a qui décorent les péottes & font porter la livrée à leurs rameurs, d'autres leur donnent des uniformes de mascarades; pour ce qui est des Maîtres, ils ne prennent jamais d'autres mascarades que celle des bahutes noires.

Pour terminer la fête du Bucentaure, tout le monde se rend le soir à la foire sur la Place de S. Marc, où l'on se promène; on y jouit encore d'un très-beau coup d'œil, formé par l'illumination des boutiques; elles sont décorées d'une manière ingénieuse par le seul arrangement des marchandises qu'elles renferment. Ces boutiques sont divisées par rues; il y a celle des Orfèvres, celle des Marchandes de modes, des Cliniquiers, des Peintres, &c. Les rues  
Lvj

204 VOYAGE EN ITALIE  
sont couvertes de toiles tendues :  
foire qu'on appelle la foire de l'A-  
sion , dure environ quinze jours ,  
y est toujours en bahute & en ma-  
excepté la veille & le jour de la Pen-

---

## CHAPITRE XI

### *Des Spectacles de Venise*

LES SPECTACLES de Venise so-  
lebres dans toute l'Italie non  
beauté des théâtres , mais par la  
de la musique , & le talent des A-  
pour le comique.

Après Naples , Venise est l'endroit  
toute l'Italie où la musique est la  
leure & la plus cultivée. Il y a six  
quatre Conservatoires , ou Maisons  
gieuses dans lesquelles chaque F-  
Dimanche on donne des Vêpres en  
que , & souvent des *Oratorio* ; 1.  
*Pieta* , où il n'y a que des enfa-  
l'amour ; 2°. *l'Ospedaletto* ; 3°. les  
dicanti ; 4°. les Incurables : ces  
dernieres Maisons renferment beau-  
d'orphelins ; la *Pieta* est celle des  
qui a le plus de réputation , quant

CH. XIV. *Spéctacles de Venise.* 265

ent pour la bonne musique , & la force des instrumens ; les Mendicanti pour l'excellence des voix : la musique s'exécute derrière un grillage peu ferré , & l'on a le plaisir d'y voir des Musiciennes excellentes toucher leurs instrumens avec délicatesse , avec grace , & avec la force & la science des meilleurs Maîtres. Le patrien protecteur de la maison , ou les personnes en place peuvent faire entrer un étranger dans l'intérieur de la maison. C'étoit aux Mendicanti que chantoit la pieuse Padouanina , il y a quelques années : le goût de cette musique d'Eglise est très-gai & même dansant ; on n'en peut faire aucune différence d'avec la musique séculière , & l'on ne peut pas la regarder comme un genre particulier. On a aussi des concerts à Venise , qui se font aux dépens d'un certain nombre de Cittadins ; des aisés , qui ne sont point du corps de Noblesse ; on voit quelquefois sous les voûtes de la salle une multitude de gondoles remplies de Noblesse qui vient entendre la musique , sans façon , *Senza suzione*. Tous les théâtres de l'Europe , même ceux d'Italie , ont des Musiciens de Venise ; il n'y a pas eu depuis longtemps de Compositeur plus célèbre que

qu'on avoit pris pour des nauties  
c'étoit dans le carnaval de 1760 :  
a donné aussi beaucoup de musiq  
Glonek Sanon.

Les troupes de bouffons sont exc  
res à Venise ; nous en avons eu à  
un très-bon échantillon dans la T  
qui jouoit en 1753. On prétendo  
pendant que nous n'avions recruté  
notre grand opera que les farceur  
places d'Italie , mais on se trompo  
Tonelli étoit bien la meilleure A  
qu'il y eût en Italie , il n'y en av  
qui la surpassât pour la fécondité d  
elle y étoit tellement applaudie , c  
ne pouvoit ordinairement comme  
chanter , que quand on étoit las d  
*brava, bravissima.*

Il y a dès le mois de Novemb  
théâtres à Venise , quatre d'opera ,

**XIV. Spectacles de Venise. 207**

le peuple ne paye que deux livres  
ise pour l'entrée, & une pour être  
parterre ; mais à la Comédie, ce  
d'une demi-livre, ou cinq sols  
deniers de France pour l'entrée ;  
et pour la chaise, si l'on veut être  
noique l'Opera soit très-bon à Ve-  
e n'est pas le spectacle qui est le  
vigneur ; c'est la Comédie pour  
Venise est la plus recherchée &  
célèbre en Italie ; ainsi je parlerai  
Comédie par préférence, sur-tout  
arlé à l'article de Naples de ce  
cerne l'Opera d'Italie.

Comédies de Goldoni se jouent  
llement à Venise, mais il y a  
une quantité de farces & de  
ommunes que l'on y représente  
nt.

age & le goût du peuple en Italie ;  
r-tout à Venise, ont presque  
lu théâtre le sérieux & sur-tout  
que ; les spectacles sont presque  
les jours où l'on en donne ; on  
jeu bouffon, l'expression qui  
& le burlesque souvent grossier.  
lit communément que quatre es-  
l'Acteurs doivent contribuer à  
une comédie, il faut avoir

208 VOYAGE EN ITALIE;

*Pantalon Venezia*, *Dottor Bolognese*, *Arlequin Bergamasco*, *Conviello Napolitano*; il faut aussi un *Tartaglia*, c'est un personnage qui begaye & bredouille toujours; j'en ai vu un à Venise au théâtre S. Angelo, qui étoit excellent, aussi bien que l'*Arlequin Sarchi*; *Policinello* y joue toujours aussi un grand rôle, ainsi que *Brigarello*; ce personnage que nous ne voyons point dans notre troupe Italienne de Paris, est un valet Bergamasque dont l'habillement est blanc, avec des fleurs noires, & de la même forme que celui de Scapin.

*Conviello*, est un valet vêtu de noir avec deux moustaches & un bonnet plat, rond, fort large, & un petit manteau à peu-près comme Scapin; toutes ces especes d'Acteurs entrent dans les farces qui se jouent habituellement beaucoup plus que dans le haut comique; tel que le genre de Goldoni.

Outre les comédies modernes de Goldoni & celle de Chiari, il y a eu encore beaucoup de comiques en Italie dont on fait cas; les plus célèbres sont, Bernardo Accolti, Luigi Alamanni, Lodovico Ariosto, Lodovico Dolce, Agnolo Firenzuola, Francesco Guido.

II. XIV. *Spectacles de Venise.* 209  
 , Ubaldino Malavolti , Camillo  
geri , Giambatista Salvati , Liona-  
alviati , Giulio Strozzi , Luigi Tan-  
 , Torquato Tasso , Giangiorgio  
ino , Benedetto Varchi. Il y a de  
pieces anciennes assez bonnes , qui  
de la force & du bon comique ,  
elles passent souvent le but , & vont  
à la grimace. Les Italiens ont peu  
es pieces de mœurs & de caracteres ,  
onstituent le genre de notre bonne  
édie ; une de leurs pieces les plus  
res , est la *Mandragore* de Machiavel ;  
Algarotti la mettoit au-dessus même  
meilleures pieces de Moliere , parce  
disoit-il , les mœurs & le ridicule  
nt aussi bien rendus , & que de  
 , l'intrigue en est parfaitement bien  
uite jusqu'à son dénouement , arti-  
ouvent négligé par Moliere : l'on  
en avoir quelque idée par la traduc-  
libre qu'en a donné Rousseau , mais  
n faut pas juger exactement par-là ,  
il est vrai que la *Mandragore* est  
très-bonne comédie , écrite natu-  
rent , très-comique , parfaitement  
enable aux mœurs des Italiens , sur-  
dans le siècle où elle a été compo-  
posant à merveille les ruses de



la galanterie Italienne, l'hypocrisie monacale & la sotte superstition du peuple, mais l'action en est si licencieuse & si éloignée de nos mœurs, qu'elle ne seroit pas supportable parmi nous; il ne l'est pas non plus de l'entendre comparer aux bonnes pieces de Moliere, qui seroient excellente dans toute l'Europe; & qui sont des chef-d'œuvres pour nous.

Toutes les anciennes pieces Italiennes imprimées, ne se jouent presque point à Venise; on y joue, comme à la comédie Italienne à Paris, de ces pieces non écrites, dont les Auteurs ont par tradition une espece de canevas qu'ils remplissent & dialoguent à l'*impromptu*: elles n'ont ni mœurs, ni caractères, ni vraisemblance; tout consiste en intrigues & en événemens singuliers, en lazzi, en bouffonneries; en actions plaisantes; on ne peut rien de plus divertissant lorsqu'on n'est pas prévenu, ni rien de plus insipide pour nous, quand nous les voyons plusieurs fois; cette maniere de jouer à l'*impromptu*, qui rend le style très-foible, rend en même-temps l'action très-vive & très-vraie, d'autant plus que la Nation est vraiment comédienne;

**1. XIV. Spectacles de Venise. 211**

oit jusques parmi les gens du monde  
is la conversation, un feu qui ne se  
: point chez nous, qui passons pour  
i vifs : le geste & l'inflexion de la  
e marie toujours avec le propos au  
e ; les Acteurs vont & viennent  
loquent comme chez eux : cette

est tout autrement naturelle ;  
y trouve un autre air de vé-  
que quand on voit, comme à la  
de Françoise à Paris, quatre ou  
Acteurs rangés à la file sur une  
comme un bas-relief au-devant  
tre, débitant un dialogue tour

Toutes les troupes de Comédiens  
on voit en Italie, sont pour le  
aussi bonnes que celles de Paris ; il  
que ces Acteurs soient déplacés  
ils jouent des pieces étudiées, on  
igé de leur souffler mot à mot leur  
un bout à l'autre ; j'ai eu sur-tout  
tre de S. Luca cette insupportable  
nce ; ils ne sont bons que quand ils

de nature & d'imagination ; ainsi  
liens ont d'excellens Comédiens  
autres comédies : il est étonnant  
ant combien Moliere a emprunté  
anciens canevas Italiens ; il en  
quelqufois les inventions entieres

L'on remarque presque toujours les Italiens ne sont amusés qu'une partie extravagante & ridicule de la pièce, & que les Auteurs de leur pièce à force de charger l'action & le dialogue, en manquent l'effet, faute de s'arrêter au point de vraisemblance.

Les Italiens aiment sur-tout les Comédies dans lesquelles on berne le Français. Il n'y a point de carnaval qu'on ne donne par prédilection ; on change le rôle du François, jusqu'à le déshabiller on y ajoute même quelques extravagances : dans un Opera bouffon on faisoit précéder le François au lieu qu'il entroit dans la chambre de la tresse, par deux Coureurs bien galonnés en argent sur toutes leurs tures, & qui portoient des cannes les hommes étoient presque aussi

CH. XIV. *Spéctacles de Venise.* 213

toute la Ville pour demander l'aumône sur le Port. Ce cortège paroïssoit inconvenable à un petit maître François qui vouloit faire figure en paysanger. Lorsque le petit maître paroïssoit avec ces hideux personnages siement vêtus, on rioit à gorge déployée en regardant les François qui s'enfuyent aux loges, & cela duroit si long-temps que l'Actrice étoit plus d'un quart-d'heure avant de pouvoir commencer à se faire entendre.

LA TRAGÉDIE, ce genre de spectacle grand, si noble, si touchant, est peu goûtée chez les Italiens; ils ne cherchent point cette *ingenti violenta Tragædia passu* élève l'ame par l'exemple des grandes actions, & qui nous met presque sous les yeux les hommes extraordinaires des plus beaux siècles de l'Italie & de la Grece; mais un indice, & peut-être une des causes de la décadence de l'héroïsme parmi

quoique la Tragédie soit peu du goût Italiens, ils en ont cependant de Tragédie  
Italiennes bonnes; telle est la *Méropé* du Marquis Maffei, la *Morte di Cesar* de l'abbé Antoine Conti; *Bione*, *Seneca*, *Manasse* & *Scila* du P. Jean,

*temme*, du P. Ringhieri, *Ohveti*  
*nisse*, du Triffin; *Oreste*, de Rucel  
*rope*, de Torelli; *Torismondo*, du  
*Demetrio*, de M. Varano de Ferri.

Ils ont aussi quelques tragé  
duites ou imitées du François, ;  
au théâtre de S. Chrysostome : j  
à l'article de Rome de la manie  
cule dont on y jouoit il y a quelc  
nées Rhadamiste & Zénobie ; c  
noit à Florence d'une maniere p  
sonnable la belle tragédie de M  
II, traduite en Italien; les  
jouoient fort bien, mais les  
n'étoient pas de la même force :  
avoit point déguisé, ainsi que  
faisons, l'habillement des Tur  
suivit exactement leur costume  
avoit même des scenes où les  
étoient assis par terre sur des ca  
& cela donnoit à la représentat  
plus grand caractère de vérité. L  
ple de Florence commença à  
beaucoup les tragédies, mais le

1 maison *Frederico Badoaro*. ( V.  
go delle opere che in tutte le scien-  
ze più nobili ha mandate in luce  
*Veneziana* 1558, in-folio ).  
1 une Académie appelée, *Della*  
dont il est parlé dans *Bernar-*  
*astiniani, Istoria delle Religioni* ;  
1 la *Cronica universale di Fr. San-*  
; une autre appelée *Academia*  
; dont parle le P. G. B. Alberti  
que, dans son discours, *dell' ori-*  
*ell' Academie* ; celle des *Incogniti*,  
; par G. Fr. *Loredano*, ( V. l'ou-  
intitulé : *le glorie degl' Incogniti*, )  
de *Delfici*, qui fut établie par Mar-  
mbo ; celle des *Uniti* qui subsis-  
1 commencement de ce siècle ; cel-  
; *Imperfetti*, des *Paragonisti*, des  
; *i*, des *Dodoner*, des *Filadelfici*,  
*dustrioli* des *Acuti* des *Suscita-*

216 VOYAGE EN ITALIE  
Francois ; le genre des Nouve  
s'y est sur-tout multiplié , à l'in  
de Bocace , tels sont Matteo  
dello , Lafca Bastiano Erizzo ,  
cesco Sanfovino , Cintio G  
Carlo Gualteruzzi , Niccolo Gra  
Gian Ranuzio Strapparola , Cel  
Iaspini , le *novelle* de Sachetti  
Parmi les Romans estimés en Ita  
cite sur-tout la *Ballerina* de  
Chiari de Brescia , il *Caloandro*  
la *Rosalinda* ; les autres sont la  
traduits de l'Anglois ou du Fran

---

## CHAPITRE XV

### *Des Sciences & des Arts*

LES VÉNITIENS ont de  
prit , & il y a eu beaucoup de  
hommes à Venise dans les Lettr  
peut consulter à ce sujet l'ouvra  
titulé : *Della Letteratura Venezian*  
*bri otto da Marco Foscarini Ca*  
*Procuratore , in Padova , 1752 ,*  
lio. Le second volume de cet ou  
n'a point paru. On trouvera aussi  
tail des Ecrivains Vénitiens , dans

CH. XV. Des Sciences & Arts. 217  
somo *Alberici*, dont l'ouvrage parut en  
1605, & dans celui de Pietro Angelo  
Zeno, en 1662.

Il y a eu plusieurs Académies à Venise ; la plus célèbre fut celle qu'établit dans sa maison *Frederico Badoaro*. ( V. *Catalogo delle opere che in tutte le scienze ed arti più nobili ha mandate in luce l'Accademia Veneziana* 1558, in-folio ). Il y eut une Académie appelée, *Della Calza*, dont il est parlé dans *Bernardo Giustiniani*, *Istoria delle Religioni* ; & dans la *Cronica universale di Fr. Sansovino* ; une autre appelée *Accademia Veneta*, dont parle le P. G. B. Alberti Somaſque, dans son discours, *dell' origine dell' Accademie* ; celle des *Incogniti*, fondée par G. Fr. Loredano, ( V. l'ouvrage intitulé : *le glorie degl' Incogniti*, ) celles de *Delfici*, qui fut établie par Marco Bembo ; celle des *Uniti* qui subsistoit au commencement de ce siècle ; celles des *Imperfetti*, des *Paragonisti*, des *Pacifici*, des *Dodoner*, des *Filadelfici*, des *Industriosi*, des *Acuti*, des *Suscitati*, des *Unici* ; celle des *Animosi*, qui dut principalement sa fondation au célèbre Apostolo Zeno ; enfin celle des *Argonauti*, qui fut établie vers 1684,



j'ai cité ailleurs.

Le Comte Joseph *Baretti*, qui en vers & en prose ; il a fait quelque temps un Journal très-fant, sous le nom de *Frustra Lettere* le fouet de la Littérature ; il combat avec une force, une liberté, une vérité, qui ont fait à la fin supprimer le Journal & exiler l'Auteur.

Il y avoit aussi dernièrement à Venise, un Jésuite distingué, nommé *Azevedo*, qui a donné les Œuvres du Pape Benoît XIV ; il faisoit la gloire de cette belle ville, mais il a été obligé de la quitter.

Les Mathématiques sont plus négligées à Venise que toutes les autres sciences ; je n'y connois que le *Ing. Gaï*, Jésuite, & *M. Rossi*, Mathématicien de la République.

CH. XV. *Des Sciences & Arts.* 221  
qui eût été superflu ; vu la facilité avec laquelle tous les curieux lisent & entendent les livres François en Italie ; M. Grifellini est auteur d'un Journal d'Histoire naturelle.

Le Comte Covoso a donné en 1764 un discours sur l'irritabilité qu'il avoit découverte dans certaines fleurs. M. Orteschi, Auteur d'une Gazette de médecine ; M. Païton qui a donné des commentaires sur Hippocrate ; M. l'Evêque de Murano, qui a un jardin de plantes exotiques, & une bibliothèque considérable de livres de Botanique. Il y a aussi un cabinet d'Histoire naturelle chez le P. Vio, Camaldule de Murano, chez M. Pierre Gradenigo à Ste Justine, & un chez le P. Panigai aux Jésuites.

Il y a des cabinets de Médailles ou de Camées dans la maison Tiepolo, chez le Marquis Antoine Savorgnani, & chez les Zanetti, Négocians.

Je joindrai aux Savans de Venise, le Chanoine Avogador Azzoni, qui a écrit sur l'Histoire, parce qu'il demeure à Treviso, Ville où je n'ai point été & dont je n'aurai point à parler. C'est aussi à Treviso qu'habite le Comte Giordano Riccati, l'un des meilleurs Mathématiciens.

222 VOYAGE EN ITALIE  
ciens de l'Italie ; il est frère du F  
cati Jésuite , célèbre Professeur d  
thématiques , à Bologne.

Le Docteur Bianchi , connu par  
dissertation adressée à l'Académie  
Sciences de Paris , sur l'électricité  
autre sur le fleuve Timavus , dont  
Udine dans le Frioul , ainsi que le  
Florio , excellent Poète , quoique  
mi les neiges & les montagnes du  
il indique , pour ainsi dire , le pass  
la Poésie de l'Italie à l'Allemagne  
il y a maintenant des Poètes très-e  
tels que Gesner , Geller , Hag  
Rabener , Zacharia , Uz , &c.

Dès l'an 1459 , Nicolas Jans  
blit l'Imprimerie à Venise , & à  
point de ville en Italie où l'on  
imprimé , & où l'on imprime tant  
actuellement. On publie dans cet  
la grande collection des Conciles  
laquelle on a ajouté beaucoup de  
à celles du P. Labbe , du P. C  
& de Coletti ; l'on en est au 12<sup>e</sup>  
qui s'étend de 687 à 787. On  
prime chaque mois le Journal Ec  
pédique de M. Rousseau , & l'on  
publie cinq autres ; l'un a pour  
*la Minerva o sia nuovo Giornale*

Journaux  
d'Italie.

CH. XV. *Des Sciences & Arts.* 223  
*terati d'Italia* ; il fut commencé en  
 1762 par le P. Calogera , Camaldule ,  
 & il est continué par un Pere du même  
 Ordre. Le second est la *Pazzella Medica* ,  
 dont on donne toutes les semaines une  
 feuille in-4<sup>e</sup> ; elle est principalement du  
 Docteur Ortegghi , il a commencé en  
 1766. Le troisieme est le *Corrier Lette-*  
*rario* , dont on donne une feuille &  
 demie chaque semaine. Le quatrieme est  
 le *Giornale d'Italia spettante alla Scienza*  
*naturale e principalmente all' Agricoltura*  
*, alle arti ed al commercio* ; il est  
 du Docteur Grisellini , & il en paroît  
 une feuille toutes les semaines. Le cin-  
 quieme est la *Biblioteca moderna overo*  
*estratti di libri nuovi e Memorie storiche*  
*letterarie* , qui paroît aussi chaque se-  
 maine ; il est formé par différens Auteurs.  
 J'ai parlé ailleurs des autres Journaux  
 d'Italie , tels que les *Novelle Letterarie* ;  
 du Docteur Jean Lami , la *Biblioteca*  
*antica e moderna* du P. Zaccaria , & le  
 Journal du P. Troili.

Les Libraires les plus riches & les  
 plus célèbres à Venise , sont Satta ,  
 Remondini , Betinelli , Tomaso Occhi ,  
 Pasquali ; la plupart demeurent dans la  
 rue appelée *Merceria*.

*Des Arts.* Venise a été sur-tout célèbre d'Arts ; les grands Peintres de la Vénitienne ont été les meilleurs coloristes ; ils sont , comme dit M. C. les vrais Peintres de l'Italie , moins jettis à la correction du dessin , plus remplis d'enthousiasme dans les compositions ; plus savans dans ce qui concerne l'intelligence de la lumière , plus hardis dans les oppositions ; employé sans crainte les plus vifs couleurs de la nature & les plus agréables , c'est-à-dire , les charmes les plus séduisans que puisse offrir la Peinture.

*Titien.* LE TITIEN qui est le Peintre le plus grand coloriste de cette Ecole , est certainement le plus grand coloriste qui ait paru , quoiqu'on puisse , à bien des égards , comparer Rubens , on peut dire qu'il est moins que la magie de la couleur , encore plus admirable & plus dans le Titien ; il n'a pas toujours été égal , & l'on trouve en Italie plusieurs tableaux de lui , qui , quoique de beautés , présentent cependant une certaine sécheresse : mais c'est à Venise l'on voit le plus grand nombre d'ouvrages , & ceux de son meilleur , on y trouve une largeur de

**CH. XV. Des Sciences & Arts. 225.**

admirable & le plus parfait coloris : on  
peut encore admirer en lui la vérité,  
la justesse & le caractère de son dessein ;  
qualité fort rare chez les coloristes.

Il n'y a point de Maître plus éton- Le Tit  
nant que le *Tintoretto* ; l'enthousiasme de  
son génie & la fureur de son pinceau ,  
ont au-dessus de toute comparaison. Il  
passe toutes les bornes de la raison , &  
pendant l'on ne peut se refuser aux  
sentimens d'admiration qu'il excite. On  
ne le connoît véritablement qu'à Venise ,  
ce que l'on voit ailleurs de lui , semble  
donner que l'idée de ses défauts ; car  
n'est véritablement grand que dans les  
grandes choses qu'il a exécutées avec  
son feu. L'on y trouve avec le faire  
plus étonnant , la plus belle intelli-  
gence de lumière , les tons de colo-  
res plus beaux & les plus hardis.

**PAUL VÉRONESE** est le plus riche & Paul  
Veronese.  
plus beau génie pour la composition  
fondée d'un tableau ; personne ne l'a  
passé pour la belle ordonnance des  
tableaux ; l'enchaînement ingénieux de  
ses groupes , la manière dont la lumière  
est répandue , & l'intelligence supé-  
rieure de ses reflets. Son coloris est aussi  
gai que fier , & précieux. Quoiqu'on

peut s'exprimer ainsi ) la neur  
pinceau , offrent ce que la pein  
de plus séducteur ; la magnificen  
étoffes dont il habille ses figures ,  
dans ses ouvrages un agrément in  
mable que l'on connoissoit peu av

Enfin on peut compter Paul V  
au rang des plus grands Peintres  
ait eu en Italie , & c'est un de ceux  
réuni le plus de parties dans la pe

Le *Giorgione* , le *Palma* , le *F*  
*nino* , les *Bassans* , le *Ricci* , & q  
d'autres Maîtres , augmentent en  
gloire de cette fameuse Ecole de  
presque tous les Peintres ont été  
ristes ; cela vient de la maniere  
dier ; d'ailleurs on imite nature  
ce dont on est environné.

On peignoit autrefois à Ven  
dehors des maisons , on en voit

CH. XV. *Des Sciences & Arts.* 227

ctions de travail ont été supprimées. L'on y conserve du moins avec soin ce qui reste de ces grands Maîtres ; les fameux tableaux d'Eglise où la République met son cachet ou ses armes, ne peuvent plus être aliénés ni transportés au dehors.

Venise a eu des Peintres modernes d'un très-grand mérite, tel que *Tiepolo & Piazzetta*, qui ont eu le plus beau génie, la couleur la plus agréable, la plus grande facilité, & le pinceau le plus flatteur. (M. Cochin, T. III, page 159.)

LA ROSALBA a sur-tout illustré dans ces derniers temps l'Ecole Vénitienne ; plusieurs femmes s'étoient déjà rendues célèbres dans les Arts ; mais on peut dire, qu'à l'exception d'Elizabeth *Sirani* de Bologne, l'admiration qu'on leur accordoit étoit accompagnée de quelque indulgence, & fondée plutôt sur la rareté de leurs succès, que sur l'excellence de leurs talens. Privées de la liberté d'étudier la nature nue, comme le font les hommes, on n'est point en droit d'exiger d'elles un savoir aussi étendu dans les Arts où cette étude est d'une nécessité indispensable ; la *Rosalba* s'étant attachée aux talens du Pastel & de la



coloris , l'ont admirables , & la beauté aussi bien que la largeur de manière , l'ont égalée aux plus grands Maîtres ; elle étoit devenue aveugle en 1748 , & elle est morte en 1761.

J'ai du regret qu'un pinceau si précieux ne se soit exercé dans un genre si différent de celui que le Pastel ; ces ouvrages se détruiront bientôt , mais les copies multipliées qu'on a faites de ces belles œuvres en conserveront seulement les grâces & éterniseront l'imagination de celle qui a fait des genres de beautés , plus délicates & plus piquans , pour ainsi dire , que la nature.

Parmi les Peintres Vénitiens , & même lement vivans , je n'en connois point de plus habile que *Tiepoletto* , qui

## CHAPITRE XVI.

*Poids , Mesures , Monnoies ,  
Commerce de Venise.*

IL y a dans les poids de Venise une diversité & une confusion plus grande qu'en aucun endroit de l'Italie.

1. La livre qui sert à peser le pain & les drogues , vaut neuf onces deux gros 62 grains de France ; elle se divise en 12 onces, dont chacune vaut par conséquent six gros &  $17\frac{1}{6}$  grains. L'once se divise en six *azi* quand il s'agit de peser le pain , la oie , le fil , & tout ce qui sert à coudre.

2. Le marc qui sert à peser la monnoie & les matieres d'or & d'argent , les perles & les diamans, *peso di orefice*, vaut sept onces six gros  $32\frac{1}{2}$  grains ; il se divise en huit onces , dont chacune vaut sept gros  $8\frac{1}{16}$  grains ; l'once se divise en 144 carats , & le carat contient 4 grains <sup>(a)</sup>.

3. La livre , *libra grossa*, *peso grosso*, qui sert pour les métaux & autres mar-

(a) Cette once de 7 gros  $8\frac{1}{16}$  grains est le poids de Venise, c'est à-dire, qu'il faut ajouter 4 grains aux 8  $\frac{1}{2}$  sequins neufs de ce des Orfevres.

230 **POUR LA MONNAIE EN ITALIE**  
chandises pesantes, & pour les me-  
sures, vaut 15 onces quatre gra-  
ains ; elle se divise en 12 onces  
les chacune de dix gros  $\frac{1}{2}$  grains ; &  
once en 192 carats, le carat en 4  
grains ; on trouve trois  $\frac{1}{2}$  grains de n  
en se servant de l'once qui a été en-  
de Venise, soit à M. Tillet, soit à  
& qui ne s'accorde pas exactement  
la livre romaine. M. Cristiani dit  
doit contenir 15 onces des Orse-  
mais cela ne faisoit que 14 onces  
gros 12 grains.

4. La livre légère, *alla foire*  
*de foire*, qui sert à peser la soie  
drogueries, est de neuf onces six gra-  
ains, en se servant de l'once qui  
envoyée, soit à M. Tillet, soit à  
cette livre légère se divise en 120  
dont chacune par conséquent va  
gros & 41 grains, (suivant M. C  
ni, six gros &  $\frac{1}{19}$  de grains,) & r  
à 121 carats & un grain : on su  
aussi que 19 onces légères font la  
pesante. Il est vrai que M. Cristian

. XVI. Commerce de Venise. 231

de Venise : l'once se divise en huit  
es, *drame*, & la dragme en trois  
les quand il s'agit des drogues,  
elle se divise en six *sazî* quand il  
de peser la soie, le fil & autres mar-  
ises.

Le poids qui sert à peser les galons  
filé, est plus léger, que celui qui  
sur les lingots & la monnoie : l'once  
sept gros  $7 \frac{2}{16}$  grains, & les 12  
qui font la livre ne valent que 10  
cinq gros. Cette once de sept gros  
grains  $\frac{2}{16}$  (six gros  $46 \frac{1}{2}$  grains, sui-  
M. Cristiani) se divise en 130 carats.

Dictionnaire du Commerce de Sa-  
ne parle point des deux onces qui  
nt pour la monnoie & pour les ga-  
& M. Cristiani lui-même, quoique  
ien, n'avoit point éclairci cette  
e dans son Traité des mesures; les  
s qu'il m'a envoyées par lettres de-  
impression de son Livre, ne s'ac-  
nt point avec celles que j'ai déter-  
s sur des poids venus de Venise.

on compte à Venise par livres numé- Monnoies.  
: les louis d'or de France y passent  
45 livres, ainsi la livre de Venise  
10 sols huit deniers de France.  
ducat de Venise vaut six  $\frac{1}{4}$  livres de

## 232 VOYAGE EN ITALIE

Venise ou trois livres six sols de France ; on le suppose souvent en compte égal à notre écu de trois livres ; on dit simplement un ducat , c'est là que l'on entend.

Le ducat d'argent vaut huit livres Venise , ou quatre livres cinq sols deniers de France , & c'est celui qu'on emploie le plus souvent dans le commerce ; mais on le spécifie toujours , en disant *ducato d'argento*.

Le sequin vaut 22  $\frac{1}{2}$  livres de Venise ou 12 livres de France. ( <sup>2</sup> )

La monnoie n'est point marquée de la tête du Doge ; on permet seulement qu'elle soit représentée à genoux aux pieds de S. Marc.

Le pied avec lequel on mesure à Venise vaut 10 lignes de plus que celui de Paris , ou 154 lignes , ( M. Cristiani , 153  $\frac{7}{10}$  ).

La viande de mouton revient à six sols dix deniers la livre , poids de France ; celle de bœuf à six sols ou 7 sols , suivant sa bonté ; le poulet huit sols huit deniers , ( c'est

( <sup>1</sup> ) Delle Monete e dell' *istituzione delle Zecche d'Italia*, dell' Antico e *dal Conte Don* *Naldo, Carli-Rul-* *in-4<sup>o</sup>. d' l'Aja* *Pisa 1737.*

CH. XVI. *Commerce de Venise.* 233

16 sols la livre , poids & monnoie de Venise) : le bled y coûte de 20 à 24 livres le *staro* qui pèse 132 grosses livres du pays , ce qui revient à 22 livres de France le setier de Paris.

La poste arrive de France , d'Espagne & de Portugal , de Piémont , par le courrier de Milan , le vendredi , & part le samedi après le Pregadi.

Elle arrive d'Angleterre , de Hollande , d'Allemagne , de Dannemarck , le vendredi matin , & le Dimanche au soir , & part le mercredi & le vendredi.

De Vienne en Autriche , elle arrive le lundi & le vendredi , & part le mercredi & le samedi.

De Rome , elle arrive le mercredi en été , le jeudi en hiver , & part le samedi.

Le commerce des Vénitiens par mer est très-considérable au Levant ; pour le rendre plus sûr , ils ont fait en 1764 avec les Barbaresques , un traité peu honorable , mais qui les dispense d'avoir plus de cinq à six bâtimens armés : on dit cependant que les Barbaresques viennent de le rompre , comme ayant pour Venise fort peu de considération & de ménagement.

Aussi la crainte des Barbaresques qui infectent la Méditerranée , oblige les Vé-

nitiens d'embarquer sur chaque va-  
 un certain nombre de soldats qui c-  
 bien de l'embarras & de la dépen-  
 leurs vaisseaux. Par-là les Marchan-  
 nitiens ont du désavantage sur le  
 glois, les François, les Hollando-  
 ne peuvent donner leurs marchand-  
 même prix. Si la République av-  
 escadre qui en imposât aux Co-  
 elle seroit indemnisée de la dépen-  
 le bénéfice résultant des retours  
 taxes sur le commerce ; elle se fer-  
 pecter, & ses navires marchands  
 sumeroient point en équipage tro-  
 une partie de leur bénéfice. Il  
 que la République arme une escad-  
 le fit en 1759 ; ce n'étoit qu'un  
 ment d'ostentation, qui ne rappor-  
 tait aucun profit, & coûta immensemen-  
 l'escadre manqua de périr auprès  
 de bonne.

On a essayé de faire un comm-  
 corail ; on le pêche avec facilité  
 mer Adriatique, mais il n'est pas  
 aussi bonne qualité que celui qui

CH. XVI. *Commerce de Venise.* 235  
rique ; mais la course est trop longue & les hasards trop grands , ce qui rend les profits médiocres.

Les Négocians les plus riches actuellement , sont les Tamozzi , Testori , Buratti , Trevese , Uzeli , Bonfil , Camuzzini , &c. L'argent n'est point rare à Venise , l'État ne paye que  $3 \frac{1}{2}$  pour cent d'intérêt ; les particuliers  $4$  ou  $4 \frac{1}{2}$  quand il y a sûreté & hypothèque. Les Négocians payent souvent  $6$  pour cent , à cause des risques du commerce.

On trouve à Venise beaucoup de vins de Chypre , de Marasquin de Corfou , ( qui est une cerise noire distillée ) & autres denrées du Levant.

Le commerce de Venise en terre ferme , consiste en ris du Véronois & du Vicentin , en soie , en toiles , en armes du Brescian ; on avoit fait dernièrement avec la Cour de Dresde , un traité de commerce qui annonçoit beaucoup , mais qui n'a pas eu grande exécution ; Venise envoie aussi des bleds de son territoire , en Espagne , à Genes ; elle en fournissoit même à Rome & à Naples dans le temps de la cherté.

Les Arts sont plus cultivés à Venise que dans le reste de l'Italie ; les glaces <sup>Glaces Venise.</sup>



236 VOYAGE EN ITALIE  
de Murano vont par-tout, il n'y  
celles de France qu'on leur prése

Il y a une quinzaine de maisons  
l'île de Murano où l'on fait des  
ges de verrerie, comme des gobelets  
des fleurs, &c. Il n'y a que chez  
Jean Mota où l'on fasse des glaces  
n'y travaille que deux jours de  
maine, & une douzaine d'ouvriers  
sont suffisent pour souffler 60  
dans une matinée; l'on fait la frite  
de la cendre d'Espagne & de la terre  
Vicenze, dans un fourneau à part  
heures de temps; & cette frite mise  
un autre creuset pendant sept  
jours, sert à faire le verre. On  
des glaces de *nove quarte* ou 4  
en tout sens, mais communément  
n'ont pas plus de 3 pieds. Après  
avoir soufflées avec beaucoup de  
on les coupe, on les étend sur une  
pierre; on les prend avec une pince  
fer pour les mettre au-dessus d'un  
seau sur un plan incliné, où elles  
refroidissent que peu à peu; les glaces  
sont faits aussi avec de la terre  
Vicenze; ils servent pendant sept  
semaines.

CH. XVI. *Commerce de Venise.* 237

*Briati*, qui est à Venise dans le Riodel Azelo, près Ste Marie Majeure, il se fait des ouvrages de la plus grande délicatesse ; j'y ai vu des lustres de 6 à 7 pieds de diamètre : on les appelle *Ciocche*.

A Venise, on travaille aussi la crème de tartre en grand, le sublimé corrosif, le blanc de céruse ; on y fait des aventurines artificielles, mais un seul homme en a le secret, il demeure à Murano.

Les damasquettes sont une petite étoffe légère un peu croisée qui ne se fait qu'à Venise, & qui a grand cours au Levant.

Les caractères d'Imprimerie qui se fondent à Venise vont dans toute l'Italie ; on y imprime plus de livres que dans aucune autre ville d'Italie, & il n'en coûte que la moitié de ce qu'il en coûte à Paris. (\*) M. Baglioni, noble Vénitien, a une Imprimerie considérable, composée de plus de soixante ouvriers, c'est un jeune François qui la conduit ; on ne donne aux ouvriers que 9 liv. 12 s. par semaine, & ils sont obligés de travailler depuis 12 heures jusqu'à 4 heures de nuit. Un Opticien nommé

(\*) Un Volume in-12. | que 25 sols du Pays,  
de 25 feuilles, ne s'y vend |

Domenico Selva, y fait d'assez  
Télescopes.

Le climat de Venise est doux & celui de la Lombardie, cette Ville à la même latitude que Milan; M. Farçetti a fait venir du plan de Bourgogne pour mettre dans sa campagne, à Trevise, & non-seulement le de vigne, mais encore la terre prise en Bourgogne, afin qu'il ne quât rien à la qualité de son vin. Il avoit bien raison, puisqu'on s'en fait l'analyse chymique, qu'une même terre telle que la soude, ne renferme pas les mêmes sels quand elle est semée dans nos Provinces intérieures de la France que quand elle est cultivée sur le bord de la mer. Il sembloit que M. Farçetti pouvoit manquer de réussir; & un connoisseur m'a assuré que dans les premières années son vin n'étoit pas mauvais, mais cela ne pouvoit manquer de dégénérer bientôt.

On pêche de fort bon poisson dans le grand canal de Venise; & tout le long des murs des canaux, on trouve une quantité prodigieuse de petits poissons, & de grands comme des écus de six livres, qui s'y attachent & qui sont bons à manger.

**CH. XVI. Commerce de Venise. 239**

Quoique Venise soit au milieu des eaux, celle qui est bonne à boire est néanmoins fort rare ; on n'a que l'eau des citernes, & l'on en compte 160 qui sont publiques : cette eau est excellente lorsqu'elle s'est reposée quelques jours après la pluie ; mais dans les temps de sécheresse, comme en 1762, on est obligé de faire venir de l'eau de la Brenta ; on l'apporte dans des barriques sur des bateaux. Il ne paroît pas que l'eau de citernes soit de mauvaise qualité, puisque les habitans de Venise passent pour vivre plus long-temps que les autres ; je crois cependant que leur société en est la principale cause ; leur position au milieu des eaux ne paroît point favorable à la santé ; mais l'on a souvent observé que les eaux salées n'étoient point sujetes à cette putréfaction qui rend les eaux croupissantes si dangereuses en terre ferme.



## CHAPITRE X

*Chemin de Padoue ,  
de cette Ville.*

**L**A distance de Venise à Padoue est de 25 milles ; on y va communément par la Brenta , en prenant un *Bug* grand bateau , dont la chambre est tapissée de peintures avec des tables de glaces & des portes vitrées ; remorquer par deux barques à rames , depuis Venise jusqu'à la fin du long des lagunes où la route est marquée par des piquets , pour que les barques ne soient point exposées à se briser ou à donner sur les bas-fonds environ une heure pour aller en terre ferme , c'est-à-dire , pour cinq milles : on prend ensuite

**. XVI. Chemin de Padoue, &c. 241**  
 s maisons, & qui semblent sortir  
 eaux ; quand on est entré dans la  
 ta , on trouve une double file de  
 ges & de maisons qui se succèdent  
 interruption, des Palais superbes ,  
 asins ornés , des jardins sans nom-  
 une belle verdure : il n'y a pas ,  
 ie semble , ailleurs de rivages aussi  
 s & aussi bien peuplés.

deux milles de l'embouchure du Palais Fo-  
cari.  
 , on trouve les premières écluses ,  
 llées *Porte del Morazano* , & deux  
 s plus loin le Palais Foscari , sur la  
 re gauche , dont l'architecture & les  
 ures sont remarquables ; il y a sur-  
 un beau salon peint à fresque , ( on  
 e qu'il est du Titien ) , & six cham-  
 peintes à fresque par Paul Véro-  
 , ou du moins par son école. Du  
 is Foscari à Mira , il y a cinq milles.  
 MIRA est un gros village à 14 milles  
 enise & 11 de Padoue , rempli de  
 s maisons : la plus remarquable est  
 des *Bembo* , où il y a deux fenêtres  
 es , que Paul Véronese a peintes ;  
 sont traitées de bon goût & bien  
 érvées.

*LOLO' off Doglio* est un autre bourg  
 idérable , à 17 milles de Venise ;  
*Tome VIII. L*

la porte *del Portello* où d'Ogni

Padoue a toujours été une  
les plus célèbres de l'Italie , m  
l'Empire Romain ; Strabon, da  
quieme livre de sa Géograph  
dit qu'elle avoit pu fournir à la  
qu'à 20. mille soldats, & qu'o  
compté jusqu'à 500 Chevali  
mains.

La victoire que Padoue rem  
Cléonime , Capitaine des G  
Oriago , fit établir des combat  
chiques, dont Tite-Live parle  
Histoire Romaine ; *Patavii mon  
navalis pugnae eo die quo pug  
solemni certamine navium in flu  
pidi medio exercetur. Liv. Dec.*

Dans le temps où les Romains

**XVI. *Chemin de Padoue, &c.* 245**  
 lle , contribuerent plus que per-  
 au salut des Romains. (V. le *Ca-*  
*Orfato* , dans son Hist. pag. 24).  
 rs l'an 224 avant J. C. toute la  
 ardie , & la Gaule Cisalpine ayant  
 nquise par les Romains , Padoue  
 uva réunie à la République de  
 . Cn. Pompée Strabon la fit éri-  
 colonie Romaine dans la Tribu  
 , 88 ans avant J. C. en même  
 que plusieurs autres villes Trans-  
 es , Milan , Mantoue , Bergame ,  
 , Vérone ; mais Padoue fut tou-  
 raitée avec plus de distinction que  
 tres villes ; ses habitans avoient  
 le suffrage comme les Citoyens  
 ns : elle se gouvernoit elle-mê-  
 le avoit ses Loix municipales ;  
 oit plutôt alliée que sujete.  
 te ville fut saccagée par Alaric ,  
 ite par Attila , l'an 455 ; ses ha-  
 prirent la fuite , quelques-uns se  
 nt dans les lagunes , & y forme-  
 es villages qui furent long-  
 sous la Jurisdiction des Magistrats  
 oue , jusqu'a ce qu'ayant formé  
 rbe Venise , cette colonie a sou-  
 Métropole.

ue fut encore brûlée plusieurs fois



246 VOYAGE EN ITALIE,

l'an 550 sous Totila , l'an 903 par les Hongrois , & l'an 1174, par l'effet des divisions intestines , excitées entre Forzate & Fransalgardo ; il y eut 2600 maisons incendiées , on en voit la date sur une porte latérale de S. Canziano ; enfin elle fut brûlée l'an 1420 , par un accident dont on ignore la cause. Si l'on ajoute à cela les tremblemens de terre qui la désolèrent en 369 , 1000 & 1117 , on ne sera pas surpris que cette ville , autrefois si florissante , soit fort déchue de son ancien éclat.

Charlemagne ayant détruit le Royaume des Lombards l'an 773 , fit rétablir Padoue ; la tradition porte qu'il fit bâtir l'Eglise de S. Egide ; du moins on le lit de même dans une inscription qui est sur la porte extérieure de cette Eglise.

Padoue fut très-favorisée par les Empereurs Othon , Henri III , Henri IV , le dernier lui accorda , en 1090 , presque toutes les prérogatives d'une ville libre ; & Frédéric II transporta l'Université de Bologne à Padoue , l'an 1222. Mais lorsque les Seigneurs particuliers envahirent l'Italie , Padoue eut le sort de toutes les autres ; en 1237 , elle tomba sous la tyrannie d'Acciolini , ensuite

CH. XVI. *Chemin de Padoue, &c.* 247

sous celle d'Ezzelin ; il exerça mille cruautés & mille horreurs, jusqu'à ce qu'il fut arrêté en 1257.

Ezzelin

Ezellino , immanissimo tiranno ;  
Che sia creduto figlio del Demonio ;  
E distruggendo il bel paese Ausonio ,  
Che pietosi app o lui stati faranno  
Mario , Silla , Nero , Caio , ed Antonio.

Les *Carrara* ou *Carraresi* lui succéderent ; leur autorité dura long-temps ; mais ils exercèrent avec modération , & pour le bien public : ce furent eux qui firent achever les anciens murs de la ville , rétablir les fortifications & le Château , & paver les rues en 1340 ; ils bâtirent le Palais appelé aujourd'hui *Presetticio* , avec un corridor qui conduisoit au Château ; ils accordèrent des privilèges aux ouvriers en laine , & encouragerent le commerce.

Cette ville passa ensuite sous la puissance des Scaliger , puis sous celle des Visconti , après que Galéas Visconti eut fait prisonnier François *Carrara* , qui mourut dans sa captivité à *Monza* , en 1393 ; il est enterré dans le baptistère de la cathédrale de Padoue : elle revint encore dans la suite aux Carrares : enfin elle se soumit aux Vénitiens en 1405. Le dernier des Carrares fut étranglé , &

Padoue n'a éprouvé depuis l'incendiation.

Cette ville est dans une plaine ble, sur la *Brenta*, dont les bords couverts jusqu'à la mer de villa de maisons délicieuses; elle a du voisinage des collines d'où le meilleur vin & la meilleure huile de lie; si l'on n'étoit pas assuré, disoit pereur Constantin Paléologue, « Paradis terrestre a été dans l'A » « croirois qu'il n'a pu être que » « territoire de Padoue ».

La ville a la forme d'un trian a sept milles ou deux lieues & de tour; les fortifications, compo fortes murailles & de larges fossé en bon état; ces fortifications, mencées par les Carrares, furent minées à grands frais par la Répu de Venise, qui fit abattre tous vrages anciens, & construire 20 tions, avec des casemates, des & de belles portes. Ozanam ne dans son Dictionnaire de Mathéma

CH. XVI. *Chemin de Padoue, &c.* 249  
L'on ait faits , est le bastion *Cornaro* à  
Padoue , près de la porte *di ponte Corbo*.  
Il fut construit en 1539 , de même que  
le bastion de *Santa Croce* , dans le temps  
que Jérôme Cornaro étoit *Capitano* de  
Padoue , par *San Micheli* , Architecte ,  
né en 1484. Vasari , dans la vie de  
ce célèbre Architecte , fait mention de  
ces deux ouvrages , comme étant les  
premiers & les plus beaux que l'on ait  
construits ; on ne faisoit auparavant que  
les tours rondes , bien moins propres à  
la défense ; *San Micheli* imagina aussi  
de faire des faces rectilignes , & des  
flancs de bastions concaves , comme on  
le voit à Vérone ; ce fut lui qui fortifia  
Candie , & la mit en état de supporter 150  
ans après , le siege le plus mémorable  
qu'il y ait eu depuis long-temps , contre  
toutes les forces de l'Empire Ottoman.

L'intérieur de Padoue n'a pas beau-  
coup d'apparence : en général les rues  
sont longues , & ressemblent à des cloî-  
tres , soutenus par de gros piliers courts  
& sans goût ; mais on y a l'extrême com-  
modité des portiques , sous lesquels on  
est à couvert le long des rues , comme à  
Bologne. Il y a trois belles portes de ville ,  
qui sont comme des arcs de triomphe ,

la plus belle des trois , est la *por-  
tello* , ornée de huit colonne  
posites ; elle fût bâtie en 1518 ,  
à l'un des trois angles de la vi-  
portes *di Savonarola & di santa*  
font aux deux autres angles.

La ville de Padoue est pavée  
res bleuâtres & grisâtres , tache  
pôints blancs , ou parsemées de  
d'où cette matiere blanche est se  
peu près comme les pierres de  
Flaminia. - Cette pierre se ti  
montagnes voisines de Padoue.  
trouve aussi une espee de moi  
piërre blanche , dont on a bâti l  
Eglise S<sup>te</sup> Justine , en y joignant l  
d'Istrie. On trouve encôre à l  
dans les rues & les trottoirs , be  
de marbre rouge de Vérone.

PITRE XVII.

*cription de Padoue.*

THÉDRALE fut d'abord  
l'Empereur Frédéric II, vers  
L'Evêquë & les Chanoines  
riches de l'Italie ; les Cha-  
depuis 660 liv. jusqu'à 8200  
e, sans compter les revenus  
tie : aussi dit on, que l'Evê-  
loue est un petit Pape, & que  
nes sont les Cardinaux de la  
V. Salmon, T. XIX.  
e Clément XIII actuellement  
qui a été Evêque de Padoue,  
es Chanoines d'une croix, où  
té l'Assomption de la Vierge,  
tre le Bienheureux Grégoire  
; & ils ont tous le titre de  
res Apostoliques, *extra muros.*  
*a Ecclesiastica di Padova, di*

es six Papes Vénitiens qu'il y  
s l'Eglise, trois ont été tirés  
pitre ; Eugene IV, en 1432 ;  
n 1464 ; Alexandre VIII, en

252 VOYAGE EN ITALIE  
1689, & Clément XIII, en 179  
avoit été 15 ans Evêque de Pad

On est persuadé que S. *Prosdo*  
Disciple de S. Pierre, fût le p  
Evêque de Padoue, l'an 46 de J.C.  
le regarde comme le premier prot  
de la ville, quoiqu'elle en ait e  
trois autres.

Le bâtiment actuel de la Cat  
le fut commencé l'an 1123, aux d  
du Chapitre, par un Architecte, n  
*Macilo*, comme on le voit par un  
cription qui est sur le chapiteau  
des colonnes de l'Eglise; elle fut  
blie, achevée & embellie en 1400  
Etienne de Carrare, Evêque de Pa  
Elle menaçoit ruine encore en 1  
on y fit des reconstructions confi  
bles, sur les desseins de Jacques S  
vin, & l'on a continué par partie  
dépens des Evêques, du Chapit  
des quêtes publiques, jusqu'à l'  
1754 qu'elle a été finie, & con  
par le Cardinal Rezzonico, en 1  
on a commencé la coupole, d'apr  
desseins de Jean *Gloria*, elle est é  
sur quatre grands arcs très-solides,  
la poussée est dans la direction de  
murs, liés dans les angles par quatre

XVII. *Descript. de Padoue.* 253  
plus petits, qui rendent les pro-  
core plus solides : cette méthode  
proprie à assurer la plus vaste cou-  
en doit l'idée à Bernard Squar-  
chitecte ou *Proto*-actuel de cette  
ale.

Eglise est grande, elle est dé-  
pilastrs composites ; mais ils  
rds & d'assez mauvais goût.

la branche droite de la croisée  
ise, est une Vierge du célèbre  
le restaurateur de la peinture en  
mort en 1336. Pétrarque étoit  
r de ce tableau, dans le temps  
oit Chanoine de cette Cathé-  
& par son testament il le laissa  
t, à François de Carrara, com-  
hef-d'œuvre de l'art ; les Dévo-  
rdent aussi cette image comme  
use.

la sacristie est une collection de  
, où l'on voit entr'autres une  
du Titien, beau tableau très-  
pâté & vigoureusement colorié ;  
rôme & un S. François, de Jac-  
lma, le jeune, & le portrait de  
e parmi ceux de plusieurs autres  
es.

ibliothèque du Chapitre con-



254 VOYAGE EN ITALIE;  
tient beaucoup de manuscrits &  
ditions rares ; elle fut donnée par  
ques Zeno , & Pierre Foscarì , Evê  
de Padoue. ( V. Tomasini , Bibl  
Batav ). Pétrarque même avoit laissé  
partie de ses livres à la Cathédrale

On voit aussi dans cette Eglise  
tombeaux de plusieurs grands Hom  
tels que Marc-Antoine Pellegrini  
risconsulte ; Jacques Dondi , surnom  
*Orologio* , parce qu'il fut l'auteur  
des premières horloges qu'on ait  
avec des dentées ; & Charles P  
célèbre Médecin de Paris , qui étoit  
professeur dans l'Université de Padoue

Le baptistère est séparé de l'Eglise  
& dédié à S. Jean-Baptiste , comme  
se pratiquoit autrefois , & comme  
voit encore à Rome , à Florence  
Parme , à Novare , &c. on y baptise  
tous les enfans par immersion , le 1.  
de Pâques & de la Pentecôte , à l'ins  
tion de ceux qui étoient en danger  
mort , & que les Curés baptisoient  
particulier.

**XVII. Descript. de Padoue. 258**

r excellence, & qui fut le Tau-  
de son siècle; il naquit à Lis-  
an 1195; il entra dans l'Ordre  
françois, qui commençoit à se  
célèbre; il prêcha en Italie avec  
succès; il fit tant de conver-  
n lui attribua tant de miracles,  
mort en 1231, à l'âge de 36;  
fut canonisé l'année suivante.

lise qui lui est consacrée, est un  
x. de dévotion les plus célèbres  
ie, & bâtie sur les ruines d'un  
temple; elle fût commencée en  
ix dépens de la ville, par Nico-  
ise, Architecte & Sculpteur de  
on, & terminée en 1307.

et que d'y entrer, on voit sur la  
ne statue équestre de bronze,  
ésente Erasme de Narni, sur-  
*Gattamelata*, général des trou-  
venise; cet ouvrage est du Do-  
célèbre Sculpteur Florentin,  
en parle avec beaucoup d'élo-  
ne peut rien voir, dit il, de  
né, de plus fier, de plus noble,  
ut étonné de cet ouvrage lors-  
ut; il y a véritablement du mé-  
; cette figure, le cheval a assez  
, & l'on y trouve des choses

256 VOYAGE EN ITALIE  
vraies , dans le général des ense-  
mais peu d'élégance & peu de  
dans le détail.

L'Eglise de S. Antoine est d'un  
gothique , à peu près comme l'E-  
S. Marc à Venise ; on y voit six  
dont deux composent sa nef. La  
Chapelle du S. Sacrement , il y a  
reliefs en bronze du *Donatello* ;  
lieu , c'est J. C. mort qui est entre  
Anges ; à droite l'Enfant qui ,  
jours après sa naissance , nomme  
tre du doigt , par ordre du Saint  
qui étoit véritablement son per-  
vant par ce moyen l'honneur d'un  
qui étoit injustement accusée ; à  
la mule qui se met à genoux de  
Sainte Hostie , que S. Antoine lui  
pour convertir un hérétique. Il y  
core quatre autres Anges de bronze  
demi-relief ; qui sont du même *Do-*  
Le Tabernacle est divisée en trois  
dres d'Architecture , avec des  
& ornemens de bronze , des car-  
de verd antique , &c. de Jérôme  
habile Sculpteur de Vénise

**CH. XVII. Descript. de Padoue. 257**  
est dans une Chapelle derriere le chœur ;  
c'est un très-beau tableau , au jugement  
même de M. Cochin , qui lui reproche  
cependant quelques petits défauts , dont  
les Italiens ne conviennent point. ( V.M.  
Roffeti , pag. 43 ). Le mérite de ce Pein-  
tre a été fort célébré dans un Poëme du P.  
Bettinelli , & dans l'essai sur la Peinture  
du Comte Algarotti : il semble , dit-il ,  
qu'on voie sur le visage de la Sainte ,  
la douleur des souffrances & la joie  
d'une félicité prochaine.

La Chapelle du Saint est la partie Chapelle  
S. Antoine  
principale de l'Eglise : elle fut com-  
mencée en 1532 ; la façade est toute  
en marbres fins , ornée de statues ,  
soutenue par quatre colonnes compo-  
sées , de marbre de Carrare ; dans l'inté-  
rieur , on voit neuf bas-reliefs , qui repré-  
sentent divers actions de S. Antoine , dont  
les figures sont presque de grandeur na-  
turelle ; mais ils ne sont pas estimés du  
côté de la sculpture.

Dans le premier cadre , on voit S. An-  
toine , qui voulant aller chercher la gloire  
du martyre , quitte l'habit des Chanoi-  
nes Réguliers , pour prendre celui des  
Freres Mineurs à Conimbre ; ce bas-  
relief est d'Antoine *Minello de' Bardi* ,

gout de Raphaël ; on en ignore l'

Le troisieme bas-relief est de *Campagna* ; Maffei, ( 3. 192. )  
Cochin en parlent avec beaucoup  
loges : il représente le Saint  
rallant à Lisbonne une jeune homme  
délivrer son pere, injustement ac-  
l'avoir massacré. Cet ouvrage est  
des neuf dont nous parlons , au-  
Cochin ait accordé de la corre-  
de la beauté.

Le quatrieme est du célèbre  
Sansovino, de Florence ; on y voit  
un homme qui ressuscite une jeune fille  
virois de Padoue , qui s'étoit  
dans un fossé. Il est parlé de ce-  
ge avec éloge dans la vie de Sa-  
écrite par Vasari, & dans les  
Monsignor Bottari.

Le cinquieme est encore de

septicime, qui est du même Ar-  
emet le pied d'un enfant qui  
coupé lui-même, pour se punir  
lonné un coup de pied à sa

itieme, dont on ignore l'Au-  
résente une histoire de l'héré-  
*ardino*; il jeta un verre par la  
en disant qu'il reconnoîtroit  
pour un Saint, si ce verre ne  
pas; on voit le verre entier  
sur la pierre sur laquelle il est tom-  
hérétique se convertit.

vieme & dernier de ces bas-  
d'*Antonio Lombardi*, c'est l'en-  
eau né que nous avons déjà vu  
par le Donatello.

lieu de cette chapelle est un  
utel de granite, qui renferme

ie, & celles qui ferment les mai  
l'autel ; cet ouvrage fut achevé en  
des deux côtés de l'autel s'éleva  
groupes d'anges en marbre , qui  
des chandeliers d'argent d'un très  
travail , & qui pèsent 3134 on  
Padoue.

Le devant d'autel est d'arg  
dans les grandes fêtes on en me  
tre qui est enrichi de pierres précie

Il y a une lampe d'or , & 24  
d'argent dans la chapelle ; quator  
les arcades , & neuf en dehors de  
pelle , avec un très-grand lustre  
pense bien que les *Ex-voto* en c  
argent y sont accumulés de tou  
avec la plus grande profusion.

De l'Eglise on monte dans le  
par trois marches , au-dessus de  
on voit une balustrade , fermée p

& de *Riccio* , qui étoit auffi de  
; *Vafari* parle de l'un & de Musiciens  
célèbres.  
avec éloge. La musique de cette  
est composée de quarante person-  
ont feize pour la voix , & vingt-  
pour les instrumens ; le célèbre  
est actuellement l'un deux , de  
que *Antonio Vandini* de Bologne,  
imé pour le violon ; *Matteo Bif-*  
*Bresse* pour le haut-bois ; *Vallotti*  
tois , Maître de Chapelle, l'un  
is estimés de l'Italie. Quatre grands  
d'Orgue , dorés auffi bien que le  
uin du grand autel , font un coup  
rès-majestueux.  
portrait de S. Antoine que l'on  
ur le mur du chœur à gauche,  
né sous une glace, passe pour  
été fait d'après nature.



## 258 VOYAGE EN ITALIE

de Padoue : cet Auteur est un j  
Dans le second , on voit le Saint  
le signe de la croix pour guérir u  
me que son mari avoit jettée pa  
nêtre ; l'expression est un peu  
goût de Raphaël ; on en ignore l

Le troisieme bas-relief est de  
*Campagna* ; Maffei , ( 3. 192. )  
Cochin en parlent avec beaucoup  
loges : il représente le Saint  
rant à Lisbonne une jeune hom  
délivrer son pere , injustement ac  
l'avoir massacré. Cet ouvrage est  
des neuf dont nous parlons , au  
Cochin ait accordé de la corre  
de la beauté.

Le quatrieme est du célèbre  
Sansovini , de Florence ; on y voi  
toine qui ressuscite une jeune fille  
vrons de Padoue , qui s'étoit  
dans un fossé. Il est parlé de ce  
ge avec éloge dans la vie de Sa  
écrite par Vasari , & dans les n  
Monsignor Bottari.

Le cinquieme est encore de

CH. XVII. *Descript. de Padoue.* 259  
me barque avec d'autres enfans.

Le sixieme fut fait en 1525, par *Fulvio Lombardi* ; c'est S. Antoine qui montre dans la bourse le cœur encore palpitant d'un avare qui étoit déjà mort.

Dans le septieme, qui est du même *Artiste*, il remet le pied d'un enfant qui étoit coupé lui-même, pour se punir l'avoir donné un coup de pied à sa mere.

Le huitieme, dont on ignore l'Auteur, représente une histoire de l'hérétique *Aleardino* ; il jeta un verre par la fenêtre, en disant qu'il reconnoîtroit Antoine pour un Saint, si ce verre ne se cassoit pas ; on voit le verre entier rompre la pierre sur laquelle il est tombé, & l'hérétique se convertit.

Le neuvieme & dernier de ces bas-reliefs est d'*Antonio Lombardi*, c'est l'enfant nouveau né que nous avons déjà vu représenté par le *Donatello*.

Au milieu de cette chapelle est un très-bel autel de granite, qui renferme dans une châsse d'argent, le corps de S. Antoine ; le tout est porté par des colonnes de verd antique. Trois figures de bronze, qui représentent S. Antoine, S. Prosdodim, S. Louis, Evêque de

## 264 VOYAGE EN ITALIE

La bibliothèque du Couvent d'être vue ; la voûte en est peinte par Pellegrini.

SCUOLA DEL SANTO , est une Chapelle ou un Oratoire qui est au-dessous de l'Eglise ; on y voit seize tableaux , savoir , le quatrième à droite & le septième à gauche. Les Fresques du Titien ; elles représentent des miracles de S. Antoine ; & celles qui firent la réputation de cet artiste & déterminèrent le Sénat de Venise à charger des peintures de la salle du Conseil , qui ont péri par un incendie , il y a de bonnes têtes dans ces tableaux , mais elles sont peintes avec une dureté ; les autres sont mauvaises.

Près de cette Eglise est le jardin botanique dont nous parlerons dans le chapitre XIX.

Sainte Justine.

SANTA GIUSTINA , Eglise des Bénédictins du Mont Cassin , l'une des plus superbes de l'Italie ; elle est de l'architecture de *Riccio*, Architecte de Padoue , & est jointe à une Abbaye de Bénédictins.

**CH. XVII. Descript. de Padoue.** 265  
 ur du levant au couchant, 108 de  
 teur, 129 de largeur, en y compre-  
 it les trois nefs, & 332 dans la  
 ifée : (\*) elle est grande, majestueuse  
 ien proportionnée, au jugement même  
 critiques : la composition est d'un  
 l ordre placé sur un piedestal fort  
 , ce qui lui donne une proportion  
 core plus majestueuse ; & les pilastres  
 it Ioniques, un peu lourds, ainsi que  
 rs chapiteaux ; le chœur est plus élevé  
 neuf marches que la nef, ce qui fait  
 t bien. L'Eglise est couverte par huit  
 upoles, dont la plus haute a intérieure-  
 ment 175 pieds sous voûte, & 232  
 -dehors, en y comprenant la statue  
 : Ste Justine qui fait le couronnement ;  
 s coupoles éclairent avec beaucoup  
 effet l'intérieur de l'édifice.

Cette Eglise est remarquable encore  
 r de belles peintures ; mais la plus re-  
 arquable de toutes est au fond du  
 cœur, c'est le martyre de Ste Justine  
 : Padoue, par Paul Véronese, célébré  
 ns tous les Auteurs comme un de ses  
 is beaux ouvrages ; cependant la com-  
 sition de la gloire de ce tableau est  
 nfuse, celle d'en bas est médiocre ;

Tableau  
 Ste Justine

\*) Voyez la description imprimée de cette Eglise,  
**Tome VIII.** M

Ce tableau a été gravé par A. Carrache, en deux grandes feuilles maniere propre à immortaliser P.

Le corps de Ste Justine, V. Martyre, protectrice de Padoue laire de cette Eglise, repose sous du chœur; dans la croisée de est le corps de S. Luc Evangél mourut en Bithynie, mais dont transféré à Constantinople fut apporté à Padoue; du moins la a été décidée ainsi contre les Ot tins de Venise, qui prétendoient der les reliques de S. Luc de Eglise de S. Giobbe, V. *Cavac riarum Cænobii D. Justinæ.*

Je ne parlerai pas de beaucoup tableaux estimés qui sont dans Eglise; on peut voir M. Cochi

CH. XVII. *Descript. de Padoue.* 267  
tous fort riches & ornés de tableaux ,  
parmi lesquels on distingue les Innocens  
& la Rachel. On se propose de mettre  
dans toutes les chapelles des statues de  
marbre au lieu de tableaux , tout ainsi  
qu'à S. Pierre de Rome. Les stalles des  
Religieux ont été sculptées par un Fran-  
çois qui y a représenté des histoires de  
l'Ecriture-Sainte.

L'Assomption de Paul Véroneſe qui  
étoit autrefois dans l'Eglise , est aujour-  
d'hui dans l'appartement de l'Abbé ,  
ainsi que beaucoup d'autres , du Titien ,  
du Tintoret , de Maratte , de Solimene ,  
&c.

Il y a quelques monumens antiques  
à Ste Justine ; c'est là qu'on a trouvé  
l'inscription qui est dans le Salone sous  
le buste de Tite-Live , & les ossemens  
qu'on a cru être de lui. ( *V. Pignoria*  
*page 222 , Orsati Monum. p. 27. )*

Albert *Mussato* , Gentilhomme de Pa- Mussato  
doue , Poëte , Historien & Orateur très-  
célèbre , étoit enterré dans cette Eglise ;  
& l'on voit encore une inscription à son  
honneur dans le cloître des Religieux ; il  
mourut en 1329 : le Marquis Mafféi  
dans la Préface du Théâtre Italien , &  
Facciolati (*fasti Gymnasii Patavini* I. 16)

poète , des mains de l'Evêque  
d'Albe , & d'Albert , Duc de Saxe  
parlerons plus bas de J. F. *Mussa*.

Gui Pancirole , célèbre Juriscon-  
sulte est aussi enterré à Ste Justine , au-  
dessous d'Hélène *Cornara Piscopia* , son  
monument est à S. Antoine , comme  
l'avons dit.

La bibliothèque du Couvent est  
très belle , soit par la beauté du vaisseau  
la menuiserie , soit par la quantité  
de beaux & bons livres qu'on y a ras-  
semblés. On vient encore de faire l'acqui-  
sition de la bibliothèque du Marquis  
Leni , un des plus savans hommes  
dans la Physique & les Mathéma-  
tiques ; elle a coûté 16000 livres ,  
c'est une collection fort complète  
qui avoit été difficile à former ; j'ai  
des livres qu'on ne trouve presque

**XVII. Descript. de Padoue.** 269  
 appelée *Prato della valle*, est re-  
 comme un lieu consacré par le  
 d'une multitude de Chrétiens.  
 eurs nationaux. *Cavaccio*, *Pig-*  
*Portenari*, *Orfato*, *Ongarello*.  
 u'il y avoit très-anciennement  
 place un théâtre, où l'on repré-  
 les tragédies, spécialement dans  
 qui se célébroient tous les 30  
 auxquels on se rendoit de tous  
 Tacite en fait mention quand il  
*asea Patavii, unde ortus erat, lu-*  
*is à Trojano Antenore institutis ha-*  
*gico cecinerat. ann. XVI. 21. V.*  
*origini Padovane.*

dans un ancien manuscrit, qu'en  
 our la fête de Pâque, on donna  
*radella Valle* une représentation  
 frances & de la résurrection de  
 rist : ces sortes de spectacles ne  
 sités en Toscane que vers l'an  
 & en France vers 1398, (V. les  
*Apostolo Zeno* sur la bibliotheque  
 de Fontanini) : c'est à ce sujet  
 de Voltaire dans un recueil pu-  
 1764, dit que nous imitâmes ces  
 tations des Italiens de qui nous  
 out, & que nous les imitâmes  
 l, ainsi que nous avons fait dans

Ancient  
 Tragédie:



12 de Juin , & qu'on donnoit pour  
mier prix 12 brasses d'écarlate ;  
après avoir été délivré du tyran Ez  
& en mémoire de cette heureuse  
vance : ces courses de chevaux e  
ensuite imitées dans toute l'Italie.  
aussi sur cette place , une des plus  
qu'on puisse voir , que se tient la  
foire de Padoue , qui commence  
Juin.

Les trois Eglises dont je viens de  
ner une petite description , sont les  
considérables de Padoue ; il ne me  
qu'à donner une notice de celles qui  
quelque chose de remarquable : je  
pour cela l'ordre alphabétique de la  
cription Italienne de Rosselli.

S. AUGUSTIN , Eglise des Docteurs  
cains ; on y voit une Annonciation

**CH. XVII. Descript. de Padoue. 271**  
 L'endroit, où étoit autrefois, suivant une  
 ancienne tradition, le temple de Junon  
 auquel on suspendit les proues de vais-  
 seaux, pris sur l'ennemi dans le combat  
 célèbre dont parle Tite - Live ( Dec. 1.  
 . X. ) On croit aussi que c'étoit en face  
 de ce temple, qu'on célébroit chaque an-  
 née la naumachie ou le combat naval  
 dont parle aussi le même Auteur, en ré-  
 connaissance de cette ancienne victoire

**S. ANNUNZIATA nell' Arena**, est ainsi  
 appelée à cause d'un ancien amphithéâtre  
 qui étoit dans la grande place qu'on voit  
 devant le Palais Foscari : il y a dans cette  
 église des histoires de l'ancien & du nou-  
 veau Testament, peintes à fresque en  
 306, par *Giotto*. Ce Peintre qui eut la  
 gloire d'être le Précurseur des Michel-  
 Ange, des Raphaël, après Cimabué,  
 natif de Florence, & s'appelloit Angelo  
 di Bondone, d'où l'on a fait Angelotto,  
 et enfin *Giotto* ; il étoit très - lié avec le  
 Dante, qui dit dans son Purgatoire, que  
 la réputation de Giotto passe celle de Ci-  
 mabué.

Giotto

Credette Cimabue nella Pintura ;  
 Tesser lo Campo ; ed ora hagiotto il grido  
 Sì che la fama di colui oscura.

On croit même que l'imagination har-  
 M iv

die du Poëte fournissoit au Peintre des idées singulieres, que l'on voit dans quelques parties de ses ouvrages, comme dans son Enfer. (V. T. II. page 37)

S. BENOIT, Eglise d'Olivet. La bibliothèque du Couvent a le mérite d'avoir été formée par le Tasse, qui passa quelques temps dans cette maison. Don Oddi qui en étoit Abbé, à qui il avoit fait lire sa Jérusalem délivrée, à qui il l'avoit fait composer, de même qu'à plusieurs autres gens de Lettres, dont Fontanini dans sa bibliothèque Italique.

Vis-à-vis de cette Eglise, après avoir passé le pont, on voit sous l'arc de vieux murs la figure de *Fracastor* en bronze, par *Cavino* de Padoue, célèbre pour les médailles qu'il imitoit de l'antique de manière à tromper les connoisseurs. On en conserve à sainte Genevieve de Paris. L'autre figure fut celle d'un Vénitien nommé Navagero.

CARDIDIO, hôpital pour les lépreux trouvés : il y a dans l'Eglise une Assomption de Palme le jeune. C'est dans le fondemens de cette maison, qu'on trouva en 1274 des ossemens dans un cercueil de plomb, qui en contenoit un autre de cyprès; on les a placés, sous le nom

**CH. XVII. Descript. de Padoue. 273**  
 nor, contre l'Eglise de S. Laurent ; ce  
 tombeau étoit accompagné de beaucoup  
 de médailles d'or & d'argent. L'épée qui Tombe  
d'Anten  
 étoit dans le cercueil , & sur laquelle il  
 avoit des vers latins d'un siècle barbare, a  
 prouvé que ce n'étoit point là le tombeau  
 d'Antenor. *V. Facciolati fasti Gymnasii  
 atav. parte I. pag. 7.*

**SCUOLA DEL CARMINE**, Eglise de  
 confrérie : le tableau du grand autel est  
 de Vierge, du Titien : il y a aussi une  
 Visitation, du même Maître. Près delà est  
*Torrione di Ezzelino*, ancienne tour du  
 grand Ezzelin.

**SANTA CROCE** : le tableau du grand  
 autel est une Assomption, du Tintoret.

**BEATA ELENA** Enselmini, Couvent  
 de Religieuses, dont S. François posa la  
 première pierre ; il y a une petite Cha-  
 pelle appelée S. Antonino, où l'on mon-  
 tre derrière l'autel une statue de S. An-  
 tonine placée à l'endroit même, où il est  
 mort.

**EREMITANI**, Eglise des Augustins ;  
 le fond du chœur est peint à fresque par  
*Guariento*, de Padoue, Peintre célèbre,  
 vers l'an 1360. Au maître-autel est un ta-  
 bleau de Sébastien del Piombino, repré-  
 sentant la Vierge & l'Enfant Jésus, & en-

274 VOYAGE EN ITALIE;

bas plusieurs Saints avec S. Antoine de Padoue , & un Doge qui tient en main la figure de la Ville qu'il met sous sa protection ; la Vierge est belle , ainsi que l'Enfant Jésus ; ces figures sont vigoureuses de couleur ; le général du tableau est un peu trop rouge de ton , & singulièrement composé.

A la Chapelle de la croisée à droite ; des fresques d'André Mantegna : ces peintures sont maniérées & d'un goût Gothique ; mais il y a des vérités de nature , & même une bonne perspective dans les fabriques & dans les morceaux d'architecture des fonds.

Le mausolée de *Mantova* , grand Jurisconsulte , fut fait par *Bartolommeo Ammanati* , de Florence , élève de Sansovino , qui étoit à la fois Sculpteur , Peintre & Architecte de mérite. On voit dans la même Eglise le tombeau d'Antoine *Valisnieri* , un des plus grands Physiciens qu'il y ait eu , Médecin célèbre , & Professeur de Médecine dans l'Université de Padoue. L'autel de la sacristie est orné par un S. Jean-Baptiste , du Guide ; c'est le seul qu'il y ait à Padoue ; on en fait le plus grand cas , quoique M. Cochin n'en fasse pas mention ; il est bien composé,

1. XVII. *Descript. de Padoue.* 275  
une très - bonne attitude & fin de  
r, mais un peu rouge de couleur.

GAETANO, Eglise de Théatins, de  
architecture de Scamozzi : on y voit  
l'Annonciation, de Palme le jeune; une  
Annonciation, du même : sur l'autel de  
la Chapelle du S. Sépulcre, on  
voit Notre-Dame de Pitié, du TITIEN.  
Sur l'autel est une représentation

du Sépulcre, au dessus duquel est  
l'Annonciation, de Palme le jeune.  
L'Annonciation & S. Jude est aussi de la même  
main. La voûte est peinte à fresque par un  
autre, mais que je crois Sableiras : il y a peu  
de mérite dans la composition en géné-  
ral, mais les figures prises en particulier,  
sont bien pensées, & il y en a de très-  
bien exécutées ; la couleur en est cepen-  
dant crue.

MADDALENA, Eglise des Hiérom-  
onites ; ils ont dans leur Couvent une  
Eglise, de Paul Véronese ; un S. Jérô-  
me, un S. Pierre de Pise, du même Maître.  
Il a peint aussi dans leur cloître, en-  
tre la porte de la rue, une apparition  
de J. C. à la Magdeleine, à fresque.  
Dans la même Eglise qu'est ense-  
veli Jean-François *Mussato*, qui fut un  
fondeur de l'Académie *Delia* &

276 VOYAGE EN ITALIE;  
de celle des *Ricovrati* ; il n'a publié que  
quelques poésies grecques dans les re-  
cueils de son temps , mais il étoit regardé  
comme un homme extraordinaire par sa  
science & sa vertu.

SAN MICHELE , Eglise paroissiale ;  
à la droite du vestibule qui conduit à la  
porte latérale , on voit les portraits de  
quelques-uns des anciens Carrares , Sei-  
gneurs de Padoue ; les funérailles de la  
Vierge où sont peintes quatre figures de  
spectateurs , qu'on assure être les vérita-  
bles portraits , du Dante , de Boecace ,  
de Pétrarque , & de Pierre d'Abano.

LE SÉMINAIRE , dans la rue appelée  
Vanzo , fut formé par le Bienheureux  
Barbarigo , Cardinal & Evêque de  
Padoue , mort en 1697 ; il y établit  
une belle Bibliothèque , & une Impri-  
merie qui subsiste encore , & où l'on a

## CHAPITRE XVIII.

### *Description des Palais de Padoue.*

PRÈS avoir cité les principales Eglises de Padoue , nous allons dire quelques uns des édifices profanes.

LE SALONE ou la salle d'Audience , Salone,  
le bâtiment le plus singulier de Padoue , & c'est aussi la plus grande salle qu'il y ait au monde ; elle a 300 pieds long de l'est à l'ouest , & 100 pieds large sans aucun soutien que les murs , & 100 pieds de hauteur en dedans ; elle est soutenue par 90 gros pilastres placés dans les murs des côtés. Ce grand édifice fut commencé l'an 1172 par l'archevêque de Cozzo , le même qui fit le pont-aqueduc & la grande Tour , & de Sigovie en Espagne ; la voûte fut faite qu'en 1306 , le feu la consuma en 1420 , on la refit ; mais le 10 Août 1756, un ouragan terrible renversa encore cette voûte , qui fut refaite avec le secours du Sénat de Venise , & sous la direction d'un très-habile Artiste ,



278 VOYAGE EN ITALIE,  
nommé Barthélemi *Ferracina* qui  
fait une grande Méridienne.

On a peint dans la salle les  
signes du Zodiaque, & d'autres  
stellations ; les Planetes, les Mois  
Saisons : les Apôtres y sont pl  
chacun vers le signe du Zodiaq  
plus approchant de sa fête. Il y  
core beaucoup d'autres sujets de  
ces peintures furent faites vers  
par Giotto, & elles ont été rest  
en 1762 par François *Zannoni*,  
maniere assez ressemblante à l'origi

On voit dans cette salle un mon  
qui fut élevé à l'honneur de Tite-Li  
1547 ; l'ancienne inscription qu  
voit, a passé long-temps pour être  
tive à cet Historien, mais elle  
faite plutôt pour un affranchi de l  
quatrième fille de Tite-Live. ( V. l  
*Marmi eruditi.* ) La tête antique  
sée de Tite-Live fut donnée à la  
par Alexandre Bassano, célèbre  
quaire de Padoue ; les six vers  
qui y sont gravés sur le bronze,  
de Lazare *Bonamico*, autrefois l  
seur de l'Université de Padoue. I  
aux deux côtés de ce monument  
petites statues de bronze qui repré

CH. XVIII. *Palais de Padoue.* 279

linerve & l'Eternité; au-dessous sont présentés le Tibre & la Brenta, & dans le milieu la Louve qui allaite Rémus & Romulus.

Près delà, est le buste de *Sperone Speroni*, Noble de Padoue, Philosophe, Orateur & Poète, exécuté en marbre de Carrare.

Un troisième monument est celui de la Marquise *Lugrezia Dondi Orogio*, femme de *Pio Enea*, March. de *gli Obizzi*: elle succomba le 16 Novembre 1654, sous les coups d'un amant furieux qui ne put parvenir à la séduire, & la République de Padoue a fait ériger ce monument en 1661, à la gloire d'une si chaste veuve, digne concitoyenne de *Bianca Rossi*, qui se laissa tuer sur le tombeau de son mari, plutôt que de se rendre aux vœux du tyran *Ezzelin*. L'histoire de celle-ci est peinte à fresque dans la salle du Conseil, qui est sur la *piazza de' Mori*.

La pierre d'opprobre où les personnes insolubles vont se faire déclarer faillies pour se soustraire aux poursuites de leurs créanciers, est placée dans le vestibule que nous décrivons.

Au-dessus des quatre portes en dehors &

## 280 VOYAGE EN ITALIE

on voit quatre bustes de marbre, de Live, de R. Alberto, de Paul Jufulte, & de Pierre d'Abano, & quatre de Padoue. Le dernier fut pour le Grec, la Philosophie, la cène, les Mathématiques, la Pe le Comte Jean-Marie Mazzuchelli sa vie, & il en parle encore dans le premier volume de son grand ouvrage intitulé *Scrittori Italiani*.

**PALAZZO DEL PODESTA'**; il re des peintures estimées, entr'autr un grand tableau de Palme le jeu Pon voit le Sauveur entre l'Abbe & la Justice, qui bénit la Ville doue, assisté des quatre Saints, teurs de cette Ville; un autre de tari, où est représentée l'alliance V, & du Roi d'Espagne avec la blique de Venise, sous le Doge cenigo. Il y a une terrasse au étage, ornée d'un ordre Dorique dit être de *Palladio*; mais M. Te célèbre Architecte, a jugé qu'el de Falconetto. Près delà est une

Tour incli-

CH. XVIII. Palais de Padoue. 281

PALAZZO DEL CAPITANIO situé sur la piazza de' Signori, est un bâtiment régulier avec deux ordres de pilastres l'un sur l'autre, commencé en 1599, par Falconetto : Vasari en parle avec éloges ; cependant l'architecture n'en paroît pas belle : la Tour qui est au-dessus de la porte renferme une ancienne horloge qui marque le lieu du Soleil, les jours du Mois, & les aspects de la Lune ; elle fut faite en 1428 par Novello Orivolajo : on a cru que cette horloge avoit fait donner à la maison Dondi le surnom d'Orologio ; mais il y a des Sarrasins qui pensent que c'est une horloge plus ancienne, faite par Jacques Dondi en 1344, sous Ubertain de Carrare, & qu'il plaça dans sa maison près de la cathédrale ; on a une idée de ce fait dans les vers latins gravés sur son tombeau dans le mur extérieur du baptistère. Jean Dondi, célèbre Mathématicien, fit aussi une machine pour représenter le cours des Planètes ; elle lui fit une si grande réputation, qu'au rapport de Pétrarque, ce fut lui qui reçut le premier le surnom d'Orologio ; cette machine a été long-temps à Pavie dans la bibliothèque des Visconti, jusqu'à ce.

pereur , & lui donna des terres à Milanès. On voit dans le testam<sup>en</sup>t de Pétrarque une mention honorable de Jean Dondi , qui y est appelé le premier Astronome de son temps ; l'auteur dit qu'il a reçu le surnom de *logio* , à cause d'une machine merveilleuse qui représente les mouvements des Planetes , & que le vulgaire croit être une horloge ; & il lui laissa 5000 florins d'or pour l'achat d'un anneau qu'il portoit en mémoire de lui.

La Bibliothèque publique est dans la salle des Géants , ainsi nommée à cause des portraits en grand des Empereurs ou Héros , peints à fresque par *Domenico Campagnola* , & qui se trouvent à Padoue presque de pair avec les fresques du Titien.

LOGGIA , salle du Conseil de

**1. XVIII. Palais de Padoue. 283**

n, ou plutôt d'une espece de com-  
qui n'est pas trop beau. Elle fut  
encée en 1494, suivant le modele  
ibal Bassano, Gentilhomme de  
s, très-versé dans l'Antiquité. Les  
e la salle où se rassemble le Conseil  
le sont ornés par les histoires des  
s ou des femmes illustres de Pa-  
peintes à fresque par Antoine  
, Peintre de Vérone ; nous en  
cité un trait qui est celui de  
e de *Roffi*. Il y a sous le port-  
re boîte de dénonciation secrete,  
ble à celles du Palais Ducal à

reste de la place est environné de  
s particulieres fort communes,  
es piliers bas & informes, por-  
s arcades qui sont devant les bou-  
, & sous lesquelles on peut aller à  
t. Je passe sous silence, pour abré-  
volume, plusieurs maisons parti-  
s de Padoue, où il y a des choses  
uables pour les Antiquités ou pour  
s ; on les trouvera indiquées dans  
ge de *Rossetti*.

DE L'UNIVERSITÉ & de l'état  
Lettres à Padoue.

Université. **I**L BO, est le nom qu'on donne au bâtiment de l'Université ; cet édifice est d'une architecture grande & majestueuse ; la façade est ornée de quatre colonnes doriques cannelées ; la cour est environnée d'un grand portique à deux étages, de l'architecture de Sansovin, qu'on le trouve encore au commencement du recueil des *Inedita* de Padoue.

Le nom de *Bo*, suivant *Salmon*, vient du chiffre 60 qu'on a pris pour lettres par corruption ; il y a en effet 60 Chaires dans cette Université ; d'autres disent que le nom vient d'une ancienne hôtellerie qui avoit pour enseigne le bœuf.

Cette Université est des plus a

ous les pays ; on y a vu jadis  
18 mille Etudiens , quoiqu'il  
ait pas 500 actuellement. On  
r l'histoire qu'en a donnée Fac-  
ans ses *Fasti Gymnasii Patavini* ,  
e que Scardeone , *nomini illustri*  
*wa* ; Tomasini *Gymn. Patav.*  
*la illustrium Patavinorum*. Cette  
ité est encore sur un bon pied ;  
s & même les Turcs y envoient  
eves étudier en Médecine : les  
urs ont depuis 1280 jusqu'à  
ivres de rentes , & il y en a de  
abres : les Supérieurs sont des  
Vénitiens sous le titre de *Riforma*  
*dello studio di Padova*.

théâtre anatomique fut élevé en  
le Professeur actuel est le célèbre  
*ni* , l'un des plus illustres Méde-



ginées ou perfectionnées par lui-même, & je ne connois plus beau cabinet de Physique. Le professeur actuel est le P. *Giacinto Colombo*, Religieux Bénédictin de la Congrégation du Mont Cassin : sa complaisance de faire avec moi des expériences, dont je fus très-satisfait. Le Sénat de Venise fournit tout ce qui est nécessaire pour l'augmentation du cabinet, aussi bien que pour le théâtre anatomique.

Le cabinet d'histoire naturelle de *Vallisnieri* fait ses leçons par lui-même, & est aussi très-complet dans tous les regnes de la nature, c'est-à-dire dans les animaux, végétaux & minéraux. Le cabinet vient originairement de *Vallisnieri* son pere, mais il s'en achète tous les jours, & on peut voir un

CH. XIX. *Université de Padoue.* 287  
de poissons & des feuilles qui sont  
dans des pétrifications.

Le jardin de Botanique, *Orto de' sim- Jardin 24  
plici*, est aussi une dépendance de l'Uni- Botanique  
versité, & c'est ici l'endroit d'en parler,  
quoiqu'il soit dans un quartier différent.  
Il fut formé en 1545 par la République  
de Venise, à la sollicitation de Daniel  
Barbaro & de François Bonafede ; il est  
situé entre les belles Eglises de S. An-  
toine & de Ste Justine ; on y entre par  
une avenue agréable, dans laquelle on a  
une maison du Professeur à gauche, &  
celle du jardinier à droite : à côté de la  
première est un petit jardin pour les plan-  
tes exotiques, avec des serres chaudes ;  
celle de la seconde est un bosquet agréa-  
ble ou *Arboretum*, composé d'arbres de  
toutes espèces rangés dans le plus bel or-  
dres, par les soins de M. Marfili.  
Le jardin est beau, bien distribué, &  
d'un dessein agréable ; il est de figure  
rectangulaire, environné d'un mur qui se termine  
par une balustrade, avec quatre grandes  
colonnes aux extrémités des deux allées  
principales qui se coupent à angles droits.  
Les quatre parterres sont divisés en 500  
petits espaces, distribués en forme d'étoi-  
les & de roses, & il y en a encore autant

mais, il y en a une autre qui cou-  
tre les quatre quarrés & les feg  
dans l'interfection des deux allées,  
une fontaine principale, & plusie-  
res distribuées çà & là pour l'ui-  
l'ornement du jardin, où il y a  
courante qui est fort utile à la cult-  
plantes.

Au dessus de la balustrade qu-  
ronne le jardin, on a placé les bi-  
Salomon, de Dioscoride, de Pro-  
pin, de Fabius Colonna, de Pon-  
ces trois derniers ont été des Bo-  
de la premiere réputation, qui o-  
fessé successivement à Padoue.

M. Marsili qui est le Professeur  
est un Botaniste habile qui a voy-  
France, en Angleterre, & h-  
dans différens climats; notre  
Jussieu en fait cas; il a une tr-

CH. XIX. Université de Padoue. 289

M. Arduini, Professeur d'Agriculture, a publié des dissertations de Botanique, est aussi attaché à ce jardin.

On y voyoit en 1765 le *papyrus* de Sienne qui avoit six pieds & demi de hauteur, la *Bignonia* à quatre feuilles, le *Keteleeria Sinensis fructu subrotundo*, l'arbre à pain ou petit *Anona*, *Acacia ealibrijen*, *ranea glandulosa*, le plus bel Azédarac que l'on connoisse, & plusieurs autres plantes fort rares.

Padoue a toujours été célèbre par le grand nombre de gens de Lettres qui y ont pris naissance, ou que le Sénat de Padoue a pris soin d'y attirer pour l'honneur de cette Université : parmi les premiers, on compte Tite-Live, dont Pollion dit, au rapport de Quintilien, *Livius erat Patavinitatem*: Dondi, Pierre d'Abano, Albert Mussato Valisnieri Fallope, Biondi; plusieurs Historiens, & une multitude de grands Jurisconsultes & de Médecins célèbres.

Parmi les étrangers, on y a vu Pétrarque, Galilée, Bernoulli, Montanari, et d'autres.

L'Académie des Ricovrati a été longtemps très-célèbre; il y avoit aussi l'*Academia Delia* établie en 1608.

Tome VIII.

N

dans les segmens  
férance du cercle  
plantes, rangées  
nique du P.  
lées princ  
nade, il  
tre les  
dans

une &  
trage sur  
a chez lui  
médaillles du  
oyen âge, des manu  
tures dignes de curiosi

Dans le cabinet de  
gois *Leoneffa*, près la  
un recueil d'antiques,  
camées, de pierres g  
d'histoire naturelle.

M. le Comte de Z  
machines curieuses.

M. Jacques Faccio  
l'Université, a donné

CH. XIX. *Université de Padoue.* 291

Le Métaphysique , Auteur d'un livre célèbre , de *Ortu & Progressu morum* , & de plusieurs bonnes dissertations de morale.

Le P. Colombo & M. Stratico , Professeurs de Mathématiques ; M. l'Abbé Sozzi & M. le Comte Rinaldi , habiles Mathématiciens.

Gian-Antonio Volpi , très-bon Poëte ; & qui a écrit en latin d'un très-bon style , mais malade depuis long-temps.

L'Abbé Melchior Cesarotti , Poëte.

M. Terzi , habile Canoniste.

Le P. Daniel Tarlatti , Jésuite , qui a écrit sur les antiquités sacrées ; nous avons de lui *Historia Illyrici sacri* , dont il n'a paru que trois Volumes in-folio , mais qui en aura sept ou huit.

Le P. Patuzzi , Dominicain , & le P. Lucchi , Franciscain , Professeurs de Théologie , ont donné des ouvrages de critique & d'érudition.

Le P. Valsechi , Dominicain , Professeur en Théologie de l'Université de Padoue , a publié en 1767 un ouvrage intitulé de' *Fondamenti della Relligione* , in-4° , qui a eu une très-grande réputation , & dont un Dominicain de la Minerve à

Rome, doit donner la traduction en françois.

**Théâtre,** La salle de Théâtre à Padoue est jolie ; on y arrive par de beaux escaliers de pierre , sa forme est celle d'un ovale qui s'élargit un peu vers les extrémités. Elle a cinq rangs de 29 loges chacune qui seroient beaucoup mieux si elles ne faisoient pas saillie les unes sur les autres. Il y a dans le parterre 250 sieges fermés à cadenas , & les loges sont garnies de bois de menuiserie avec des volets ; les décorations sont de Jean Gloria. La salle est séparée par une chambre de Rideau d'une espece de salon de jeu ; il y a à la Ville opéra & comédie pendant l'hiver , & pendant l'été opéra seulement. Il est très-fréquenté pendant la foire qui se tient vers le milieu de Juin jusqu'à la fête de S. Antoine , & qui dure trois semaines d'une manière très-brillante.

**LXX. Université de Padoue. 293.**  
Paris , étoit allé à Padoue exprès  
former avec lui ; il a donné un  
s principes & des regles de la  
ion , où il y a d'excellentes  
& un système ingénieux que  
ques Rousseau dans son Dic-  
de musique élève beaucoup au-  
celui de la basse fondamen-  
de la génération harmonique de

il est né en 1692 à Pirano en  
on pere l'ayant enfermé à cause  
clination qui ne convenoit pas  
ille , il s'amusoit à jouer des  
as pour charmer l'ennui de sa  
; il reconnut ainsi par hasard  
& la facilité qu'il avoit pour  
ne : ce fut à Assise & à Ancône  
rça ensuite ses talens ; & depuis  
est attaché à l'Eglise de Padoue.  
ne n'a mis plus d'esprit & de  
ses compositions que Tartini ;  
conté un trait qui prouve bien  
oint son imagination étoit em-  
ar le génie de la composition.  
une nuit , en 1713 , qu'il avoit



nement lorsqu'il entendit une loi  
singulière & si belle, exécutée avec  
de supériorité & d'intelligence  
jamais il n'avoit rien entendu, ni  
conçu qui pût entrer en parallèle  
éprouvoit tant de surprise, de r  
ment, de plaisir, qu'il en perdoit  
respiration : il fut reveillé par cette  
lente sensation ; il prit à l'instant  
violon, espérant de rendre une pa  
ce qu'il venoit de sentir, mais  
envain ; la pièce qu'il composa  
lors est à la vérité la plus belle  
ait jamais faite, & il l'appelle en  
sonate du diable ; mais elle étoit  
au-dessous de ce qu'il avoit en  
qu'il eût brisé son violon & abandonné  
pour toujours la musique, s'il e  
en état de se passer des secours  
lui procuroit

**CH. XIX. Université de Padoue. 295**  
de Bassano, vers 1695 ; le premier indice qu'il donna de ses talens naturels fut une machine qu'il imagina pour s'épargner la peine de bercer son petit frere ; mais ne s'est jamais appliqué à rendre raison de ce qu'il fait, & semblable au célèbre Zabaglia, il va toujours au but sans s'en douter, par la route la plus ingénieuse & la plus simple ; c'est lui qui a fait l'horloge de S. Marc à Venise ; qui a dirigé la voûte du salon immense de Padoue ; il a fait un pont près de Bassano ; il construisit en 1749 une machine ingénieuse qui élève l'eau à 35 pieds par le moyen de plusieurs vis d'Archimede, & qui a réussi contre toute espérance des gens de l'Art ; en conséquence on y a mis une inscription à son honneur, c'est dans une maison du Procurateur Belegno sur le Medoaco. Cet homme singulier demeure ordinairement à Padoue, mais il va aussi travailler de côté & d'autre, suivant qu'il est appelé pour des ouvrages de différente espece ; Rome n'a eu que Zabaglia, & nous n'avons que Lorient à opposer à un génie aussi décidé pour la Méchanique. On a imprimé un recueil de

de toute espece , des tapisseries & tres marchandises précieuses, comme l'apprend Strabon dans le cinquieme livre de sa Géographie , de même Plin, L. VIII, C. 48. Martial aussi comme d'une chose très-connue

Vellera cùm fumant Patavinæ multa

Et pingues tunicas serra secare pote

*Epig*

Il y a dans le parloir des Confreres de S. Pierre une inscripti-  
cienne , sur laquelle le P. Sabatier  
donné des éclaircissemens ( Inscr.  
Patav. p. 120 ) ; elle fait voir  
Corps des Marchands de laine ét  
florissant à Padoue sous le regne  
guste ; les Carrares, Seigneurs  
Padoues, rétablirent ce Corps en lui  
donnant des prérogatives & le droit

**CH. XIX. Université de Padoue. 297**

çois Sberti , fabricant de draps , s'est distingué par la qualité de ses draps & par une exportation considérable. Aussi Padoue est-elle renommée en Italie pour la draperie ; on y supérieurement les bas de castor , à-dire , de peau chamoisée , en noir & blanc ; il est peu de voyageurs passant à Padoue ne veuille en porter.

Le pied dont on se sert à Padoue est Mesure 15 pouces 9 lignes &  $\frac{2}{3}$  de France le 1899 dixièmes de ligne.

La livre vaut 10 onces un gros & grains , ou 5846 grains ; on y emploie aussi une livre grosse qui vaut 15 onces 7 gros & 41 grains , ou 9185 grains suivant l'examen que M. Tillet a fait des poids originaux envoyés de Venise. Il n'en est point parlé dans le voyage de M. Cristiani.



**L**ES environs de Padoue ren-  
divers objets de curiosité, tels  
fameux bains d'Abano, la Cha-  
les Couvens de *Praglia* & de  
*Ortone*, & sur-tout le Palais C  
Cataio.

**M. Farfetti.** M. l'Abbé Farfetti est aussi o  
embellir une maison à *Sala*, (q  
3 lieues de Padoue), où il s'e  
pour s'occuper d'histoire natu  
d'agriculture ; il y a fait venir de  
de tous les pays, de la vigne de  
gogne avec un Vigneron, & de  
même où elle croît, pour essa  
étoit possible d'avoir du vin de  
gogne en Italie ; il a de beaux b  
de Citroniers sur lesquels on bé  
Celle pendant l'hiver des Anes

très-bien venus ; le Pêcher , le Figuier , la Vigne , greffés sur des Orangers , lui ont donné des fruits pour la plupart ; enfin , il met dans ce nouveau genre l'occupation autant de dépense & d'ardeur qu'il en mettoit il y a quelques années dans la Peinture & les Antiquités.

ARCQUA , Village à quatre lieues de Padoue du côté d'Este , est remarquable par le tombeau de Pétrarque , célèbre Poète Italien , qui y mourut en 1374 , jouissant de la plus grande réputation , & comblé des plus grands honneurs que jamais Poète ait reçus de son vivant. Nous en avons parlé dans le Tome II.

PASSANO , petite Ville qui est sur la Brenta , huit lieues au-dessus de Padoue , six lieues de Vicence , est fort connue par une grande Imprimerie. Remondini en est propriétaire , y occupe , dit-on , 5 à 18 cents personnes ; il a 50 Presses , tant pour les livres que pour les estampes ; des Papeteries , des Fonderies , des Manufactures de papier doré , &c. &c. ce qui a rapport à la Librairie. Cette Ville de Bassano est la patrie du *San* , Peintre célèbre , des Carrares , trois Seigneurs de Padoue , du tyran *zelin* , & de Lazzare *Buon Amico* ,

300 VOYAGE EN ITALIE;  
qui eut dans le seizieme siecle une  
grande réputation.

De Padoue à la Resega, il y a  
poste ou huit milles; de la Resega  
à Vicence, une poste de dix milles.

VICENZA, Vicence, en latin *Vicia*,  
est une ville d'environ 30 milles  
habitans, située à 15 lieues de Venise  
du côté du couchant; elle fut fondée  
ou du moins agrandie & peuplée  
par les Gaulois Sénonois, 392 ans avant  
J. C. aussi bien que Vérone, & tomba  
comme elle dans la puissance des  
Romains; il en est parlé dans Cicéron.  
A l'arrivée des Goths, cette ville fut  
saccagée par Attila; soumise ensuite  
aux Lombards, puis aux Rois d'Italie;  
elle secoua le joug, & forma quelque  
temps une République particulière.  
Elle fut brûlée par l'Empereur Frédéric  
dans le temps qu'il faisoit la guerre  
au Pape Grégoire IX en 1240, guerre  
cruelle dont l'Empereur fut la victime  
& qui donna naissance aux longues  
divisions des Gibelins & des Guelfes.

es Carrares de Pavie, les Scaligers érone, les Gaulois de Milan possèdent Vicence successivement; enfin, comme tant d'autres villes, des guerres intestines, & des tyrannies cruelles, elle se donna aux Vénitiens en 1404, sous la garantie de ses lois de son gouvernement, & de ses privilèges, dont elle jouit encore actuellement. L'Empereur Maximilien la prit en 1509, mais il la rendit aux Vénitiens en 1516. V. *Marzari storia Vicentina.*

Il est difficile de donner une idée de l'étendue de Vicence, parce qu'elle a des parties fort alongées, qui lui donnent une figure irrégulière; elle a plus de six lieues de tour; elle est fortifiée d'une double muraille; mais cependant elle n'est presque plus en état de défense. Vicence est traversée par deux rivières, *Bachilione* & *Retrone*; ce sont des torrents qui la défont par des inondations; il y a trois ponts dans la ville, l'un desquels appelé le pont S. Michel est de Palladio, remarquable par sa grandeur, & forme un grand & bel ovale, à peu près comme celui de l'Alto; il y a sur les parapets une balustrade de marbre, comme celles du Palais national à Paris.



### 302 VOYAGE EN ITALIE

Les bâtimens particuliers de V  
font plus remarquables que les Egli  
célèbre Architecte Palladio, mort en  
qui étoit né dans cette ville , y a de  
ses talens d'une maniere brillante  
compte plus de 20 Palais de sa  
qui appartiennent à différens partic  
mais nous commencerons par de  
avant toute chose , le théâtre de  
dio , qui est le plus célèbre édifi  
Vicence.

Théâtre O-  
lympique.

TEATRO OLYMPICO, théâtre  
appellée du nom de l'Académie O-  
lympique ; ce fut l'une des plus ancien  
l'Italie , puisqu'on lit dans un  
manuscrit de Vicence , qu'en 15  
maison de l'Archidiacre *Porto* av  
loué pour les assemblées des Aca  
diens Olympiques.

Ce théâtre fameux , le chef-d'  
de Palladio , est situé vers l'*Isola*



struction de l'Opéra de Paris, qui a été brûlé en 1763; son plan approche beaucoup de celui du théâtre de Vicence, comme on en jugera par la figure que je joins à cette description.

Le Proscennium ou l'avant-scène a 12 pieds de largeur, & 21  $\frac{1}{2}$  de profondeur; sept rues qui sont au fond du théâtre aboutissent dans l'avant-scène; l'ouverture principale a 13 pieds 10 pouces, les autres six pieds sept pouces; on apperçoit dans ces différentes rues, des maisons, des temples, des statues en relief; & tout y est distribué d'une manière très-propre aux tragédies.

Les décorations sont de *Vicenzo Scamozzi*, Architecte, célèbre par ses écrits comme par ses édifices; le Proscennium présente un arc de triomphe dédié à l'agriculture; & dix bas-reliefs y expriment différents travaux: la façade du théâtre, au-devant de l'avant-scène, est décorée de deux ordres de colonnes corinthiennes, surmontés d'un attique, avec des niches; & des statues en très-grand nombre; le premier ordre a 20 pieds de hauteur, le second en a 16, l'attique a 9  $\frac{1}{2}$  pieds.

Le parterre est environné par 13 rangs

soient les théâtres anciens, suiv  
descriptions de Vitruve, & de  
*Barbaro* : ils occupent un espace  
pieds de profondeur : le rang  
des gradins a environ 80 pieds  
gueur dans le contour de son dem  
& le rang supérieur a 140 pied  
dessus du dernier rang est une trib  
corée, qui regne tout autour, &  
colonnes ont 14 pieds & de  
compris l'entablement. Le gra  
metre inférieur de la salle a 10:  
& le milieu a  $37\frac{1}{2}$  pieds de l  
quand on élève le parquet à la ha  
théâtre, pour en faire une salle de  
parterre seul a 56 pieds de large s  
profondeur ; la hauteur de la sal  
52 pieds au-dessus du pavé :  
dans cette salle grand nombre de  
faits par *Vittorio* & *Marinello*

CHAP. XX. *Vicence.* 305

Ce théâtre fut commencé en 1584, comme on le voit par l'inscription qui est au-dessus de l'avant-scène : *Virtuti ac genio, Olympicorum Academia theatrum hoc a fundamentis erexit, anno 1584. Palladio, Archir.* D'autres disent, cependant, qu'il ne fut commencé que le 23 mai 1580 ; quoi qu'il en soit, Palladio tant mort le 19 Août 1580, n'eut point le plaisir de le voir finir, mais ce fut sur ses desseins & sur ses plans qu'on continua la construction. J'ai vu des connoisseurs qui regardoient cet ouvrage comme la plus belle Architecture moderne de l'Italie (<sup>a</sup>).

Parmi les Palais de Vicence, il faut d'abord compter les deux Palais publics ; *Ragione* est celui où se rend la Justice ; il est situé sur la place ; c'est un grand bel édifice du Palladio, où il y a deux portiques l'un sur l'autre, décorés d'ordres Dorique & Ionique. La salle est immense, mais fort laide ; c'est-là où les citoyens se rassemblent, comme à la grande salle du Palais à Paris.

Au-dessus de la porte de la salle du

Palais  
Vicence.

(<sup>a</sup>) V. Temanza dans *di Vicenza.* Scamozzi  
de Palladio, il Fo- | 1761. in-4°.  
iere instruito pelle cose


ce Palais. Sur une des faces de la vis-à-vis le Palais public , est le *70 del Capitano* , qui est d'un ordre posite , de Palladio.

Un peu plus loin , sur la même est le mont de Piété , où l'on prête 13 mois à quatre & un sixieme pour d'intérêt ; il y a dans le bâtiment établissemens d'aumônes confidées & une bibliotheque publique : l'un en est très-beau , l'architecture est grecque ; elle est de Giacomo Borella. On peut voir la description , comme de beaucoup d'autres Palais de Vicence le *Forestiere istruito* que j'ai déjà

La place de l'Isola , auprès de laquelle les deux rivières s'unissent , est environnée de maisons ordinaires. On y remarque un beau Palais de Palladio . où le premier ordre forme

qui forment le corps-de-logis, & sont isolées dans les deux loges qui sont de chaque côté de ce corps-de-logis.

Les autres Palais principaux, décorés par le célèbre Palladio, sont ceux des particuliers suivans. *Conte Trissino porti* ; *Conte Valmarana del Giardino*, ainsi nommé, à cause d'un très-beau jardin qu'il a dans son Palais. *Tiene Mandolon* ; *Valmarana Trifon* ; *Conte Orazio Trento* ; *Trissino Baston*, celui-ci est le plus magnifique de tous ; *Conte porto Barzan* ; *Tiene more*, celui-ci n'est pas entièrement fini ; *Conte Chiericati*, il est d'une étendue immense ; *Trissino di ponte* ; *Caldagno & Orazio porto* ; il y a aussi *Casa Rapeta*, & *Casa di Palladio*. Je pourrois citer beaucoup d'autres maisons qui sont très-belles, plusieurs ne sont point achevées ; Palladio avoit tellement donné aux Vénitiens le goût de la ruine, qu'il ruina, par ce moyen, plusieurs familles : on disoit qu'il ne les aimoit pas, & que c'étoit par malice qu'il avoit trouvé le moyen de se venger d'eux, en leur faisant faire de ces folies dépenses : on remarque, par exemple, la maison du Comte Julio Porto, actuel-



gagées d'ordre composite ,  
sur un piedestal servant de soub  
il n'a point été fini faute d'arg

Eglises.

On compte plus de 60  
Vicence , mais elles ne renfer  
peu d'objets de curiosité , s  
excepte les suivantes.

LA CATHÉDRALE. On y  
vaste tribune , ou élévation  
point qui fait fort bien ; elle fit  
à l'occasion du Concile de Tr  
devoit s'y assembler : le pavé du  
en compartimens. D'ailleurs ce  
est gothique , sans bas-côtés  
laide ; au dessous du chœur est  
souterraine.

SANTA CORONA. Eglise  
minicains ; dans la Chapelle du  
bas-côtés à gauche , l'adoration  
des de Paul Véronese bien

n'ait pas assez de noblesse. Le : a tenu ses figures trop sur le e la toile de son tableau , ce qui proche le premier plan , empêche l'enfoncement du tableau , & nuit à l'effet.

troisième autel à gauche , S. André Archevêque de Florence , distribuant l'aumône aux pauvres , tableau de *Caravaggio* , bien composé , mais l'effet n'est pas piquant ; les plans incorrectement observés , la couleur dure , & le point de vue trop

conserve dans cette Eglise une de la couronne de J. C. dont S. *Antonin* fit présent à un Evêque de Vi-

ns le chœur de l'Eglise de S. Laurent le mausolée de Léonard Porto , du *sculpteur* ; il est décoré de colonnes d'ordonne-ment ; la composition en est très-bonne : & très-élégante.

ns l'Eglise de S. Michel , à la Chapelle au fond des bas-côtés à gauche , S. *Antonin* qui guérit des pestiférés , tableau de *Caravaggio* : il est traité d'une couleur claire , & il n'est pas mal composé ; mais la perspective aérienne pour-



croit avoir été bâti du temps  
vien ; un reste du Palais Impé-  
étoit proche ; une partie de l  
qui y portoit les eaux , dont  
trois arcs au village de Lobia ;  
tue d'Iphigénie en marbre Grec  
aux Dominicains ; un chapitea  
lonne qui sert de bénitier à S.  
& un morceau de colonne cano  
est sur la place Gualdi.

Commerces J'ai vu avec plaisir une gra  
nufacture de soie ; établie dep  
ques années à Vicence , & qu'o  
*Negozio di Franceschini* , où tr  
plus de 1500 personnes ; l'A  
est un homme intelligent , a su  
d'un ruisseau , de la façon la p  
nieuse : tous ses devoirs & ses  
sont disposés de manière à em  
moins de bras qu'il est possible

CHAP. XX. *Vicence.* 311  
ville beaucoup d'étoffes de soie  
répandent en Italie & en Alle-

fait aussi à Vicence des fleurs ar-  
les très-estimées, sur-tout les peti-  
tes herbacées, dans le Couvent  
Marie la Neuve, & dans celui des  
nées, le *Convertite*.

Il y a une grande foire qui commen-  
ce le 15 Octobre, & qui se tient prin-  
cipalement dans la place de Vicence.

La ville a le privilège d'être gouver-  
née par la Noblesse du Pays, divisée en  
trois corps, *Collegio de' Dottori*, & *Con-*  
*siglio*, qui choisissent les Juges & les  
membres du Consulat, qui décident tou-  
tes les causes sans appel. Aussi la No-  
blesse de Vicence est-elle en grande con-  
sécution : on dit en Italie, *Conti di Vi-*  
*Marchesi di Mantova*.

Gouverne-  
ment.

Le Podesta, qui est nommé par la Ré-  
publique, préside au Consulat & au Con-  
seil. Les particuliers sont les maîtres de  
nommer pour Juge, à la place des Ma-  
gistrats ordinaires, mais c'est à la charge  
d'appel à Venise : les Sentences de  
dernier ressort peuvent être soumises à la révision  
du Conseil des Dix à Venise. Le *Capi-*  
*tano* dans son département, le *Mili-*

**Caraïere.** Les habitans de Vicence passent être un peu vindicatifs & sauvages, à cause de leur voisinage des montagnes entre lesquelles ils sont naturellement un peu cet ancien caractère de férocité, que les divisions guerres, les trahisons formèrent pendant plusieurs siècles en Italie : on dit qu'il y avoit eu en 1765, 300 meurtres ou assassinats dans le territoire de Vicence, qui ne renferme que 200 mille habitans ; aussi avoit-on passé en proverbes les assassins de Vicence : l'on dit du côté de Véronne *centini Cani e Gatti*, & les Véronnois répondent pour faire la rime, *Mezzimatti*.

Les femmes sont jolies à Vicence & elles ont un beau teint. Les Citoyennes ont bonne grace : elles portent ordinairement des chapeaux de paille.

CHAP. XX. *Vicence.* 313

*bieri*, qui a écrit sur la Philo-  
M. Jean Arduino, Ingénieur  
, & Professeur de Chymie, de  
le & d'Oryctologie, homme  
gent, très-actif, & très-utile  
état.

Le territoire de Vicence est très-peu-  
y recueille assez de bled pour <sup>Des envi-  
rons.</sup>  
pays pendant trois ans. L'on  
viron 200 mille livres de soie,  
pays, & dont une grande par-  
ouvragée par plusieurs milliers  
s en soie. La grande Manufac-  
chio en fournit seule 6000  
r an.

Le village *delle Nove*, on a éta-  
brique de faïance qui est très-

l'abondance des eaux dont le terri-  
arrofé, le rend très-fertile, &  
ille le jardin de Venise.

Les environs de Vicence offrent un  
mbre de choses remarquables  
cture, en peinture & en histoie-  
lle. On trouve d'abord au for-  
ville, le champ de Mars, gran-  
ade semée de fain-foin, plan-  
res, & bordée de fossés où l'on  
prendre le frais : on y entre par

VIII.

O

gees, & porte un petit attique  
lieu duquel il y a une inscrip  
attique est terminé par un fron  
deux extrémités de l'entablen  
voit deux petites pyramides. C  
d'une bonne proportion ; en  
le goût en est mâle, & il plaît à

Le jardin du Comte de Va  
situé vis-à-vis cet arc de triom  
y voit un petit péristyle du  
décoré de six colonnes d'ordre  
qui portent un fronton : il  
prendre le frais à couvert, il e  
dé de quelques chambres qui  
un petit casin.

Quand on sort de Vicence  
porte de la *Madona del monte*,  
ve à droite un arc de Palladio  
de quatre colonnes engagées d'  
rinhien, portant un petit at

ne reproche que les colonnes  
est fort joli, bien en propor-  
tionnellement en est cependant  
ré. Il fait l'ouverture d'un  
de 290 marches qui conduit à  
del Monte, dont nous par-  
is un instant.

nde est un casin du Marquis  
un mille de Vicence, il est de  
on y lit dans la Frise, *Marius*  
*hrielis*. On y monte par qua-  
rs qui conduisent aux quatre  
rentes, composées d'un péris-  
colonnes Ioniques qui sup-  
fronton; ainsi extérieurement,  
a le caractère d'une Eglise;  
dans les salles à manger, &c  
les bas, par des portes prati-  
milieu des escaliers : au premier  
y a dans le milieu un fallon de  
nde, avec quatre especes de  
qui conduisent aux quatre pé-  
es galeries étant sans portes,  
ie du fallon : il est décoré en  
d'un ordre Dorique composé :

Vertus ; celles qui font en bas r  
tent des Divinités ; ce sont des  
du Fiamengo , le deſſein n'eſt  
ni correct ; cependant les figures  
pas mal compoſées, la couleur  
vigoureuse & aſſez bonne ; on cr  
a cherché Paul Véronèſe.

MADONA DEL MONTE, Eg  
Servites , à laquelle on arrive  
arcades , dans le goût de celles  
rique de Bologne ; cette galerie  
des, a déjà un demi-mille de  
elle aura un mille entier , quand  
prolongée juſqu'à la ville ; on y  
depuis long-temps , par le ſec  
ames dévotes.

L'Egliſe eſt moderne & déco  
ordre Corinthien ; mais elle n'e  
belle , on y a entaſſé beaucoup  
vais ainſiement

au réfectoire de S. Jean & de S. Venise ; l'architecture du moins même en général, & il n'y a de ment considérable , que dans la sion des figures. Ce tableau représente une cène donnée par S. Grégoire à cinq pauvres , où deux Cardinaux trouvent aux deux coins de la table le troisieme pauvre qui est à droite C. l'ordonnance du tableau est simple , il est bien colorié, les figures bien pensées , bien drappées & de bon caractère ; une belle couleur locale ; à l'intelligence du clair-obscur. Sur le devant à droite , d'un pilier, un chien ; à gauche , un petit Page , ou un enfant qui tient un chien ; toutes les attitudes sont variées , & les teintes très-fines, mais ils ont un peu changé.

La vue de la campagne & de la ville , qui se jouit dans ce Couvent , est belle : elle découvre une grande plaine couverte d'arbres , & une campagne très-peuplée.

Quatre lieues de Vicence est une grande campagne des Comtes Caluso , où il y a des peintures très-



Grotte de  
Covoli.

COVOLI ou *Cavali*, est une célèbre à deux lieues de Vicence côté de Padoue, creusée dans le rieur de la montagne, en forme de labyrinthe & d'une vaste étendue. On voit des salles, des allées, des voûtes, des arcs commencés, des sources, des incrustations, & d'autres singularités de l'attention des curieux.

Ces cavernes passent pour avoir lieu de longueur; elles ne font doute que des carrières qu'on a exploitées anciennement.

Minéraux.

A *Recovaro* ou *Recouro*, éloigné huit lieues de Vicence, il y a des sources minérales, acidules & vitrioliques dont on fait usage pour différentes maladies. A *S. Pancrazio di Barbaro*

MAP. XX. *Vicence.* 319

très-onctueuse, connue sous  
le nom de Vicence ; M. Ardui-  
ni à ceux qui font la portelai-  
se, & ils s'en servent ac-

agnes qui sont au nord de  
celles *Euganeæ*, furent le sé-  
miers habitans de la Lom-  
bardie ; l'on attribue la fondation  
de ces villes. Elles sont remplies de  
pétrifications & de corps  
y rencontre aussi des pierres  
des débris de volcans, (à ce  
est M. Arduini,) des saphirs,  
topases, des terres colorées,  
terre verte de Vérone, dont  
on trouve plus bas ; du verre fos-  
siles obsidiennes, des pierres  
du zinc, de l'arsenic, de  
on peut voir des échan-  
M. Arduini, ( qui a publié  
sur ce sujet ) chez M. An-  
toni à Valelagno, & chez M.  
le Médecin de Vicence.

On va par la porte de Vérone ;  
à un mille de Vicence, un ca-  
pitolin de Palladio ; appar-  
tenant à Francesco Arpiero.  
On va à *Monte Bella*, qui est un

Véronne , est d'un terrain un peu creux , où il croît des mûriers en haie ; & à chaque mûrier il y a une treille qui , passant d'un mûrier à l'autre , forme des chaînes & des guirlandes de verdure , dont l'effet est très-agréable.

---

## CHAPITRE X

### *Description de Véronne*

**V**ÉRONNE, *Verona*, est une ville de 48 mille âmes , située dans l'Etat de Venise , à 25 lieues de la capitale , & à 32 lieues de Milan ; elle est à 45° 58' 30" de latitude , & 28° 58' 30" de longitude , & elle est située aux pieds des montagnes , avec une plaine du midi.

romains qui passèrent en Italie, l'an 117, avant J. C. s'en emparèrent : elle ensuite partie de l'Empire Romain ; sans être colonie Romaine , elle jouit du droit de bourgeoisie à Rome.

A la décadence de l'Empire , Vérone fut la proie des Barbares qui désolèrent l'Italie ; mais les Rois Théodoric & Alaric y firent leur résidence , & la rétablirent dans son premier éclat ; elle eut ensuite le rang de ville libre ; enfin elle fut gouvernée par les Ezzelins & les Scaligeri ; ceux-ci y firent naître , dès l'an 1274, des divisions qui durèrent plus de 200 ans ; enfin pour se soustraire à cette tyrannie , Vérone se donna à la République de Venise, l'an 1406.

Lorsque après la ligue de Cambrai , les Vénitiens , vers l'an 1520 , prirent parti de fortifier à grands frais , toutes leurs places , Vérone fut environnée de bastions , & de larges fossés , avec toutes espèces de Châteaux ; *San Micheli* , célèbre Architecte , présidoit à ces ouvrages , qui pouvoient être alors d'une très-bonne défense ; mais on ne peut pas regarder actuellement ces fortifications comme bien importantes , d'autant que la situation de Vérone n'est point forte

Porte de  
Vérone.

on met jusqu'à sept à huit mille  
hommes de garnison à Vérone.

L'enceinte de Vérone est de  
cinq milles, qui font 1117 toises ; on  
entre par quatre portes qui sont ornées  
d'architecture, sans compter la plus  
grande, qui est fermée actuellement  
et s'appelle *Porta Stupa* ou *Porta del*  
*Capitolo* à cause du prix de la course de  
chevaux, qu'on appelle en Italie  
*Palio*. Elle est de *San Micheli*, & passe  
par un des beaux morceaux de l'ar-  
chitecture du 16<sup>e</sup> siècle.

Parmi les quatre portes qui  
sont aujourd'hui pour entrer à Vérone,  
la plus remarquable s'appelle *Porta Nuova*,  
qui conduit à Mantoue ; celle qui est  
la plus ancienne de Vicence s'appelle *Porta del*

en endroit des fortifications , on voit d'immenses souterrains , avec quatre larges ouvertures qu'on appelle le *Boccare* , dont on admire la construction.

L'histoire & la description de cette ville , se trouve fort au long dans un grand ouvrage du célèbre Marquis Maffei , imprimé en 1732 , in-folio , & ensuite in-octavo , sous le titre de *Verona Illustrata* ; il n'y a gueres de ville en Italie dont on ait une description aussi complète. Ce livre rempli de la plus grande érudition , peut être cependant encore susceptible de perfection , & M. le Marquis Muselli se prépare à en donner une édition nouvelle , qui fera meilleure que la première.

Vérone est traversée par l'Adige , dont la vue est très-belle , ce fleuve descend du Tirol & va tomber dans la mer Adriatique , huit lieues au-dessous de Venise. Il divise Vérone en deux parties , dont la communication est établie par trois beaux ponts. Le plus remarquable des trois , est le *Ponte di Castel Vecchio* , qui ne s'ouvre qu'une fois l'année , parce qu'on craint de le trop ébranler ; il a 59 pieds de long , sur trois arches de 12 , 85 & 145 pieds d'ouverture ; on

Ponts.

considérable, il y a des temps où il est très-dangereux ; on en a vu un exemple fâcheux, dans le débordement de l'Adige, qui inonda toute la ville.

Amphithéâtre de Vérone.

L'ARENA est la chose la plus remarquable qu'il y ait à Vérone, c'est un théâtre magnifique, bâti dans le sein du colisée de Rome, & qui est en la plus belle conservation ; le Sr. Maffei en a fait graver le plan. Cet édifice est d'une forme ovale, intérieurement 464 pieds de long, de 100 de large, un peu inférieur en diamètre au colisée de Rome, qui a 582 pieds de diamètre ; la circonférence entière du théâtre de Vérone, extérieurement prise, est de 1331 pieds, (tandis que celle du colisée est de 1615.) L'

CH. XXI. *Descript. de Vérone.* 325  
ite, qui ont 18 pouces de hauteur, sur  
26 de profondeur ou de giron; il peut  
y avoir 22 mille personnes assises,  
en comptant un pied & demi pour cha-  
cune.

Cet édifice est exactement réparé;  
& entretenu avec soin aux dépens de la  
ville; on travaillôit encore en 1765; à  
dégager l'Arène qui étoit encombrée, de  
forte que les premiers gradins sembloient  
être à fleur de terre; il en coûte beau-  
coup à la ville; mais aussi l'édifice est en  
très-bon état, & pourroit servir aujour-  
d'hui de la même façon qu'il servoit il  
y a 1700 ans; on y donne même de  
temps à autres, des spectacles, comme  
les courses, des combats d'animaux,  
ou d'autres fêtes, & je ne crois pas qu'il y  
ait au monde un endroit plus propre à  
des spectacles, c'est-à-dire, plus majes-  
teux, plus magnifique & plus vaste.

Aux extrémités du grand axe de cette  
ellipse, il y a deux grandes portes; & au-  
dessus de chaque porte, une plate-forme  
ou tribune de vingt pieds sur dix, fer-  
mée par une balustrade, & qui étoit  
destinée, sans doute; pour les premiers  
magistrats. Il y a aussi un grand nom-



jaquais etc. etc. Le Marquis Jean  
que cet amphithéâtre a été constr  
le regne de Domitien ou de Trajan  
à-dire, vers la fin du premier si  
J. C.

Bra, Place  
de Vérone.

Sur cette place appelée *Bra*,  
est très-vaste, on a commencé à  
bâtiment pour le *Proveditore*,  
bas est à arcades & à refends, le  
étage est formé par un ordre D  
c'est-là où la garde se tient, & c  
pelle la *Gran Guardia*.

Musæum.

LE MUSÆUM ou recueil d'an  
de l'Académie de Vérone, est à  
cette place ; on y entre par un  
environnée d'un portique sous le  
le *Lapidario*, construit en 1719  
une collection très-curieuse d'

ques , Etrusques , Latines , sur le bronze , le porphyre & le marbre ; tout cela rangé avec la plus agréable symétrie , M. le Marquis Muselli y a mis des chiffres de renvois qui serviront à la description de ce lapidaire , quand on la donnera au public ; dans la cour , que ce portique environne , on projette un jardin de Botanique. Le théâtre auquel ce portique sert d'entrée , est annoncé par un péristyle de six grandes colonnes Ioniques ; au-dessus est le buste du célèbre Marquis Maffei qui a fait tant de bien & tant d'honneur à sa patrie ; ce buste avoit été placé de son vivant , il le fit ôter ; mais on l'a rétabli après sa mort , comme l'annonce l'inscription qui est au-dessous.

*Marchionis Scipionis Maffei , Musæi Veronensis conditoris , protomen ab ipso imotum , post obitum Academia Philharmonica restituit , anno 1755.*

Le rendez-vous de la bonne compagnie est dans un appartement de cet édifice , *Camere della conversazione* ; c'est une espèce de *ridotto* ou casin , meublé aux dépens du public , où l'on se rend tous les soirs , hommes & femmes , pour le jeu & la conversation ; cet usage qui

plus célèbres , & ceux des fondateurs de l'Académie de Vérone , se voit une salle voisine.

On passe ensuite au théâtre , construit à neuf en 1718. ; il est très-bien & très-beau ; la salle est d'une belle forme , presque circulaire ; elle a cinq rangs de 27 loges ; chaque loge a une petite balustrade , pour en sauver la police ; les autres ont fait saillir en ressauts , sur les autres de quelques pouces ; on y jouoit au mois de Novembre 1765 l'Opéra d'Antigone, paroles de *Metastasio*, musique de *Giuseppe Sarti* ; ce spectacle étoit com-  
plaisamment : il y avoit sur-tout un

la *Bastardina*, parce qu'on prétend qu'elle est bâtarde, née à Ferrare : je n'ai vé-  
 ritablement rien entendu de si singulier,  
 que l'étendue & la flexibilité de cette  
 voix.

Il y avoit aussi dans ce temps-là, un  
 Acteur de la première force à Vérone,  
 nommé *Manzoli*, & une Danseuse très-  
 connue, la *Mantuanina*, dont le nom  
 propre est *Maria Burgioni*. Tous ces  
 acteurs viennent passer à Vérone, un  
 temps mort pour les autres théâtres de  
 l'Italie, & ne laissent pas d'y ga-  
 gner beaucoup. La *Bastardina* à 350 se-  
 quins, ou 4200 livres pour une quin-  
 zaine de représentations ; c'est-à-dire,  
 pour le mois de Novembre que dure  
 l'Opéra, & ce spectacle coûte quarante  
 milles livres aux Entrepreneurs, aussi  
 est-il très-beau ; les étrangers y viennent  
 en foule, & les habitans de Vérone en  
 sont très-empressés. Dans le carnaval, ils  
 ont un Opéra bouffon.

Les principaux restes d'antiquités qu'on  
 remarque à Vérone, sont les suivans :  
 un grand arc appelé *Arco de' Gavii*,  
 ou *Arco di Vitruvio*, près du *Castello*  
*Vecchio* ; on l'appelle arc de Vitruve,  
 du nom de ce célèbre Architecte : il ne

330 VOYAGE EN ITALIE,  
subsiste plus que les cintres de l'arc  
& deux colonnes cannelées, sans cha-  
piteaux : il est d'un assez mauvais goût.

*Porta de' Borsari*, qui est un arc de  
l'Empereur Galien, fait vers l'an 256  
il est joint à un ancien mur de la ville  
dont on voit des vestiges sous les ma-  
isons ; il y a deux arcades avec frontons  
elles sont soutenues par des colonnes Co-  
rinthiennes, & surmontées de deux petits  
ordres qui ont six fenêtres chacune.

*Foro Giudiziale* ou *Porta di Leon*  
dont on voit quelques restes près des  
Jésuites, dans la rue appelée *Via*  
*Leoni*, est décoré de colonnes com-  
posites cannelées, & d'un petit ordre au-  
dessus de trois fenêtres : tout  
cela est mauvais.

L'on voit au-dedans de la ville  
vieille enceinte de Théodoric, de  
490 environ, & une de l'an 1387,  
Galéas Visconti fit construire, aussi  
que le Château S. Pierre, après s'  
emparé de Vérone.

Eglises de : Les Eglises de Vérone n'ont rien d'  
é. one. très-remarquable : dans la  
cathédrale, *il Duomo*, on voit le tombeau  
du Pape Lucius III, qui fut chassé  
de Rome, l'an 1185; on y a mis cette épi-

XXI. *Descript. de Vérone.* 331  
*Assa Lucii III. Roma pulsus in-*  
on y montre aussi un beau cru-  
bronze.

La première Chapelle à gauche ;  
l'Assomption du Titien ; la Vierge est  
colorié, & tranche dans le haut du  
; le bas est bien & sagement com-  
on y voit de beaux caractères. Sur  
il de l'Eglise, on remarque la figure  
d'André, & d'Olivier qui fut son com-  
d'aventures ; sur l'épée de Ro-  
lit ce mot, *Durindarda* ; c'étoit  
de cette épée, dont l'Arioste parle  
en plusieurs endroits de son Poème, sous  
le nom de *Durindana*. (XI. 50. XXIII.

l'Eglise de S. Georges, occupée par  
des Religieuses Bénédictines, est d'une  
architecture de S. Micheli & de  
son ; sur le maître-autel est un ta-  
bleau de Paul Véronèse, représentant  
qu'on mène sacrifier aux Idoles,  
refuse de se rendre ; le groupe de  
la Vierge est très-beau, & bien colorié ;  
le groupe qui est devant le Saint, aux  
côtés de l'Idole, est mal composé ; toute  
la peinture est trop bleue & gris de lin ; la  
statue est belle, elle est au milieu de  
la nef & de S. Paul, & a devant elle

332 VOYAGE EN ITALIE,  
la Foi, la Religion & la Charité; les  
deux premières Vertus sont jolies, la  
dernière qui est vue derrière, est mal com-  
posée, elle semble près de tomber; le  
petit ange qui apporte la couronne &  
la palme, est d'un gris violet; les figures  
sont en général trop sur le triangle au  
bord du tableau. Dans la cinquième  
Chapelle à gauche, S. Barnabas, Apô-  
tre, qui lit l'Évangile sur la tête des  
malades; il est aussi de Paul Véronèse:  
ce tableau est bien composé, & d'une  
couleur vigoureuse; les caractères en  
sont variés, & il s'y trouve une belle  
intelligence de clair obscur, il est meil-  
leur que celui du maître-autel.

Près de cette Eglise est un réservoir  
où l'eau est amenée par un aqueduc de  
deux milles de longueur, pour l'usage de  
la ville.

On voit encore dans la même rue;  
la maison qu'habitoit S. Pierre, Mar-  
tyr, de l'Ordre de S. Dominique.

Aux Capucins, est un S. Antoine de  
Padoue, du Guerchin.

A S. *Firmino Rustico*, on voit les tom-  
beaux des Torre, avec des figures en  
bronze; presque toutes ont l'air ido-  
lâtre.

A *Santa Maria Antica*, on voit les tombeaux des Scaligers, & sur-tout de *Mastino I*, qui, en 1261, fut élu Capitaine général du peuple pour sa vie. Ces tombeaux sont gothiques & fort laids.

S. Zénon est une ancienne Abbaye, située vers la porte du même nom, qui passe pour avoir été fondée par Pepin, fils de Charlemagne & Roi d'Italie, qu'on dit être enterré près-delà, sous le cimetière de S. Procule. Les portes de l'Eglise sont de bronze, avec des bas-reliefs qui sont estimés pour le genre grotesque; le bénitier est un vase de porphyre de huit à neuf pieds de diamètre; le maître-autel est fort beau; S. Zénon, Evêque de Vérone, est enterré au-dessous. Il n'y a plus que cinq à six Religieux dans cette Abbaye.

A S. Procule, on voit le tombeau de Pepin, & une belle table de *Verde-antico*.

A S. Bernardino, la Chapelle des *Pellegrini*, construite par Michel *San Micheli*.

Parmi les édifices profanes, on remarque sur-tout le Palais du Provéditeur, *Sala del Consiglio del Proveditore*



334 VOYAGE EN ITALIE,  
*e della Nobilta*, où s'assemble le Con-  
 seil de Ville. On a placé sur les murs ex-  
 térieurs de ce bâtiment, les statues de  
 Pline le Naturaliste, de Vitruve, de  
 Catulle, de Cornélius Népos; tous ces  
 grands hommes étoient de Vérone, &  
 moins la ville le prétend, & a voulu  
 conserver le souvenir, par le moyen  
 de ces monumens; on y voit aussi les statues  
 d'Æmilius Macer, de Jérôme Fracastor  
 & du Marquis Mafféi en habit de Ma-  
 gistrat.

LA FIERA, ou le bâtiment de  
 foire, est une chose très-remarquable  
 que Vérone doit aux soins du Marquis  
 Mafféi, dans le temps qu'il étoit Pré-  
 vôt de la ville; il y a un grand  
 nombre de maisons & de boutiques, dis-  
 posées sur un plan très-régulier & très-  
 commode, les deux foires de Vérone  
 tiennent au mois de Mai & au mois  
 Novembre.

*La Dogana* est un autre grand bâtiment  
 que fit faire également le Marquis  
 Mafféi.

Palais de Parmi les Palais de Vérone, on dis-  
 tingue ceux de *Canossa*, *Bellilacqua*, *Viz-  
 zi*, *Pompei*, *Pellegrini*. (V. Maffé  
 III. 86.)

CH. XXI. *Descript. de Vérone.* 335

Dans le Palais *Bellilacqua*, on conserve de belles statues antiques, & de fort beaux tableaux.

Les jardins de la maison *Justi*, près du Château *S. Félix*, se remarquent de fort loin & ont une vue fort agréable.

J'ai été voir aussi avec plaisir le Palais où habitoit le Marquis *Mafféi*, & où <sup>Marquis</sup> *Mafféi* demeure actuellement son neveu ; il est près le jeu du *Pallone*, du côté de la citadelle. *M. Torelli* a été chargé par la ville d'écrire la vie de ce grand homme, & c'est un tribut de reconnoissance qui est bien dû à sa mémoire. Le crédit que sa naissance & la réputation de ses ouvrages lui donnoient, fut toujours employé au bien de sa patrie ; il la servit, soit comme Historien, soit comme Magistrat ; tantôt comme intercesseur auprès de la République de Venise ; tantôt comme riche particulier ; & nous trouvons à peine dans l'Histoire un exemple d'un aussi parfait Citoyen ; j'ai eu occasion déjà de le citer plus d'une fois,

La ville de Vérone est bien bâtie, on y voit de grandes places, & de fort belles rues, la plupart ont des trottoirs, *Portici*, extrêmement commodes pour les gens de pied ; de la *Bra*, c'est-à-

de Mai ; les prix consistent en  
ou autres étoffes de prix.

Il y a une place appelée *Piazza  
Erbe* ; une autre place décorée  
fontaine avec la statue de Vénus  
ronnée d'un diadème. Il y a  
place affectée aux assemblées  
bleffe.

Marbres.

Les maisons , les ponts , les  
autres bâtimens à Vérone , sont  
tous en marbre , parce que le  
très-commun dans les carrières  
environs de la ville ; M. Spada  
donné la liste dans le catalogue  
files des environs de Vérone , en  
35 especes , tirées d'autant de  
res différentes ; elles sont aussi  
dans les Mémoires de M. Guétin  
p. 399. ) On y trouve en q  
Pierre blanche semblable à

XI. *Descript. de Vérone.* 337  
le Bastion San-Micheli & la  
Palio , sont bâtis de cette

---

---

## APITRE XXII.

*iences , des Arts , & du  
ommerce à Vérone.*

est célèbre par les grands person- Gens de  
sur-tout par les gens de Lettres Lettres.  
roduits. Les Empereurs Vespas-  
s, Domitien , Pline , Catulle ,  
Cornelius Nepos , Emilius Ma-  
is Severus , Pomponius Secun-  
comptés parmi les anciens ci-  
n met dans le nombre des mo-  
Fracastor , Mathématicien &  
ingué , & sur-tout Jules César  
qui naquit au château de Ripa ,  
ritoire de Vérone , en 1484 ;  
de lui , qu'il n'y avoit point eu  
and Philosophe depuis Aristot-  
: de plus grand Poëte depuis  
point de plus grand Médecin  
ppocrate. Juste-Lipse dit que les  
s grands hommes qui aient paru  
nde , sont Homere , Hippocra-  
VIII. P.

338 VOYAGE EN ITALIE;  
te, Aristote & Scaliger : M. Huet dit  
qu'il sembloit formé par la nature , pour  
que nos derniers temps eussent de quoi  
opposer à toute l'antiquité ; que pour-  
rois - je dire après de si beaux témoi-  
gnages ?

Le Cardinal Norris, & M. Bianchini,  
Astronome célèbre , étoient encore de  
Vérone.

On y trouve actuellement même beau-  
coup de gens de Lettres ; tel est M. l'Abbé  
*Lorenzi* , qui à l'âge de 34 ans , est le  
meilleur improvisateur de l'Italie : on dit  
même qu'il n'y a point d'endroits , si ce  
n'est la Toscane, où l'on ait trouvé plus  
souvent ce genre sublime & extraordi-  
naire de Poètes Italiens.

Le P. Xaverio Bettinelli, Jésuite, de  
Mantoue , est actuellement à Vérone ; il  
est connu par des poësies si estimées que  
M. Cornaro le donne pour un des trois  
Poètes modernes qui doivent servir de  
modele à l'Italie , dans le recueil que j'ai  
déjà cité. Le P. Bettinelli a fait un très-  
joli Poëme contre les *Raccolte*, espece de  
poësies qui se distribuent à foison dans  
les Fêtes, les Mariages, les Baptêmes,  
& autres circonstances qui intéressent les  
grands Seigneurs. M. de l'Anglard, ac-

Illement Substitut de M. le Procureur Général à Paris , traduit en François, 1759 , ses lettres aux arcades de Rome ; elles eurent de la célébrité.

Le Marquis Charles Pindemonti a écrit vers & en prose : Pierre & Jérôme Llerini , Editeurs de S. Zénon , de Léon & de Rotaire.

Le Comte & Chanoine Jacques Diofina écrit sur les antiquités sacrées.

Le Comte Antoine Montanari a écrit : la Philosophie.

Jean Everard Zeviani , & Jean dallaona , sont des Médecins distingués.

Il y a un cabinet considérable chez le Comte Jacques Muselli , savant Antiquaire , composé d'une grande collection d'insectes , de poissons , & autres pièces d'histoire naturelle ; d'une petite collection de verres , lampes & bronzes antiques , & d'une belle suite de médailles qu'il a fait graver en quatre Volumes.

Il y a encore des cabinets d'histoire naturelle chez le Comte Rotari , chez l'Abbé Dorigni , chez M. Bordoni & chez M. Loreni , Apothicaire ; celui-ci a sur-tout une belle suite de fossiles singuliers des environs de Vérone.

Le P. Bettinelli , Jésuite dont nous

à Nîmes , après la mort de M. M  
elle contient des morceaux admir  
sur-tout des poissons pétrifiés ,  
grosseur extraordinaire & d'une re  
blance singuliere : je ne me rappel  
d'en avoir vu d'aussi considérables  
cepté , peut-être , le poisson qui  
Beaune , & dont on a refusé des fo  
immenses : je parlerai bientôt de la m  
gne , où l'on trouve ces poissons.

La collection du Comte *Moscardi*  
*saum calceolarium*, a été célèbre à  
ne ; elle est actuellement en désordr  
l'on ne peut y rien voir ; cette colle  
est des plus completes pour les anti  
les médailles , sur-tout celles des E  
reurs ; il y a aussi dans cette maison  
tableaux des meilleurs Maîtres , &  
curiosités de toute espece , soit de  
soit de la nature.

Le P. Toderini , Jésuite de Vén  
y a rassemblé beaucoup de médaille  
res. sur-tout celles des Rois Goths

s'est appliqué aussi à chercher toutes les médailles , frappées pour des Jésuites illustres ; & leur Compagnie a fourni tant de grands hommes , que le nombre de ces médailles s'est trouvé fort considérable.

M. l'Abbé Gaetano Marzaglia est un Mathématicien , connu à Vérone.

M. l'Abbé Joseph Torelli , Auteur de plusieurs dissertations Mathématiques , donné une édition d'Archimede : il répare la vie de Mafféi ; nous avons aussi de lui une dissertation sur le prêt à intérêt , & un ouvrage de calcul différentiel.

M. Ant. Mar. Lorgna , Professeur de Mathématiques à l'Ecole Militaire de Vérone , est connu par plusieurs ouvrages de Physique : l'établissement auquel il est attaché , qui est l'*Academia Militare* , a été formé en 1760 dans le vieux château pour 24 jeunes gens qui y sont élevés & instruits dans les sciences relatives à leur état ; on n'y voit guère que des Gentilshommes de terre me ; car les nobles Patriciens , ou nobles Vénitiens , proprement dits , prisent l'état Militaire & tout ce qui y



de Paul Veronese annonce  
fut la patrie de ce Peintre im  
venu si célèbre par la fertilité  
gination , la vérité de ses c  
beau naturel de ses expressio  
à Vérone en 1532 , & mou  
à Venise , ville qu'il a enrich  
belles productions. Le beau  
sujets , ses grandes compositi  
de chaleur & de véhémence,  
au Guide , que s'il avoit à c  
les Peintres , il voudroit être  
nese. Michel San Micheli , d  
plus grand nom , étoit aussi

Il y a maintenant encore  
des meilleurs Peintres de l'I  
*roli* qui est fort occupé ; ma  
sipalement pour les riches  
versent beaucoup d'argent

**Commerce.** LE COMMERCE de Véron

Cap. XXII. *Vérone.* 343

en huiles, vins, bestiaux; il y a un grand nombre de rivières objet de commerce, & une belle campagne y est fertile; on y trouve beaucoup de vin avec le *Paliurus*, l'arbre de vie & le *Spiræa hyperici folio*.

Le marc de Vérone a 12 pouces  $4 \frac{1}{2}$  de Paris: la livre vaut 10 onces 54 grains, ou 6244 grains. On voit aussi une grosse livre qui pèse ces deux gros 15 grains ou 1800. Suivant M. Cristiani le *peso* de Vérone est de 5651 grains; mais le 6244 est tiré de la comparaison de M. Tillet des poids envoyés de France avec le poids de marc.

Le marc de trois livres de France y est en usage pour le commerce pour six livres de France parce que les monnoies Véronaises sont rares, en sorte que nos écus passent pour 48 livres, quoiqu'ils ne se prennent que pour 16. De même raison, les sequins de Venise passent pour 48 livres, quoiqu'ils ne se prennent que pour 16.

semmes y iont belles , & le iai  
beau , soit à Vérone , soit dar  
rons.

La ville est gouverné par ui  
deux Provéditeurs, un Magist  
*Vicario di Mercanti e nobili.*  
p. 12

Environs de  
Vérone,

Ces environs sont connus p  
singularités d'histoire naturell  
guier a donné un ouvrage er  
plantes de Vérone : les eaux  
chaudes de *Caldiero* sont très-es  
sont près d'un village qui est à  
de Vérone du côté de Vicenc  
Balde est célèbre par la desc  
*Pona*, fameux Botaniste en a  
qui fut imprimée à Anvers er

Terre verte.

LA TERRE DE VÉRONE  
teinture d'un vert foncé, do  
ble & permanente . fort usi

lution de cuivre ; on n'a pas analysé la nature & les propriétés de cette terre ; mais M. Séguier y a demeuré à Vérone , a eu le loisir d'observer avec soin , en donner une description , de même que beaucoup d'autres observations qu'il a faites sur la géologie naturelle de ce pays. Voici maintenant , ce qu'il a bien voulu me raconter.

Les pays qui sont annexés au Tirol & au Trente & Vérone , il y a une vallée traversée par l'Adige , on l'appelle *al-Lagarina* : elle confine au territoire de Vérone. Dans cette vallée est le Village de *Brentonico* , qui est le siège pour le spirituel de l'Evêché de Trente , & pour le temporel de la Seigneurie de Roveredo. C'est dans le Village de *Brentonico* que se trouve la source de la *Terre verte* , & ceux qui la débitent à *Brentonico* appellent en effet *Terre verte* . Pour y aller , on prend le chemin du Mont Baldo , & après avoir descendu la *Ferrara* , qui est dans les vallées , on laisse les sommets élevés de cette montagne & l'on poursuit sa route jusqu'à l'endroit de celui qu'on nomme



calcaire ; l'ouverture est toute  
mide ; elle n'est pas bien séparée  
des amas de roches amoncelées  
trécissent & gênent les petites rivières  
y conduisent : ces rochers n'étant  
par lits , mais entassés les uns  
sur les autres , on n'y voit que des  
craquelures ; la grotte est toute  
verte , dont les nuances sont fort  
différentes ; ce qui s'en est détaché est de  
différente couleur ; le chaos y est si grand  
qu'il empêche de juger des travaux  
qu'on y a faits pour fouiller cette terre  
sèche : on n'y travaille que dans  
certains temps , & lorsqu'on en a besoin  
La terre verte est logée dans les  
fentes du rocher : ses lits ne sont ni  
réguliers ni suivis : les rochers ne garde

superficie en est luisante ,  
au toucher : elles happent  
: on ne recherche que celles  
res , homogènes , dégagées  
os étranger , d'un beau vert ,  
égale , qui peuvent se réduire  
poudre ; c'est la terre mar-  
ute celle qui n'est pas de  
est au rebut.

re ne fermente point avec  
ils en dégagent tout au plus  
lles d'air , à mesure qu'elles  
substance. Les masses de  
mises au feu , pétillent , se  
écailles ; elles deviennent  
erdent leur couleur verte  
es a fait rougir ; elles sont  
& rudes au toucher. M.  
son histoire des Fossiles ,  
a trouvé en France qui ne  
int en bonté , mais il ne dit  
el endroit M. Bomare l'ap-  
de cuivre ; il la range avec  
olles ; c'est le *Lithomarga*  
*acidis non effervescentis* , de  
*terræ mus. Dresd.*

SSONS pétrifiés dont nous Poissons pé-  
& qui sont une des singu- trifiés.  
vrons de Vérone, se trouvent

montagne, ou il y a des  
Volcans. A un mille au-delà,  
à-fait sur les confins, on t  
côteau composé du côté du  
pierres, qui se débitent par d  
le nom de *Lastara* de Bolca  
dans la langue du Pays, fig  
dalle de pierre ); c'est là où  
vent les belles empreintes de  
Un petit ruisseau le sépare  
de Valeco au midi ; un autre p  
dant descend du côté du Norc  
s'être joint à la pointe orie  
côteau, ils n'en forment qu'u  
verse la vallée de *Cherpa*. C  
appartient aujourd'hui aux h  
M, le Marquis Mafféi, qui l'ac  
ques années avant sa mort.

grises & brunes ; il y en a qui ont un pouce & plus d'épaisseur , & d'autres qui n'ont que quelques lignes ; chacune peut se refendre en feuilles beaucoup plus minces ; leur longueur & leur largeur n'est point limitée , il y en a de plusieurs pieds de long. Si l'on prenoit soin de les détacher avec les précautions nécessaires, on pourroit en tirer des pieces fort grandes.

Le côleau qui est du côté du midi ; offre des couches paralleles à l'horizon , & séparées de celles qui sont au Septentrion par un cordon de pierre ; celles du Nord sont inclinées à l'horizon d'environ 45 degrés ; celles du cordon sont perpendiculaires, & se détachent malaisément , parce qu'elles sont recourbées ; c'est ce qu'a observé M. Séguier , & ce qu'avoit déjà remarqué M. le Comte Marfigli. ( *Œuvres de Vallisnieri*, T. II. p. 361. ) Dans ce cordon de pierre on ne trouve aucune empreinte de poissons, c'est seulement dans les autres couches. On détache les dalles au hasard , & en les tenant élevées , on les ouvre avec des ciseaux : lorsqu'elles sont tirées fraîchement de la couche , elles s'ouvrent assez facilement ; les poissons qui y sont



### 350 VOYAGE EN ITALIE;

logés offrent la moitié de leurs empreintes sur les superficies de la pierre qu'on a ouvert, & d'une manière si distincte & si marquée, qu'on en peut aisément connoître l'espece. On y remarque le contour du corps, la tête, l'œil, l'arrête, les épines, les nageoires, la queue, & tout ce qui peut les caractériser. Il ne s'en trouve cependant aucun en relief, on remarque tout au plus dans ceux qui sont les plus gros, des parties plus saillantes vers la tête; on n'en rencontre pas dans toutes les pierres qu'on détache, & l'on travaille souvent en pure perte. Ceux qui sont engagés dans les dalles qui ne sont pas égales, ne peuvent se refendre entier, & on les tire piece à piece. Il faut beaucoup de précaution & d'adresse pour bien réussir; on a presque fouillé dans toute l'étendue du côteau, si ce n'est du côté oriental où le terrain est trop escarpé. Dans les endroits où l'on n'a pas encore fouillé, on voit que les couches des ardoises où sont les poissons, sont recouvertes de trois lits de pierre plus dure qui ne peut se refendre; par-dessus, il n'y a que quelques pouces de terre végétale.

CHAP. XXII. *Vérone.* 351

L'espace où sont toutes les dalles à poissons , a environ 600 pieds d'étendue en tout sens , le côté a 35 toises de long par en bas , & à peu-près la moitié vers le sommet. La partie escarpée à l'Orient a plus de 38 toises d'élévation ; mais toute cette hauteur n'est point remplie par les ardoises , elles n'ont que deux pieds au plus de profondeur.

Outre les poissons , on y trouve plusieurs empreintes de différentes plantes mêlées avec les poissons , mais on n'y rencontre aucun coquillage : les especes des poissons ne sont point séparées , on trouve les grands & les petits mêlés ensemble sur les mêmes couches. M. Séguier de Nîmes a une liste de toutes les especes qui se trouvent dans cette riche mine : il y en a quelques-uns de gravés dans le Musæum de *Moscardi*, les *Piscium Quærellæ* de Scheuchzer , le Musæum de *Colceolari*, & l'ouvrage de Vallisnieri que l'on pourra consulter , ainsi que Maffei , partie III. M. Séguier a fait des desseins de plus d'une quarantaine , & il en conserve presque tous les originaux , outre un grand nombre d'autres doubles ; c'est une des parties les plus intéressantes de son cabinet de

352 VOYAGE EN ITALIE;  
pétrifications à Nîmes. Si l'on avoit soin  
de faire des recherches dans les endroits  
de France où il y a des ardoises blanches,  
je ne doute point que l'on n'y trouvât  
aussi des empreintes de poissons, sem-  
blables à celles du Mont Bolca. M.  
Séguier en a vu la moitié d'un, venu  
des plâtriers d'Aix en Provence; &  
il en a trouvé deux petits dans les  
Cevennes.

---

## CHAPITRE XXIII.

*De la Ville de Roveredo, & de  
l'Académie des Agiati.*

**R**OVEREDO ou Rovereid, en latin  
*Roboretum* ou *Roveredum*, est une Ville  
d'environ 7000 habitans, située dans  
le Tirol & dans la vallée de Lagarina,  
sur les confins de l'Italie, quatre lieues  
au midi de Trente, qui la renferme  
dans son diocèse, dix ou onze lieues  
au nord de Vérone; à la gauche de  
l'Adige: on y passe quand on prend la  
route d'Allemagne par Milan.

On ne sçait guere quelle a été la  
premiere origine de cette Ville, & l'on

CHAP. XXIII. *Roveredo*. 353

n'a presque rien écrit sur cette matiere ; mais M. Andrea Soverio Bridi, Secrétaire de l'Académie des *Agiati* se propose de travailler sur cette histoire.

Le savant M. Tartarotti ( Mem ant. di Rovereto, page 15 ), est porté à croire qu'elle a été fondée par l'ancienne Maison des Comtes de *Castelbarco* qui étoient les maîtres de toute la vallée *Lagarina*, & qui y avoient bâti plusieurs châteaux dans des temps antérieurs à toutes les notices qui nous sont parvenues de *Roveredo*. Il est souvent parlé de cette Ville dans les titres anciens depuis le onzieme siecle ; mais il paroît que ce n'étoit alors qu'un fort petit endroit, appelé simplement *Bargo* ou *terra di Roveredo*, lorsqu'en 1416 elle passa de la domination des Comtes de *Castelbarco* à celle de la République de *Venise* ; on en fit alors une forteresse considérable, on augmenta la population, & l'on y plaça un *Capitano* & un *Podesta*.

Cette Ville étant sur les confins de l'Italie & de l'Allemagne, & ses habitants naturellement industrieux, il s'y forma bientôt un commerce considérable, sur-tout celui des laines, qui attira

356 VOYAGE EN ITALIE,  
n'est actuellement que de sept mille, pe-  
roit s'accroître de jour à autre

Académie  
Agloti. Le goût des belles Lettres s'y est ré-  
paré en même temps que les autres gen-  
res de culture, & l'on en a banni la vieille  
manière de philosopher, qui infectoit  
l'Italie, il n'y a pas encore bien long  
temps.

On attribue le principal mérite de  
cette révolution à M. Jérôme *Tartarotti*  
homme très-savant & très-Philosophe  
qui a écrit contre le préjugé des so-  
ciers, & qui a eu la gloire de faire reve-  
nir bien des personnes dans son pays de  
cette stupide crédulité. Son exemple  
été suivi par son frere Jacques *Tarta-  
rotti*, par l'Abbé Dominique de *Fra-  
porta*, par le Docteur Antoine *Chi-  
sole*, par le cavalier Joseph-Valerie  
*Vanetti*, François *Partini*, Jean *Sarioli*  
& la vénérable mere Jeanne-Marie *dell*  
*Croce*, &c. qui ont laissé dans des ouv-  
rages imprimés, des preuves de leur érud-  
tion. M. *Vanetti* contribua sur-tout à re-  
pandre dans la bonne compagnie le goût  
du bel esprit : sa femme *Bianca Lau-  
Saibanti*, qui dès sa jeunesse, s'étoit oc-  
cupée de la culture de l'esprit, a été re-  
gardée comme une des femmes distin-

1. XXIII. *Roverelo.* 357  
 e siecle ; ce fut elle qui contri-  
 s à l'établissement d'une Aca-  
 est devenue célèbre. Les per-  
 i se rassembloient chez elle , tel  
 bé Joseph - Felix *Givanni* ,  
*otardo Testi* , M. François Sai-  
 'occupoient agréablement de  
 d'éloquence ; ils s'associerent  
 M. Clemente *Baroni delli Ca-*  
*Valeriano Barone de' Malfatti* ,  
 an - Baptiste *Grafer* ; enfin  
 ie des *Agiati* de Roveredo com-  
 mois de Décembre 1750 ; les  
 auteurs de son institution , fu-  
 ieurs Joseph Valerien *Vannetti*  
*Saibanti* , & Madame Blanche  
*Saibanti* , chez laquelle se tenoient  
 lées.

n *Agiati* signifie *Commodes* ;  
 adémie des gens aisés qui ne  
 oint se gêner : elles pourroient  
 u à peu près se donner le même  
 moins en Italie : la devise , ( im-  
 oit un petit escargot (*chioccio-*  
 se glisse jusqu'au sommet d'une  
 avec cette légende *giunto'l*  
*vie lunghe e distorte.*

Septembre 1751 , cette Aca-  
 t une assemblée publique pour

noms.

Il se trouve encore parmi les  
de Roveredo , plusieurs perfon  
nues par leurs ouvrages ; tels font  
*Mariano Ruele* de l'Ordre des  
les MM. *Clemente* Barons des  
que nous avons déjà cités, M. le  
Baron de *Malfatti* , M. l'Ab  
Baptiste *Grazer* , Professeur de  
Bibliothécaire à Inspruck , M.  
*Felix Fontana* , Professeur hon  
l'Université de Pise , & Phy  
grand Duc de Toscane, le P. *Gré  
tana* des écoles Pies , Professeur  
lophilosophe dans l'Université de P  
l'Abbé Adam *Chiusole* , M. l'A  
dré *Bridi* , mais une partie de c  
étant éloignés l'Académie de l

## ITRE XXIV.

### *ntion de Mantoue.*

de Vérone à Mantoue ;  
ns quitté pour parler de  
d'environ sept lieues.

: au village de *Roubella* ;  
ostes & demie , 18 milles.

e Vérone on passe sous les  
i *Franca* , petite ville. A

*Villa Franca* , on sort de  
nise , dont les limites sont  
des bornes ; & à trois milles  
; , on trouve le village de  
depuis Vérone jusqu'à ce  
un terrain couvert de cail-  
très-abondant en planta-  
ers.

lla à Mantoue , il y a une  
milles , que l'on fait parmi  
âturages ; c'est un pays  
s eaux , & par conséquent

t à Mantoue , on passe en-  
ulins à eaux , qui sont sous  
e galerie couverte,



fondée par les anciens Etruriens , 300 ans avant la fondation de Rome. V. Platina , Equit. Agnello Maffei , dans leurs Hist. de Mantoue, Virg. X , 198. Elle est célèbre par ses Oracles , comme son nom, qui vient de *Mantua*,

Après la destruction de cette ville se gouvernoit en République , sous la protection du pape , lorsqu'Othon II le Grand, Tédalde, Comte de Canossa , de la Comtesse Mathilde , qui mourut en 1115. Après elle, Sordello Visconti para : il eut pour successeur Bonacolfi , vers l'an 1274, et Sigella Bonacolfi , dont le gouvernement fut heureux & qui mourut

**H. XXIV. Descript. de Mantoue.** 361  
transmit à ses descendans la qualité de  
Ducs de Mantoue.

Ferdinand-Charles de Gonzague ,  
dernier Duc de Mantoue , ayant pris  
parti contre la Maison d'Autriche , au  
commencement de ce siècle , ses Etats  
rentenvahis & saccagés. Le Duc mou-  
t en 1708 à Padoue , dépouillé de  
Souveraineté ; sa veuve , qui étoit Fran-  
oise , mourut à Paris en 1710 ; il ne  
reste de cette illustre Maison , qu'un en-  
fant naturel , qui est à Rome en Préla-  
ture , & des branches collatérales , mais  
éloignées ; le Duché de Mantoue est  
cédé actuellement par la Maison d'Au-  
triche.

Cette ville est assez bien bâtie , ses  
fortifications & sa citadelle sont en bon  
état. Elle contient 18 Paroisses , & 14  
Convents , ce qui prouve bien qu'elle a  
été plus considérable qu'elle n'est actuel-  
lement : aussi , dit-on , que vers la fin du  
dernier siècle , elle contenoit 50 mille  
habitans ; mais il n'est pas étonnant que  
le mauvais air , qui fait désertir tout  
le monde en Eté , la fasse abandonner  
tout-à-fait d'une partie de ses ha-  
bitans ; il est singulier qu'on se soit dé-  
terminé à bâtir une ville dans une pa-

*Tom. VIII.*

**Q**



paroît vivante & habitée ,  
voit pas d'herbe dans les rues  
à quatre mille hommes de gar  
y joue la Comédie ; & elle  
pendant l'hyver,

**Cathédrale.**

La cathédrale est une belle  
le plan est de Jules Romain  
nefs , & des bas-côtés double  
des colonnes corinthiennes ca  
piedestaux , qui forment un  
tile. Le second ordre de la  
lieu est de pilastres comp  
lesquelles il y a alternativeme  
sées & des niches ; tout ce d  
peu lourd , mais on remarq  
dans le général de cet édific

A la premiere Chapelle ,  
un tableau du Guerchin rei

. XXIV. *Descript. de Mantoue.* 363  
est pas heureux , mais la tête du  
t est assez bien.

gauche de la Chapelle du S. Sa-  
ient , vis-à-vis de l'orgue , J. C. qui  
lle les Apôtres ; tableau de Jules  
ain , bien composé , dessiné de  
de maniere , mais d'une couleur peu  
2.

ans la Chambre du Chapitre , où  
va en traversant la Sacristie , il y  
tentation de S. Antoine , par Paul  
onese ; un Diable tient le Saint à la  
se , & culbuté sur lui , semble prêt  
i porter un coup sur le nez , d'un  
de cheval qu'il tient de l'autre  
; une jolie femme , par derriere  
nt la main de S. Antoine , pour l'em-  
rer de se défendre ; la tête de cette  
me qui est dans la demi-teinte ,  
bien peinte ; le reste du tableau se  
moins , ayant beaucoup souffert , &  
est un peu gris ; il y a aussi des incor-  
ions dans cet ouvrage.

. AGNE's , Eglise dans laquelle on  
un *Ecce Homo* du Dolci , & une  
qui est sensiblement inclinée ; ce  
ut d'aplomb , peut bien être causé  
le peu de solidité d'un terrain aussi  
empé par les eaux du lac.

# 364 VOYAGE EN ITALIE;

S. ANDREA est l'Eglise la plus célèbre de Mantoue, par la grande quantité de reliques qu'on y conserve : dans une Chapelle à gauche, on voit la statue en bronze, du fameux Peintre André Mantegna, maître du Corregge, dans laquelle il y avoit autrefois de petits diamans pour former les prunelles ; cette figure est faite avec vérité, mais avec sécheresse. Au-dessous on lit cette inscription :

• Elle parem noris, si non præponis, Apelli;  
Anea Mantiniæ qui simulacra vides.

Sur le pavé de l'Eglise, on lit cette autre épitaphe.

Ossa Andreæ Mantiniæ famosissimi Pictoris, cum duobus filiis in sepulchro per Andream Mantinæ nepotem ex filio constructo reposita 1560.

Sur l'autel il y a une naissance de Jean-Baptiste, de Mantegna ; mais ce n'est pas un bien beau tableau, il est peint d'une manière sèche ; d'ailleurs on en jouit peu ; on voit cependant que Ste Elifabeth a de l'expression.


gravure. André Mantegna naquit en 1451 & mourut en 1517 ; il a été regretté par plusieurs Ecrivains, comme l'inventeur de la gravure en cuivre ; &

**CH. XXIV. *Descript. de Mantoue.* 365**  
l'en a pas été l'inventeur , il a du moins  
contribué beaucoup à la perfection de  
la gravure.

Dans l'Eglise des Dominicains, on  
voit le monument en marbre de Pierre  
Strozzi. On fait aussi que Jean de Médicis,  
frere de Côme I, Duc de Florence, est  
enterré dans cette Eglise ; mais on ne  
sait pas en quel endroit.

Dans l'Eglise de S. Maurice, ou des  
Théatins, on voit au second autel à  
droite, une Annonciation de Louis Car-  
ache, assez bien peinte ; la tête ou le  
profil de la Vierge a de la naïveté, mais  
la figure, ainsi que celle de l'Ange est  
trop longue : la tête de l'Ange est mau-  
vaise, son attitude & son expression le  
montrent encore davantage. Dans la troi-  
sime Chapelle des bas-côtés à droite,  
martyre de Ste Marguerite, par An-  
ibal Carrache, bon tableau, dans le-  
quel cependant on blâme les têtes, ou  
pour mieux dire, les figures des spec-  
teurs coupées en bas par la bordure  
du tableau.

A la seconde Chapelle des bas-côtés  
gauche, les deux lunettes sont de  
Louis Carrache, & sont assez bien ; l'une  
présente S. Jean dans le désert ; l'autre



de les Compagnes , par Louis C  
ce tableau est bien dessiné & l  
est belle ; mais il peche en gén  
l'effet ; la couleur n'en est pas m  
sans être d'une grande vérité ;  
position assez bonne , quoique c

Dans l'Eglise des Jésuites ,  
tuaire à droite , la Transfigurati  
Rubens , où il a choisi les même  
que Raphaël , en y introduisant  
moniaque , mais où il est entières  
férent de ce Maître , soit dans le  
de la composition , soit dans t  
attitudes , les caracteres , & mê  
le site. Il n'a pas coupé son sujet  
il a mieux lié son épisode avec  
principal , en la rapprochant  
de la montagne : le sujet est bie

*Descript. de Mantoue.* 367

du milieu représente la  
e invoquant la Trinité ; il  
olé , autant qu'il a été pos-  
e , le Peintre étant assujetti  
ts. Les draperies sont de  
elles manquent de vérité ,  
trop chargées.

ie de J. C. tableau où il y  
composition , mais dont la  
ncore crûe , quoiqu'il s'y  
oup de clair-obscur ; le  
Anges sont trop rouges ;  
S. Jean & de ceux qui  
faire baptiser , sont trop

cristie , S. François Regis  
cifix , tableau de Crépi ou  
de Bologne ; il est d'une  
inte , mais sans finesse de

College des Jésuites un ob-  
i en 1758 , & qui mérite  
eux qui aiment les scien-  
: espece de tour à plusieurs  
aste & très-solide , dont la  
ire a une terrasse qui domi-  
 , & un toit tournant en  
ne , dont la fenêtre peut  
outes les régions du Ciel.

Q iv.



que côté.

L'Eglise des Quarante-Heures a une belle façade , & contient différens tableaux des bons Maîtres , avec des figures en plâtre de Barbarigo , qui représentent David , Salomon , & des Prophètes. A l'entrée de l'Eglise hors , il y a un bas-relief de la Résurrection avec une statue de chaque côté.

Palais Ducal.

Le Château ou Palais Ducal tout est grand , mais ancien , & sans symétrie & sans goût.

Le cabinet & le trésor de la Bibliothèque étoient fameux dans le commencement du dernier siècle , mais lorsque les troupes de l'Empire, Colalto , s'emparèrent d'assaut le 18 Juillet 1630, elles en firent tout le pillage . & toutes les choses

CH. XXIV. *Descript. de Mantoue.* 369

Un simple soldat avoit fait un butin de 8000 ducats ; il perdit tout au jeu dans la même nuit , & le Général Colalto le fit pendre le lendemain. Les plus belles peintures de la galerie de Mantoue furent alors transportées à Prague ; la Reine de Suede les acquit & les fit transporter à Rome , où elles ont resté jusqu'au temps où le Duc d'Orléans , Régent de France , en fit l'acquisition , aussi bien que des statues antiques de la Reine Christine.

Dans la galerie du Palais Ducal , les plafonds passent pour être de Jules Romain , sur-tout l'assemblée des Dieux ; le char de l'Aurore , celui d'Apollon. Le plafond de l'Aurore fait beaucoup d'effet , dit M. Cochin , les quatre chevaux vus en dessous , sont pleins d'action & de feu : on y trouve la grandeur de la maniere , & la belle forme , la grandeur de caractère , qui est une des parties les plus rares de la peinture , mais avec différentes imperfections. Il y a dans une autre salle , une chûte des Géans ingénieusement composée , & dessinée de fort grand caractère ; elle semble tenir de l'école Vénitienne.

Dans le *Pallazzo della Giustizia* , il

Qv.

celui de Sorti.

Il y a plusieurs fauxbourgs  
lac ; à l'orient , celui de S. Geo  
di , celui de Cérès , de même  
*Fortessa*, & la *Porta Virgiliana*,  
on voit le buste de Virgile ; &  
mi-lieue de là , est le Palais c  
appelé à cause de la forme de

**Palais du T.** Le Palais du T est dan  
située au midi de Mantoue , l'  
re est de Jules Romain ; la co  
corée de quatre corps-de-log  
Dorique ; au bout de la cour,  
portique qui la sépare du jar  
également décoré d'une ordre  
mais trop riche.

Dans la voûte , il y a troi  
à fresque , & des lunettes q  
Jules Romain , mais qui ont

CH. XXIV. *Descript. de Mantoue.* 371

Dans la premiere chambre à droite , deux frises , l'une sur l'autre , & toute voûte sont décorées de stucs du Primitice , dont les compositions sont belles , & représentent des marches d'armes & des sujets héroïques.

Les peintures à fresque de la-seconde chambre , sont de Jules Romain ; le sujet du milieu représente un Héros assis , qui commande qu'on brûle des livres ; on lui apporte dans une caisse ; il est en composé comme un bas-relief antique , & dessiné de grande maniere ; les airs sont un peu de couleur de brique ; & les habits de couleurs tranchans ; il n'y a point de clair-obscur.

Dans la troisieme chambre , on voit le châte de Phaéton , & la victoire de Jupiter , sur les Géants , par Jules Romain ; les murs & les plafonds ne sont d'un seul sujet : la composition en est ambitieuse & terrible , les groupes bien formés , mais il y a peu d'intelligence de clair-obscur ; le dessein est un peu incorrect , maniéré , de couleur rouge , de caractère trop chargé. Le Jupiter a point l'air noble. Ce morceau est pourtant le triomphe de Jules Romain ; & s'il

ques , & différentes Divinités  
de Jules Romain : au-dessus de  
tre il y a une prison , qu'on pré  
peignit ayant été renfermé &  
lui-même dans cette chambre  
remarque aussi beaucoup de fi  
maniere de Raphaël , plus outr  
dans le goût de l'antique ; quel  
sont incorrectes , elles sont tre  
dans les chairs ; mais il y a  
belles choses de détail.


Sur les murs de la seconde  
Jules Romain a peint à fresque  
de Psyché : il semble au pren  
d'œil que ce sujet est une or  
donnance en est belle , pleine  
d'expression , & l'on y trouve

1. **XXIV. Descript. de Mantoue.** 373

es sujets de toutes les petites lunettes ou ceintres qui sont sous la voûte, tirés de l'histoire de Psyché, & ts à fresque par Jules Romain, ou ses élèves; mais il s'y trouve bienigné de Raphaël. On dit aussi que les eaux de la voûte sont de Jules Romain : le dessein en est rond, les ornés d'un bistre forcé; les clairs violets; le dessein moins ferme, les figures fines.

au bout du jardin, sur la gauche & une loge basse ou espece de fallon ou-, vis-à-vis une ancienne grotte ruinée on voit des tableaux à fresque, dans la voûte & sur les murs, par Jules Romain, représentant les différentes situations de l'homme; il y a de bonnes choses. Le plafond de la chambre qui précède cette salle est orné de jolis arabesques.

Jules Romain auteur de tous ces beaux ouvrages, mourut à Mantoue en 1546, Jules Romain  
est enterré dans l'Eglise de S. Barnaba, qui appartient aux Servites; mais on ne sait pas précisément dans quel endroit. Dans la même Eglise, on voit la maison qu'il occupoit; elle est décorée d'une architecture rustique de



l'empreinte de son genie. Au-  
premier étage rustique , il a plac  
de colonnes , une longue suite  
ses grotesques , qui portent sur  
un ordre Dorique , surmonté  
tablement ou d'une haute archi  
beaucoup de belles peintures  
Palais ; l'enlèvement de Ganir  
le Tintoret , occupe un des p

Lorsqu'on sort de Mantou  
porte Virgilienne , le chemin q  
ve à gauche conduit à la ména  
est à deux milles de Mantoue  
y aller l'on passe le *Mincio* dar  
on appelle cet endroit la *Virg*  
la tradition porte que Virgile  
étudier dans une grotte ; mai  
ment on n'y voit rien de rema

*1. Descript. de Mantoue. 379*  
territoire de Mantoue , Vir-  
irs chanté la ville de Man-  
sa patrie :

*1225* referam tibi, Mantua, palmas.

*Georg.*

re rien dans ce village qui  
le la mémoire de ce grand  
ne lui a pas élevé le moin-  
ent , non plus qu'à Jules  
i est mort à Mantoue , après  
ré ses talens à la sûreté &  
ment de cette ville.

onte Thomas *Medini* , Ca-  
stice , & le P. *Pellegrino Sa-*  
les seuls Poètes que je con-  
ntoue pour y remplacer Vir-

èph Mari est Mathématicien  
sité.

r de Mantoue à Brescia , on  
ept lieues vers le nord , c'est-  
à Peschiera ; on va d'abord  
qui en est à sept milles  
, & ensuite à *Castel nuovo* ,  
us loin ; ce terrain est plein  
& planté de mûriers.

RA est une forteresse à une  
tel nuovo , à cinq lieues de



pelloit autrefois *Benacus* , c'est  
Virgile a célébré en même te  
Larius ou lac de Côme :

Te Lari maxin  
Flu&ibus & fremitu assurgens , Ben

Il est vrai qu'au moindre ve  
Garda s'agite , & promen  
comme une véritable mer :

On voit de fort loin une  
du lac de Garda , qui est cé  
Catulle , sous le nom de *Sir*  
étoit son lieu de délices :

Peninsularum , Sirmio , insularum  
Ocelle, quascumque in liquentib  
Marique vasto fert uterque Neptu  
Quàm te libenter , quàmque lac

CH. XXIV. *Descript. de Mantoue.* 377

Appellée *Riviera di Salo*, est un endroit renommé par la beauté de ses rivages, & par la multitude des orangers & des citronniers qu'on y cultive ; il y a des mines de fer , des forges , des papeteries , & une nombreuse population ; cette partie dépend du territoire de Brescia.

La pêche du lac de Garda est un objet considérable ; elle est affermée 26 mille francs ; le poisson en est recherché dans toute l'Italie , aussi les Truites se vendent à Pescheria 35 sols la livre, poids & monnoie de France ; les Carpions, 23 sols , & les Anguilles, 14 sols.

Les ruines de l'ancienne *Benacum*, sont à l'endroit appelé *Tusculanum* ; on en voit une espece de description dans le titre d'un livre singulier , connu dans l'histoire de la Géométrie : *Summa de Arithmetica Geometria proportioni : & proportionalita : novamente impressa in Toscolano su la riva del Benacense & unico Carpionista laco : Amenissimo sito : deli antique e evidenti ruine di la nobil città Benaco vitta illustrato : cum numerosita de impatorii epitaphii di antique e perfette littere sculpiti dotato : & cujus finissimè e mirabil colone marmorei : innumeri fragmenti di alabastro porphidi e serpen-*

poste , passe à Dizenzano qu  
bord du lac , à 7½ milles de  
Brescia , à Lunato , petite  
*Ponte di S. Marco* , petit v  
milles plus loin.

**Castiglione.** CASTIGLIONE , *Castrun*  
est une petite ville de qua  
milles personnes , à dix lieue  
ne , six de Brescia , & huit d  
où l'on peut passer quand on  
rone à Brescia , on l'appelle  
*de le Stiviere* , pour la disting  
tres villes d'Italie qui por  
de Castiglione ; c'est une  
riale , & qui appartient à l  
elle étoit le siege d'une Princ  
viron trois lieues de diame  
étoit possédée par la Maiso  
zague. Le dernier Prince fi

**IV. Descript. de Mantoue. 379**

il ne l'a jamais voulu recevoir ;  
evenus se dépofoient réguliè-  
ur lui être payés quand il vou-  
toucher : cela a duré jusqu'à la  
1745 , où les dépenses extra-  
de la Maison d'Autriche ont  
é l'emploi de ces deniers.

: encore à Venise un Prince  
est de la famille , & un autre  
tre à Garda, qu'on appelle Prin-  
co, fils, ce me semble , du  
ouverain : on dit aussi que la  
de Fuentes , comme fille d'un  
lernier Prince , a demandé l'in-  
le ce Fief ; mais il est toujours  
mains de l'Empereur.

e de Castiglione n'a que des  
ardins ; mais il y avoit sur la  
château qui fut renversé , &  
dire , rasé au commencement  
par les François , contre qui  
s'étoit déclaré.

ans ce Château que naquit S. S. Louis de  
Gonzague. Gonzague , en 1568 ; ce jeune  
ra chez les Jésuites dès sa plus  
nesse , & il y devint si célèbre  
é & sa vertu , qu'étant mort  
, à l'âge de 23 ans , il fut  
4 ans après ; son frere étant

cette béatification,  
primable de voir son  
exposé à la vénération  
d'entendre célébrer  
chaire, & de lui adresser  
toute l'Eglise. Le Pape  
accorda la Messe à Philippe  
de Gonzague.

François de Gonzague  
de S. Louis, étant à Rome,  
ne, voulut marcher à la  
frère, il se distingua par sa  
de piété, il fonda les  
lege & le Parthenon des  
Vierges; c'est une  
appelée dans le pays  
*Signore Vergini*, comme  
moiselles de qualité  
Converses ou Oblates.  
Sur la place de Saint  
fontaine avec un

7 toute l'Eglise. Le Pape Paul v  
accorda la Messe à l'honneur d  
de Gonzague.

François de Gonzague , f  
de S. Louis , étant Prince de  
ne , voulut marcher sur les tra  
frere, il se distingua par des éta  
de piété , il fonda les Capucin  
lege & le *Parthenone* ou Co  
Vierges ; c'est une maison  
appelée dans le pays , *Coll  
Signore Vergini* , composée d  
moiselles de qualités , avec  
Converses ou *Oblate*.

Sur la place de Castiglione  
une fontaine avec un bassin ,  
duquel est un piedestal qui po  
tue en marbre d'une jeune f

**H. XXIV. Descript. de Mantoue.** 381  
 tre conservé à la postérité. Cette jeu-  
 personne étoit de Castiglione, &  
 s'appelloit *Dominica Calubina*, elle étoit Exemple d  
vertu.  
 remement belle : un jeune homme qui  
 moit avec passion, obtint le consen-  
 tement des parens, & il étoit prêt à  
 ouser ; les approches de son bonheur  
 menterent son impatience ; il voulut  
 rancer le mariage : la jeune personne  
 sta avec fermeté ; il y voulut em-  
 yer la violence, elle fut inutile ; en-  
 , ce malheureux, soit désespoir ;  
 inte ou fureur, la tua. Le Prince  
 nçois de Gonzague fit écarteler le  
 urtrier, & fit frapper une médaille à  
 onneur de cette jeune victime de l'in-  
 cence, avec ces mots qu'on lit aussi  
 pieds de la statue : *Dominicæ de Ca-*  
*linis quod maluerit mori quam fœdari ;*  
 deux derniers mots sont effacés ;  
 is on les retrouve dans la préface du  
 re qui a pour titre : *Gasp. Scioppii Ec-*  
*clasticus, auctoritati Serenissimi Bri-*  
*tiæ Regis oppositus, Hartbergæ,*  
**II.** Ce livre est dédié à François de  
 onzague, & l'Auteur en prend occa-  
 dans la préface, de célébrer les  
 tus de ce Prince, & de raconter les  
 blissemens qu'il avoit faits.

avec un voiturier ordinaire , par  
un beau chemin bordé d'arbres  
seaux & de prairies , comme  
des routes de la Lombardie ;  
en guirlandes qui vont d'un  
à l'autre , ombragent agréablement  
les chemins sans occuper beaucoup  
de place , & les Mûriers qui les forment  
forment une autre espèce de  
chemin sans préjudice du grain qu'on  
sème entre les Mûriers.

---

## CHAPITRE X

*Description de Bresce*

Rome. Page 111.



CHAP. XXV. *Brescia.* 383

lieues de Milan , & à 38 lieues de ; elle a environ une lieue de tour , l'angle est de  $45^{\circ} 30' 22''$  , suivant les observations du P. Cavalli ; & sa longueur ,  $5' 30''$  à l'orient de Milan , ou  $22' 30''$ . C'est une ville riche , saine , dans une heureuse situation , dont les environs sont très-fertiles ; on arrive , en venant de Vérone , par un si beau chemin bordé d'arbres & de fleurs , & son intérieur répond à la beauté de l'avenue : on peut la regarder , comme la principale ville de la Gaule Cisalpine , & elle a été appelée long-temps *Spofa di Venezia* , quoique Vérone à cet égard lui dispute la pré-

Les Auteurs qui ont embelli l'origine des d'Italie , ont donné jusqu'à sept versions différentes sur la fondation de Brescia ; mais Hercule est le plus grand des Héros qu'on lui donne pour fondateur : elle fut rebâtie par Belovese , des Gaulois Cénomans , ou suivant Tite-Live , par Brennus , Chef des Gaulois Énonois , 391 ans avant J. C. , & ce fut lors qu'on lui donna le nom de Brescia : elle étoit Capitale des Cénomans , dit Tite-Live , lorsqu'elle passa sous

urale & à S. Nazaire, & fut noté  
grand nombre de distinctions &  
gatives, dont on voit des in  
plusieurs inscriptions.

Brescia fut brûlée par Rada  
des Goths l'an 412, & prise  
en 452, de même que la plu  
les d'Italie. Les Rois Lombard  
derent à leur tour; Agilulf &  
linde y firent bâtir la Rotonde  
Marie Majeure qui est l'ancien  
drale.

Charlemagne étant venu en  
771, avec Roland & Olivier  
le Roi Didier, & conquit tou  
trouva sur son passage; il fit b  
cia une Eglise de S. Denis  
prouve qu'il eut pour cette vil

oient des choses communes , Brescia fut pas exempte de ces terribles révolutions : vers le commencement du xieme siecle , on compte qu'en 28 ans elle changea sept fois de gouvernement ; elle fut prise ensuite, & saccagée par l'Empereur Henri VI. Ezzelin s'étant rendu maître de Padoue , de Vicence & de Vérone , prit aussi Brescia , & y exerça mille cruautés l'an 1224 ; elle fut prise en 1327 , par Scaliger , Duc de Vérone , qui étoit du parti des Guelfes ; en 1335 , par Azzo Visconte ; & les Ducs de Milan la posséderent quelque temps.

En 1426 , Philippe - Marie Visconti , Duc de Milan , ayant vexé le peuple de Brescia , à l'occasion des travaux qu'il faisoit faire à la petite riviere de *Gartina* , l'assemblée générale de la ville délibéra d'envoyer des Orateurs à la République de Venise , pour lui offrir la Souveraineté du pays ; les offres furent acceptées ; la citadelle fut prise : Gaston de Foix , Général de Louis XII , la prit le 19 Février 1512 sur les Vénitiens ; il avoit promis à ses soldats de leur en abandonner le pillage , & cette ville fut réduite à la dernière désolation ; la maison qui fut la mieux traitée , fut celle , où l'on avoit

ans peu de ans reproches  
gnols posséderent ensuite ce  
mais les Vénitiens avec le  
François I., la reprirent en  
depuis ce temps ils l'ont toujou

En 1478, cette Ville ép  
peste affreuse, dont il mouru  
plus de 25 mille personnes ;  
il y eut encore une peste t  
en 1550 la petite vérole  
grand ravage, qu'il mourut  
mille personnes en cinq ou six  
la seule ville de Brescia, de  
maladie.

Voyez les histoires de  
*Biemmi, Caprioli, Gagliardi,*  
*Rossi, Sambuca & Gradonici.*

Brescia est environnée de

AP. XXV. *Brescia.* 387

OMO, Eglise Cathédrale de <sup>Cathédrale  
de Brescia.</sup>  
est un bâtiment considérable  
commencé en 1605 ; ses accrois-  
sement fort lents , mais le Car-  
dinal devenu Evêque de Brescia  
a dépensé de grandes sommes considérables ,  
et a placé son buste dans l'inté-  
rieur de l'Eglise en 1737 , & sur la  
façade en 1752 ; on assure  
qu'Alvio Martinengo y a dépensé  
1000 sequins , ou 48000 liv.,  
et qu'il y a encore actuellement des quêtes  
pour achever la façade ;  
mais que tout sera fini en 1769.  
L'Eglise est d'une belle pierre blan-  
che tirée de *Bottefino Matina* , qui est  
à six milles de la Ville. Les plus  
grandes colonnes sont de trois mor-  
ceaux ; cette pierre est blanche , cal-  
cineuse et proche du marbre , quoi-  
qu'elle soit d'une pâte moins fine , c'est un  
marbre qui n'est pas perfectionné. L'E-  
glise est décorée d'un ordre Corinthien ,  
d'architecture moderne , mais trop riche ;  
elle est chargée de coup de statues , de bas-reliefs  
et de figures , & on peut la mettre au  
nombre des principales Eglises d'Italie.  
L'orgue est dans cette Cathédrale  
et le drapeau ou oriflamme de Conf-

tantum lorsqu'il étoit sur le  
combattre le tyran Maxence

L'Evêque de Brescia a eu  
mille livres de rente ; mais le  
Quirini qui a fait l'ornement de  
pendant longues années ;  
• d'autres revenus qui l'ont mis  
de faire de très-grands biens  
Ville , & il en eût fait beaucoup  
s'il n'eût été prévenu par la  
1755.

Après avoir vu la Cathédrale  
peut passer à la partie septentrionale  
Ville du côté du château , pour  
qu'il y a de plus remarquable en  
ture, en Peinture, soit dans les Eglises  
dans les Palais , dont quelquefois  
tout à-fait dans le goût de

AP. XXV. *Brescia.* 389  
 s , pourront consulter la des-  
 ces peintures par *Averoldi* ,  
 ouvrage qu'a donné en 1760  
 te Louis *Chizzola* , Cavalier  
 it & de talens , qui a séjourné  
 à Paris ; ce Livre a pour  
*tture e Sculture di Brescia* ,  
*e di J. B. Rossini* , 196 pag.

place de la Cathédrale est le  
 etto , ou *Palazzo Pubblico de*  
*nti* , c'est-à-dire , du *Capita-*  
*Podesta* qui fut commencé  
 l'endroit où étoit un Temple  
 ; cet édifice fut brûlé le 18  
 75 , mais il ne laisse pas de  
 : un édifice considérable ; sa  
 st de plus de cent brasses ,  
 $\frac{1}{2}$  pieds ; la façade orientale  
 côté de la Place , est décorée  
 colonnes Corinthiennes , cha-  
 seul morceau , les autres fa-  
 des pilastres : une partie de  
 est de Palladio ; il mériterait  
 tion détaillée , & M. l'Abbé  
 propose de la donner. C'est  
 semblent les conseils ; savoir ,  
 le Ville tous les jours , & le

blique quatre fois la semaine ;  
tous les jeudis , en été , des ex  
ds physique.

*La Congrega* dont le bâtiment  
la place même de l'Evêché  
assemblée de piété qui possède  
nus considérables , & qui les  
faire des charités.


Delà passant par la *Contrad  
Spada* , on trouve la *Carita* ou  
*vertite* , dont l'Eglise contient  
bleaux estimés ; on y voit aussi  
dele exact de la *Santa Casa* de  
avec l'autel , la grille , & la sta  
Vierge qui sont au-dedans : le  
tement imité.

En allant par la petite place  
*Zen* on arrive à la *Casa Marri*



est, bâtie en 1559, au même endroit que celle que fit bâtir Didier, Roi des Lombards; elle est célèbre par la retraite d'Anselberge, sa fille, & de plusieurs princesses qui ont fini leurs jours dans ce couvent, & par le grand nombre de reliques qu'on y conserve. Le tableau du grand autel est une Transfiguration de *Giulio Cesare Procaccino*. Il y a encore d'autres tableaux estimés dans cette église.

Le château de Brescia est une forteresse bâtie en pierres de taille, sur la montagne appelée *Colle Cygneo* ou *Roc-Erculea*; il fait la seule défense de la ville, encore n'est-il pas extrêmement fort, sur-tout à cause de la montagne qui le domine. Cependant on y entretient une garnison d'environ 200 Invalides, & on le regarde à Brescia comme une des principales forteresses de la république de Venise; les gens du pays disent qu'il est le *Falcone* de la Lombardie. De dessus la tour du château appelée *Mirabella*, on a une vue délicate, sur la campagne la mieux cultivée; on apperçoit en grand nombre les *tracce* ou maisons de campagne, dont la plaine est couverte, & les *Brede* ou



qui conduit dans les vallées de  
rons, pour voir S. Joseph , S. C  
S. Faustin & les Carmes.

LE GRAZIE ou l'Eglise des  
est d'une architecture hardie & fir  
les voûtes des trois nefs étant fi  
par de petites colonnes isolées  
ornée de stucs dorés, & renferme  
bons tableaux ; le martyre de St  
de Pietro Rosa, élève du Tit  
tableau où l'on voit S. Antoin  
doue , S. Antoine , Abbé , &  
las de Tolentin , par le *Meretti*  
révere une Madonne, célèbre p  
racles, ou du moins par des E  
dont toutes les murailles font co  
& qu'on appelle *Madonna delle*  
il y a un observatoire dans ce Co

**CASA FENAROLI**, qui contient de fort aux appartemens & des tableaux de ix; la **CASA BARGNANI**, d'une belle chitecture; **S. ANTONIO** ou College des Nobles, sous la direction des Jésuites; il y a dans l'Eglise plusieurs tableaux de Gandino, Palma, Santagostini, Bassano; le Palais **CALINI**, *delle ante orazio*; dans la rue appelée *Conada de' Gadaldi*; & la **CASA UGERI**, *la pace*, dans laquelle il y a de fort aux tableaux; une Résurrection de saphaël; un portrait célèbre par le Tien, & un par Paul Véronese; une Sainte du Bassan; la Modestie & la Charité du Guide.

**LA PACE** ou *Filippini*, Eglise fort La Pace; lie, commencée en 1720, elle est décorée de colonnes de marbre isabelle ciné, d'ordre Corinthien, avec beaucoup de verd antique. Il y a deux tableaux de *Pompeo Battoni*, qui soutient actuellement à Rome l'honneur de la peinture; l'un est celui du grand autel, où on voit la S<sup>te</sup> Vierge présentant J. C. Siméon; le dessein est incorrect; les figures de devant sont trop longues, mais il est bien composé, & il y a de l'intelligence du clair-obscur: cette Egli-

394 VOYAGE EN ITALIE;  
se renferme plusieurs autels de marbre  
fort riches. Sur le second autel est un S.  
Jean Népomucene qui est aux pieds de J.  
C. & de la Ste Vierge, tableau bien com-  
posé, vigoureusement peint, d'un bon  
accord; la Vierge est belle, mais l'Ange  
est très-mauvais, les chairs sont un peu  
rouges. Les entre-colonnes sont ornées  
de niches avec des stucs, & les voûtes  
sont peintes en clair-obscur. On passe  
ensuite à la *Palada*, ancienne tour de  
la ville pour aller à S. *Giovanni*, Eglise  
des Chanoines Réguliers de S. Sauveur,  
où il y a des tableaux du *Moretto*, du  
*Romanino*, de *Panfili*, de *Ferramo-*  
*la*, &c.

SANTA AGATA, paroisse avec Cha-  
pitre; on voit dans l'Eglise trois belles  
statues de Ste Agathe, Ste Lucie & Ste  
Apollonie, qui sont d'Antoine *Calegari*,  
& plusieurs bons tableaux.

On peut voir ensuite le *Giardino*  
*Martininghi* ou *Casa Martininghi del*  
*Conte Sylvio*, c'est une belle maison où  
il y a des jardins élevés, très-agréables  
& très-ornés; l'Eglise de S. *Francesco*;  
la *Casa di Dio*; & un jardin de Botani-  
que, chez M. *Vicenzo Averoldi*, près  
de Ste Claire.

**MIRACOLI**, Eglise bâtie par la ville, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle ; la façade est ornée de sculptures très-déliçates, faites dans la pierre, par *Prospero Bresciano* & *Raffallo Brescia*, Sculpteurs anciens, très-habiles : le vestibule renferme quatre colonnes remarquables : l'intérieur est divisé en trois nefs, par huit pilastres & six colonnes ; on voit au-dedans des tableaux de *Moretto*, de *Gandino*, *Amigone*, *Marone*, *Alarizzi*, *Paglia*, *Sassi*, &c. Les voûtes sont ornées de stucs dorés, gli **ANGIOLI**, on voit dans cette Eglise le plus bel autel de la ville.

**SS. NAZARO e Celso**, Eglise dédiée aux Saints protecteurs de la ville ; le Trévôt est ordinairement Evêque *in Paribus* : c'est la seconde Eglise de *Brescia* ; le tableau du grand autel est un ouvrage célèbre du Titien, qui commence à se fâter beaucoup, il est divisé en cinq spaces ; dans les deux supérieurs, on voit la Vierge qui reçoit l'Annonciation & l'Archange Gabriel, le tableau du milieu exprime la résurrection de N. S. il est beau, bien composé, parfaitement peint ; à droite, S. Lazare & S. Celse, à gauche S. Sébastien. Ce fut *Attobello Averoldi*, Evêque de *Brescia*, qui en



représentant la Vierge couron  
J. C. & plusieurs Saints peints  
géréte, où il y a des finesse  
& de beaux caracteres , mais fr  
quatrieme autel , un martyr de  
thélemi, de *Carlo Lotti* , peint d'u  
de maniere & bien composé.

*Palazzo Fé* , d'une belle archi  
moderne.

Près-delà est la porte *S. Nazaro*  
méridionale des portes de la vi  
conduit à *Crème* , petite ville d  
de Venise , qui est à 10 lieues de

Pour visiter la partie orienta  
ville ; je suppose que nous rec  
cions par le centre , en partant  
place , autrefois nommée *Mer*  
*Lino* , & qu'on appelle actue

grande maison , de l'architecture  
dio, où il y a un vestibule d'or-  
ique , & une balustrade en pierre  
, qui sert de couronnement.

On trouve ensuite le *Pejcarie* , place  
a construite pour la vente du  
avec des bancs en pierre de  
il *corso de' Parolotti* , c'est une  
t toutes les maisons sont peintes  
rs par *Lattanzio Gambara* ; &  
ve à la place appelée *Piazza del*

Le théâtre de Brescia est très-  
& la salle est belle ; l'Opéra y  
ce le lendemain de Noël , & dure  
a fin du Carnaval ; en Été, l'*Opera*  
joue , depuis le 18 ou 20 Juil-  
qu'à la fin du Septembre , temps  
va en villégiature. Il y a un *Im-*  
ou Entrepreneur qui en fait tous  
, & en retire les profits , mais à  
adémie donne une somme pour  
à en supporter la dépense.

ORENZO est une Eglise toute  
petite , mais très-ornée ; elle a  
ie par l'industrie & les soins de  
o Dolfini , qui en étoit Prévôt ;  
écouverte d'une Madonne mi-  
, qu'il appella *della Provi-*  
c qui a véritablement pourvu à



contient une grande collection  
bleaux, dont plusieurs passent  
du Bassan, du Tintoret, du G  
de Palma, de Breughel, du l  
&c. Il y a même une tête du S  
qu'on assure être du Titien.

On conserve aussi dans cette  
un monument précieux d'antiq  
célèbre *Dittico* de Boëtius, fa  
casion de son *Comitatus*, vers  
cinquieme siecle; c'est une piece  
de neuf à dix pouces de long,  
caracteres & des figures, dont  
lo Zeno a donné la description  
vingt-huitieme tome des Jour  
talie.

**PALAZZO AVOGADRI**, ma  
Comtes Avogadri, près de S.



marine de Salvator Rosa ; S. François,  
r André Sacchi ; Jesus-Christ à la  
lonne , par George Vasari ; cinq ta-  
eaux de Solimene ; plusieurs des Pal-  
; un portrait fait par le Titien , re-  
ésentant un buste de vieillard vêtu de  
ir, fort beau.

Une Adoration des Mages , de Paul  
ironese , bien composé ; la Vierge est  
ie, mais sans noblesse ; ce tableau est  
en bon accord & d'une bonne intelli-  
ce de clair-obscur.

Un homme qui étouffe un lion en  
nbraissant , & qui écrase un tigre sous  
pieds, de Rubens , très-chaud de  
leur & de composition.

Une tête de Magdeleine Pénitente ,  
Guide , pleine d'expression.

Une femme vêtue de blanc , l'habit,  
ête sont dans une ombre charbonnée :  
l'a dit du Titien ; cela est douteux ,  
s elle est fort singuliere & de grande  
niere.

Un S. Michel qui foudroie les mau-  
s Anges , de Solimene , bien compo-  
mais gris & rouge.

Charles-Quint, par le Titien ; il joue  
l'orgue aux pieds de sa maîtresse ;  
t le seul tableau de ce Prince qui soit

aure.

Un Bacchus tenant une grappe présente à un petit garçon hors portée ; tableau de Pompée B. bien colorié ; l'enfant est mauvais ; le fond du tableau est trop fort de couleur.

On trouve ensuite S. Barnabé passant par le Marché-neuf, ou Palais Cigola où est une grande salle dont l'architecture est fort belle. On arrive à *Santa Maria di Calcara* où y a de beaux tableaux ; & au *Durante*, où est une belle façade moderne.

*Palazzo SUARDI*, grande cour neuve avec de beaux jardins. On y qu'habite M. le Comte Suardi qui a donné des livres de Mathématique.


SANTA AFRA est une des Eglises les *Santa Afr* remarquables de Brescia, par ses autels ; elle appartient aux Chanoines réguliers appelés *Rocchetini*.

Le second autel à droite, un tableau de George Bassan, dont le point de vue est trop haut, mais la composition est belle, & les caractères excellens ; la lumière en est éparpillée : il représente un pollinaire, Evêque, qui baptise la Vierge à la lueur des flambeaux, qui sont soutenus par des Anges, & fait administrer les sacremens ; la lumière des flambeaux donne des reflets qui ne sont pas naturels, le coloris est d'ailleurs d'un violet.

La chapelle au fond des bas-côtés à droite, une Vierge & deux Evêques, soutenus par des Anges du Procaccino ; il tient beaucoup de la manière de Rubens.

Au-dessus d'une petite porte à gauche, la Femme adultère, du Titien ; ce tableau est bien fraîchement peint, & a beaucoup de ressemblance avec celui de Modène.

La seconde chapelle à gauche, le Martyre de Ste Afra, de Paul Véroneise, bien composé, bien dessiné ; la couleur moins vigoureuse que d'or-



*Casa MARTININGO Colconti*  
delà. On y voit un escalier très  
& une belle façade qui orne la  
Alexandre.

Il y a beaucoup d'autres  
d'autres maisons particulières  
amateur des Arts trouveroit à  
sa curiosité, mais je les renvo  
vrage de M. le Comte Chizzo

Le Musæum ou la collectio  
dailles de M. le Comte Maz  
est aussi une des choses précie  
Ville; la description en a été  
en deux Volumes in-folio, m  
chez l'Auteur beaucoup plus  
qu'il n'y en a dans son Livre.  
à Brescia plusieurs inscriptions  
spécialement à la Cathédrale

CHAP. XXV. *Brescia.* 403

it dans cette Ville ; on fait seulement qu'il y avoit un temple d'Hercule un jardin , au-dessus de la place ovarino ; un temple d'Auguste vers le de S. Clément ; un temple d'Antonin au-dessus de Ste *Giulia* ; un autre à S. Florian ; un de Jupiter le l'Eglise S. Joseph ; il en reste encore un pan de mur , de même que celui de Minerve au pied du *Colle* , où est le château , & de celui d'Astor & Pollux , dans les prisons *Brescia*. Hors de la Ville on trouve vestiges considérables d'un ancien aqueduc dans *valle d'Arno*. La Ville est abondante de fontaines publiques & particulières , au moyen d'une source qui vient de *Monpiano* , deux ou trois milles hors de la Ville ; le point de partage est près du Couvent de Ste Claire ; les fontaines ne sont pas belles , mais elles sont en grand nombre.



**A** PRÈS cette courte indication de beautés de Brescia, je passe à particularités sur le Gouverneur Littérature & le Commerce.

Gouvernement.


La Ville de Bresse a un Podestà toujours un Noble Vénitien actuellement M. Giovanelli, estimé par son mérite, sa fortune, il est *Capitano Podestà*.

Mais la Ville ne laisse pas beaucoup de privilèges & une tradition particulière ; le Conseil est composé d'environ 600 personnes il faut, pour y entrer, avoir 3 conditions, être d'une famille qui ancienne pour remonter *al terzordhe*. c'est-à-dire. qui ait

la Noblesse , & l'on exclut ceux qui ne peuvent mériter l'exclusion.

Il y a un petit Conseil qui s'assemble tous les jours & qu'on appelle Conseil de la Ville ; il est composé de trois Délégués , deux Syndics , un Avocat , un Abbé , & un Secrétaire ; ils veillent à toutes les affaires de la Ville ; & lorsqu'il y a des choses qui ne sont pas entièrement de leur ressort , ils en confèrent avec le représentant , & le prient d'assister à leur Conseil.

La Ville entretient toujours à Venise un Député , *Nunzio* , pour être informé de ses délibérations qui peuvent l'intéresser , des impôts que l'on pourroit proposer , & pour prendre à temps les mesures convenables à ses intérêts. Malgré toutes les précautions , les impôts s'y sont multipliés considérablement ; on y compte plus de cent especes de *gabelles* ou de droits ; & quoique l'impôt territorial ne soit que de 15 sols par arpent , on assure que le total monte à la moitié du produit des terres ; j'ai peine à le croire , en voyant qu'on est assez content dans les campagnes du gouvernement de Venise , & qu'on dit assez généralement *Viva San Marco* , Vive la République.



nés hors du territoire , ne peuvent acquérir ni posséder des fond  
les habitans ou restent en posses  
leurs biens , ou ne les transmettent  
des parens & des personnes de

Le peuple de Brescia est patri  
trieux , plus cultivé , moins  
que dans la plus grande patrie  
talie ; cependant les haines & les  
les jalousies cruelles s'y trouvent  
bien fréquemment ; il n'y a pas  
qu'il ne se fasse 200 assassinats  
Ville ou dans le territoire ,  
dans la montagne : les assem  
blées de fêtes sont presque tou  
jours quées par quelque catastrophe  
ditée , ou par quelque affaire  
contre.



serve qu'il y a plusieurs terminaisons même des expressions qui semblent tout-à-fait Françoises, comme *neuf*, *f*, *feu*, *cocq*, &c. quoiqu'elles soient s-anciennes dans le pays.

Brescia a compté parmi ses anciens ayens plusieurs Consuls de Rome ; a toujours eu aussi des personnes distinguées dans les Sciences & dans les Lettres. Nicolas *Tartaglia* de Gens de  
Lettres. fut le premier qui découvrit la mule qui résout les équations du troi-  
ne degré ; il reconnut que la trace  
des bombes étoit courbée dans tous  
points, & que la portée de 45  
grés étoit la plus grande de toutes.  
Un Livre qui fut imprimé en 1538,  
ouvrit la carrière à toutes les décou-  
vertes qu'on a faites ensuite sur le jet des  
bombes.

Laurent *Gambara*, très-bon Poëte ;  
mort en 1596, a fait des Poëmes sur  
Christophe Colomb, sur Venise, sur  
l'apocalypse.

Le P. Lana a été célèbre dans le  
dernier siècle, par ses ouvrages & son  
savoir en Histoire Naturelle, en Chymie,  
Mathématiques.

L'Académie des *Filarmonici*, établie

408 VOYAGE EN ITALIE,  
à Brescia, est une des plus anciennes  
d'Italie; elle a des Professeurs de Ma-  
thématiques, d'Escrime, & elle préside  
aux Spectacles.

J'ai connu à Brescia M. le Comte  
*Gian Maria MAZZUCHELLI*, qui est  
mort vers la fin de l'année 1766, c'est  
l'auteur d'un recueil immense de Biogra-  
phie, *Gli Scrittori d'Italia*, dont il y a  
six volumes in-folio, quoiqu'il n'ait fait  
que les deux premières lettres de l'Al-  
phabet.

M. *Cristiani*, Ingénieur de la Répu-  
blique de Venise à Brescia, à qui nous  
devons un excellent ouvrage sur les  
mesures de tous les genres & de tous  
les pays, & plusieurs autres disserta-  
tions

M. le Comte *Suardi*, grand Mathé-  
maticien, que j'ai déjà cité.

Le P. *Caralli*, Jésuite, habile Ma-  
thématicien, qui a fait faire un obser-  
vatoire dans le College des Jésuites.

Le P. *Scarella*, Théatin, qui a donné  
en 1759, un traité sur l'Aiman, en deux  
volumes in-4°. Un Cours de Physique  
& plusieurs autres ouvrages.

M. Jean Bapt. *Guadagni*, fort ins-  
truit

vit dans les Mathématiques les plus blimes.

M. Gasp. *Turbini*, Mathématicien & architecte, qui s'occupe des Arts & de l'Agriculture.

M. Giulio *Pilati*, qui donne dans l'histoire Naturelle; il a découvert dans le pays, des jaspes & des marbres précieux, & autres productions lithogéologiques.

Le P. *Machi*, de l'Ordre de S. Philippe, qui est prêt à imprimer un grand ouvrage sur les vers à soie; M. le Comte François *Roncalli Parolini*, Médecin, qui a écrit sur l'inoculation.

M. Jean Baptiste *Almici*, qui a traduit Pufendorf: M. *Carlo Doneda*, Bibliothécaire public.

Le P. *Ganassoni*, Bénédictin, qui est actuellement à Venise.

M. *Piazzoni*, Littérateur & Antiquaire.

M. l'Abbé *Chiari*, encore vivant; un des meilleurs Poètes comiques d'Italie: il est souvent à Venise; mais il connoît Brescia pour sa patrie.

M. Antonio *Brugnoli*, qui a fait un Œme sur le préjugé, plusieurs Oraisons funebres, &c. Le Cavalier *Du-*

de Lettres & la plus agréabl  
gnie ; *Marco Capello* , qui a fai  
Poésies.

Commerce.

On emploie à Brescia , con  
lan , toutes sortes de monnoies  
de six livres de France y ont  
12 livres du pays ; & ils y  
communs que les ducats d'  
Venise , de huit livres Vénitie  
s'y vendent comme marcha  
qu'on est obligé de payer  
sols du pays , plus qu'ils ne  
Venise. Les sequins de Venise  
 $22\frac{1}{4}$  , quelque fois  $22\frac{3}{4}$  livre  
quins de Florence  $22\frac{1}{4}$  livres  
La livre de poids qu'on  
Brescia , est de 6158 grains  
ou de 10 onces 5 gros 28 gr

CHAP. XXVI. *Brescia*. 411

des longueurs, ou le Braccio, a 210  
nès &  $88 \frac{22}{33}$  de lignes, ou 1 pied  
pouces  $6 \frac{22}{33}$  lignes.

Le territoire de Brescia est arrosé par  
Garza & par la Mela; celle-ci descend  
*Val Tropa*, passe à une demi-lieue de  
escia, du côté de Milan, & va se  
ter dans l'Oglio, du côté de Crémone,  
, c'est celle dont parle Catulle :

Flavus quam molli percurrit flumine Mela,  
Brixia, Veronæ mater amata meæ.

Mais le Marquis Mafféi, qui ne vou-  
t point que Vérone, sa patrie, dût  
l'origine à Brescia, entreprit de prou-  
r que ces vers avoient été ajoutés à  
ux de Catulle, & n'étoient point de  
: Auteur.

La riviere dont j'ai parlé, fait qu'il Comme  
a dans la ville & les environs, beau-  
up d'usines & de moulins pour l'avan-  
e du commerce. Les machines à filer  
oie, qui sont en très-grand nombre,  
nt par le moyen de l'eau, & font un  
et de manufacture d'un million pour  
pays : on y compte plus de 30 Pape-  
es; des marteaux pour travailler le  
& le cuivre; des meules de coute-  
s, qui vont par le moyen de l'eau;

412 VOYAGE EN ITALIE;  
des moulins à scier les planches, *Rassoghe*;  
des pilons pour écorcer le ris, *Peste di*  
*riso*; des machines à forer les canons de  
fusil, *Trivelle*; les manufactures de ces  
canons sont établies à *Gardone*, qui est  
à quatre lieues de *Brescia*.

Cette ville a toujours été célèbre  
pour la fabrication des armes, & voilà  
d'où est venu le proverbe Italien : *Tutta*  
*Brescia non armarebbe un Coione*; c'est  
en vain qu'on voudroit armer un poltron.  
Milan avoit eu d'abord à cet égard la  
plus grande réputation, comme on le  
voit dans *Brantome*; ensuite ce com-  
merce passa presque tout entier à *Bres-*  
*cia*; actuellement il y est fort déchu. Les  
mines de fer & les grandes forges, sont  
dans *Val Camonica* & *Val Trompia*; la mi-  
ne de fer de *Trompia* fournit ordinai-  
rement 550 milliers de fer chaque an-  
née; on y emploie environ 300 ou-  
vriers. Il y a aussi dans les vallées des  
environs, du cuivre, du jaspe, de l'al-  
bâtre & des pierres de touches, noires  
comme de l'ébène, & qui se polissent com-  
me des miroirs.

Huile de  
pins.

On voit à *Brescia* plusieurs pressoirs  
pour l'huile de lin & pour l'huile de  
pepins de raisin, *di venassoli*, *di uva*;

CHAP. XXVI. *Brescia.* 413

huile que l'on ne fait point en e est l'objet d'un commerce assez lérable à Brescia ; pour la faire , on ence à faire sécher le marc tiré effoirs , on le frappe , on le manie , rible , & l'on sépare ainsi les pe- on les vanne en les jettant en l'air ne pele , & on les fait encore sé- l'air sec pendant un mois ; on les ensuite sous une pierre , on met espece de farine dans une chau- sur le feu jusqu'à ce qu'elle fume elle soit rôtie ; alors on l'enve- dans une piece de laine , & on sous le pressoir pour en expri- huile.

territoire de Brescia , ou le Comté ffe ( <sup>a</sup> ) a environ 25 lieues de long de large , & contient environ nille habitans , & 272 Paroisses : in y est très-fertile ; on y sème la année du froment , & ensuite du u du millet.

y engraisse souvent les terres , en : des lupins au mois d'Août , dans

traduisant *Bres-*  
Bresse on a fait  
ision géographi-  
ette Province d'I-  
c celle de Bresse

qui est en France , entre  
le Rhône & la Saone , dont  
Bourg est la Capitale.  
Voyez le Dictionnaire de  
la France par M. Expilly.

La soie fait la principale branche de commerce de Brescia, elle rapporte chaque année deux millions & demi de commerce du lin en rapporte 360 mille celui du fer 170 mille monnoie de France ; on y fait encore un commerce de draps & de toiles, qui est assez considérable ; les habitans ont de l'économie & de l'industrie, & ne sont point paresseux.

Le *Vin-Santo* est une des choses les plus remarquables du Comté de Brescia, c'est un vin qui est de couleur d'or, d'une douceur très-agréable ; pour le conserver le raisin jusqu'au mois de novembre ; quand il fait froid, on le presse ; on expose ce vin pendant cinq jours au grand froid, pour



*Brescia delle fransine*, la chasse des fronsines ; huit chasseurs ayant chacun une fronsine, font un grand cercle autour du lac ; quand les alouettes passent, ils lancent une pierre dont le sifflement les fait précipiter vers la terre ; si elles veulent échapper, elles rencontrent une autre fronsine qui les ramène au filet : on en prend souvent 25 à 30 d'un seul coup, plus de 100 dans un jour ; cette chasse se fait depuis le commencement de Novembre jusqu'à la fin de Février.

La pêche est un objet considérable du commerce de Bresse ; le lac d'Isco, & le lac de Garda, fournissent des poissons excellents : le lac d'Isco donne de grosses truites, des brochets, de petites sardines, *stiesche*, &c. Il y a encore le *pesce Perca* qui y est, dit-on, nouvellement introduit dans des crûes d'eau, ou qui a été dans très-long-temps ignoré.

Le lac de Garda donne des *Carpioni* qui sont célèbres, de grosses sardines, & beaucoup d'autres poissons excellens.

Le *Temel* qui se pêche dans l'Adda, est aussi très-estimé.

Mais l'Adda & l'Oglio ne donnent que du poisson, on y trouve encore de l'or ; ceux qui le recueillent en



pots de pierre qui sont d'un très  
ge, & qui résistent très-bien au  
seul bloc on en tire un grand  
le plus petit se tire du milieu  
grand, & ainsi de suite de plus  
petit.

On fait aussi à Brescia be  
meules de moulin ; les petites  
gris-blanc, & d'une pierre te  
aille aisément, mais qui dur  
les plus grandes sont d'une  
composée, dans laquelle on  
tes & granites roulés, & d'au  
blanchâtres qui paroissent être

Il y a de grands pâturages  
ritoire de Brescia : beaucoup  
des environs de Bergame & de  
nent dans le Comté de Bres

eurs fromages : chaque vache passe pour exiger trois chars de foin , chacun du poids de 1500 livres , & du prix de 20 l 22 livres de France.

La fertilité de ce territoire vient principalement des eaux de l'Oglio & de la Eusa qui se distribuent avec beaucoup de foin ; on les achete , on les amodie fort cher : la Maison Gambarà , l'une des premières du pays , tire plus de 40 mille francs des eaux dont elle peut disposer , & qui font partie de ses domaines.

On fait beaucoup de fromages dans le Comté de Bresse ; 40 vaches fournissent tous les jours une forme d'environ 10 livres pendant toute l'année : ce fromage revient à 13 sols & demi la livre de France ; car il se vend 16 sols la livre , argent & poids du pays , où les sols ne valent que la moitié des nôtres , & la livre le poids environ trois cinquièmes de la nôtre. Ces vaches vont paître pendant l'été ; l'hiver elles ne sortent point : on leur donne le marc de la graine de lin , près que l'huile est exprimée , *panello di inofa* , & un peu de sel ; on assure que l'exportation des fromages produit 130 mille livres au pays.

En allant de Bresse à Bergame & à

Milan, j'ai remarqué avec plaisir l'industrie & le soin qu'on met à la distribution des eaux; les rivières sont soutenues dans des lits élevés avec de bonnes digues; il en part des canaux qui sont plus ou moins élevés, suivant la distance à laquelle ils doivent porter les eaux; ils passent souvent les uns sur les autres, & vont en différens sens arroser les terres & les prés; quand il s'en trouve de plus élevés que le niveau de l'eau, on y pratique des réservoirs que l'on fait remplir d'eau par des hommes: des travaux de cette espèce rendroient fertiles en France, bien du terrain qui est inculte & inutile.

Cette route de Bergame est fatigante par les secousses, que causent aux voyageurs les pierres roulées dont les chemins sont formés: ces pierres sont des fragmens de granite, de quartz & de spath de différentes couleurs, rouges, verts, &c. On dit à Vérone que le directeur des mosaïques de Florence en a emporté plusieurs voitures, pour les employer dans ces belles incrustations dont j'ai parlé dans le second Volume. On y trouve aussi du talc en masse, qui broyé dans les mains, se réduit en une poudre brillante.

---

## CHAPITRE XXVII.

### *Description de Bergame.*

**B**ERGAME, en Italien, *Bergamo* ; est une ville de 30 mille ames , située à 11 lieues de Brescia , & à 11 lieues de Milan. Elle est si ancienne qu'on ignore la date de sa fondation : Leandro Alberti l'attribue à Cyndus , fils de Ligur, Roi d'Etrurie qui vivoit 1800 ans avant Jesus-Christ , mais on croit plus généralement qu'elle fut bâtie par les Gaulois Cénomans qui venoient de la province du Maine , & qui passerent en Italie , sous le regne de Tarquin l'ancien , 584 ans avant Jesus-Christ.

Bergame essuya toutes les révolutions dont nous avons parlé à l'occasion de Brescia ; après avoir été long-temps sous la domination des Romains , elle fut prise par Attila , par les Rois de Lombardie , par Charlemagne ; sous ses successeurs les divisions qui régnerent en Lombardie , donnerent la facilité à la Ville de Bergame , comme à celles de Cré-

420 VOYAGE EN ITALIE,  
mone, de Mantoue, de Ferrare, &c. de  
former des Républiques confédérées  
dans le douzieme siecle. Bergame fut  
ensuite assujettie à des Souverains par-  
ticuliers, comme les Turriani, Visconti,  
Suardi, Cogliani, Scaligeri, puis aux  
Ducs de Milan; enfin elle se donna aux  
Vénitiens en 1447.

Louis XII, allant en Italie, prit Ber-  
game comme toutes les Villes du Mla-  
nois, mais en 1516 elle fut rendue  
aux Vénitiens, de même que Bresse &  
plusieurs autres.

Cette Ville a environ une demi-lieue  
de long, depuis le *Borgo Canale* jusqu'au  
*Borgo Palazzo*, qui est du côté de  
Brescia; elle a encore deux autres faux-  
bourgs considérables, *Borgo S. Antonio*  
& *Borgo S. Leonardo* sur le chemin de  
Milan; ils forment comme une espece  
de Village séparé de la Ville. Bergame  
est bâtie en amphithéâtre sur un coteau;  
elle est revêtue de murailles, de bastions  
& de fossés, dominée par un château  
qui est sur le Mont *S. Vigilio*, & où l'on  
entretient trois ou quatre soldats; il y  
a encore deux petits forts appelés *Fortino*  
& *Rocca*; on a établi dans ce dernier  
une Ecole d'Artillerie.

CH. XXVII. *Descript. de Bergame.* 421

La chose la plus remarquable de Bergame est le bâtiment de la foire que l'on construit il y a 15 ans en pierre de ville ; il renferme plus de 600 boutiques, & il y a une grande place devant ; elle est dans un fauxbourg au pied de la montagne. Le temps le plus brillant pour la Ville, est celui où l'on tient cette foire, dans les huit derniers jours du mois d'Août, & le commencement de Septembre. On construit alors un théâtre dans le Palais du Podesta & dans la foire ; hors ce temps-là Bergame n'a point de spectacles.

On entre dans l'intérieur de la Ville par quatre portes, S. Augustin, S. Jacques, S. Alexandre, & S. Laurent. Entre les deux premières portes il y a sur les murs de la Ville une belle promenade & une vue fort agréable ; les dernières n'ont pas de fauxbourgs fermés. Il y a une place dans la partie supérieure de la Ville ; c'est là qu'est le *Palazzo vecchio* où l'on tient les Audiences & où l'on rend la justice ; & le *Palazzo nuovo* où se tiennent les Conseils de la Ville, & dans lequel il y a quelques curiosités à voir.

On compte 12 Couvents de Reli-



Eglises de  
Bergame.

Les principales Eglises sont la Cathédrale, Ste Ma & Ste Grata.

IL DUOMO, Eglise Ca Bergame, où l'on révere le S. Alexandre, Protecteur & de plusieurs autres Saints & Thébéenne.

On voit dans le chœur de Peintres Vénitiens moderne est le martyre de S. Jean de Bergame, par Tiepolet pas excellent, & les autres foibles.

Dans une chapelle qui tient à S. Ignace exhortant un mo Sébastien Ricci; il est d'une façon étonnante, mais d'une manière.

SANTA MARIA MAGGIORE



CH. XXVII. *Descript. de Bergame.* 423  
beaucoup de legs & d'établissmens utiles ; son mausolée est une très-grande machine au haut de laquelle il est représenté à cheval ; ce morceau cité par Miffon , est fort mauvais , il est d'un temps où l'on n'étoit pas encore sorti du gothique. Cette chapelle tient à l'Eglise du côté droit , mais elle n'est pas dans son enceinte.

Les trois lunettes du plafond & les quatre angles , sont peints par Tiepoletto ; les trois lunettes représentent le Baptême de N. S. dans le Jourdain , la prédication de S. Jean dans le Désert , & la décollation de S. Jean. Dans les angles on a représenté la Religion , la Prudence , la Justice , & la Charité ; toutes ces fresques sont bien composées , plus agréables de coloris , que correctes de desseins ; on voit que le Peintre a cherché la maniere de Paul Véronese ; c'est dommage qu'une partie se détruise déjà.

Dans les lambris de l'Eglise principale , depuis la grille du Sanctuaire , sont quatre tableaux tirés de l'histoire de l'Ancien Testament , représentés en marquetterie de bois , dont les diverses couleurs font assez bien l'effet du clair-

424 VOYAGE EN ITALIE,

obscur ; ce sont les meilleurs ouvrages que l'on ait faits en ce genre ; le dessin n'en est cependant pas bien correct, il y a sur le bois un vernis, & il paroît qu'on a forcé la couleur du bois par de légères teintes : ces histoires sont le Passage du Jourdain, le Déluge, Judith qui tranche la tête à Holopherne, & David qui combat Goliath.

Derrière le chœur, on voit un tableau dont les figures sont plus grandes que nature, représentant les Apôtres qui regardent dans le tombeau de la Vierge ; il est d'une manière très-large, on l'attribue à Jules le Romain, il sembleroit plutôt être des Caraches.

Dans le cul-de-four de la voûte, l'Assomption, de Léandre Bassan ; on en jouit fort peu à cause du faux jour, mais ce qu'on en voit paroît bon.

Dans la voûte du chœur, trois tableaux ronds, représentant la Visitation de la Vierge, l'Annonciation, la Nativité, & la Présentation au Temple, tous de Léandre Bassan ; ils sont beaux, bien composés, & bien coloriés.

A la croisée à droite, un grand tableau à la manière des Caraches, représentant le Déluge, du Cavalier Liberi,

CH. XXVII. *Descript. de Bergame.* 425  
bien composé, & d'un beau désordre;  
assez bien dessiné, mais d'une couleur  
trop rouge.

Dans la croisée à gauche, un grand tableau du Chevalier Liberi, bien composé; c'est le pendant de celui qui précède: il représente Moïse qui frappe le rocher; les figures en sont colossales; il est moins bien dessiné, rouge de couleur, un peu violet, & jaune de coloris.

Au plafond de la nef, vis-à-vis le chœur, un grand tableau de Luca Giordano, représentant Pharaon submergé; le point de vue est élevé autant qu'il faut pour rendre toute l'étendue de ce sujet; on trouve qu'il n'y a pas assez d'attention & d'étonnement dans l'universalité des figures qui sont sur le rivage, mais d'ailleurs l'ordonnance est belle, les plans bien observés; il est harmonieux, & l'un des meilleurs de Jordan.

SANTA GRATA est une Eglise de Religieuses nouvellement rebâtie, avec beaucoup de magnificence, d'ornemens & de dorures.

On va voir dans l'Eglise des Augustins le tombeau d'Ambroise Calepin, Calepin.

426 VOYAGE EN ITALIE;  
Religieux de leur Ordre , qui se rendit  
si célèbre au commencement du sixieme  
siecle par son Dictionnaire des langues.  
Ce grand ouvrage parut pour la pre-  
miere fois en 1503 : l'Auteur mourut  
en 1510 à Bergame , où il est enterré;  
son érudition dans un temps où l'on  
étudioit si peu , annonce nécessairement  
un homme rare & digne de sa réputa-  
tion ; il contribua d'ailleurs beaucoup  
par son ouvrage au progrès de la  
littérature.

sis.

Les principaux Hôtels de la Ville  
sont ceux du Marquis *Tersi* , du Comte  
*Sauchi* , du Comte *Betammi* , du Comte  
*Scygi* , du Comte *Macassoli* , & celui des  
*Moroni* ; mais en général il n'y a rien  
d'extrêmement remarquable en archi-  
tecture.

PALLAZZO TERSI. On y voit un  
grand tableau de *Storco* , représentant  
un festin & un concert ; la composition  
en est bonne , mais il est foible d'ailleurs.

Lucrece morte le poignard dans le  
sein , tableau d'une bonne couleur.

Dans les lambris d'appui , trois  
payfages touchés de bon goût , dont  
on ignore l'auteur ; une copie de la Su-  
sanne du Guide , qui est à Brescia. Un

**CH. XXVII.** *Descript. de Bergame.* 427  
cabinet de glace qui est fort joli. De  
dessous le vestibule, on a la vue de la  
campagne & de tout ce beau bassin, qui  
s'étend jusqu'aux Apennins, & qui forme  
le plus beau parterre, par la verdure  
& les bois qui découpent la plaine, &  
qui en varient les aspects.

Dans la maison du Comte Jean Baptiste Sanchi, Chanoine; un buste de femme en marbre, ayant un collier de perles qui lui tombe sur la gorge, d'un beau travail, tête très-gracieuse, d'un joli caractère, plein d'expression; la coëffure & les cheveux bien traités: on ignore le sculpteur.

Une basse-cour de Jacob Bassan; deux fabriques de Lizandrini, peu fines, mais d'un grand effet.

Une sainte famille, de Simon Contarini, d'une très-belle couleur, & dans le goût du Titien.

Un tableau où il y a trois bustes, dont une femme peinte de trois quarts, par Paul Véronèse; une autre peinte de profil, par le Titien; & au fond un homme du Giorgion: on a vu souvent ces trois Maîtres se réunir, aussi l'on reconnoît parfaitement leurs manieres: ce tableau a du mérite.

428 VOYAGE EN ITALIE,

La Vestale qui se justifie , en portant de l'eau dans le vase criblé , par Francesco Mazola ; vrai de couleur , mais d'un dessein sec , & maniéré.

Le plafond est peint par Lucas Giordano ; il représente Atlas , portant le monde , & une Vénus sur son char , précédée de Mercure , laquelle fait voir à un jeune homme que son Empire s'étend par-tout , & qui semble le conduire ; la Vénus & le jeune homme n'en sont pas beaux , le reste est fort bien : la couleur générale n'est pas vraie.

Il y a plusieurs établissemens pieux à Bergame : 1°. un Hôpital où l'on reçoit les malades & les Enfans-Trouvés : 2°. *Luogo pio della misericordia* , fondation de 90 mille livres de rente , qui est chargée de l'entretien du College , & du Clergé de Ste Marie-Majeure , composé de 25 Ecclésiastiques , indépendamment de beaucoup de bonnes œuvres.

3°. Une Confrairie pour les besoins des prisonniers : *Consortio de' prigionieri* , qui fournit aux pauvres prisonniers , du pain , de la viande , des habits ; il y en a quelque fois près de cent à la charge de cette Confrairie. C'est le seul exemple que je connoisse d'un semblable éta-

**CH. XXVII. Descript. de Bergame. 429**  
blissement , qui seroit bien nécessaire dans toutes les grandes villes.

4°. Le mont de Piété , où l'on prête jusqu'à 1800 livres pour une année , à trois pour cent d'intérêt ; on peut même , en faisant rafraîchir l'obligation , la prolonger à volonté. Cet intérêt de trois pour cent , est peut-être fort pour un pays où l'on estime que les fonds ne rendent guere que deux & demi pour cent.

Bergame est l'entrepôt d'un commerce considérable de laine & de soie. Le commerce de laine y étoit autrefois prodigieux : plus de 50 familles de Nobles Vénitiens , viennent des marchands de Bergame , que ce commerce avoit enrichis ; & les *Fannine* , ou Serges de Bergame étoient célèbres , aussi-bien que les tapisseries communes.

Il y a encore des filatures , & des fabriques où l'on fait de l'écarlate , & d'autres étoffes estimées ; quelques-unes sont dans les montagnes , à cinq lieues de la ville ; la soie de Bergame passe pour être aussi bonne que celle de Turin.

Il s'y tient toutes les semaines un très-grand marché de grains , & surtout d'avoine ; on ne se sentoît point , en

430 VOYAGE EN ITALIE,  
1765, de la cherté qu'il y avoit dans  
le reste de l'Italie; le bled n'y coûtoit  
que 19 livres le setier (\*).

Le pied dont on se sert à Bergame  
pour les mesures, est de 16 pouces une  
ligne &  $\frac{3}{10}$  ou 1933 dixièmes de ligne;  
suivant M. Christiani: la livre appelée  
*Libra Picciola*, est de 10 onces 3 gros  
30 grains, ou 6006 grains, comme à  
Sacco, (M. Christiani dit 5685); on y  
emploie aussi la *Libra Grossa*, qui vaut  
3 livres 5 gros 24 grains, ou 14208  
grains. Suivant M. Christiani, c'est 14212,  
ou 13636 grains, car ses deux nombres  
ne s'accordent pas; je crois que c'est le  
dernier qu'il a voulu adopter, puisqu'il  
est plus petit que le vrai, ainsi que la  
plupart de ceux que j'ai cités d'après  
cet Auteur.

aâere. Les habitans de Bergame ont tou-  
jours passé pour être industrieux & actif,  
& l'on disoit en Italie *Bergamo Sottile*,  
ceux qui ne trouvent pas dans le pays  
les moyens d'exercer & de développer  
leurs talens, vont les porter ailleurs; il  
y a dix mille Bergamasques à Rome; il  
y en a beaucoup à Naples: ils y ont leurs

(\*) 35 livres les 8 |  $\frac{1}{2}$  livres de France, & les  
stara; le staro pèse 15 | 35 livres en font 19.)



H. XXVII. *Descript. de Bergame.* 431  
lises Nationales : on dit à Genes que  
Porte-faix Bergamasques ne reculent  
mais.

Ils ont aussi dans l'Italie la réputation d'être très-financiers ; aussi en voit-on beaucoup dans les Douanes , les armées , les entreprises : cela fait qu'ils sont pas aimés , & que souvent ils se bécotent de Milan ; mais à cet égard il n'y a pas grande différence entre un Milanais & un Bergamasque.

Il y a eu des gens de Lettres fort célèbres à Bergame , tel que Calepin , Hommes illustres.

à Calepio , trois lieues à l'orient de Bergame , près du lac d'Isco ; le Tasse étoit originaire de Bergame , & ce ne fut que par accident qu'il naquit à Capri près de Naples , en 1544.

Calvi , Scrittori Bergamaschi ;  
*Storica di Bergamo* , 3 vol. in-4°. 1776.

J'y connois actuellement un Mathématicien , le P. *Ulyssé di Calepio* , qui a fait faire à Vérone une édition des éléments de Mathématiques de Wolf.

M. Seraffi , très-versé dans l'Histoire littéraire.

M. André Pasta , Médecin.

M. le Chanoine Lupi , qui a écrit sur

432 VOYAGE EN ITALIE;  
la Diplomatie & d'autres objets de  
Littérature.

Bergame est aussi fort connue en Italie, par les rôles d'Arlequin; le patois & l'accent populaire de Bergame, ont donné lieu aux Arlequins de faire une charge de plus, en les contrefaisant; & voilà ce qu'on a appelé Arlequins de Bergame.

Beaucoup de femmes dans cette ville ont des gouêtres, maladie occasionnée, sans doute, par la crudité des eaux; nous en avons parlé dans le premier volume.

toute de  
suant.

De Bergame on redescend de 11 lieues au sud-ouest pour aller à Milan; on trouve à 3 lieues de Bergame les confins du Milanez, marqués par deux grandes pierres qui le séparent de l'État de Venise; une lieue plus loin on trouve *Canonica*, village situé sur l'Adda: ce fleuve qui descend du lac de Côme, va se jeter dans le Pô, près de Crémone; on l'a fait communiquer avec Milan, par le canal appelé *Naviglio della Martesana*, qui commence vers *Canonica*, à six lieues de Milan; c'est-là qu'on voit un très-beau château du Marquis de Caravaggio, pere de M. le Marquis de Turfi,  
dont

CH. XXVII. *Descript. de Bergame.* 433  
ont nous avons fait l'éloge en parlant  
de la Cour de Naples.

Près de *Canonica*, on remarque le vil-  
lage de Cassano, célèbre par la bataille  
du 16 Août 1705, où le Duc de Ven-  
dôme repoussa le Prince Eugene; la perte  
fut très-grande de part & d'autre; ce-  
pendant cette affaire, jointe à celle de  
Bassinato que le Duc de Vendôme ga-  
gna le 19 Avril 1706, rendit les Fran-  
çois maîtres de l'Italie: il ne restoit plus  
que Turin à prendre; mais le Duc de  
Vendôme ayant été rappelé en Flan-  
dre, le Prince Eugene reprit le dessus;  
et obligea les François à se retirer vers  
la fin de 1706, comme nous l'avons re-  
marqué à l'occasion du siège de Turin.

Etant à *Canonica*, si l'on vouloit des-  
cendre trois lieues de l'Adda, on arrive-  
roit aux villages d'Agnadel & de Vain-  
ade, célèbres par la victoire que Louis  
XIII y remporta sur les Vénitiens, le  
4 Mai 1509, qui le rendit maître de  
toute la Lombardie jusqu'à Venise; mais  
on auroit encore sept lieues à faire par  
les chemins de travers pour se rendre  
à Milan.

A deux lieues de *Canonica*, & à qua-  
tre de Milan, on passe à *Gorgonzola*;

Tome VIII.

T

# 434 VOYAGE EN ITALIE;

village situé sur le canal; de-là on arrive à Milan par de très-beaux chemins bordés d'arbres, entre de vastes prairies arrosées par des canaux sans nombre, appelés *Ruggia*, qui passent les uns sur les autres, & portent la fertilité de tous côtés.

Ces eaux font un revenu considérable pour le Prince, parce que tout est en pâturage dans ce canton, jusqu'à Lodi, qui est à cinq lieues au midi du canal: c'est-là que se font les fromages les plus estimés, dans des métairies appelées *Bergamine*, avec des vaches qu'on fait venir de la Suisse, & qui restent en pâturage jusqu'au 25 Novembre où elles rentrent dans les étables pour y rester pendant l'hiver.

Cette plaine de la Lombardie, qui s'étend depuis Turin jusqu'à Rimini, sur une longueur de 90 lieues, est la plus vaste, la plus délicieuse, & l'une des plus fertiles qu'il y ait en Europe,



## CHAPITRE XXVIII.

*Description de Pavie.*

**L**A CHARTREUSE de Pavie, que l'on trouve avant d'arriver à la ville, est une des plus célèbres de l'Italie; elle est à un mille du chemin sur la gauche, & à cinq milles de Pavie.

Cette Chartreuse fut fondée par Jean Galéas Visconti, Duc de Milan, mort en 1402, & dont on voit le tombeau dans l'Eglise; elle contient environ 50 Religieux, & jouit, de leur aveu même, de plus de cinq cent mille livres de rente. On y arrive par une grande allée de trembles; l'on entre par une grande cour, au fond de laquelle est l'Eglise qui est entièrement sur les desseins du Bramante. Son portail est de marbre, chargé de beaucoup de sculpture d'un goût gothique, mais faite dans le temps qu'on travailloit à en sortir; on y a fait aussi quelques incrustations de marbre, qui lui donnent l'air d'un cabinet de marqueterie.



garnies d'étoiles d'or sur azu  
petits desseins à compartimens,  
pareillement en or sur un fond

Au second autel à droite  
marque six tableaux en un se  
qui forment le tableau d'autel  
erino , contemporain du Pér  
y voit la Vierge , S. Antelm  
Hugo , Chartreux ; une Résurre  
les quatre Evangélistes ; deux  
que tableau , ils sont à la mani  
temps-là , secs , incorrects de  
propres à faire voir les prog  
peinture ; cet ouvrage est très

Dans la quatrième Chapelle  
un Christ d'Ambroise Fossani  
cien , composé gothiquement  
l'or sur le bord des habits ; il  
finesse dans les têtes , la dou  
bien exprimée.

**CH. XXVIII.** *Descript. de Pavie.* 437  
tres font belles , mais la Vierge ne l'est  
pas ; les ombres ont poussé au noir.

A l'autel de la croisée à droite , un  
tableau de Cérano , représentant Saint  
Charles Borromée , & S. Bruno , invo-  
quant la Vierge ; la figure de S. Bruno  
est belle & bien coloriée , les ombres  
ont tellement changé , que l'effet en  
est totalement détruit ; la tête de la Vierge  
est très-belle & d'une bonne couleur.

Le devant d'autel est formé par un très-  
beau bas-relief de Thomaso Orsolino de  
Gênes ; il représente S. Bruno au pied  
de la croix : le Saint a de l'expression ,  
mais la figure est un peu courte ; les  
petits Chartreux ne sont pas mal , mais  
sous les anges sont mauvais. ♪

Auprès de cet autel est le mausolée  
de Jean Galéas , Duc de Milan , fon-  
dateur de la Chartreuse ; les figures n'en  
valent rien du tout , mais les petits ra-  
mages & les petits trophées sculptés sur  
les pilastres , quoique d'une manière très-  
seche , ne sont pas mal.

Dans la seconde Chapelle à gauche ,  
le tableau de l'autel est composé de six  
tableaux répartis dans un seul , dont  
quatre sont de Pietro Pérugin , ils repré-  
sentent le Pere Eternel dans la gloire ;

438 VOYAGE EN ITALIE;

la Vierge priant le petit Jesus, qu'un ange tient ; elle est très-belle & la tête peinte avec légèreté & finesse ; S. Michel & l'Ange Gardien : le caractère de ce dernier est très-beau , ces tableaux sont cependant toujours d'une manière fort sèche.

A la troisième Chapelle , un S. Jean-Baptiste invoquant J. C. avec les Chartreux , de Carlone , de Gênes ; tableau où il y a de l'expression , mais qui est médiocre d'ailleurs.

Dans la quatrième Chapelle , un tableau de *Pietro martiri Negri* , représentant l'Adoration des Mages ; la tête de la Vierge n'est pas d'un beau caractère, non plus que l'Enfant Jesus ; la tête du Roi qui est à genoux est belle , vraie de chair , & bien pensée ; le groupe du fond du tableau est trop noir.

ge du Dans la cinquième Chapelle , un beau tableau de Cairo : l'Enfant Jesus assis sur les genoux de la Vierge , épousant Ste Catherine Vierge & Martyre , & Ste Catherine de Sienne ; il présente à Ste Catherine, martyre , un lys à flairer , en mettant une couronne d'épines sur la tête de Ste Catherine de Sienne , qui lui baise le pied : c'est un beau tableau.



**CH. XXVIII. Descript. de Pavie. 439**  
l'une belle couleur ; la Ste Catherine de  
Sienne a l'air d'une pénitente ; l'autre a  
un profil très-joli, fin & mignon : la  
Vierge est très-belle, & d'une grande  
noblesse.

Dans la septieme chapelle , une Ma-  
donne de Rosaire , par Murazoni , très-  
médiocre.

A l'autel de la croisée à gauche , dans  
le chœur des Freres , un tableau , de  
Daniel Crespi, représentant J. C. dans  
la gloire, en bas S. Bruno qui l'invo-  
que, & plusieurs autres Saints ; la cou-  
leur en est belle & vigoureuse ; S. Bru-  
no est sur-tout bien rendu ; mais le haut  
du tableau ne vaut rien, le Christ est  
très-incorrection.

Dans la vieille sacristie , sur l'autel ,  
une espece de portail gothique , renfer-  
mant 64 petits bas-reliefs d'yvoire : on  
dit que les piliers sont de corne de Li-  
corne, cet ouvrage est très-joli ; on l'es-  
time par sa singularité, autant qu'on peut  
faire cas de ces sortes d'ouvrages ; il a  
été donné par Catherine , femme de  
Jean Galéas Visconti , Duc de Milan.  
On montre aussi dans cette sacristie deux  
calices d'or , dont un est incrusté de  
diamans : un fort bel Oratoire , où An-

440 VOYAGE EN ITALIE;  
nibal Fontana a gravé sur un crystal  
de roche en dessous , la flagellation ,  
( on l'a doré dans les creux ) ; en haut  
il y a deux jolis camées représentant  
l'Espérance & la Charité : ils sont aussi  
d'Annibal Fontana.

Une croix de crystal de roche , dans  
le pied de laquelle Annibal Fontana a  
gravé J. C. allant au Calvaire.

Dans la sacristie neuve , huit tableaux  
médiocres de différens maîtres : le meil-  
leur est une Annonciation de Procaccino.

Au retable de l'autel , un tableau du  
Morazzone , peint sur pierre de touche :  
c'est une adoration de Bergers , de pe-  
tite maniere.

On y conserve dans une armoire plu-  
sieurs beaux ouvrages brodés en soie,  
par Antonia Pérégina ; un tableau re-  
présentant l'adoration des Bergers ; S.  
Bruno qui prie dans le désert ; la piece  
du fond d'un dais ; la manne donnée aux  
Israélites ; cet ouvrage est beau comme  
de la peinture , & d'une belle exécution ;  
en haut du dais une gloire , un Christ.

Le chœur est peint entièrement à  
fresque , par Daniel Crespi , de Milan ;  
les sujets des quatres pieces principales,  
sont , 1<sup>o</sup>, la naissance de J. C. 2<sup>o</sup>, l'A-

CH. XXVIII. *Descript. de Pavie.* 44 r  
doration des Rois ; 3°, la Présentation  
de N. S. au temple ; 4°, N. S. dispu-  
tant au temple parmi les Docteurs. Les  
peintures d'en haut représentent la vie  
de S. Bruno ; elles sont à fresque ; d'une  
maniere large & assez bonne ; il y a peu  
de Noblesse ; les chairs un peu rouges ,  
on y trouve peu de clair-obscur ; mais  
la composition est assez bonne.

L'autel mérite une attention singu-  
liere par ses incrustations d'agate, de  
lapis-Lazuli, & autres pierres précieuses ,  
qui y sont en général bien distribuées ,  
singulièrement celles du premier gra-  
din : ces pierres dures sont tellement  
prodiguées dans cette Eglise , qu'il y en  
a même autour de la balustrade de la  
Communion ; ces ouvrages se font par  
des ouvriers attachés au Couvent ; ils  
parviennent quelquefois à imiter des  
fruits avec beaucoup de perfection , par  
la nuance naturelle de la pierre.

Dans la bibliotheque on montre deux  
coffres à bas-reliefs d'yvoire , & des  
fleurs-de-lis dans les marges , comme  
celui de la vieille sacristie, ouvrage go-  
tique fait en France.

Dans l'appartement du pere Prieur ,  
une Magdeleine de Bernardino Campi

taille que François premier y  
24 Février 1525, & où ce  
fut fait prisonnier par un Fr  
Connétable de Bourbon, qui  
doit les troupes de Charle-  
courage de François I, à la  
Pavie, fut admiré, autant que  
heur fut plaint; l'Arioste dans  
te-troisième Chant, le célèbre  
tifie en deux beaux vers.

Vedete il meglio dela Nobiltad  
Di tutta Francia a la Campagna  
Can. XXX

**Pavie.** PAVIE, en Italien *Pavia*  
tin *Papia* ou *Ticinum*, est une  
30 mille habitans, située à six  
Milan, & à 19 lieues de Gen

**CH. XXVIII. Descript. de Pavie. 443**  
de ce royaume , par Charlemagne , qui fit prisonnier dans Pavie le dernier Roi Didier. Elle a été célèbre dans l'histoire de l'Italie , comme on peut le voir dans les livres du P. Romuald , de Gatti , de Zanetti & du P. Marroni ; elle l'a été même dans l'Eglise , & il y a sur cette matiere un grand ouvrage qui a pour titre : *Flavia Pàpia Sacra , a R. P. Romualdo.*

L'Eglise de Pavie est actuellement gouvernée par le Cardinal Durini , dont la réputation est telle , que le public avoit jetté les yeux sur lui pour le Pontificat , dans le dernier Conclave.

La statue équestre de bronze qui est élevée sur une colonne , dans la place de l'archevêché , passe pour être celle d'Antonin le pieux , mais elle est médiocre.

La cathédrale se rebâtit actuellement ; il n'y a encore que le chevet de terminé , & une partie de la coupole : elle se construit au moyen des contributions volontaires ou des aumônes de la ville , ce qui rend l'ouvrage très-long.

Les autres Eglises remarquables , sont l'Eglise de S. *Pietro* , où repose le corps de S. Augustin , & celui du célèbre Boëce ; elle est occupée par des Cha-



13 Colleges, l'un desquels s'appelle *Collegio del Papa* ; il fut fondé par le Pape, cinquieme du nom, de Ghisleri. Les Boursiers, qui font gratuitement dans ce College, (*giali*), portent une étole sur laquelle on lit ces mots, *PIETAS* ; un qui a beaucoup d'esprit & qui est amusant, me disoit que c'étoient les initiales de cette légende, *Pani tibi ad septennium*, parce qu'en les garde pendant sept ans dans le College, c'est-à-dire, qu'ils y font ans de Philosophie, & quatre de Logique. La statue de Pie V. en est en bonne attitude : les draperies

**CH. XXVIII. Descript. de Pavie. 445.**  
L'édifice en est beau, & l'on y voit  
les peintures à fresque des Zuccheri qui  
ornent un salon très-estimé; Frédéric  
Zuccheri y a représenté la procession du  
Clou de N. S. faite en temps de peste  
par S. Charles, & sa promotion au  
Cardinalat; ces deux tableaux sont bien  
composés, & peints d'une manière large;  
les figures sont un peu gigantesques.

Il y a quelques maisons très-belles  
à Pavie, tels que les Palais Mezzabarba,  
Botta, Bellisomi.

On y remarque aussi des tours très-  
anciennes & très-hautes, sur-tout celle  
du Palais Belcredi, qui est vis-à-vis du  
Palais Mezzabarba; il y en avoit une  
appelée *Torre del piz in zo*, c'est-à-  
dire, sans dessus dessous, parce que le  
sommet étoit plus large que la base,  
mais elle est tombée; on aimoit il y a  
300 ans ces singularités & les tours de  
force en architecture; c'est ce qui m'a  
persuadé que le *Campanile torto* de Pise  
a été fait exprès avec le degré d'in-  
clinaison qu'on lui voit, comme je l'ai  
dit à l'occasion de Pise.

Il y avoit aussi une tour où l'on pré-  
tend que le Consul Boèce fut enfermé  
autrefois, mais elle est détruite; d'ail-



voit sur le plan grave de  
cette étendue est beaucoup p  
qu'il ne faut pour contenir  
habitans & 3000 hommes de  
aussi la Ville paroît-elle u  
ferte ; la *Strada nuova* qui  
du nord au sud , est assez dr  
été reblanchie en entier à l'  
l'Infante d'Espagne qui passa  
pour aller à Inspruck épouser  
depuis grand Duc de Tosca  
de Modene vint la recevoir à  
l'on plaça des inscriptions à s  
qui se lisent encore sur les p  
Ville.


L'Université de Pavie oi  
rent autrefois Jason , Baldu  
les plus célèbres. Jurisconsul



**CH. XXVIII. Descript. de Pavie. 447**

mémoires de nos Académies, & les livres qui contiennent les nouvelles découvertes faites dans les sciences ; on n'y voit aucun instrument de physique, n n'y a ni globes, ni pendules, ni observatoire, ni cabinet d'histoire naturelle ; enfin les études y sont dans une extrême léthargie ; cela prouve l'avantage qu'il y auroit à transporter dans une grande Ville comme Milan, l'Université de Pavie, à moins qu'on ne voulût faire des efforts pour lui donner les secours qui lui manquent. J'ai ouï dire que la Cour de Vienne s'en occupoit : il y a déjà un Professeur qui a jusqu'à 300 sequins d'honoraires.

Il semble que le Sénat de Milan ait <sup>Le P. Bat</sup> voulu rendre à cette Université une <sup>covich</sup> partie de son éclat, en y attirant le P. **LOSCOVICH** ; cet illustre Mathématicien, né à Raguse, après avoir long-temps professé au College Romain, est actuellement Professeur de Mathématiques à Pavie, & j'ai vu avec peine des talents supérieurs comme les siens, concentrés dans cette petite Ville ; non-seulement n'y a personne en Italie dont les ouvrages soient aussi célèbres dans toute l'Europe que les siens, mais je n'y con-



vent donner une idée de la  
de la profondeur de ses talens  
il faut l'avoir connu & avec  
avec lui , pour savoir comb  
génie , combien son caractè  
ble , sa conversation intéressa  
idées sublimes dans tous les

On trouve encore d'autr  
Lettres à Pavie ; le P. Fontan  
Pics , habile Mathématicien ,  
seur de Métaphysique ; nous  
lui trois petits ouvrages sur le  
gral , c'est-à-dire , sur la pa  
abstraite & la plus profonde d  
& des Mathématiques.

Les autres sont M. Gallara  
seur de Médecine , qui a doi  
vrage sur les poisons ; M. Pau

**CH. XXVIII. *Descript. de Pavie.* 449**  
teur Moscati , Professeur d'Anatomie ; le  
P. Vidman , Bénédictin , Professeur de  
Botanique , & le P. Vai , Somaſque ,  
Professeur de Phyſique.

J'ai trouvé à Pavie une collection fort  
curieuse , & fort étendue de modeles , de  
curioſités , & d'inſtrumens de toutes les  
ſciences & de tous les arts , qui ſeroit di-  
gne de ſervir de modele à tous ceux qui  
veulent étendre & diverſifier leurs con-  
noiſſances d'une maniere agréable & uti-  
le : c'eſt le cabinet formé par le Marquis  
*Gaetano Belisomi* , mort il y a environ  
20 ans. Madame la Marquiſe Belisomi  
eſt une Françoisſe aimable qui , quoi-  
qu'elle ait quitté la France depuis 1734 ,  
ſe ſouvient encore de ſa patrie , à qui elle  
fait honneur en Italie.

Le château de Belgioioſo qui eſt à qua-  
tre lieues de Pavie , eſt un endroit très-  
remarquable par ſa poſition & par ſes or-  
nemens.



**L**E chemin de Milan à Pavie jusqu'au bord du Pô milles plus loin , du côté de un pays plat , sujet aux inondations dont on ne peut se tirer d'affaire ; je m'y suis trouvé aux plus grands débordemens qu'il y a eu depuis long-temps , les chemins impraticables , c'étoit au commencement de novembre 1765. A un mille de Pavie on passe le Gravelone qui est un bras du Pô , & l'on arrive sur les bords de Sardaigne , dont les dernières inondations se sont étendues jusqu'à Tésin : à sept milles de Pavie on passe le Pô , par un passage appelé *Porto di Rea* ;

CH. XXIX. Route de Gènes. 457

*ochette ou galette*) : des marchands en-  
semblent quelques milliers , les dévui-  
nt , & les vont vendre à Alexandrie  
est à 30. milles delà.

TORTONE est une ville d'environ Tortone.  
000000 ames , sans compter 2000 hom-  
mes de garnison , située sur la Scrivia à  
lieues de Milan , & à 12 lieues de  
Gènes ; la ville ne peut soutenir de sie-  
ge , mais le château est fort , & il a été  
pris dans toutes les guerres d'Italie ; il  
fut pris d'assaut en 1706 sur les Autri-  
chiens ; il se rendit au Roi de Sardaigne  
en 1734 , & à Don Philippe , le 4 Sep-  
tembre 1744 , après 12 jours de siege.  
Il y a une histoire de Tortone par Monte-  
lli , mais elle est extrêmement rare : un  
historien nommé M. Buffa , a composé  
sur ce peu un très - gros manuscrit à co-  
lonne. On compte à Tortone quatre Pâ-  
roisses , 12 Couvens & deux Colleges.  
On va voir dans la Cathédrale , un  
autel antique d'Ælius Sabinus , de  
12 pieds de haut , où il y a des bas-re-  
liefs & une inscription Grecque ; il étoit  
autrefois dans le château.

Dans l'Eglise de S. François , à l'occi-  
dent de la ville , on va voir la Chapelle  
de Garofoli en marbre , & la balustrade



la *Scrivia* ; c'est un torrent  
reux , qui change souvent de  
vent a surpris par une crûe  
abîmé les voyageurs qui le pas

Novi.

A huit milles de Tortone  
Gênes , on entre sur l'Etat de  
que de Gênes ; & deux mille  
on trouve la ville de Novi  
maisons très-agréables , où  
riches Génois viennent passe  
le palais Brignole près de l'E  
Pierre , est le plus beau de  
étoit ci-devant à la Maison  
il y a encore ceux des Doria  
nola , Negroni , Centurioni  
qui sont magnifiques ; la pl  
maisons sont peintes en verc

**XXIX. Route de Gênes. 453**  
is le fort de Gavi , où il y a une  
cente; on trouve ensuite le torrent  
puis le village de Carogio , & ce-  
olragio qui est à 20 milles de Gê-  
à six de la *Buchetta* , c'est-à-dire , *Buchetta*  
net de l'Apennin , qu'il faut passer  
river à Gênes. Ce sommet de  
ne m'a paru d'une nature quar-  
& schiteuse.

village de Pietra Lavesara est près  
Buchetta , à 12 milles ou quatre  
e Gênes. Au de-là de la Buchetta  
ouve Campomorone.

**CAMPOMORONE**, (on prononce Cam-  
oun ) , village à huit milles de Gê-  
t ainsi appelé à cause de la quan-  
mûriers qui s'y trouvent ; on est  
d'y trouver une auberge aussi  
que celle *della Rosa* , & un che-  
ssi beau que celui qui y conduit ;  
avé de galets , ou petits cailloux  
& aplatis , rangés avec soin ; les  
s y sont couvertes d'ardoises ; on  
même des tables d'ardoise qui ont  
i deux pieds en quarré , & qui y  
omunes à cause du voisinage de  
ide carrière de Lavagna , qui n'est  
5 milles de Gênes.

allant de Campomorone à Gênes, on *Polcevera*

continuellement dans l'eau  
le chemin qu'il a laissé libre  
sur les cailloux qu'il charrie  
pose par-tout ; on pense en  
chemin sur le penchant de  
mais il y aura tant de fonds  
de travaux à exécuter qu'il  
de l'entreprise.

La vallée de la Polcevera  
droite & à gauche des plus  
de campagne , comme nous  
bas ; elle aboutit au pont de  
qui traverse au moyen de  
tout le terrain que peut inonder  
au-delà du pont , on voit la  
lais Durazzo , mais on ne va  
pont ; on trouve à gauche  
magnifique de S. Pierre d'Arena  
duit à la ville de Gênes.



---

## CHAPITRE XXX.

### *De l'Histoire de Gênes.*

**GÈNES**, en Italien *Genova*, en latin *Genua*, est une ville de 80 mille ames, tuée à 44<sup>d</sup>. 25<sup>m</sup>. de latitude, & à 26<sup>d</sup>. 6<sup>m</sup>. de longitude, sur le rivage septentrional de la Méditerranée. On attribue la fondation & son nom à Janus, Roi d'Italie; elle étoit une des villes des Liguriens qui se défendirent avec tant d'ardeur contre Rome pendant 80 ans, depuis l'an 241 jusqu'à l'an 162 avant Jésus-Christ; mais les *Liguri Genuati* paroissent avoir été alliés ou sujets des Romains, avant tous les autres. Gênes fut un nombre des villes municipales; & lagon l'ayant détruite l'an 205, les Romains la rétablirent; Strabon l'appelle *Imperium totius Liguriaë*.

Gênes étant tombée avec le reste de l'Italie sous la puissance des Goths & des Lombards, elle fut annexée par Charlemagne à l'Empire François: il y eut ensuite des Comtes de Gênes, que le peu



Familles nobles de Gènes.

tent de l'un ou de l'autre. Le peuple reprit l'autorité, & élit un ; la Noblesse s'en ressaisit après, & cette alternative continua. C'est dans ces temps qu'on apperçoit l'origine de la République de Gènes qui ne remonte guère au-delà de l'an 1200 : pour éviter les dissensions que produisoient sans cesse les factions qui aspiraient à la dignité de Doge, on fut résolu de prendre pour Chef de la République un étranger ; on lui donna six conseillers adjoints huit citoyens, qu'on appela Nobles, de quelque condition qu'ils fussent, obscure ou illustre. Ce fut ainsi que se formerent d'abord les familles nobles, *Doria*, *Spinola*, *Fieschi*, *Genovesi* : les deux premières furent

armi les privileges qu'elles s'arrogent, on remarque celui de faire bâtir maisons en marbres noirs, ou en marbres blancs; on voit encore beaucoup de ces Palais qui ont passé en d'autres mains. Le pouvoir des Nobles est devenu odieux, le peuple se souleva contre eux en 1257, & choisit pour chef Guillaume Boccanegra: delà vint la division entre les Nobles & le peuple, fut terminée en 1528.

Robert, Roi de Naples, fut Souverain de Gênes sous Henri VIII; elle passa ensuite au Duc de Milan, à Charles VI, Roi de France; au Marquis de Mantou, ensuite à un Duc particulier; en 1442, au Duc de Milan; en 1458, à Charles VII; en 1491, au Duc de Bourgogne; en 1492, à Louis XII; puis à un Duc particulier, aux Espagnols, & enfin au Roi de France. Ce peuple toujours las de sa liberté, & toujours mécontent de ses maîtres, ne pouvoit, pour se dire, se fixer; mais il trouva enfin un héros citoyen, qui sut rendre la liberté à sa patrie, & l'affermir pour toujours.

ANDRÉ DORIA étoit Amiral de France sous François I, & caufoit des pertes considérables aux Génois. André Doria.

Génois, lorsqu'en 1528, les remords

çois premier.

Théodore Trivulce , qui  
verneur à Gênes pour le Ro  
apperçu des premiers mouvem  
bla une quantité de citoyens à  
*Banchi* , pour les exhorter à re  
parti du Roi ; mais le 11  
1528, André Doria parut ave  
res vers Sarzane où s'étoit rass  
foule immense de peuple ; il  
près de S. Marc , & toute l  
tant mise en armes , on s'  
Palais public , des portes S.  
& des portes de l'Arc , en  
toute part S. George & la li

André Doria rassembla les  
citoyens sur la place de S. M

Dans la salle du grand Palais ; il fut résolu de rétablir la liberté, de remettre la République dans son premier état ; & l'on ordonna que la mémoire de ce jour se célébreroit à l'avenir sous le nom de la fête de l'union.


fête de l'  
union,

On chassa le Gouverneur, on démolit le château, on reprit Savone dont on battit les fortifications, & l'on établit de nouvelles loix qui furent appelées les loix de 1528. Il fut sur-tout ordonné qu'on aboliroit la mémoire des actions des Nobles & du peuple.

Les Nobles, qui par leur naissance ; leurs talens ou leurs services, méritoient d'avoir part au Gouvernement, furent distribués en 28 familles, ou *Alberghi* ; sous les noms des familles les plus nombreuses & les plus accréditées qui étoient des familles Spinola, Fornari, Doria, Negro, Usomadire, Vivalda, Cicala, Marini, Grilla, Grimalda, Negrona, Mercari, Lomellini, Calvi, Fiesca, Pallavicina, Cybo, Promontoria, Franchi, Pinella, Salvaga, Cattanea, Imperiale, Gentile, Interiana, Sauli, Giustiniana, Centuriona.

Familles  
principales

Ce n'est pas que les autres familles fussent inférieures d'ancienneté & de



Il n'est resté que la distinction  
*vecchi & Nobili nuovi*, ou  
*di S. Pietro*, & de *Portica*  
qui subsiste toujours & forme  
espece de jalousie entre le  
l'ancien portique & ceux  
portique.

Pour reconnoître le hier  
Doria, il fut décidé que t  
nées, le 11 Septembre au f  
du Palais iroit avec son Co  
ses drapeaux à la place d  
Prince Doria à Fassolo, l  
charge en signe de joie & c  
sance. La République lui a  
lais à la place Doria avec  
tion ; *Andreas de Auria pat*  
*munus publicum* : on lui éle

XX. *Hist. de Gênes.* 461  
 400 Nobles , & auroit la  
 tiere autorité de toute la  
 ; que le trésor public seroit  
 r huit Procureurs , aux-  
 droit les Sénateurs & les  
 d ils fortiroient de charge ;  
 es cinq Censeurs appelés  
*icatori* , pour veiller sur les  
 ême & sur les Officiers de  
 ue ( <sup>a</sup> ).

temps-là Gênes a toujours  
 liberté , les Autrichiens la  
 mois de Septembre 1746 ;  
 décembre , ce peuple indigné  
 fut rentrer dans ses droits  
 sa liberté , malgré le Sénat  
 désespérant du succès ne  
 y prendre part. ( <sup>b</sup> ) Cette  
 avantageuse à la Républi-  
 s , fait honneur aux Génois ,  
 ur intelligence & leur cou-

c *Extraordinaire*  
 iré celui  
 ifioit les  
 niffoient  
 vant les  
 & même  
 ie donc  
 tions de  
 rgés de  
 ilique.

( <sup>b</sup> ) V. le *compendio delle*  
*storie di Genova* , d'ACCI-  
 NELLI, 1750. 2 Vol. in-12 ;  
 & l'*Hist. des rév. de Gê-*  
*nes* depuis son établisse-  
 ment jusqu'à la conclu-  
 sion de la paix de 1748.  
 A Paris , Quai des Aug.  
 chez Nyon fils , & chez  
 Robustel , 1750 , 3 Vol.  
 in-12.

avec les Vénitiens l'empire nous voyons qu'en 1258 Alexandre IV , ordonna que Jérusalem ne pourroient être sans la participation des *puissances* Républiques de Venises , souveraines de la mer. eurent même quelquefois la sur-tout en 1379 ; les Vénitiens alors à la dernière extrémité , succomber sous la puissance implorèrent le secours & du Roi de Hongrie.

On trouve en plusieurs la Ville des morceaux de pendus aux maisons ; c'est l'indice d'une victoire remportée sur



CH. XXX. *Hist. de Gênes.* 463  
 nous lassés de chercher des Princes  
 étrangers voulurent élire un de leurs  
 citoyens pour Duc ou chef de leur  
 publique. Il y a eu à la vérité diver-  
 interruptions , car ce n'est que depuis  
 128 , que Gênes devenue libre par le  
 fait d'André Doria , a joui de sa  
 liberté sans trouble ; Oberto Cattaneo  
 alors le 47<sup>e</sup> Doge , & l'on en compte  
 1 depuis 1339 ; on en trouve la liste  
 qu'en 1743 dans le petit livre qui a  
 pour titre *Saggi Cronologici* , je vais les  
 porter ici depuis le 157<sup>e</sup> , & y ajouter  
 les derniers.

7 Domenico Canevaro , 20 Fév.  
 1742.

8 Lorenzo Mari.

9 Giovan. Francesco Brignole.

10 Cesare Cattaneo.

11 Agostino Viale.

12 Giovan. Battista Grimaldi.

13 Giovanni Stefano Veneroso.

14 Giovan-Giacomo Grimaldi.

15 Matteo Franzone.

16 Agostino Lomellini.

17 Ridolfo Emilio Brignole.

18 Francesco Maria della Roverre ;  
 élu en Juillet 1764 ; il est du  
 vieux portique , aussi bien que

*Description de G*

**L**A situation de Gênes ,  
penchant de la montagne ,  
tour du port , présente le co  
plus agréable & le plus gran  
vu , (à l'exception de celui  
en arrivant par S. Pierre d  
ville paroît sortir , pour ains  
fond de l'eau ; mais on la v  
d'une façon singuliere , à mes  
descend vers le port. Si l'on  
le plus beau point de vue , il  
1°. en mer à un mille du po  
le haut de la tour de la Lar  
sur le sommet de la montag  
mine Gênes , c'est-à-dire c  
l'éperon. Cette montagne q

CH. XXXI. *Descript. de Gênes.* 465  
it la pointe des remparts , comme on  
peut voir dans le plan qui est à la fin  
de cet ouvrage.

L'enceinte extérieure de Gênes, ou  
s *Nuove Mura*, qui furent commen-  
cées en 1626, font un circuit de 9700  
toises, c'est-à-dire, quatre lieues de  
France. Les fortifications sont garnies  
de 250 pieces de canon, qui ont depuis  
quatre, jusqu'à 24 livres de balle; il y  
auprès du mole de la cité, une fonde-  
rie où on les fait, & un Citoyen de la  
maison Justiniani, a laissé un fond à la  
république pour en fondre deux cha-  
cune année.

Le port de Gênes est un demi-cercle  
qui a 1000 toises de diametre, & la  
ville est bâtie tout autour en amphithéâ-  
tre, sur une longueur de plus de 1800  
toises.

Le port est fermé par deux moles,  
l'un à l'orient, appelé *Molo Vecchio*,  
l'autre à l'occident & du côté de S. Pierre  
Arena, appelé *Molo Nuovo*, des vais-  
seaux de 80 canons peuvent entrer dans  
le port, & se placer dans l'angle du  
mole.

L'ouverture du port entre les deux  
moles, est de 350 toises; elle est sujette



extraordi-  
naire.

1760: les deux moles étoient  
l'eau de la mer, & les vagues for-  
le vent, formoient une pluie  
lée, jusques au-dessus de la  
l'Annonciade; trois vaisseau  
port furent submergés, &  
d'autres endommagés: on  
à S. Jean-Baptiste, comme  
grandes calamités; on porta  
de ce Saint sur la tour du v.  
heureusement ce fléau ne dura  
temps; il avoit commencé  
& il finit à une heure de nu

Quoique l'ouverture du port  
grande, l'entrée en est difficile  
prendre avec soin sa direction  
au couchant, pour y entrer

On feroit à *Araci* & à *Ling*  
lieues au couchant de Gênes

CH. XXXI. *Descript. de Gênes.* 467

C'est une promenade fort agréable à Gênes , que de faire le tour du port sur les remparts , depuis le Couvent des Religieuses de S. Antoine , qui sont à l'orient jusqu'à la Lanterne. On passe d'abord sur la porte de l'*Arco* , d'où l'on voit tout le fauxbourg & les hauteurs au-dessus de *Bisagno* , la colline charmante l'*Albaro* , au sud-est de la ville , & tous les forts qui défendent les dehors de la ville ; delà on remarque le poste de la *Madona del monte* , où le Duc de Boufflers soutint un assaut terrible contre les Autrichiens , qui venoient de la hauteur des Camaldules.

On passe à l'Abbaye appelée *Fieschi* , où se voient les ruines du Palais d'un citoyen de ce nom , qui s'étoit emparé du Gouvernement , & dont ensuite la mémoire fut proscrire & la maison rasée.

Au midi de Carignano , on trouve la *Sava* , où sont les ruines des maisons que le bombardement de 1684 détruisit , ( V. le siècle de Louis XIV , Part. I , page 33 ). On y a fait une batterie qui en rend l'approche plus difficile : aussi quand l'Amiral Matheus vint pour bombarder la ville , il y a une vingtaine d'années , les Gênois alloient tran-



de portiques où travaillent un  
d'ouvriers ; elle regne tout  
port , & au-dedans des ma  
quels on se promene.

LA CATHÉDRALE est  
Laurent , elle fut consacrée  
tyr , dès l'an 260 , & bâtie  
où ce Saint Lévite avoit logé  
d'Espagne pour aller à Rome  
est toute marbrée , & d'un go  
léger : il y a dans la Chapel  
du sanctuaire , un tableau d  
qui représente un Christ , e  
Vierge , S. Jean & la Magd  
d'une couleur agréable , mai  
sition en est éparée.

A l'autel de la Chapelle ,  
sanctuaire , l'Adoration des

CH. XXXI. *Descript. de Gênes.* 469  
ans le trésor de la cathédrale, une cou-  
e hexagone de quatorze pouces & demi  
e diamètre, appelée le *Sacro Catino*,  
u'on prétend être d'émeraude; elle  
ut donnée à la République par Bau-  
ouin, Roi de Jérusalem, en reconnois-  
ance des services qu'il en avoit reçus;  
A. de la Condamine qui eut occasion  
e l'examiner de près, crut y apperce-  
oir des marques d'une composition ar-  
ficielle. V. les Mémoires de l'Acadé-  
mie, pour 1757, page 340, & le livre  
ui a pour titre : *Il sacro Catino di Sme-  
aldo orientale*, &c.

L'ANNONCIADE, desservie par les  
Dordeliers, est une Eglise très-vaste;  
a nef est portée par des colonnes  
ioniques de marbre blanc, dont tou-  
es les cannelures sont incrustées de  
marbre rouge. Le reste de l'Eglise est  
evêtu de marbre rouge & blanc: la  
voûte a été peinte par *Carlioni*, Vénit-  
ien, Peintre médiocre.

Les cadres en sont compartis sans  
goût, & les fenêtres pratiquées dans  
ette voûte, sont si petites, que l'Eglise  
en est un peu obscure. La nef est d'ail-  
eurs trop ferrée; les bas-côtés sont trop



UNCLASSIFIED

à cette Eglise par un beau p  
des arches d'une hauteur pro  
il joint une montagne de la v  
tre : on dit qu'il a été constru  
d'un particulier , descendant  
teurs de l'Eglise , qui fit cet  
pour y aller plus commodém  
maison.

A l'égard de l'Eglise de  
elle a été bâtie sur les desseins  
le plan en est ingénieux , les p  
en sont belles , la décoration en  
le même Maître qui a fait ta  
honneur à la France , & que nous  
à Michel-Ange , a laissé dans c  
deux belles figures de marbr  
voit dans deux niches au-des  
s. 34. 6. 11. coupole : la première est un S.

### Solution



CH. XXXI. *Descript. de Gênes.* 471  
ture , par sa sensibilité à la douleur : en le considérant , on croit voir respirer le marbre , aucun Sculpteur n'ayant rendu avec plus d'art , les souplesses des muscles & l'élasticité de la peau.

La seconde figure , pleine d'enthousiasme , représente le Bienheureux Alexandre Saoli : c'est un Evêque de la famille des fondateurs de cette Eglise , il est vêtu d'une chappe ; la maniere large , dont il est drapé , & le nud qu'on en aperçoit , sont de la même beauté.

Les tableaux remarquables de cette Eglise , sont S. Pierre & S. Jean qui guérissent le paralytique , par *Dominico Piola* : la composition en est bonne , le paralytique est ce qu'il y a de mieux. Il seroit à souhaiter que la maniere de ce Peintre fût plus légère.

Le martyre de S. Basile , par *Carle Maratte*, est d'une maniere large ; la couleur en est un peu rouge , & les têtes pourroient avoir plus d'expression , mais l'on y trouve de belles parties de détail.

S. François recevant les stigmates , tableau du *Guerchin* , bien dessiné & bien drapé ; mais il paroît avoir été fait dans le temps qu'il vouloit quitter la première maniere.

472 VOYAGE EN ITALIE,

S. SIRO fut la première cathédrale de Gênes , jusqu'à l'année 985. Elle fut donnée aux Bénédictins en 994 , & en 1575 aux Théatins : elle est bâtie en marbre & fort jolie ; sa nef est soutenue par des colonnes couplées d'ordre Ionique , qui lui donnent un coup d'œil élégant. La voûte en est peinte par *Carloni*. C'est dommage que ce vaisseau soit gâté par la trop grande quantité d'ornemens de dorures , de sculpture , & encore plus par ceux de la peinture , qui sont traités d'une manière extravagante.

S. AMBROGIO, Maison Professe des Jésuites : dans la croisée à droite est un grand tableau du *Guide* , composé de vingt-six figures , représentant l'Assomption de la Vierge ; l'ordonnance en est belle , & la lumière parfaitement entendue ; mais la tête de la Vierge manque de noblesse.

Dans la croisée à gauche , un grand tableau de *Rubens* , dont le sujet est S. Ignace qui ressuscite des enfans , & guérit un possédé. La composition , l'intelligence du clair-obscur , & les caractères en sont bien , quoique le dessein en soit un peu chargé. On y voit encore une Circoncision de *Rubens*.

CH. XXXI. *Descript. de Gênes.* 473

*Santa Luca* ; toute cette Eglise est faite par Piola le pere : sa maniere n'est un peu de Cortone, & l'on y trouve quelques caracteres de têtes dans le goût de *Rubens* ; mais le dessin en est correct & la couleur idéale. Dans une chapelle à droite, un beau tableau de la Vierge, dit le *Castiglione*, dont la couleur tire cependant sur le rouge.

L'autel de *Notre-Dame des Vignes* est

Puget, c'est un tombeau de très-bon goût. On y voit l'Ange, le Lion, l'Aigle & le Bœuf, qui sont les quatre symboles des Evangélistes.

*SAN DOMENICO* ; le plafond du sanctuaire est peint à fresque, par le *Capucci* ; la couleur en est vigoureuse, mais peche en général par l'effet & par la correction du dessin.

On trouve dans la premiere chapelle ; à droite du sanctuaire, une Circoncision par le *Procaccini*, tableau intéressant, surtout par la maniere dont il est dessiné, & par ses bons caracteres de têtes.

On cite encore parmi les choses remarquables de Gênes, la chapelle de la famille Doria dans l'Eglise de S. Matteo ; un tableau de *Vandeick* à S. *Giovanni il Vecchio*, un du *Tintoret*, à S.

474 VOYAGE EN ITALIE,  
*Francesco in Castelletto*, qui représente  
le baptême de N. S. & sur-tout le mar-  
tyre de S. Etienne qui est au grand au-  
tel de l'Eglise appelée *S. Stefano alla*  
*porte del Arco*; la partie inférieure de  
ce tableau est de Raphaël, la partie su-  
périeure de Jules Romain; il fermoit un  
buffet d'orgues à Rome, & Léon X en  
fit présent à la République.

On trouve à Gênes beaucoup de Con-  
frairies ou d'assemblées de piété; les 22  
principales appellées *Cassasse*, ont sous  
leur direction différentes petites Con-  
grégations; chacune a son Oratoire ou sa  
Chapelle particulière, & leur administra-  
tion tient encore de la forme Républi-  
caine; ce sont de petites Républiques  
pauvres, comme la Banque de S. George  
forme une République de gens ri-  
ches, & le grand Conseil une Républi-  
que de politiques & de Nobles.

*Cassa*  
nos.

Les 21 *cassasse* ont chacune, pour  
objet de dévotion ou pour point de ral-  
liement, leur *Cassa*; c'est une grande ma-  
chine ou statue, qui, avec ses accompa-  
gnemens, forme un équipage immense,  
que 30 hommes ont peine à porter: elles  
sortent toutes le Jeudi Saint pour aller  
en procession; c'est un coup d'œil très-

CH. XXXII. *Palais de Gênes.* 475  
ingulier ; mais l'on a besoin de mettre  
l'ordre le plus exact dans leur marche ,  
pour que tant de Confrairies , dans des  
rues souvent étroites , ne fassent point  
de confusion.

---

## CHAPITRE XXXII.

### *Des principaux Palais de Gênes.*

LE PALAIS DU DOGE , ou pour mieux <sup>Palais d</sup>  
lire , de la Seigneurie , est très-vaste , <sup>Doge.</sup>  
mais les dehors en sont fort laids. Avant  
d'y entrer , on trouve au-dedans de la  
cour , sur l'escalier , deux mauvaises  
figures de marbre , plus grandes que na-  
ture , érigées en l'honneur des Doria ,  
comme libérateurs & défenseurs de la  
patrie ; ils sont représentés avec des cui-  
asses à la Romaine : on lit sur le pie-  
destal de la première , cette belle inscrip-  
tion : *Andreae Doriae quod Rempublicam  
liutius oppressam pristinam in libertatem  
reindicaverit , patri proinde patriæ appel-  
lato Senatus Januensis immortalis memor  
Beneficii VIVENTI posuit.*

Sur le piedestal de la seconde , est cette :

autre inscription : *Jo. Andreae Doria patriæ libertatis conservatori :*

S. C. P.

La première chambre de ce Palais ; est celle du Conseil ; les peintures à fresque sont de *Francschini* : elles représentent la guerre de Pise, l'escalade de Jérusalem par les Génois, les Maures chassés d'Espagne, & la liberté rendue par le Doge au Roi d'Aragon, à sa femme & à son fils. Au milieu du plafond, la ville de Gênes est représentée triomphante dans un char attelé de griffons, & foulant à ses pieds la fortune : ces peintures sont très-froides ; il y regne cependant de bons principes de composition, & la perspective y est bien observée, ce que l'on remarque, sur-tout, dans le triomphe de la ville, qui plafonne parfaitement.

Il y a dans les niches de cette salle, sept statues de marbre, plus grandes que nature, érigées aux défenseurs & aux bienfaiteurs de la patrie : elles méritent moins d'attention du côté de l'art, que par rapport aux objets qu'elles représentent.

La septième, qui est celle de M. le Duc de Richelieu est de Scafini, mauvais Sculpteur ; mais sur son piedestal

CH. XXXII. Palais de Gênes. 477

lit cette inscription honorable pour  
le Général François.

*Ludovico Francisco Armando Pleffisio ;  
Luci Richelienfi , quodd imperatoris Max.  
vis q. opt. officio difficill. temporibus ,  
ga Rempub. perfunctus , inter patricias  
im Agnatis Posteris q. indicem in co-  
ritio collocandum Senatus decrevit Anno  
MDCCXLVIII.*


La seconde salle est celle des Deux  
sens ; dans le fond de la salle est une estrade  
peu élevée , au fond de laquelle est le  
siège du Doge , ayant vis-à-vis de lui  
un grand bureau & deux Sénateurs à ses  
côtés : le reste de l'estrade est occupée  
par dix autres Sénateurs , dont cinq sont  
assis de chaque côté. C'est dans cette  
salle que se tient le Conseil secret :  
lorsque quelque Noble a une proposition  
à faire , il monte dans une petite chaire  
qui y est.

Cette salle est décorée de trois grands  
tableaux de Solimene ; l'un forme le pla-  
fond , & l'on y a fait entrer mal-à-pro-  
pos un ordre d'architecture , ce qui est  
contre la vraisemblance , & n'a point  
d'effet aérien. Le sujet est le massacre  
que l'Empereur Soliman fit faire des en-

478 VOYAGE EN ITALIE;  
fans de la famille de Justiniani, Sou-  
verain de l'isle de Chypre.

Les deux autres tableaux sont ce  
qu'on voit de meilleur de cet Artiste  
dans toute l'Italie; ils sont placés à l'op-  
posite l'un de l'autre, & occupent les deux  
fonds de la chambre. Le premier repré-  
sente Christophe Colomb qui arrive  
en Amérique, & y plante la croix: ce  
tableau est bien pensé & d'un excellent  
caractere de dessein; mais on ne peut le  
regarder que comme une esquisse avan-  
cée, dont les passages de la demi-teinte  
à l'ombre, sont très-crûs.

Le second est la Translation des cen-  
dres de S. Jean-Baptiste, apportées avec  
grande pompe à Gênes; l'ordonnance  
en est des plus ingénieuses. La distribu-  
tion des plans est si bien entendue, &  
la perspective si bien observée, qu'il  
semble que l'on pourroit entrer dans le





**CH. XXXII. Palais de Gênes.** 479  
 raffées , dont on dit que plusieurs  
 ient destinées pour les Nobles Gé-  
 ses qui se croisèrent en 1301 , sous  
 Pontificat de Boniface VIII ; & au-  
 sus de la porte , une de ces proues  
 navire , que les Romains appelloient  
*strum* : elle est de fer , & se termine  
 hure de sanglier ; elle fut trouvée en  
 toyant le port de Gênes ; le P. Za-  
 rie en parle dans ses dissertations ,  
*orze Letterarie.*

Il n'y a point de ville au monde si Palais prin-  
cipaux.  
 erbe en édifices de marbre , que la  
 le de Gênes. Ses plus beaux Palais ,  
 ant à l'architecture , sont celui du  
 ic de *Tursi* ; les deux Palais *Brigno-*  
 , savoir *Palazzo Rosso* & *Palazzo Bian-*  
 , dans *Strada Nuova* ; celui de *Pala-*  
*ino di Castellazzo* , à l'angle de *Strada*  
*Nuova* & de la place *Negroni* ; ce-  
 du Duc *S. Pietro Spinola* , près la  
 rte de l'*Acqua Sola* ; les deux Palais  
*Balbi* , dans la rue *Balbi* ; celui de *Mar-*  
*lone Durazzo* , dans la même rue à  
 té des Jésuites , & celui de *Marcelli-*  
*Durazzo* , qui est vis-à-vis les Jésui-  
 ; celui qui forme actuellement le Col-  
 ge des Jésuites ; le Palais de *Pietro Ger-*  
*i* , près de la *Loggia de' Banchi* ; & le




Palais  
Doria.

dans Strada Datoï, vis-a-vis  
2°, celui du dernier Doge  
*Maria della Rovere*, près de  
rine ; 3°, celui de *Ridolfo*  
appelé *Palazzo Rosso*, dans  
va ; 4°, celui de *Giacomo F*  
*ga*, dans la même rue ;  
*Bartolomeo Saluzzo*, près  
des *Giustiniani* ; nous ne  
détail que des sept principa  
Le Palais Doria, si va  
voyageurs pour la magnific  
ameublemens, est dans la  
situation du monde ; il a u  
din sur le bord de la mer,  
bassin, au milieu duquel s'élé  
tune de marbre, qui repréf  
Doria ; la figure n'est pas be

CH. XXXII. *Palais de Gênes.* 481  
 sur cette galerie , dont le haut est en forme de terrasse. Autour des murs du Palais sont les débris d'une belle fresque , de *Piertino del Vaga* , qui représente des jeux d'enfans. Proche ce Palais on voit une maison de plaisance qui en dépend , & dont les jardins remontent jusqu'au sommet de la montagne : on remarque dans ces jardins une mauvaise figure colossale de Jupiter , en marbre , & l'épithaphe d'un chien nommé Roland , à qui Jean - André Doria , son maître , laissa cinq cens écus de pension.

LE PALAIS BRIGNOLE est très-beau : Palais B  
gnole.  
 il contient sur-tout une belle collection de tableaux , dont voici les plus remarquables. Trois beaux portraits en pied , de Vandeick , dont deux sont des portraits de femmes.

Judith mettant la tête d'Olopherne dans un sac , par Paul *Véronese* ; l'expression en est étonnante. On découvre dans la tête de la Judith , deux sentimens différens , une noble fermeté , & l'horreur que doit avoir une personne qui n'est point accoutumée à répandre du sang : c'est dommage que la négresse qui lui sert d'esclave , ait l'air d'une caricature , & que le raccourci d'un de ses



vierge, par le Capucino, &  
des Bergers, & Notre-Seign  
din des Oliviers, par Jacob

Deux grands tableaux du  
ge, l'un représente Clorin  
phronie sur le bûcher ; l  
du devant ne sont qu'à mi-s  
sources à laquelle les Peintres  
quesfois recours, pour étendre  
positions, & qui ne réussit gu  
pour l'ordinaire qu'elle n'a  
ce morceau.

Le second est la Résurrect  
zare, tableau plein d'express  
les ombres en sont trop noir  
ont des tons de fer ; un table  
bens ; il s'est peint prenant les  
sa femme d'une main, & de

CH. XXXII. *Palais de Gênes.* 483  
patre, du Guerchin, bien composée &  
bien drapée.

On trouve aussi dans une salle à man-  
ger plusieurs ouvrages de peinture & de  
sculpture du Parodi : ce sont deux cas-  
cades ; au-dessus de la première est un  
groupe en marbre de Rémus & Romu-  
lus qui sortent d'un œuf couvé par un  
Cygne. Au-dessus de la seconde cascade,  
on voit ces deux enfans allaités par la  
louve.

On admire dans ce dernier une expres-  
sion très-naïve ; Romulus s'étant endor-  
mi en tétant, son frère relève une patte  
de la louve, craignant qu'elle ne le  
blessé ou ne l'éveille : tout cet ouvrage  
est d'un goût exquis.

Le même Artiste a peint, dans l'es-  
pace du mur qui est entre ces deux cas-  
cades, une fresque représentant Pâris  
qui donne la pomme à Vénus ; ce  
morceau est en tout bien inférieur à sa  
sculpture, & il y regne plus de goût que  
de correction.

Le Palais du Marquis François Ma-  
rie Balbi, dans la rue Balbi, est un  
des plus remarquables de Gênes ; il a  
deux beaux & grands appartemens qui  
sont au second étage sur deux galeries  
V ::



telli, Génois : la couleur en est  
reufe & tient de la manière de

Parmi le grand nombre de  
qui y sont exposés, on remarque  
tout les suivans : Joseph dans  
expliquant le songe du Panna  
l'Echanfon, par le *Capucino*, i  
très-belle manière ; une foire  
Bassan, où l'on voit de jolie  
femmes ; ce tableau n'a pas a  
foncement, & les tons des fon  
trop noirs.

Un grand tableau de Vanc  
présentant une Dame de la mai  
fort beau.

S. Jean & S. Jérôme du C  
sont deux grands tableaux des

CH. XXXII. *Palais de Gênes.* 485

La femme de *Vandeick*, peinte par ce Maître : elle tient un de ses enfans sur ses genoux : indépendamment de la fraîcheur, de la finesse des tons de couleur, ce tableau est plein d'expression ; la tête de la mere est de toute vérité, & la gaieté de l'enfant est si parfaite, qu'on ne peut rien voir de plus beau. Il y a encore beaucoup d'autres tableaux précieux dans ce Palais, dont on peut avoir dans la maison le catalogue imprimé.

Le Palais de *Marcellone Durazzo* contient une collection de tableaux, qui ne sont pas du premier ordre ; les plus remarquables sont le portrait en pied d'une femme avec son fils, celui d'un enfant vêtu de blanc, & un autre, où sont plusieurs enfans : ces trois tableaux sont de *Vandeick* ; Démocrite & Héraclite, par l'Espagnolet.

Le Palais de M. *Marcellino Durazzo*, Palais D  
située dans la rue *Balbi*, vis-à-vis le col-<sup>razzo.</sup>  
lege, a une façade immense, & renferme  
un superbe appartement bien meublé,  
orné d'excellens stucs, & décoré de bon  
goût. On y montre une collection de  
beaux tableaux dans laquelle on admire  
trois grands morceaux de *Giordano*, sur

L'expression avec laquelle  
rendu, retrace aux spectateur  
tés du poëme : la figure de  
sur-tout est séduisante , tant  
que l'Artiste lui a donné , q  
graces qu'il a su y répandre. (   
néanmoins pourroit être d'un  
plus agréable , car il tire un  
jaune.

Magdeleine  
de Paul Vé-  
ronese.

Mais le chef-d'œuvre qu'  
dans ce Palais , c'est un gran  
de Paul Véronese, représentant  
deleine aux pieds de notre Seig  
est peinte la gorge fort découve  
fée à la mode des paysannes l  
& vêtue , comme les femmes



CH. XXXII. Palais de Gènes. 487

leurs d'une vérité séduisante : on ne se lasse point de parcourir les beautés de détail : les seuls reproches qu'on pourroit peut-être lui faire , c'est que les ombres des figures dans le second plan , le disputent trop à celles du premier. On assure qu'il y a chez la même personne une copie si parfaite de ce tableau , qu'on n'a jamais voulu la laisser passer en d'autres mains , de peur qu'on ne vint un jour à douter lequel étoit l'original.

Ce même Palais a de plain-pied aux appartemens , une terrasse qui donne sur la mer , & dont la vue est admirable.

Le Palais Carega dans *Strada nuova* , est décoré extérieurement d'ordres Ionique & Corinthien ; son architecture est de Michel-Ange : les dedans en sont assez jolis. Il y a dans la même rue un Palais Doria , où l'on va voir plusieurs tableaux.

Le Palais Turfi est inhabité , parce que le Duc de Turfi , fils du Marquis de Caravaggio demeure à la Cour de Naples , où il est Gentilhomme de la Chambre. L'Infante de Parme logeoit dans ce Palais , quand elle a été à Gènes en 1765 ; & l'Infante d'Espagne logeoit au

488 VOYAGE EN ITALIE,  
Palais Spinola , près de sainte Cathé-  
rine.

Pal- PALAZZO DE PALLAVICINO al Zer-  
bino , hors la porte de Pacquasola , vers  
le fauxbourg de Bisagno , appartient à  
M. Thomas Pallavicino : il est décoré  
d'ordres Ionique & Corinthien ; il a été  
bâti sur les desseins de *Michel-Ange* : la  
masse générale en est belle , & la décora-  
tion , ainsi que la distribution , en sont  
bien entendues. On y voit deux fameux  
tableaux.

am & Le premier du Guide , représente la  
du tentation du premier homme : le Peintre  
a choisi le moment où Eve persuadée  
par le serpent , ( à qui il a donné une tête  
de femme , ) présente la pomme à son  
mari. La finesse du dessein & les graces  
du pinceau y concourent également. La  
figure d'Adam a , peut-être , un tour un  
peu Académique. Celle d'Eve , dont le  
mouvement est plus naïf , est de toute  
beauté.

Le second tableau est du *Valentin* : il a  
représenté les soldats jouant la robe de  
notre Seigneur. Ce tableau est plein d'ex-  
pression ; les caractères en sont variés,  
& l'effet de la lumière en est des plus  
piquants.

Dans la cour d'un autre Palais Pallavicini , on découvre une grotte avec sa cascade , au milieu d'une espece de portique formé par deux grands Tritons soutenant une terrasse en forme de tribune. Ces Tritons sont traités avec beaucoup de goût , & d'une maniere mâle & vigoureuse. Quelques personnes les attribuent au Puget.

L'ALBERGO est un hôpital magnifique , qui sert d'asyle à plus de 1000 pauvres infirmes , ou incapables de travailler. Il y en a pour qui l'on paye quelque petite somme , mais le plus grand nombre y est reçu gratuitement. Les femmes que la Police fait arrêter , *donne bandite* , y sont renfermées ; & il servoit de prison en 1743 , à 4000 Allemands , parce qu'il est bâti très-solidement , & très-facile à garder : on y porta le trésor & les papiers de S. George , & l'on y fit retirer le Doge lors du bombardement de 1694. Un Brignole en fut le premier fondateur ; mais une multitude de citoyens y ont ensuite contribué par des legs considérables. Les statues des principaux bienfaiteurs y sont exécutées en marbre , ou en stuc ; ceux qui ont donné tout leur bien y sont représentés assis ; les autres



amener les citoyens à l'air de l'  
vres ; aussi l'on est frappé de l'  
des sommes qui ont été laissées  
go. Le bâtiment est une gran  
maison , & coûtera encore p  
ment , parce qu'on est obligé  
place aux dépens du rocher ,  
quel cette maison est adossée ;  
core tout un côté à bâtir , po  
ter l'exécution du projet qu  
jusqu'ici.

La chapelle de l'Albergo e  
y voit un bas-relief de Micha  
c'est la tête d'une Vierge , qu  
fus-Christ mort ; & sur le ma  
une belle Assomption en marb  
get ; sa tête a quelque chose  
& les Anges y sont bien traite

sement considérable , où l'on reçoit tous les malades indistinctement , de quelque nation qu'ils soient , & il y en a ordinairement plus de mille ; on y reçoit aussi tous les enfans trouvés ; les garçons y restent , jusqu'à ce qu'ils soient en âge de travailler , les filles y restent toute leur vie ; & il y a un Conservatoire pour elles , quand elles ont passé 12 ans : le nombre des enfans trouvés y monte actuellement à plus de 3000 , tant au dedans de l'hôpital qu'au dehors.

Les salles destinées aux convalescens , y sont séparées de celles des malades , & sont placées dans la partie la plus haute , & la plus aérée du bâtiment : cet usage très-salutaire , exige à la vérité plus d'emplacement , mais on n'en manque pas ; on vient encore de terminer un corps de logis , qui coûte plus de cinq cent mille livres de Gênes ; il a été fait par les contributions volontaires des citoyens riches , dont les uns donnent dix mille livres , les autres vingt , &c. Tous ceux qui ont donné à cet hôpital plus de cent mille livres Génoises , y ont leur statue en pied , de grandeur naturelle. Cet hôpital est bâti d'une pierre noirâtre d'un



droit qui sera long-temps c  
l'histoire de Gênes , & que  
avec plaisir aux étrangers ;  
*Strada porteria* , en allant da  
lia : on y voit un endroit  
point réparé pour y conserv  
moire de la révolution qui  
dans ce lieu-là le 10. Décen  
par un jeune homme nomm  
qui étoit , à ce qu'on m'a dit ,  
à la Croix blanche ; il est moi  
( V. Accinelli page 166. ).

On va voir à S. George  
les Archives , le Trésor , les  
tous ceux qui ont fait des leg  
de la Banque.

On doit voir aussi les bâti  
Daguerre

CH. XXXII. *Palais de Gènes.* 493

attant les maisons intermédiaires ; ce roit la plus belle chose du monde , mais i desireroit que ces belles rues fussent i peu plus larges.

Au bout de la rue Balbi , on trouve place du Saint-Esprit , ainsi appelée i nom d'un Couvent ; c'est celui dans quel les Officiers Allemands furent is en 1746. Plus loin on trouve les agasins de l'abondance , les portes S. homas que les Autrichiens avoient oc-pées, ensuite le Palais du célèbre André oria. On passe par la rue de la Lan-rne ; il resteroit encore beaucoup d'ou-age à faire pour rendre large & belle ntrée de la Ville de ce côté-là , comme i l'a déjà fait vers le Saint-Esprit. n passe aussi devant la carrière d'où on tire des pierres pour faire le *scoglio* , est-à-dire , pour garnir le rivage de la er en dehors des remparts , & arrêter mpétuosité des flots. On y emploie ie machine fort bien faite qui charge e décharge en un moment des masses ormes de Rochers.

On passe ensuite à la Lanterne , c'est ie tour fort élevée qui faisoit partie i Fort que Louis XII fit construire à ènes ; & l'on arrive sur le rivage de



Au bout de S. Pierre  
passe la Pölcevera sur le  
nigliano qui fut bâti da  
stecle aux dépens de Bene  
Noble Génois.

Plus loin on trouve le  
bâti par *Michel Imperiali*  
de pied seulement ; c'éto  
riche , mais original & bi  
raconte des plaisanteries si  
qui lui coûtoient quelc  
gieusement.

Aqueduc de  
Gènes.

Les fontaines de la V  
mées par un aqueduc qu  
Scuffara, cinq milles au lev  
il passe par la porte S. Ba  
aller des moulins dans l'i  
de la Ville , & se partag



CH. XXXIII. *Palais de Gênes.* 495  
viennent des hauteurs & qui ont besoin  
d'écoulement sont reçues dans six canaux  
placés de distance en distance & qui débouchent dans le port, l'un dans la  
darfe des galeres, l'autre en différens  
endroits.

---

## CHAPITRE XXXIII.

### *Du Gouvernement de Gênes.*

LE SÉNAT qui gouverne la République est composé de 13 personnes, le Doge, (*Serenissimo Doge*,) & les 12 Gouverneurs (*Eccellentissimi Governatori*: il faut y ajouter la *Camera*, qui décide en matiere de *Finances*, & qui a l'administration des revenus de la République; elle est composée de huit personnes, outre les anciens Doges, sous le nom de *Procurateurs*, (*Eccellentissimi Procuratori*: ) leur nombre est actuellement de quatorze.

Ces deux Colleges doivent se réunir, quand il s'agit des affaires externes: ils donnent audience aux Ambassadeurs, & traitent le courant des affaires Politiques avec les Cours Etrangères; ils connois-

ionnes ; il connoit les magni-  
cide de la paix & de la guer-  
faire des loix , pourvu qu'elle  
pas contraires à celles de 157  
y ait les deux tiers des vo-  
proposer aussi des loix no-  
grand Conseil , pourvu qu'il  
passé aux quatre cinquiemes  
ou proposer quelque nouveauté  
par l'événement , c'est toujours  
Conseil qui est maître de tout  
les 200 avec leurs fils ou leurs  
dans le Conseil général , en  
majeure partie des voix.


LE GRAND CONSEIL , (*il  
figlio*) , est l'assemblée généra-  
bles , c'est dans lui que réside  
ce législative , ou le suprême

CH. XXXIII. *Gouvern. de Gênes.* 497  
République, le Doge, le Secrétaire d'Etat, le Capitaines des Galeres, les Gouverneurs de terre ferme.

Il suffit pour y entrer, d'avoir 22 ans, & d'être Citoyen au moins depuis trois ans; mais il faut n'être point noté d'une manière défavorable; c'est pourquoi on fait une élection chaque année; mais on a coutume d'élire les mêmes, c'est-à-dire, tous les Nobles. Dans le Livre d'Or ou liste du grand & du petit Conseil, qui s'imprime chaque année, on voit qu'il y a actuellement 306 personnes.

LE DOGE préside à tous les Conseils; il a seul le droit de proposer les délibérations; mais c'est presque à cela que son autorité se réduit: ses fonctions durent deux années, jour pour jour, & heure pour heure. M. l'Abbé Richard & d'autres Auteurs ont écrit d'après une vieille tradition populaire, que le Secrétaire de l'Assemblée lui dit: Puisque votre Sérénité a fini son temps, que votre Excellence s'en retourne; mais il n'attend point qu'on le lui dise, il se retire accompagné de toute la Noblesse qui le félicite sur la sagesse de son administration.

Le Doge réside dans le Palais public



Après qu'il est sorti de  
reste pendant huit jours expo  
sure & aux plaintes d'un ch  
*il Sindicato dei supremi* ; le  
teurs reçoivent toutes les dé  
des habitans qui peuvent av  
chose à reprocher au Doge  
du méritent de ces accusation  
étoient graves , le Doge ser  
l'avantage d'être Procureur  
Quand il est sorti de charge  
y rentrer qu'au bout de dix  
cela n'est-il jamais arrivé.

**Elections.** Pour faire l'élection du D  
au sort 50 personnes du gra  
& ces 50 choisissent 20 sujet  
gent dignes de la place. De  
grand Conseil en fait 10. le

CH. XXXIII. Gouvern. de Gènes. 499

Les Gouverneurs ou Sénateurs sont tirés au sort dans une urne , où il y a 120 noms , appelée *il Seminario* ; on en tire cinq tous les six mois : ils doivent être citoyens au moins depuis 15 ans , & ils ne peuvent revenir en charge , qu'après un intervalle de cinq ans , les Procurateurs au bout de trois ans.

Le petit Conseil , ( *Consiglietto* ) , ou le Conseil des 200 ne change point ; on fait à la vérité une élection chaque année , mais c'est pour la forme , & l'on élit toujours les mêmes. Cette élection se fait par 30 personnes , que le Conseil lui-même élit vers le 15 de Décembre , pour être dépositaire du droit qu'il a de le choisir lui-même : on procède de la même façon , quand il y a une place vacante & qu'il s'agit de la remplir. Quand il y a quelques places dans le *Seminario* , ce sont aussi 30 Electeurs , *Viri-probi* , choisis par le grand Conseil , pour nommer tous ceux qu'ils jugeront capables d'être mis dans l'urne ou le *Buffolo* ; ensuite le grand Conseil délibère sur cette présentation , & les noms de ceux qui ont le plus de voix , sont mis dans l'urne , d'où l'on tire au sort les Gouverneurs tous les cinq mois.

la Police intérieur, & doit  
soigneusement dans l'intérieur  
maisons, tout ce qui peut n

Parmi les charges subalt  
République, celles des trois  
d'Etat sont les plus lucratives  
portent plus de 30 mille liv  
tes, & elles conferent la N  
né les exerce que pendant di  
quefois seulement on obtien  
longation de trois ans.

**Des Juges.** La puissance de juger est c  
Magistrats étrangers; on les  
les Etats du Pape, & des  
ces d'Italie: leurs fonctions  
que trois ans; il y en a trois p  
Civile, & quatre pour la R

H. XXXIII. *Gouvern. de Gênes.* 501  
 Le Droit Romain est la Loi générale  
 de l'Etat de Gênes ; mais il y a des sta-  
 tuts particuliers qui forment un volume  
 in-folio, sous le nom de *Statuto Civile*  
*Criminale* ; il a été commenté par Bot-  
 trugio, (*Collationes Juris Cæsarei ad Statu-*  
*ta Civile Genovæ*, in-folio,) ouvrage  
 rare actuellement. On a aussi les  
 commentaires de Casareggio, les Con-  
 sultations, *Consiglia*, de Bosco, & de  
 Bielli ; les Traités de Mascardi, & plu-  
 sieurs décisions particulières de la Rote,  
 et on feroit aisément quatre à cinq vo-  
 lumes, si elles étoient rassemblées.

Les Loix de 1576 sont le Code Loix de  
1576.  
 primitif & primitif, auquel tout se rap-  
 porte ; elles renferment la constitution de  
 l'Etat, elles reglent les fonctions de cha-  
 que Magistrat, leur nombre, & la durée  
 de leur administration ; ceux qui veulent  
 connaître intimement le gouvernement  
 de cette République doivent le chercher  
 dans ce dépôt : elles furent rédigées  
 d'une manière bien solennelle, comme  
 on peut juger par le titre du livre :  
*leges novæ Reipublicæ Genuensis, a Le-*  
*gitimis summi Pontificis Cæsaris & Regis*  
*Catholicæ in quos per Rempublicam collata*  
*erat auctoritas, conditæ, & Genuæ die*

renferment actuellement qu'un  
cin , nommé *Riva* , dont la  
de prêcher l'athéisme , & qui  
ans n'a jamais voulu se rétr  
sortir de prison.

---

## CHAPITRE V

*Des Usages , du Commerce  
Sciences , à Gênes*

CHEVRIER , en parlant d  
dans ses Mémoires pour l'hist  
toire des Hommes Illustres  
ne , publiés en 1754 , dit qu  
peuple inconstant , lâche &



XXIV. *Des Usages , &c.* 503  
l'affins à gage , des laquais qui  
x dépens des galanteries de  
resses , &c. Jamais de pareils  
peuvent faire le caractère d'une  
mais ils sont le résultat des fa-  
culières de quelques personnes  
it eu sujet de se plaindre des  
On a reproché les mêmes cho-  
taliens en général , & cepen-  
y ai rien apperçu de sembla-  
i qu'il en soit , ce n'est pas dans  
compagnie de Gênes , que l'on  
à se plaindre ; on y est aimant  
que dans aucune ville d'Italie  
me semble que ce peuple n'est  
e quand il est opprimé.

les femmes qui vont à pied ;  
eloppées pendant six mois de  
un voile appelé *Mezzaro* : ce  
ou trois aunes d'Indiennes ou  
plus ou moins belles , dont elles  
nt la tête , les épaules & les  
manière à ne pouvoir être con-  
cet usage elles sont garanties  
& sont plus libres dans leurs

obles Gênois sont toujours en  
e portent jamais d'épée dans la  
oiqu'ils prennent la qualité de

Ducs, Marquis ou Comtes, en conséquence des terres qu'ils possèdent dans le Royaume de Naples & ailleurs.

Les sociétés à Gênes sont agréables & brillantes; les *Quaranta Vigilia*, sont des assemblées qui se font trois fois la semaine, dans une quarantaine de maisons, chacune leur semaine; on y voit beaucoup d'aménité, de profusion & de goût, les rafraîchissemens & les illuminations y coûtent prodigieusement.

Madame *Lila Doria* est celle qui reçoit le plus de monde habituellement; son Palais est près de S. Mathieu, il s'y fait des parties de cavagnol extrêmement considérables.

Le temps le plus agréable pour voir Gênes dans tout son beau, c'est le couronnement d'un Doge; on voit alors les fêtes les plus brillantes, le luxe le plus magnifique, entr'autres les fleurs artificielles, les plus belles qu'il y ait au monde.

Il n'y a que deux spectacles à Gênes; l'Opéra se donne au théâtre de S. *Agostino*, près du pont de Carignan, & au théâtre *di Falcone*, qui est dans le Palais de Marcellino Durazzo: on y joue alternativement, & deux ans dans chacun,

des

CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 505  
des Opéra bouffons , quelquefois aussi  
de grands Opéra.

La Comédie se joue au petit théâtre ,  
*Theatrino* , qui est près de la loge des  
Banquiers. Cette salle de la Comédie  
est passablement grande , mais elle n'est  
pas jolie. Tout le monde y est assis , les  
premières loges sont fermées avec des  
jalousies qu'on ouvre quand on veut ;  
ceux qui ne les tiennent point fermées ,  
sont dans l'usage d'éclairer leurs loges  
avec des bougies , placées de chaque  
côté , comme des bras de cheminées :  
on y représente quelquefois des pièces  
tragi-comiques , dont le peuple s'amuse ,  
mais que nos baladins de Province n'o-  
seroient représenter.

L'on ne compte pas plus de 400 mille  
habitans dans l'Etat de Gênes , y com-  
pris la capitale , qui peut en avoir 80  
mille.

Forces de  
Républiqu

La République entretient actuelle-  
ment 2500 hommes de troupes réglées ,  
elles pourroit , quoiqu'avec peine , en  
avoir vingt mille , en cas de besoin. Mais  
dans des occasions importantes , telles  
que la révolution de 1747 , on en a  
compté bien davantage ; tout le monde ,  
en 1747 étoit soldat , & le peuple obli-

Les revenus de la République vont pas à cinq millions de noie : il est vrai , que la *Cassa* en a ensuite plus de 10 , qu'engagés par la République perçoivent sur l'Etat ; mais une partie de ces revenus est due. Au reste la richesse extrême des particuliers dans cette République de trésors à l'Etat ; on a raison de dire que la République de Gênes est la plus pauvre , mais qu'elle est une des plus riches de toute l'Italie : elle fait honneur à son Gouvernement.

Parmi les petits cantons de Ligurie ou de la rivièrre de Gênes sont soumis volontairement :

le commerce , dont l'établissement est une chose unique dans son genre ; elle a plus de dix millions de revenus , & elle a aussi des intérêts considérables ; une partie des taxes & des revenus de la République , lui ont été aliénés dans différens besoins de l'Etat ; elle les percevoit par elle-même ; indépendamment de la République , elle a ses Magistrats , ses loix , ses assemblées ; c'est une espece de République à part , formée au sein de la première , & composée de ceux qui ont un certain intérêt dans les *Luoghi* ou actions de cette Compagnie.

La banque de S. George paya en 1746 deux millions & demi de genouïnes , c'est plus de 18 millions de France ; & cependant les emprunts que cette contribution occasionna , sont déjà acquités.

Le commerce de banque est une partie essentielle du commerce de Gênes ; les Nobles même font valoir leur argent , en France , en Angleterre , en Allemagne , à Rome , où ils ont des fonds. On m'a assuré que *Marcellone Durazzo* , le plus riche Sénateur de Gênes , & ses deux fils font la banque chacun de leur côté ; M<sup>rs</sup> Cambiazo , Boissier & Lamande , &c , sont aussi de très-fortes

Les Génois sont très-f  
intelligens dans le commerc  
cultivés : ont un talent fir  
les affaires d'intérêt ; ils for  
toutes les circonstances fa  
commerce ; il y a des r  
Gênes qui dans la cherté  
ont gagné sept à huit cent  
sur les bleds.

Les bleds de Gênes se ti  
vant & de la Sicile , quel  
de la Romagne , sur-tout le  
dont on fait les macarroni.  
à Cadix des bâtimens de  
mines de bled.

Gênes tire des soies du  
de la Chine , par l'entremis

CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 509

Sur-tout les étoffes de soie , on en compte jusqu'à 1500 métiers le long de la rivière , c'est-à-dire , du rivage de Gênes.

Le plus grand commerce de l'Etat consiste dans ses belles fabriques de velours ; les noirs sont sur-tout les plus estimés qu'il y ait en Europe , comme tant les plus moëlleux & ayant le plus beau noir ; à l'égard des velours craioisis , il semble que ceux de Lyon ont une espece de préférence.

Les beaux velours se font non-seulement , à Gênes , mais encore le long de la rivière ; les payfans y sont tout à la fois laboureurs & fabriquans , & cela fait qu'ils ne craignent ni les désordres des révolutions , ni les alternatives du commerce. Le beau velours coûte 5 livres le palme ; ce qui revient à 20 livres 4 sols l'aune , argent & mesure de Paris.

Les Génois font encore des damas et des étoffes à fleurs ; mais ils n'excellent pas dans la partie du goût , c'est-à-dire , dans le choix des desseins & des nuances. Ils font aussi beaucoup de bas de soie , des rubans , des papiers pour les Indes , & du savon qu'on envoie en Espagne & en Portugal ; les retours se font toujours en sucre , en cacao & en



envoient en Espagne & en  
piaftres ; souvent on permet  
gates de fe charger du tra  
efpeces pour éviter le rifqu  
faïres ; on attendoit à Gênes  
étois, la frégate la Chimere ,  
toit fix cens mille piaftres ;  
Angloïfes en apportent auffi  
taine a un pour cent , ce qu  
permiſſions très-lucratives.  
gourde vaut à Lyon 5 livre  
France , & à Gênes 6 livre  
monnoie du pays.

Il y a plus de 100 bâtime  
qui commerceront ſous pavillo  
dont les Capitaines , quoiqu  
ont ſervi en Angleterre , &  
lettres de Capitaines Angloi



CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 511  
pitaines de Marseille , à cause des Barbaresques.

Il y a aussi des bâtimens Hollandois , Suédois , Vénitiens , qui servent au commerce de Gênes ; ils tirent des vins de Naples , de Marseille , de Catalogne ; ils envoient nos vins de Bourgogne & de Champagne , en Lombardie , en Allemagne ; ils tirent du poisson salé de la Hollande & de Hambourg ; enfin ils font un cabotage considérable à Marseille & à Livourne , où ils commercent des huiles , les vins , & autres denrées.

Les champignons secs sont encore un objet de commerce bien singulier , mais très-lucratif pour les Génois ; on assure que l'Espagne seule en tire pour 50 mille livres par an.

Ils gagnent , par exemple , ou sur les sucres de Marseille , ou sur ceux de Lisbonne , au moyen de l'entrepôt qu'ils font chez eux des uns ou des autres , suivant l'occurrence ; ce commerce utile à ceux qui le font , sert encore à ceux , vers qui il se porte , en conservant toujours en Europe un équilibre des productions nécessaires : il importe à l'humanité qu'il y ait toujours des yeux ouverts sur ses besoins , & des gens intéressés à les prévenir.

L'arabise qu'on appelle *L*  
extrêmement commune à Gêr  
qu'il y en a une carrière confi  
la rivière du Levant , à 25 mi  
nes , à l'endroit appelé *Lav*

Les boîtes de vernis se for  
à Gênes ; la boutique d'un  
en face de l'Eglise de la Mag  
eu tant de réputation , il y a  
taine d'années , qu'on dit enc  
*nice della Madalena* , comme  
Paris le vernis de Martin.

On remarque à Gênes par  
ses d'industrie , des lampes ;  
pour éclairer la ville : une ma  
polir le marbre , & une pour  
scies ; un échaffaud pour les pe

CH. XXXIV. *Des Usages, &c.* 513

On construit quelques vaisseaux le long de la riviere de Gênes , comme à Sestri ; j'en ai vu un de 50 canons sur le chantier de *Pras*, deux lieues à l'occident de Gênes.

On pourroit faire à la fois au Lazaret qui est à l'orient de Gênes , dix vaisseaux de guerre en deux ans , & dix autres le long de la côte : j'ai vu un Ingénieur qui auroit offert de s'en charger , si des alliés de la République en avoient eu besoin ; l'assure qu'on trouveroit assez d'ouvriers pour les faire.

On y fait des pinques & des barques de 5000 quintaux , ce qui revient à 160 tonneaux de notre mesure. On y a construit aussi quelques vaisseaux de 60 canons , pour vendre à l'Espagne & au Portugal ; on en a même fait pour Toulon dans la dernière guerre : nos Officiers ne furent pas absolument contents de leur construction ; mais il seroit facile de les faire construire sur les plans & les gabaris , que l'expérience a fait connoître pour les meilleurs , tels que ceux de M. Olivier , notre plus fameux constructeur.

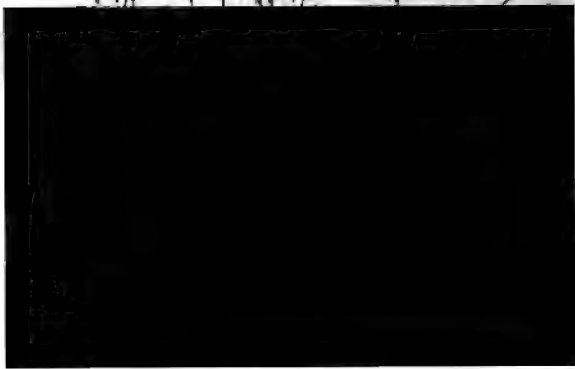
Le courier de France arrive de Rome à Gênes , le Dimanche au soir ; mais la

514 VOYAGE EN ITALIE;  
malle n'entre que le lundi matin. Il part  
pour Antibes, le lundi, au coucher du  
soleil, dans une felouque; & il y arrive  
ordinairement, le mardi au soir.

Mesures. Le palme de Gênes est de huit pouces  
11  $\frac{1}{2}$  lignes de France. La *canella* des ar-  
penteurs vaut dix palmes, ou sept pieds  
cinq pouces sept lignes. La *canna* dont  
on se sert pour la toise, est aussi de dix  
palmes; mais celle des étoffes n'en a que  
neuf.

Une livre de France que j'avois véri-  
fiée exactement à Paris sur le poids de  
Charlemagne qui est à la Monnoie, ayant  
été pesée à Gênes, à la balance publique,  
par celui qui pèse les monnoies, elle s'est  
trouvée de 18 onces 13 deniers, poids  
de Gênes.

Le P. Crofa, Procureur du college  
des Jésuites de Gênes, a trouvé dans les



CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 515  
qui valent 194 livres de France.

Le poids des marchandises pesantes ,  
*peso delle legna*, est le *rotolo* de 18 onces.

Le cantaro est de 100 Rotali , ou 97  
livres , poids de marc ; le peso est de cinq  
cantara , qui reviennent à 485 livres de  
France.

L'once d'or est divisée , comme la nô-  
tre , en 576 grains ; mais chez les Orfe-  
vres elle se divise d'abord en 144 carats ;  
& le *caratto* en quatre grains ; au lieu  
qu'à la Monnoie , l'once d'argent se di-  
vise en 24 deniers , & le *denaro* en 24  
grains : ce qui fait toujours le même nom-  
bre de grains.

Il y a d'autres marchands qui divisent  
l'once en 16 dragmes , *drame* , & la *dra-*  
*ma* en 32 grains , ce qui fait en tout 512  
grains.

La livre numéraire de Gênes vaut en- Monnoie  
viron 16 sols six deniers de France , quel-  
quefois 17 sols.

Il y a dix parpayoles dans une livre ;  
ainsi la parpayole de Gênes vaut près de  
vingt deniers , monnoie de France.

La genovina vaut environ neuf livres  
12 sols de France.

Le vin se mesure par flacons ; deux  
*amole* font le fiasco ; 45 fiaschi font le ba-



son prix est ordinairement de  
de Gênes , ou 20 livres 12 s.  
ce , ce qui revient à 25 livres  
le septier de Paris.

On fait beaucoup de pâtes  
elles coûtent deux parpayols  
de Gênes , ou cinq sols deux  
livre , poids & monnoie de  
Génois font venir le bled de  
faire les pâtes.

Le sel s'achete à Trapani  
à Evisa , ( c'est l'Isle d'Ivica  
en Espagne ; il revient à  
mine de sel , qui pèse environ  
mais qui varie depuis 13 j  
en détail le sel se vend 3, s.  
la livre de Gênes , ou 4 sols  
s'il s'agit de sel qui revient à 2 sols

CH. XXXIV. *Des Usages, &c.* 517

Italie ; elle fut établie en 1620 , on tire dans le Palais dix fois par an , & elle est affermée encore 306 mille livres à Gênes ; on l'appelle *Seminario*, parce que les noms dont on se sert , sont ceux des Sénateurs qui doivent sortir de la boîte lorsqu'on tire au sort les Gouverneurs ; il y a aussi 90 noms de femmes dont on se sert dans les huit tirages où il n'y a point de changement de Magistrats.

De ces 90 nombres on en tire cinq chaque fois ; ceux qui ont mis à la loterie par extrait , devroient avoir 18 fois leur mise , les ambes  $400 \frac{1}{2}$  , & les ternes 11748 , si le jeu étoit égal ; à la place de cela , on ne donne aux gagnans que  $13 \frac{3}{19}$  ,  $230 \frac{10}{13}$  & 2857  $\frac{1}{7}$ .

Dans la Lotterie de Rome , c'est 14 , 266  $\frac{2}{3}$  , & 5142  $\frac{6}{7}$  ;

Dans celle de l'École Militaire à Paris 15 , 270 , & 5208 , cela suffit pour faire voir l'extrême désavantage de la loterie de Gênes.

Dans la boîte des Sénateurs il y a environ 400 noms. On remarque comme une chose extraordinaire qu'il y en a un qui n'est jamais sorti depuis 1620 , quoiqu'on fasse l'extraction deux fois l'année : c'est celui de *Benedetto Gentile* ,

le même à qui on dut l'établissement de la Loterie ; ( ce fut aussi lui qui fit bâtir le pont de Cornigliano au couchant de la Ville , & fonda un revenu pour son entretien ) ; le peuple étonné de la singularité qu'il y avoit de ne voir jamais sortir ce nom-là , disoit que le diable avoit emporté la personne & le nom ; un établissement ruineux pour tant de citoyens , méritoit peut-être qu'on le dît , mais une rénovation de la boîte ayant obligé d'en faire l'ouverture & la vérification , on a reconnu que le nom de *Gentile* y étoit bien quoiqu'il n'eût jamais paru dans le tirage.

es il-

Christophe Colomb est certainement le plus célèbre Génois dont nous puissions parler ; on dit qu'il étoit du petit village de *Cuculetto* , qui est à cinq lieues de Gênes, sur la rivière du Ponent ; d'autres disent qu'il étoit de *Cogireo*. Quoi qu'il en soit , lorsqu'il eut pris la résolution de tenter par mer la découverte d'un nouveau monde , il s'adressa d'abord à la République de Gênes ( vers l'année 1485 ) ; mais occupée alors à la guerre contre les Turcs & contre les Florentins , elle n'eut aucun égard à ses propositions ; il fut obligé de s'adresser



CH. XXXIV. *Des Usages, &c.* 519  
ensuite au Roi de Portugal, à celui  
d'Angleterre, enfin à Ferdinand, Roi  
d'Aragon, qui lui confia un vaisseau  
& deux caravelles avec lesquels il partit  
le 3 Août 1493, & débarqua le 11  
Octobre en Amérique.

Le Pape Grégoire VII, étoit de Sa-  
vone, dans l'Etat de Gênes; il s'appel-  
loit Ildebrand, c'étoit un célèbre Béné-  
dictin, qui fut élu Pape en 1073 à cause  
de son mérite.

Le Pape Innocent IV s'appelloit  
*Sinibaldo Fiesco*; il étoit Génois; ce fut  
le premier qui bénit la Rose d'or, &  
qui donna le chapeau rouge aux Cardi-  
naux, pour les faire souvenir qu'il fal-  
loit être toujours prêt à verser son sang  
pour la religion; il mourut en 1254.

Le Pape Adrien V, étoit de la même  
famille, neveu d'Innocent IV; il ne  
régna que quarante jours. Nicolas V,  
étoit de Sarzana, près de Gênes, il  
s'appelloit Lucano; il étoit si célèbre  
par son savoir, que dans le cours d'une  
année il fut fait Evêque, Cardinal &  
Pape le 16 Mars 1447; il mourut en  
1455. Sixte IV étoit de Savone, il  
s'appelloit *Francesco della Rovere*; il  
mourut en 1484, après 13 ans de Pon-

520 VOYAGE EN ITALIE,  
tificat. Innocent VIII, s'appelloit Jean-  
baptiste Cibo, il étoit Génois, il mourut  
en 1492. Jules II, dont nous avons  
parlé si souvent, étoit neveu de Sixte  
IV, il mourut en 1513. Urbain VII,  
aussi Génois, s'appelloit J. B. Castagna;  
il ne fut Pape que pendant douze jours,  
& mourut le 27 Septembre 1590. Je  
ne parlerai pas ici d'un grand nombre  
de Cardinaux & des Evêques Génois,  
dont le catalogue se trouve dans les  
*Saggi Chronologici*; plusieurs se sont dis-  
tingués dans le sacré College.

Parmi les Militaires, on doit citer  
Obert Doria qui défit l'armée navale  
des Pisans, Paganus Doria qui battit la  
flotte des Grecs, des Vénitiens & des  
Catalans qui s'étoient ligués ensemble;  
Branca Doria qui posséda long-temps  
le Royaume de Sardaigne; Opicinius  
Spinola, qui après avoir donné sa fille  
au fils de l'Empereur Paléologue, amena  
ce Prince en Italie & le fit Marquis de  
Montferrat; Charles Grimaldi qui aida  
puissamment Charles VIII dans son  
expédition d'Italie.

Parmi les personnages distingués qui  
vivent actuellement à Gênes, le plus cé-  
lebre est M. le Marquis Lomellino,

CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 521  
*Agostino* , fils de *Bartolomeo* , ) qui étoit  
Doge en 1762 ; il a été Envoyé extraor-  
dinaire de la République à Paris , où il  
toit avec nos Mathématiciens dans la  
plus étroite relation , & M. d'Alembert  
lui dédia en 1749 ses recherches sur la  
précession des équinoxes , & sur la nuta-  
tion de l'axe de la terre , parce qu'il lui  
connoissoit les plus grandes connoissan-  
ces sur la haute Géométrie : c'est lui  
qui a donné en 1765 la traduction de  
l'Art de peindre de M. Watelet , sous  
le nom supposé de *Nemillo Caramicio*.

Son talent pour la poésie est aussi rare  
que ses connoissances en Mathémati-  
ques ; on a imprimé plusieurs fois 14 son-  
nets qu'il fit , il y a 15 ans , sur l'Astro-  
nomie ; on y trouve des idées sublimes ,  
rendues en vers harmonieux , tels sont  
ceux où il exprime l'action du soleil sur  
les comètes qu'il éclaire , & qu'il retient  
dans leurs orbites.

E alle Comete che in remota parte  
Sembrano senza legge andar vaganti ;  
E lume & moto e legge il sol comparte.

Il a fait des assauts de poésie avec la  
célèbre improvisatrice *Corilla* , qui lui  
écrivait des lettres & des sonnets en vers ;

il lui répondoit sur les mêmes rimes & sur les mêmes mois , ce font-là pour lui les délassemens d'une pénible administration ; car il ne va point du tout dans les sociétés & dans les cercles. J'ai parlé à l'article de Parme de M. Frugoni , Génois , qui est actuellement regardé comme le premier Poète de l'Italie.

L'Académie des *Adormentati* a produit autrefois des gens de mérite , tels que Richieri , Poète célèbre : elle s'assembloit dans le jardin *Lomellini* , mais il en reste à peine quelque souvenir actuellement ; la politique , le commerce , le jeu partagent l'attention des Génois. J'y ai ouï parler cependant encore de quelques Poètes distingués , tel que le Marquis Toriglia , M. Richieri , M. Ageni qui est Ministre de la République à Londres , & M. Gastaldi qui est Génois , mais qui demeure actuellement à Turin.

M. Campi , Archiviste du Palais , est connu par son érudition.

Le P. Giustiniani , Bénédictin à sainte Catherine , a travaillé à plusieurs articles de la Gazette Littéraire.

Je ne connois point de Mathématis-

CH. XXXIV. *Des Usages , &c.* 523  
ciens à Gênes que le P. Correard , Jé-  
suite François.

Il y avoit autrefois un observatoire de  
M. Salvaggi , mais ses instrumens sont  
aujourd'hui dans la Casa Costantino Pi-  
zelli , hors de la porte de Carbonara.

Les rivières qui sont auprès de Gênes , <sup>Minéral</sup>  
roulent des cailloux de schistes , de grani- <sup>de Gênes</sup>  
tes , de porphyres & de marbres ; mais  
le fond de la montagne paroît être prin-  
cipalement schisteux. En effet la ville de  
Gênes est bâtie de schistes , remplis de  
veines de spath ou de quartz ; toutes les  
montagnes depuis Gênes jusqu'à Otta-  
gio , sont de ces mêmes pierres , & les vil-  
lages y sont couverts d'une ardoise qui  
est d'un beau noir , & meilleure que celle  
que l'on emploie à Gênes. Tout ce can-  
ton semble donc être un pays schisteux :  
& par conséquent de l'ancien monde : il  
y a cependant aussi de la pierre à chaux ,  
puisque l'on y exploite de beaux marbres ;  
mais on observe quelquefois que le ter-  
rein des pierres calcaires se termine dans  
celui des schistes.

On trouve à six milles de Gênes , du  
côté de S. Pierre d'Arena , un sable noir  
magnétique , que l'on ramasse sur le bord  
de la mer , après les tempêtes : M. But-

524 VOYAGE EN ITALIE,  
terfield en a parlé dans les Transactions  
Philosophiques (N<sup>o</sup> 244), & il a répété  
sur ce sable les expériences que le Doc-  
teur Moulén avoit faites sur le sable de  
Virginie & des Indes (Philos. trans. N<sup>o</sup>.  
197). Il y a aussi à Livourne une espece  
de sable qui est naturellement très-ma-  
gnétique & très-attractif (Philos. trans.  
N<sup>o</sup>. 422, année 1734). Ce sable ferru-  
gineux produit quelquefois des effets re-  
marquables ; j'ai sçu en Angleterre que  
l'Amiral Hawe s'en étoit apperçu par le  
dérangement de ses boussoles, & avoit  
été obligé de descendre à terre pour en  
examiner la cause, & les Anglois se pro-  
posent même de l'exploiter en Amérique.

Dans le golfe de la Spezza, quatre  
lieues à l'Orient de Gênes, il y a une  
source d'eau douce au milieu de l'eau  
salée : elle y occupe un espace de quel-  
ques pieds, sans se mêler avec elle. Il  
y a d'autres exemples d'une pareille sin-  
gularité, de même que des eaux chaudes  
au milieu d'une eau froide.

A Pusteny, près Tirnax, en Hon-  
grie, il y a au milieu du fleuve Wag une  
source si chaude, que le thermometre y  
monte à 52 degrés ; & cette chaleur se  
renouvelle & se conserve, sans se com-

**CH. XXXIV. Des Usages , &c. 525**

aniquier au reste du fleuve ; cela est encore plus singulier que la fontaine d'eau douce , que l'on trouve à Livourne dans des tours qui sont bâties en mer sur des rochers , à l'entrée du golfe.

Les maisons de campagne des Gênois sont aussi magnifiques , & aussi dignes de curiosité du voyageur , que leurs Palais de ville ; celle de *Marcellone Durazzo* est à Cornigliano ; les maisons *Imperiali*, *Spinola*, *Ambrogio Doria*, *Gi. Bat. Grimaldi* , & *Giul. Palavicino* sont à

Environ  
de Gênes.

Pierre d'Arena ; celles de *Giuseppe Ignole* , de *Saluzzo* & de *Giustiniani* , *Albaro* , à la partie orientale de Gênes.


A Sestri , deux lieues au couchant , on voit celle de *Maria Spinola* ; à Pegli , trois lieues au couchant de Gênes , celles du Prince *Doria* , d'*Agost. Lomellini* , de *Pierre-François Grimaldi* ; à Albisola , 10 lieues au couchant , celles de *Fr. Maria della Rovere* , & de *Marcello Durazzo*.

Les bords de la Polcevera , depuis Sampomorone jusqu'à S. Pierre d'Arena , sont couverts de maisons charmantes : celle de *Marcellino Durazzo* , à trois lieues de Gênes , est la plus renommée.

De Gênes à Antibe , il y a 36 lieues ;

Tome VIII.

Z



mais le volume de cet Ouvrage  
si considérable , que je n'ai pu  
miner à l'augmenter davantage  
quant à présent.

*Fin du huitieme & dernie*





# T A B L E

## ES CHAPITRES

Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE I. <i>Histoire de Venise.</i>	Page 1
I. II. <i>Eglise S. Marc.</i>	15
I. III. <i>Description du Palais Ducal de S. Marc.</i>	26
I. IV. <i>De la Place S. Marc &amp; des Environs.</i>	53
I. V. <i>Quartier S. Marc.</i>	60
I. VI. <i>Partie orientale de Venise, entre le Rialto &amp; l'Arsenal.</i>	74
I. VII. <i>De l'Arsenal de Venise &amp; des Environs.</i>	87
I. VIII. <i>Quartier de S. Paul.</i>	98
I. IX. <i>Partie septentrionale de Venise.</i>	112
I. X. <i>Partie méridionale de Venise, qui contient l'Isle S. George &amp; la Zueca.</i>	123
I. XI. <i>Du Gouvernement de Venise.</i>	140
Z ij	

CH. XII. Des Mœurs & des Usages de Venise.	162
CH. XIII. Du Carnaval & des Fêtes de Venise.	192
CH. XIV. Des Spectacles de Venise.	204
CH. XV. Des Sciences & des Arts.	216
CH. XVI. Poids , Mesures , Monnoies , Commerce de Venise.	229
CH. XVII. Chemin de Padoue , Histoire de cette Ville.	240
CH. XVIII. Description des Palais de Padoue.	277
CH. XIX. De l'Université & de l'état des Lettres à Padoue.	284
CH. XX. Environs de Padoue ; description de Vicence.	298
CH. XXI. Description de Vérone.	320
CH. XXII. Des Sciences , des Arts , & du Commerce à Vérone.	337

<b>DES CHAPITRES.</b>		<b>529</b>
<b>CH. XXVIII.</b>	<i>Description de Pavie.</i>	
		<b>435</b>
<b>CH. XXIX.</b>	<i>Route de Gênes , par Tor-</i>	
	<i>tone &amp; Novi.</i>	<b>450</b>
<b>CH. XXX.</b>	<i>De l'Histoire de Gênes.</i>	<b>455</b>
<b>CH. XXXI.</b>	<i>Description de Gênes.</i>	<b>464</b>
<b>CH. XXXII.</b>	<i>Des principaux Palais de</i>	
	<i>Gênes.</i>	<b>475</b>
<b>CH. XXXIII.</b>	<i>Du Gouvernement de</i>	
	<i>Gênes.</i>	<b>495</b>
<b>CH. XXXIV.</b>	<i>Des Usages ; du Com-</i>	
	<i>merce , &amp; des Sciences , à Gênes.</i>	<b>502</b>

**Fin de la Table des Chapitres.**





# T A B L E

## D E S M A T I E R E S

Contenues dans les huit Volumes de  
ce Voyage, où l'on a mis une  
indication de tout ce qu'il y a de  
curieux en Italie.

*Le premier Chiffre indique le Volume, le  
Second indique la page du Volume.*

---

### A

**A**BBAYES célèbres, voyez Mont-Cassin, S.  
Ambroise, Sainte Justine.

Abdication de Victor Amédée, Tome I, page  
60.

Académies d'Italie : des Agiati de Roveredo,  
VIII, 356; de Turin, I, 190; de Milan, I,  
373; de Parme, I, 484; de Bologne, II, 31;  
Académie Clémentine, II, 48; Académie  
Platonique à Florence, II, 382; del Ci-  
mento, 389; de la Crusca, II, 400; de  
Sienne, II, 612 & suiv. des Arcades de  
Rome, & son Théâtre, IV. 499, & V, 254;  
des Humoristes, V, 253; des Lincei, 264;  
de Perouse VII, 327; de Cortone, VII, 351;  
de Padoue, VIII, 289; de Venise, VIII,  
217; de Verone, VIII, 341; de Gênes,  
VIII, 522; de France à Rome, III, 591;  
de S. Luc, IV, 299.

*Acquapendente*, Ville, II, 627.

*Acqua zolfà*, eau sulphureuse, V, 339.

*Acqueducs*, de Caserte, VII, 230; de Genes, VIII, 494; de Naples, VI, 118, 302; de Narni, VII, 277; de Pérouse, VII, 332; de Rome, III, 308, 404, voyez Rome; de Spolète, VII, 291; de Turin, I, 176; de Versailles, VII, 233.

*Adrien*, maison ou ville d'Adrien, V, 345;

Mausolée d'Adrien, IV, 339.

*Ætna*, Etna, ou Mont-Gibel, VII, 103.

*Agriculture*, du Piémont, I, 54; du Milanois, I, 406; de Bologne, II, 120; de Lucques, II, 556; de Toscane, II, 143, 431, 433; des Environs de Naples, VI, 425; de l'Etat de Venise, VIII, 413; de Rome, V, 205.

*Agripinne*, mere de Néron; son tombeau & sa mort, VII, 52, 69.

*Albano*, ville, V, 428: son grand égoût, 434.

*Albâtre*, sorte de pierre fine, presque transparente, qui prend un beau poli, & qui est souvent de la plus grande blancheur.

*Alun* de Civita-Vecchia, II, 630, V, 459;

Alun de Rome, V, 460. Alun de la Solfatara, VII, 26.

*Amphithéâtre* de Rome, voyez Colisée. Amphithéâtre Castrense, III, 401; de Capoue, VI, 80; de Cassinum, VII, 244; de Pouzol, VII, 41; de Vérone, VIII, 324.

*Ancône*, ville maritime d'Italie, VII, 383.

*Andés*, voyez Pietola, patrie de Virgile.

*Agnadel*, village célèbre par une victoire de Louis XII, VIII, 433.

*Agnano*, ville, VII, 14.

*Aiguebelle*, I, 7.

*Algidum*, ancienne ville, V, 417.

## DES MATIÈRES. 533

*Ambroise* (S.) Abbaye célèbre à Milan, I, 313.

*Anagni*, ville de l'Etat Ecclésiastique, VII, 266.

*Anatomie* (Salle de l'institut) II, 34.

*Anio*, fleuve, V, 337.

*Annibal*; son passage par les Alpes, I, 122.

*Antiques*, voyez *Cabinets*.

*Antiquités*, de Baies, VII, 49; de Capoue, VI, 80; de Pouzol, VII, 35; d'Herculanum, VII, 100; de Coré, VI, 13; de Corneto, II, 629; de Cortone, VII, 347; des environs de Rome, voyez Rome; de Verone, VIII, 329; voyez Arcs, Amphithéâtres, Ponts, Temples, &c. Origine du respect &c de l'intérêt que les Antiquités inspirent, V, 452.

*Antium*, V, 456, VI, 53.

*Antoine* (S.) belle Eglise de Padoue, VIII, 254.

*Apocin*; sa culture à Naples, VI, 435.

*Arcs de triomphe*, de Suze, I, 47; d'Ancône, VII, 386; de Constantin, III, 353; de Drusus, IV, 405; de Tibere, IV, 310; de Titus, III, 341; de Septime Sévere, IV, 306; de Gallien, III, 415; de Janus, IV, 450; des Orfèvres ou de Septime Sévere, IV, 452; de Nero Claudius Drusus, ou porte S. Sébastien, IV, 405; de la porte S. Laurent, III, 410; des Consuls ou de Dola-bella, IV, 422; de Tibere, détruit, IV, 310; de Naples, VI, 131; de Fano, VII, 395; de Rimini, VII, 401; de Vicence, VIII, 314; Arcofelice, VII, 73.

*Architectes* les plus célèbres de l'Italie, VI, 378.

*Architecture* bisarre du P. Guarini, I, 125; 127, 132; du Borromini, IV, 103. Archi-

- ecture militaire, les premiers Inventeurs,  
I, 140. Architecture Toscane ou Etrusque,  
II, 306, V, 436. Architecture singuliere de  
l'église de S. Salvatore du P. Magenta, II,  
62. Distribution ; partie de l'Architecture per-  
fectionnée chez les Anciens, V, 354.  
*Archigimnasio* de la Sapience, voyez Sapience.  
*Arcofelice*, VII, 73.  
*Ardinghelli*, ( Mlle. ) savante Napolitaine, VI,  
368.  
*Arezzo*, ville de Toscane VII, 357.  
*Aricia*, VI, 3.  
*Arioste*, grand Poëte, I, 516, & II, 416.  
*Arpino*, patrie de Cicéron, VII, 265.  
*Arsenaux* & Salles d'armes, de Turin, I, 158 ;  
de Lucques, II, 546 ; de Modene, I, 554 ;  
de Naples, VI, 131 ; de Rome, III, 261 ;  
de Venise, VIII, 92.  
*Asile*, voyez *Asyle*.  
*Affise*, ville de l'Etat Ecclésiastique, VII, 298 ;  
*Astura*, VI, 53.  
*Asyle* des églises ; ses inconveniens, I, 123  
& 136, V, 42 & 61.  
*Atella*, voyez *Aversa*.  
*Attila* ; son invasion en Italie, I, 69.  
*Auraction* des montagnes, I, 252.  
*Averne*, lac VII, 58.  
*Aversa*, ville, VI, 83.

B

- B**ACCANO, II, 635.  
*Bagnaia*, belle maison, II, 633.  
*Bates*, ville ancienne, VII, 44.  
*Bains*, ou eaux minérales ; de Masino dans la  
Valtelline, I, 403 ; des environs de Parme,  
I, 500 ; de Pise, II, 508, 534 ; de Lucques,  
II, 562 ; de Rome, *Acqua acetosa*, V, 296.



# DES MATIERES. 535

- 440; de Viterbe, II, 632; de Pouzol, VII, 54.  
*Baldaquin* de S. Pierre, III, 73.  
*Barometre* observé en Piémont, I, 33; à Naples, VI, 421.  
*Bas-reliefs* célèbres, III, 104, 342, & IV, 206.  
*Basalte*, espece de pierre très-dure, V, 239.  
*Baschi*, Château, II, 628.  
*Bassano*, ville remarquable par une grande Imprimerie, VIII, 299.  
*Bataille* de Cannes, VI, 9; de Fornoue, I, 440; de Guastalla, I, 511; de Marignan, I, 417; du Metauro, VII, 391; de Pavie, VIII, 442; de Trasymene, VII, 334 & 338; de Velletri, VI, 11.  
*Bauli*, VII, 69.  
*Benevent*, ville qui appartenoit ci-devant au Pape, quoique enclavée dans le Royaume de Naples, VII, 239.  
*Benoît* (S.) son tombeau, VII, 254.  
*Bentivoglio*, ( Cardinal ) II, 14.  
*Bergame*, ville de l'Etat Vénitien, VIII, 419; ses Eglises, 422; ses Palais, 426; son Commerce, 429.  
*Bibliothèques* anciennes, III, 249, 328; IV, 362; d'Adrien, V, 353; Ambrosienne, I, 298; Angélique, IV, 90; de Bologne, II, 33; du Palais Barberini, III, 547; de Brescia, VIII, 390; de S. Laurent à Florence, II, 259; du Palais Pitti, 285; des Medicis, 320; de Modene, I, 545; de la Minerve, IV, 216; de Naples, VI, 199, 220, 226, 265. Bibliothèque de Padoue, VIII, 268; de Turin, I, 122; du Vatican, III, 244.  
*Boccace*, II, 409, voyez Certaldo.

*Bologne*, ville de l'Etat Ecclesiastique, II, 5.  
 Académies, 31, 45: Commerce, 120: Ca-  
 binet de l'Institut, 34: Ecole fameuse de  
 Peinture, 48: Eglises principales, 34 &  
 suiv. Fontaine, 14: Gouvernement, 110:  
 Histoire, 1: Hommes illustres, 112: Me-  
 sures, 129: Palais principaux, 85 & suiv.  
 Tableaux remarquables, 52, 66, 68, 74,  
 76, 85, 92, 93: Tours singulieres, 31.

*Bolsena*, II, 628.

*Borromée*, (S. Charles) I, 293.

*Borromées*, (Isles) I, 398.

*Borromini*, IV, 103.

*Boscovich* (le P. Roger) Mathématicien & Poe-  
 te illustre, l'un des plus grands hommes de  
 l'Italie, I, 316; III, 488; VIII, 447; Pré-  
 face, xlvj.

*Botanique*, voyez Jardins de Bologne, de Pa-  
 doue & de Pise.

*Battari*, (M.) IV, 261.

*Bouquette*, voyez *Buchetta*.

*Bracciano*, (la Duchesse de) V, 141.

*Braccio forte-braccio*, VII, 314, 319.

*Bragadin*, célèbre Général, VIII, 80.

*Brenta*, riviere délicieuse, VIII, 240.

*Bresse*, ou *Brescia*, grande ville de l'Etat de  
 Venise, VIII, 383: Description, 387:  
 Usages, 406: Gens de Lettres, 407: Com-  
 merce, 410.

*Bucentaure* de Venise, VIII, 94.

*Buchetta*, passage de l'Appenin, VIII, 453.

*Buffles*, V, 279; VI, 25, 51.

*Buonsollazzo*, II, 458.

*Bustes* remarquables dans la Galerie des Mé-  
 dieis, II, 218; à Rome, III, 537, 522.

## C

- C**ABINET d'Antiques à Turin, I, 124; à Milan, I, 299, 325 & 352; à Parme, I, 471; à Modene, I, 542, à l'Institut de Bologne, II, 42; à la Galerie à Florence, II, 245; à Cortone, VII, 349, 352; à Portici, VII, 110; au Capitole, IV, 261; Museum Christianum à Rome, III, 255; Cabinet d'Antiques à Vérone, VIII, 326.
- Cabinets** d'Histoire Naturelle à Turin, I, 124; à Milan, I, 299; à Parme, I, 471; à l'Institut de Bologne, II, 35; à Florence, II, 426; à Pise, II, 496; à Sienne, II, 6; celui du P. Kircher à Rome, IV, 209; de Capo di monte, VI, 165; de Cortone, VII, 352.
- Cabinet** Belisomi à Pavie, VIII, 449.
- Cadran** solaire antique, IV, 210.
- Caiète**, voyez *Gaiète*, VI, 62.
- Cairo**, montagne très-élevée près du Mont-Cassin, VII, 264.
- Calenum**, VI, 73.
- Camaldoli** ou *Camandoli*, VII, 368.
- Cambiature**, maniere de voyager en Italie, I, 265.
- Camerino**, ville, VII, 372.
- Campani**, Opticien, II, 38 & *suiv.*
- Campanie** heureuse, VI, 33, 425.
- Campomorone**, village Génois, VIII, 453.
- Canaux**, d'Italie. Canal d'Albano, V, 434: Canaux projetés entre Bologne & Ferrare, VII, 455: Canaux qui conduisent de Ferrare à Venise, VII, 469: Canaux du Milanéz, VIII, 432.
- Canes**, (bataille de) VI, 22.

- Canope*, partie de la ville Adrienne, V, 358.  
*Canosa*, I, 511.  
*Capello*; ses aventures, II, 392.  
*Capitole*, III, 274; IV, 296; Temple de Jupiter Capitolin, 236: la Roche Tarpeïne, 239: Capitole moderne, 241: belle Statue de Marc-Aurele, 246: Palais des Conservateurs, 248: Cabinet, ou Museum, 261: Centaures de Furietti, 274: Chambre des Empereurs, 276: Chambre d'Hercule, 278: Galerie des Tableaux, 281.  
*Capo di monte*, à Naples, VI, 165.  
*Capoue*, ville, VI, 71.  
*Caprarola*, fameux Château de la Maison Farnéuse, II, 633.  
*Capri* ou *Caprée*, île, VII, 214.  
*Cardinaux*, origine des Cardinaux, V, 13: nombre des Cardinaux, 16: Cardinaux Evêques, 17: Card. Camerlingue, C. Secrétaire d'Etat, 20: Dataire, 21: dates pour les Bénéfices, 22: Vicaires, 23: Chancelier, 24: Auditeur, *ibid.* Secrétaire des Brefs, 25, Cortège des Cardinaux, 27: trois moyens pour un Cardinal de parvenir à la Papauté, 31: Charges Cardinalices, ou qui conduisent au Cardinalat, 32.  
*Carle-Maratte*; sa Maison, V, 444.  
*Carnaval* de Rome, V, 191; de Venise, VIII, 192.  
*Cascade* de Terni, VII, 294; de Tivoli, V, 368.  
*Castelles* de Tivoli, V, 370, 373.  
*Caserte*, Château Royal le plus beau de l'Italie; VII, 219.  
*Cassinum* ville ancienne, VII, 242.  
*Castell' a Mare*, VII, 212.  
*Castelgandolfo*, Château du Pape, V, 424.

# DES MATIERES. 539

- Castellazzo*, I, 396.  
*Castello guido*, V, 457.  
*Castiglione* en Toscane, II, 621.  
*Castiglione* près de Brescia, VIII, 378.  
*Castrats*, VI, 346.  
*Catacombes*, de Rome, IV, 389, 392; de  
     Naples, VI, 183.  
*Catolica*, village, VII, 400.  
*Caton le Censeur*, V, 397.  
*Caton d'Utique*, *ibid.* Maison des Catons, V;  
     417.  
*Caudium*, fourches Caudines, VI, 7.  
*Caves* d'une fraîcheur singulière, IV, 373.  
*Cento*, ville où naquit le Guérchin, VII, 440.  
*Cérémonies* de l'Eglise de Rome, V, 110;  
     Présentation de la Haquenée, V, 114.  
*Certaldo*, patrie de Boccace, II, 514, 564.  
*Cesena*, ville, VII, 432.  
*Cesenario*, gros bourg, VII, 413.  
*Cesi*, ville, VII, 279.  
*Chamberi*, ville, I, 4.  
*Chambre*, (la) village de Savoie, I, 10.  
*Champ* de Mars à Rome, IV, 1.  
*Champs* Elisées, VII, 59.  
*Champignon* singulier V, 442 : commerce des  
     Champignons à Gênes, VIII, 511.  
*Chanteur* extraordinaire, VII, 330.  
*Chanteuses* célèbres, VI, 154; VIII, 329.  
*Chartreuse* de Pavie, VIII, 435 : ses Peintures;  
     436 : Vierge du Cairo, 438 : Bas-reliefs  
     d'ivoire, 439 : belles broderies 440.  
*Chasse* des frondes, VIII, 414.  
*Chasse* de pigeons, VII, 281.  
*Château* S. Ange, IV, 539.  
*Chiana*, II, 625.  
*Chiaravalle*, Abbaye, I, 400.  
*Chioza*, ville située dans les Lagunes, VIII;  
     420.

*Chiusi*, II, 625.

*Cicéron*; sa patrie, VII, 265 : sa Maison de Formie, VI, 61.

*Cicisbés*, V, 142 ; VIII, 176.

*Cimini*, (Lacus) II, 634.

*Ciment de Naples*, *Lastrica*, VI, 389.

*Cimento*, Académie, II, 389.

*Cimetieres* fameux à Naples, VI, 186 ; à Rome, III, 410, 413.

*Cirques* : *Circus Agonalis*, IV, 106 : *Circus Maximus*, IV, 442. *Cirque de Caracalla*, IV, 394 : *Cirque de Flaminius*, IV, 318 : *Cirque de Flore*, III, 464 : *Cirque d'Héliogabale*, III, 407.

*Citadelles*, principales d'Italie, Ferrare, VII, 446 ; Milan, I, 321 ; Parme, 472 ; Pérouse, VII, 315 ; Peschiera, VIII, 375 ; Suze, I, 46 ; Turin, I, 155.

*Citernes de Sezze*, VI, 17 ; de Venise, VIII, 239.

*Citta Castellana*, ou *Civitta Castellana*, ville VII, 269.

*Civita Lavinia*, V, 448.

*Civita-Vecchia*, V, 457.

*Clanio*, *Clanis*, VI, 83.

*Clanis*, II, 625.

*Classe*, village près de Ravenne, VII, 414.

*Climat de Milan*, I, 413 ; de Naples, VI, 425 ; de Rome, V, 274 ; de Pise, II, 508.

*Clitumnus*, fleuve célèbre, VII, 287, 294.

*Clusium*, II, 625.

*Colisée*, (le) III, 343.

*Collatia*, V, 395.

*Colleone*, célèbre Général, VIII, 75.

*Colonna*, V, 395.

*Colonnes* remarquables à Florence, II, 192.

*Colonne Trajane*, III, 320 ; grande *Co-*

## DES MATIÈRES. 541

- Bonne Antonine**, III, 620 : **Colonne d'Antonin**, 631 ; **Militaire**, IV, 329 : **Col. Militaire**, IV, 243, 308 : **Col. Rostrale**, IV, 251 : **Col. Lactaire**, IV, 292 : **Col. de Porphyre noir**, IV, 387 : **Col. de Campo vaccino**, IV, 294, 436 ; **de Jupiter Stator**, IV, 436 & 437 ; **de la Concorde**, IV, 438 ; **de Jupiter tonnant**, IV, 479 ; **du Temple de la paix**, IV, 322 : **Col. de l'ancien Forum**, IV, 313 : **Col. de la Douane**, 635 : **près de la piazza colona** ; **Col. de l'Eglise St. Paul**, IV, 381. **Comparaison de diverses Colonnes de France, d'Angleterre & d'Italie**, III, 327.
- Colorno**, ancien Château, I, 498.
- Combat de Pise**, II, 498.
- Comédies Italiennes**, VIII, 207.
- Commerce de Bologne**, II, 120 ; **de Brescia**, VIII, 410 ; **de Florence**, II, 431 ; **de Gênes**, VIII, 507 ; **de Livourne**, II, 530 ; **de Milan**, I, 383 ; **de Naples**, VI, 386 ; **de Parme**, I, 496 ; **de Reggio**, I, 515 ; **de Rome**, V, 220 ; **de Sienne**, II, 615 ; **de Turin**, I, 205 ; **de Venise**, VIII, 233.
- Conciles de Florence**, II, 188 ; **de Pise**, II, 485 : **Conciles écuméniques**, III, 248, 252.
- Conclave**, V, 71, de 1730, page 84 ; de 1740, pag. 85 ; de 1758, pag. 91.
- Concordat fait à Bologne**, II, 14.
- Connétable de Bourbon** ; son tombeau, VI, 64.
- Congrégations**, voyez *Ordres Religieux*. **Congrégations de Rome**, V, 33 : **la Consulte**, 43 : **la Congrégation del buon Governo**, V, 44 : **l'Inquisition**, V, 45 : **Congrégation de l'Index**, V, 47 : **Congrégations des Rits**, 49 : **autres Congrégations**, V, 51.
- Conjurati on de Mazaniello**, VI, 302, 104 ;

- Conjuration de Rienzi, IV, 249 : Conjur-  
 ration de Venise en 1618, VIII, 6.  
 Conservation des grains par le moyen des écu-  
 ves, VI, 430.  
 Constantin ; sa vision sur le Ponte-molle, II,  
 636.  
 Copie de Tableau singulièrement ressemblante,  
 VI, 167.  
 Cordes à boyaux ; leur fabrication, VI, 407.  
 Coré, ses Antiquités, VI, 13.  
 Corneto, ses Antiquités, II, 629.  
 Cortone, ville de Toscane, VII, 335.  
 Coupole de S. Pierre, III, 76.  
 Course des Chevaux, II, 367, V, 194.  
 Cremera, ruisseau célèbre, VII, 271.  
 Crémone, I, 420. Tour de Crémone, 422.  
 Cumæ, ancienne ville, VII, 69.

## D

- D**ANSE d'Italie, VI, 356.  
 Dante, Poète fameux, II, 405.  
 Daterie, V, 22.  
 Denrées ; leur prix à Florence, II, 441 ; à  
 Naples, VI, 390 ; à Rome, V, 230 ; à Ve-  
 nise, VIII, 232.  
 Desséchemens entre Bologne & Ferrare, VII,  
 455.  
 Dévotion à la sainte Vierge, II, 106 : Dévotion  
 du peuple, voyez Naples, Rome, Venise.  
 Dictionnaire Italien de la Crusca, II, 401.  
 Autres Dictionnaires Italiens, II, 403.  
 Digny, ( M. de Cambrai de ) II, 429, 622.  
 Dixme, VI, 19.  
 Dolio, village agréable, VIII, 241.  
 Donations faites à S. Pierre, III, 159, 166.



## E

x, belles eaux de Tivoli, V, 375; de  
 scati, V, 405: Eaux de Bologne & de  
 rare, VII, 455: Eaux minérales, *voyez*  
 15.  
 auds, en Italien *Ponti*, V, 265: Echaf-  
 ls de Rome, III, 649.  
 es de S. Pierre, III, 649.  
 oliphone, I, 399.  
 ; ses bois, V, 446: la Fontaine, IV, 401.  
 iens, *voyez* *Egyptiens*.  
 s anciennes, leur forme, III, 351; IV,  
 : Eglises ou Chapelles les plus fameuses  
 alie, le S. Suaire de Turin, I, 78: la  
 erga, I, 232: la Cathédrale de Milan,  
 281: Chapelle des Médicis à Florence,  
 317: S. Pierre de Rome, III, 21:  
 ez S. Pierre: S. Jean de Latran, III,  
 : Sainte Marie Majeure, III, 418: Santa  
 ria degli Angioli, III, 476: S. Andrea  
 la valle, IV, 195: Il Gesu, IV, 222:  
 nt-Cassin, VII, 248: Lorete, VII, 364:  
 Vital de Ravenne, VII, 421: S. Antoi-  
 & Sainte Justine de Padoue, *voyez* Pa-  
 ie: S. Marc de Venise, *voyez* Venise.  
 iens, (monumens des) I, 103: Statues des  
 yptiens, V, 351; *voyez* Hyéroglyphes.  
 ario, ou canal de décharge du lac d'Al-  
 io, V, 434: du lac de Nemi, 445.  
 , ou Hermes, IV, 257.  
 ions de Montagnes nouvelles, VII, 40, 57.  
 iers remarquables de la Trinité du Mont,  
 , 19; du Palais Ruspoli, IV, 13: du Châ-  
 u de Caserte, VII, 222; du Palais Royal  
 Naples, VI, 126.

*Etna*, ou *Ætna*, volcan, VII, 203.

*Etrurie*, ou Toscane, II, 630.

*Euves* de S. Germain VII, 15 ; de Baies, 54.

*Eugene* ( Prince ) I, 142.

*Eustache* ( S. ) sa vision à Tivoli, V, 38.

*Exemple* de vertu, IV, 461 ; VIII, 381.

*Expériences* curieuses, VI, 243. *Voyez* G  
Volcans, Feu, Fontaines.

*Faenza*, ville, VII, 435.

*Falerne*, VI, 6, 60, 73, 85.

*Falerium*, VII, 271, 275.

*Fano*, ville, VII, 393.

*Fayence*, ou *Faenza*, ville, VII, 435.

*Fer* de l'Isle d'Elbe, V, 423.

*Ferracini*, célèbre Mécanicien de P  
VIII, 294.

*Ferrare*, ville célèbre, VII, 443.

*Feu* perpétuel, II, 134.

*Fiesole*, II, 190.

*Fiumefino* ou *Fiumicino*, V, 456.

*Flamand*, ( François ) fameux Sculpteur  
553.

*Fleurs* artificielles, IV, 524.

*Fleuves* d'Italie, *voyez* Adda, Anio,  
Clanis, Clitumnus, Cremera, Dora,  
ro, Pisatello, VII, 412 : Pô, VII  
Reno, Rubicon, Sebeto, Tesin,  
Velino, Uffente.

*Floncel* ( M. de ) célèbre par son éruditi  
lienne, Préface vij.

*Florence*, grande & belle ville d'Ital  
147. Académie de Florence, 259, 3  
queduc, 353. Agriculture, 143, 33  
Antiquités, 355. Architecture, 306.  
353. Arsenal, 258. Arts de goût, 3  
utiles, 431. Beauté de sa situation

## DES MATIERES. 545

Bibliothèques, 259, 285, 320. Cathédrale, 180. Climat, 146. Colonnes, 192. Commerce, 431. Courses de chevaux, 367. Environs de Florence, 450. Eglises principales, 310, 313, 317, 325, 332, 334, 349. Etendue, 148. Fêtes, 367. Galerie de Médicis, 208. Giotto, 186. Gouvernement, 177, 443. Grand Duc régnant, 177. Histoire, 149. Historiens de Toscane, 152. Hommes illustres, 372. Jardin de Botanique, 331. Maison de Médicis, 167. Médailles, 254. Ménagerie, 330. Méridienne, 184. Militaire, 449. Mœurs & usages, 361. Monnoies, 438. Mosaïque, 260. Opéra, 357. Palais remarquables, 194, 263, 305, 324, 350. Peintures célèbres, 238, 249, 273. Poids & mesures, 436. Ponts, 303. Population, 148. Porcelaine, 435. Portes, 179. Rues principales, 292, 309, 312. Savans, 422. Spectacles, 357. Statues célèbres, 181, 192, 207, 232, 252, 315. Théâtres, 357. Vénus de Médicis, 232; du Titien, 238. Université, 348.

*Foires célèbres en Italie; Bergame, Padoue; Sinigaglia, VII, 390; Salerne, Vérone, voyez, la Table qui est dans Miffon. Chaque ville a une Foire qui est toujours le temps où la ville est la plus belle à voir.*

*Foligno, ville, VII, 295.*

*Fondi, VI, 5 & 57.*

*Fontaines remarquables, I, 500; de Neptune à Bologne, II, 24; à Florence, II, 195; à Sienné, II, 585 & 608; de Termini, III, 490: Fontaine de Trevi, III, 502; du Pont de Sixte, IV, 133; des Tortues, IV, 335: Fontaine Pauline, IV, 507: Fontaine de la place Navone, IV, 107: Fontaines souffrées,*

## TABLE

- VI, 31: Fontaines douces qui sortent  
 mer, VII, 67; VIII, 524, voyez Bain  
*Fontanellato*, I, 500.  
*Forlì*, ville, VII, 433.  
*Formie*, VI, 5; les vins, VI, 73.  
*Fornovo* ou *Fornoue*, petite ville, I, 440.  
 Fortifications modernes imaginées en Itali  
 I, 18; VIII, 248.  
*Fourches Caudines*, VI, 8.  
*Franchises*, (inconvenient des) V, 61.  
*François* I; les conquêtes, I, 275, 518.  
*François*, (S.) VII, 299: Chambre de S.  
*François*, 521.  
*Frascati*; description de cette ville, V, 397.  
*Frédéric* I; son humiliation aux pieds d'Alex  
 xandre, III, VIII, 25.  
*Frascati*, voyez *Frascati*, V, 397.  
*Fromages* de *Erescia*, VIII, 417, 434.  
*Frugoni*, Poète célèbre, I, 485.

## G

- GABIES**, V, 395.  
*Gaeta* ou *Gaiete*, ville, VI, 62.  
*Galeas Visconti*, I, 273.  
*Galilée*, II, 384.  
*Galerie* des Médicis, II, 209. *Galerie* du  
 Palais Colonne, III, 574; de *Farnese*,  
 IV, 151: du Capitole, IV, 281. *Galerie*  
 du Château S. Ange, IV, 545: voyez Ca-  
 binets.  
*Gènes*, grande & belle ville, VIII, 455. *Ac-  
 démies* de *Gènes* 522. *Acqueduc*, 494. *Al-  
 bergo*, 489. *Architecture*, 479. *Arsenal*,  
*ibid.* *Arts* de goût, *ibid.* *Arts* utiles, 512.  
*Banque*, 507. *Beauté* de sa situation, 464.  
*Cathédrale*, 468. *Commerce*, 507. *Con-*

## DES MATIERES. 347

- Frairies, 474. Consommations, 516. Doges, 463, 497. Environs de la ville, 525. Eglises principales, 470, &c. Etendue de Gènes, 465. Fauxbourgs, 467, 525. Gouvernement, 495. Histoire, 455. Hommes illustres, 518. Hôpitaux, 489. Jardins, 480. Loterie, 516. Minéralogie, 523. Mœurs & usages, 502. Monnoies, 515. Noblesse, 456, 459. Opéra, 504. Palais remarquables, 475, &c. Peintures célèbres, 470, 478, 481, 486. Poids & Mesures, 514. Ponts, 470. Population, 455, 505. Ports, 465. Revenus, 506. Révolution de 1746, 461, 492. Rues principales, 492. Savans, 521. Spectacles, 504. Théâtre, *ibid.*  
*Gensano*, V, 443.  
*Géographie de l'Italie*, Préface, xlv.  
*S. Germano*, ville du Royaume de Naples; VII, 239.  
*Giannone*, Historien célèbre, VI, 113.  
*Gibelins*, parti de l'Empereur, I, 271; VII, 339, 360.  
*Giotto*, II, 186; VIII, 271.  
*Glaces de Paris & de Venise*, VII, 85.  
*Goîtres*, maladie des Savoyards, I, 11.  
*Goldoni*, VIII, 219.  
*Golfe de Baies*, VII, 44; de Genes, VIII, 464; de Naples, VI, 114; de Pouzol, VII, 43; de Venise, VIII, 9.  
*Gonzague*, (S. Louis de) VIII, 379.  
*Goujenot*, (M. l'Abbé) Préface, pag. x. I, 51; II, 62, &c.  
*Granite*, espece de pierre. Préface, p. xxix; V, 237.  
*Gravure*; son origine, VIII, 364; II, 375.  
*Gros*, (Pierre le) né à Paris en 1666, mort à Rome en 1719; l'Italie est pleine de ses

H

**H**ABITANS de Chambéri, I, 1, 66 & 178; de Verceil, I, lan, I, 269; de la Lombardie, I, 380; de Plaisance, I, me, I, 442; des Duchés de Parme, I, 476; de Reggio, I, dene, I, 517; de Bologne, II, II, 462; de Livourne, II, ques, II, 535 & 553; de Rome, V, 127; de Sienne, II, 564 VI, 85; de Venise, VIII, 455, &c. Le nombre des habitans est la premiere chose que j'ai mise dans chaque description.

*Herculanum*, ancienne ville dévastée de Naples, VII, 88.

*Hermes*, sortes de figures, IV,

*Heures Italiques*, Préface, p. xx

## I

- J**ACQUIER, (le R. P.) Minime célèbre, IV, 192.
- Janvier*, (S.) VI, 280.
- Jardins* des environs de Turin, I, 249: Jardin Boboli à Florence, II, 286; du Belvedere, III, 238; du Vatican, III, 240; de Monte Cavallo, III, 563; de Portici, VII, 86; de la villa Ludovisi, III, 521; de M. Farsetti près de Padoue, VIII, 298; *voyez* Villa. Jardins de Botanique, à Florence, II, 495; à Padoue, VIII, 287; à Pise, II, 495; à Portici, VII, 87; à Rome, IV, 509; je n'ai pas parlé de celui de Vicence.
- Jaune* de Naples, VI, 397.
- S. Jean* de Maurienne, petite ville, I, 12.
- Illumination* de S. Pierre, V, 105.
- Image* célèbre de la Vierge, IV, 523.
- Imola*, ville, VII, 435.
- Imprimerie*; son invention, IV, 124; grande Imprimerie, *voyez* Bassano.
- Improvisateurs*, II, 422.
- Incendie* de Rome, IV, 446.
- Incrustations* du Tévérone, V, 337, 339; Incrustations pierreuses ou sulfureuses, VI, 52.
- Industria*, ancienne ville, I, 253: Antiquités trouvées à Industria, I, 259.
- Inondation* du Pô entre Bologne & Ferrare, VII, 455: *voyez* Marais Pontins.
- Inquisition*, V, 44.
- Inscription* de Suze, I, 50; d'Industria, I, 256: *voyez* Herculaneum, Arcs, Fontaines, Colonne Trajane.
- Insectes* lumineux, I, 38: Insectes particuliers
- Tome VIII. Aa

*Juri*, VI, 59.

*Juiverie* de Livourne, II, 530;

IV, 338; de Venise, VIII, 17

*Jules Romain*, Peintre célèbre, V

*Justine*, (Sainte) de Padoue, VII

## L

**L**acs, multitude des Lacs en Ita

Lac d'Albano ou de Castelga

432, 439; de l'Anguillara, IV

d'Averne, VII, 58. Lac de Bra

508. Lac de Fondi, VI, 58. La

*Benacus*, VIII, 376. Lacs de la

de Rome; Celano, Cimino, I

Volturnienne, V, 439. Lac Regil

Sabattinus, IV, 508. Lac de Si

de, V, 419. Lac de Vico, II,

*Lagunes* de Venise, VII, 470; V

*Lainate*, Maison de campagne, I,

*Lancisi*, Médecin célèbre, IV, 51

*Lanebourg*, village, I, 19.



## DES MATIERES. 355

- Lavinium*, V, 447, 449.  
*Laurentum*, V, 451.  
*Leccini*, chênes verts, communs en Italie, V, 425.  
*Légion Thébéenne*, I, 176.  
*Léonard del Vinci*, I, 310.  
*Ligue de Cambrai* contre les Vénitiens, VIII, 5.  
*Livourne*, Histoire de cette Ville, II, 516 :  
 Port, 523 : Commerce, 530 : travaux du  
 Corail, 532.  
*Liures anciens* à Portici, VII, 128.  
*Lodi*, ville, I, 418.  
*Loix somptuaires de Venise*, VIII, 181.  
*Lombards*, VI, 90.  
*Lombards*, voyez *Monts de Piété*,  
*S. Lorenzo*, II, 628.  
*Lorete*, ville célèbre en Italie, VII, 374.  
*Lotteries d'Italie*, & spécialement de Gênes ;  
 VIII, 516 ; de Turin, I, 217.  
*Louis XII* ; ses conquêtes, VI, 101.  
*Lucioles*, I, 38.  
*Lucques*, Histoire de cette ville, II, 535 :  
 Triumvirat, 536 : la Cathédrale, 540 ; Vol-  
 to Santo, 542 : Santa Maria Corte Landini,  
 544 : Madonna dell' Umilità, 545 ; l'Arse-  
 nal, 546 : Loge du Podestat, 547 : Théâ-  
 tre, 647 : Gouvernement, 548 : Gonfalon-  
 nier, 550 : Population, 553 : Etendue du  
 territoire, 556 : Agriculture, *ibid.* Mesures,  
 559.  
*Lumière des insectes*, I, 38 : *Lumière de la*  
*mer*, VII, 9.

## M

*M*ACARONI ; manière de les faire, VI, 393 ;  
 VIII, 516.

A a ij

*Macerata*, ville, VII, 373.

*Madonne*, ou Image de la Vierge, *Madonne* de S. Luc, II, 101 : *Madonna del monte*, VIII, 316.

*Maffei*, célèbre Magistrat de Vérone, VIII, 335.

*Maisons* d'Atticus, III, 463 ; de Cicéron, IV, 424, V, 415 ; de son frere, IV, 349 ; d'Ennius, IV, 362 ; d'Horace, V, 370, 385 ; de Lucullus, V, 408 ; de Martial, III, 463 ; de Néron, IV, 555, & V, 381 ; de Quintilien, V, 362, 370 ; de Properce, III, 417 ; V, 362 ; de Domitien, V, 431 ; de Pline, III, 353 ; V, 451 ; de Romulus, IV, 364 & 424 ; de Virgile, III, 417.

*Mal* de Naples, ou *Maladie Vénérienne*, VI, 337.

*Malamocco*, dans les Lagunes, VII, 471.

*Mantoue*, ville célèbre en Italie, VII, 360 ; son Palais & ses Peintures, 368.

*Manufacture* de fusils à Naples, VII, 207.

*Manuscrits* des Romains trouvés à Herculænum, VII, 131.

*Marais* Pontins : leur histoire, VI, 32 ; leur étendue, 27 ; projet pour leur dessèchement, 48.

*Marais* entre Bologne & Ferrare, VII, 455.

*Marbres* & pierres remarquables, V, 235 ; Verd antique, Chipolin, V, 236 ; Porta Santa, IV, 414 ; V, 237 ; Bigio, Pidocchiolo, Pavonazzetto, Saligno, Pecorella & Granite, V, 237 ; le Porphyre, voyez Porphyre : le Basalte, IV, 67 ; V, 239 ; le Travertin, 241 ; le Peperino, 242. *Marbres* de Caserte, VII, 226 ; de Ravenne, VII, 418 ; de Vérone, VIII, 336 ; de Gènes, 512.

## DES MATIÈRES. 553

- Maremmes* de Sienné, II, 620.  
*Marignan*, village, I, 417.  
*S. Marin*, République, VII, 406.  
*Marine* de Naples, VI, 134; de Gênes, VIII, 510; de Venise, VIII, 93.  
*Marinella*, V, 457.  
*Marino*, ville, V, 422.  
*Marino*, Poète; son tombeau, VI, 288.  
*Martyre* de S. Pierre, (lieu du) IV, 506.  
*Massa*, ville du Royaume de Naples, VII, 213; différente de celle du Duc de Modene.  
*Massique*, VI, 6.  
*Maſtic* ou ciment de Naples, VI, 389.  
*Mathématiciens* ou Physiciens célèbres en Italie, Mlle. Agneſi, I, 370; le P. Aſclepi, V, 247; le P. Audifredi, *Ibid.* Mad. Laura Baſſi, II, 117; le P. Beccaria, I, 192; le P. Belgrado, I, 488; le P. Boſcovich, I, 316; VIII, 447; Préface, xlvij; Borelli, II, 395; le P. Fontana, VIII, 368; Galilée, II, 367 & 384; M. d'Igny, II, 429, 622, le P. Friſi, I, 354; M. de la Grange, I, 191; le P. de la Grange, I, 373; le P. Jacquier, IV, 24, & V, 249; M. Perelli, II, 494; le Comte Radicati, I, 165; le P. Riccati, II, 118; Riccioli, II, 113; M. Sabatelli, VI, 369; le P. le ſeur, IV, 24, & V, 251; le P. la Torre, VIII, 365; le P. Ximenès, II, 323 & 428.  
*Mathilde*, (Comteſſe) II, 538, III, 85.  
*Mauſolées* d'Alexandre VII, III, 107; de Jules ſecond, III, 434; de Paul III, III, 100; d'Urbain VIII, III, 104. Mauſolée d'Auguſte, IV, 12.  
*Maxence*; ſa déſaite, II, 236.  
*Mazaniello*; ſa conjuration, VI, 102.  
*Mazocchi*, ſavant Napolitain, VI, 364.

*Mécaniciens* les plus célèbres, Ferracini, VIII, 294; Zabaglia, V, 264.

*Médailles*, collections de Turin, I, 131; de la Bibliothèque Ambrosienne à Milan, I, 312; du Collège de Brera, I, 325; de M. l'Abbé Trivulzi, I, 352; de Modène, 542; de Florence, II, 254; de Naples, VI, 180.

*Médecins* célèbres, Cefalpin, VII, 364, Rhedi, *ibid.*

*Mer Adriatique*, Préface, pag. xxix, VIII, 9.

*Mer lamineuse*, VII, 9.

*Méridienne* de Bologne, II, 10; de Florence, II, 184; de Rome, III, 484.

*Mesures*, II, 437; de Florence, *ibid.* de Gènes, VIII, 514; de Milan, I, 390; de Lucques, II, 559; de Padoue, VIII, 297; de Pise, II, 507; de Naples, VI, 383; de Parme, I, 493; de Rome, V, 225; de Turin, I, 201. Mesure du ponce d'eau à Milan, I, 349; à Rome, V, 231.

*Métaphysique*, Poëte, V, 252 & 402, VI, 352.

*Metauro*, fleuve célèbre, VII, 391.

*S. Michel*, ancien bourg, I, 16.

*Milan*, grande & belle ville d'Italie, I, 269.

Académies, 373. Agriculture, 406. S. Ambroise, Abbaye, 313. Antiquités, 278, 350, 354. Arts utiles, 386. Banque, 382. Beauté de sa situation, 269. Bibliothèque Ambrosienne, 298; autres Bibliothèques, 325, 341. Canaux, 335, 357, 348. Caractère des habitants, 376. Cathédrale, 281. S. Charles Borromée, 287, 283. Charniers de l'Hôpital, 339. Citadelle, 321. Climat, 413. Collège de Brera, 325. Commerce, 383. Destruction de Milan en 1162, 270. Eglises principales de Milan, 313, 316, 323, 321.

# DES MATIÈRES. 555

- 345, 346, 353. Environs de Milan, 396.  
 Etendue de la ville, 277. Gouvernement, 360. Histoire, 269. Hôpital, 342. Impôts, 381, 406. Lazaret, 334. Manufactures, 387.  
 Médailles, 312, 325, 352. Mesures, 390.  
 Mœurs & usages, 376. Monnoies, 392. Observatoire, 326. Palais Ducal, 343. Palais les plus remarquables, 320, 330, 343, 386. Peintures remarquables, 319, 335, 347, 355. Peste de 1524, 275. Poids & mesures, 393. Police, 364. Population, 269, 380. Portes, 200, 328, 345. Prisons, 338. Prix des denrées, 395. Rit Ambrosien, 294. Rues principales, 276. Savans, 366. Séminaire, 332. Sénat, 361. Statues remarquables, 290, 306. Théâtre, 344. Trésor, 291. Visconti, Ducs de Milan, 273. Université, 323.  
*Militaire*, ( force & état du ) de Florence, II, 449; Gênes, VIII, 595; Modene, I, 554; Naples, VI, 319; Rome, V, 69; Turin, I, 224; Venise, VIII, 161.  
*Mille d'Italie*, II, 130; Préface: xlvij..  
*Mine d'alun*; V, 459.  
*Minéralogie de l'Italie*, voyez Préface, p. xxv; des environs de Rome, V, 459; de Terracine, VI, 20; de Vérone, VIII, 344; de Vicence, VIII, 318.  
*Miniatures de Clovio*, VI, 178.  
*Mira*; village agréable, VIII, 241.  
*Mirandole*, ( Pic de la ) II, 328.  
*Misene*, reste d'ancienne ville, VII, 65.  
*Modane*, mines de ce village, I, 18.  
*Modene*; sa situation, I, 517: Siege de cette ville, *ibid.* Son histoire, 518: illustre Maison d'Est, 520: Palais Ducal, 533: Tableau de la nuit de Noël, 537: Médailles, 542: Bibliothèque, 545: Eglises, 547:  
 A a iv

- Tour de Modène, 549 : *Secchia rapita*, Scen enlevé, 549 : Collection de Tableaux, 553 : Canal de Navigation, 555 : Troupes de Modène, 554 : Abondance d'eau, 556 : quantité de pluie, 561 : Hommes illustres, 561.
- Mofetes* ou vapeurs dangereuses de Laterina, VII, 367 ; de Pompeia, VII, 209.
- Mola di Gaeta*, VI, 6, 59 & 60.
- Monnoies* de Bologne, II, 129 ; de Florence, II, 438 ; de Gènes, VIII, 515 ; de Milan, I, 392 ; de Naples, VI, 379 ; de Parme, I, 495 ; de Rome, V, 233 ; de Turin, I, 196 ; de Venise, VIII, 231.
- Montagnes*, beautés des montagnes, I, 2 : chûtes des montagnes sur des villes, I, 8 : hauteurs des montagnes, I, 30 : Montagnes du Piémont, I, 251 : Attraction des Montagnes, I, 252 : Montagnes coupées, à Gaïete, VI, 67 ; à Tivoli, V, 383 ; à Velleia, I, 501 ; en Catalogne, IV, 138 : Montagnes élevées, VII, 368 ; voyez Cairo, Camaldoli, Mont-Cenis. Montagne de S. Marin, VII, 408.
- Mons-Cassin*, célèbre Abbaye, VII, 216.
- Mont-Cenis* ; passage de cette montagne, I, 10 ;
- Monte Algidio*, V, 405.
- Monte-Cava*, V, 437.

## DES MATIÈRES. 557

- Monza*, village du Milanois, I, 400.  
*Mozaique*; sa fabrication, IV, 562; son renouvellement, IV, 565; les plus belles de Rome, IV, 562, 566; de Palestrine, V, 392; de Florence, II, 260; de Venise, VIII, 20; du Triclinium, III, 394.  
*Muratori*, célèbre Antiquaire de Modene, I, 564.  
*Mûriers*; leur culture, VI, 433.  
*Muro Torto*, V, 294.  
*Museum*, IV, 261: voyez *Galleries*, *Cabinets*.  
*Musiciens* célèbres, VIII, 261.

## N

- N**AINS remarquables, VI, 143.  
*Naples*, la plus grande ville d'Italie, VI, 85.  
 Aqueducs de Naples, 118, 312. Agriculture, 425, 433. Aiguilles ou obélisques, 218, 237, 266. Antiquités, 254, 257. Arsenal, 131. Arts de goût, 373. Arts utiles, 397. Beauté de sa situation, 114. Bibliothèques, 199, 220, 226, 265. Caractère de ses habitans, 334. Capo di monte, 165. Cafés, 346. Catacombes, 183, 311, 154. Cathédrale, 266. Chartreux, 154. Châteaux, 129, 146, 153. Climat, 420. Commerce, 386. Conradin décapité, 300. Conservatoires, 346. Consommations, 391. Dévotion extérieure, 343. Environs de Naples, VII. Eglises principales, VI, 140, 150, 154, 207, 216, 218, 234, 254, 259, 261, 285, 301. Etendue de Naples, 122. Fauxbourgs, 122, 305. Fêtes, 145, 150, 214, 237, 264, 343. Fontaines, 135, 205, 230. Le Gesu, 218. Gouvernement, 313. Histoire, 85. Impôts, 437. Marché, 299. Marine,

A. a. v

134. Médailles, 180. Mesures, 379. Militaire, 319. Miracle de S. Janvier, 280. Mœurs & usages, 334. Mont de piété, 227. Obélisques, 218. Opéra, 345. Palais les plus remarquables, 125, 141, 165, 199, 209, 213, 224, 232, 239. Palais de Justice, 294, 328. Poids & mesures, 379. Police, 331. Population, 124. Port, 133. Portes, 119. Prince de Sansevero, 243. Processions, voyez Fêtes. Quais, 147. Rue de Tolède, 210. Savans, 243, 361. Seggi, ou Assemblées de la Noblesse, VI, 204, 238, 254, 320. Spectacles, 345. Théâtres, 349. Trésor, 277. Université, 195. Vicairie, 294, 325. Narni, ville, VII, 276. Neiges, chûtes des neiges sur une cabane, I, 10: miracle des Neiges, voyez Sainte Marie Majeure. Nemi, lac, V, 444: Fleuve, 450. Nettuno, V, 456; VI, 53. Nisida, île, VII, 75. Nola, ville du Royaume de Naples, VII, 212. Nomentanum, VII, 279. Nonius Balbus, belles statues, VII, 77. Normands; fondateurs du Royaume de Naples, VI, 92. Norris, IV, 89. Nôtre (Jardins de M. le) I, 249. Noventa, village agréable, VIII, 242. Novi, ville Génoise, VIII, 452. Nymphées d'Albano, V, 433.

## O

- O**BELISQUES de la place de S. Pierre à Rome, III, 38; de la place S. Jean de Latran, III, 389, 523; de Sainte Marie Majeure, III,



## DES MATIERES. 559

- 427; du Champ de Mars, IV, 3: Obélisque de la porte du peuple, IV, 42; de la place de la Minerve, IV, 219; du grand cirque, IV, 447; de la place Navonne, IV, 108; du Palais Barberini, III, 533.
- Obscénités* des figures antiques, VII, 116.
- Observatoires* de Bologne, II, 32; de Brescia, VIII, 408; de Florence, II, 323; de Milan, I, 326; de Naples, VI, 226; de Parme, I, 470; de Pise, II, 493; de Turin, I, 193; de Venise, VIII, 116.
- Opéra* d'Italie en général, VI, 351.
- Optique*, fameux objectif de Campani, II, 58, voyez *Observatoires*.
- Ordres Religieux*, Barnabites, I, 320: Bénédictins, VII, 246: Bernardins, III, 489: Camaldules, I, 230; III, 587; VII, 13, 368; de la Charité, ou *Faseben Fratelli*, IV, 347: Sainte Claire, VII, 304: Clercs réguliers mineurs, IV, 8: deux Congrégations de S. Jérôme, IV, 368 & 469; de Lucques, VI, 144: Cordeliers, VII, 300: Crucifères, III, 649. Franciscains, VII, 299: Jésuites, richesses de leurs Eglises, I, 166; IV, 226: la Merci, IV, 316, 554: Missionnaires de S. Lazare, III, 651: Hospitaliers, IV, 556: Picpus, VII, 305: Prémontrés, III, 469: Récollets ou Riformati, IV, 499; VII, 303: Servites, II, 332: Scolopies, IV, 122: Somasques, IV, 66: Ordre de S. Silvestre, IV, 232: Théatins, VI, 257: Visitation, IV, 473.
- Orviète*, II, 628.
- Osimo*, VII, 3. 382.
- Ostensoir* magnifique, III, 600.
- Ostie*, V, 453.
- Otricoli*, III, 5.

P

**PADOUE**, ville célèbre, VIII, 243: ses Eglises, 256: ses Palais, 277: ses études, 284.

**Pæstum**, ville ancienne, retrouvée dans le Royaume de Naples, VII, 214.

**Pain**; son prix, voyez Viande.

**Palais** principaux d'Italie: Palais vieux à Florence, II, 194: P. Pitti, 263: P. du Vatican à Rome, III, 163: P. Borghese, IV, 58: P. Barberini, III, 332: Corsini, IV, 490: Farnese, IV, 142: Giustiniani, IV, 177: Monte Cavallo, III, 552: Rospigliosi, III, 449: Altieri, IV, 228: Palais des Césars, IV, 432. Voyez les Palais du Roi à Naples, celui de Caserte, le Palais Ducal à Venise, celui de Durazzo à Gênes, &c.

**Palestrine**, description de cette ville, V, 387: Mosaïque de Palestrine, V, 391.

**Pape**, III, 5, V, 1: Chronologie des derniers Papes, III, 20: Cortege du P. V, 7: Election du Pape, V, 71: Exaltation, 96: Pape régnant, V, 217: Revenus du Pape, 198: Papes qui ont succédé à Innocent X; leur

## DES MATIERES. 561

- 465 : autres Eglises, 466, &c. Observatoire & Cabinet de Physique, 471 : Citadelle, 472 : Palazzo Giardino, 474 : Gouvernement de Parme, 476 : Caractere du peuple, 481 : Académie, 484 : Poids & mesures, 493 : Monnoies, 495 : Commerce, 496.
- Pasquin* à Rome, IV, 103.
- Pastel* : sa fixation, VI, 398.
- Patria*, VII, 75.
- Pavé* de l'Eglise de Sienne, II, 573 : *voyez* S. Pierre & le Mont-Cassin.
- Pavie*, ville du Milanois, VIII, 442 : son Université, 444 : Gens de Lettres, 446.
- S. Paul* de Londres, II, 637.
- Paul Véronese*, VIII, 135.
- Pausilipe*, VII, 1.
- Peintres* les plus fameux de l'Italie : l'Albane, II, 52 : Arpino, VI, 374 : le Baroque, VII, 423 : le Bassan, VIII, 299 : Jean Breughel, I, 308 : le Calabrois, VI, 376 : les Carraches, II, 48, & III, 647 : le Corregge, I, 449 : Cortone, VII, 354 : le Dominiquin, II, 49 : Espagnolet, VI, 374 : Giordano, VI, 375 : le Guerchin, II, 51, VII, 440 : le Guide, II, 50 : Jules Romain, VIII, 370 : Lanfranc, VI, 160, 278 : Leonard del Vinci, I, 311 & II, 377 : Carle-Maratte, né en 1625 dans la Marche d'Ancone, III, 477 : Michel-Ange, II, 339 : le Palme, VIII, 49, 226 : le Parmesan, I, 450, le Perugin, VII, 319 : le Poussin, V, 270 : Raphaël, III, 648 ; IV, 476 : Salvator Rosa, VI, 376 : Rosalba, VIII, 227 : André Sacchi, III, 588 : André del Sarto, II, 334 & 377 : Solimene, VI, 377 : Tintoret ; VIII, 225 : Titien, VIII, 224 : P. Véronese, VIII, 135, 225 : Peintres Vénitiens.

- tiens, 114; voyez Tableaux célèbres.
- Peinture* en huile, II, 603: maniere de la lever & de la transporter sur un autre fond, IV, 231: Peintures antiques, III, 440: Noce Aldobrandine, V, 333: Peintures antiques d'Herculanum, VII, 133.
- Peperino*, espece de pierre qui contient des indices de volcans, V, 242, 440.
- Perouse* ou *Perugia*, ville, VII, 310.
- Pesaro*, ville, VII, 396.
- Peschiera*, Citadelle Vénitienne, VIII, 375.
- Peste* de 1524 à Milan, I, 275.
- Pétrarque*, II, 406; VIII, 299.
- Phosphore* de Bologne, II, 124.
- Pianoro*, village, II, 133.
- Piémont*, sa description, I, 46.
- Pienza*, II, 625.
- S. PIERRE** de Rome, la plus grande & la plus belle Eglise du monde, II, 637; III, 21: Histoire de cette fameuse Eglise, III, 23: Coupole, 35, 127: Baldaquin, 73: Confession S. Pierre, 69: Chaire S. Pierre, 97: Grottes souterraines, 136: Prééminence de cette Eglise, 147: Reliques, 150: Princes qui l'ont visitée, 155.
- Pierres flexibles*, IV, 65.
- Pietola* ou *Andès*, patrie de Virgile, VIII,

## DES MATIERES. 563

**Places** remarquables en Italie : celle de S. Pierre de Rome, III, 37; de Monte-Cavallo, III, 548: Place Colonne, III 619: Place de Monte-Citorio, III, 629: Place d'Espagne, IV, 18; de Pasquin, IV, 103; du Capitole, IV, 244: du Forum, ou Campo Vaccino, IV, 301: Place Navonne, IV, 106: Place S. Marc, voyez Venise.

**Plaine** délicieuse de Lombardie, VIII, 434.

**Plaisance**; description de cette ville, I, 424: Statues des Farneses, 426: Peintures de Louis Carrache, 430: Palais Ducal, 434.

**Pluie** d'Italie; sa quantité, I, 416; VI, 421.

**Pô**; ses débordemens, VII, 455: beauté de ses rivages, VII, 466.

**Poètes** Italiens les plus célèbres: Arétin, VII, 362: Arioste, I, 516 & II, 416; VII, 449; Boccace, II, 409 & 514: Boscovich, voyez ce mot. La Casa, IV, 201: Corfini, II, 414: Costanzo, VI, 367: Dante, II, 405, VIII, 429; Fortiguerra, II, 419: Frugoni, I, 485; VIII, 522: Leonio, VII, 292: Lippi, II, 414: Lomellino, VIII, 520: Manfredi, II, 113: Metastasio, V, 402: VI, 352: Pétrarque, II, 406; VII, 362: Pulci, II, 408: Sannazar, VII, 6: Stampiglia, I, 143: Tasse, II, 416; IV, 470; VII, 451: Zuppi, VII, 437.

**Poggio Imperiale**, II, 457: **Poggio Reale**, VI, 309.

**Poids** de divers endroits d'Italie: de Florence, II, 436; de Gênes, VIII, 514; de Milan, I, 393; de Parme, I, 495; de Naples, VI, 379; de Rome, V, 224; de Turin, I, 200; de Venise, VIII, 229.

**Poissons** pétrifiés, VIII, 347.

**Polcevera**, vallée délicieuse, VIII, 453.

*Pompeii* ou *Pompeia*, ville ancienne, découverte près de Naples, VII, 207.

*Pons* de Beauvoisin, I, 2 : *Pont* de Caligula à Pouzol, VII, 38 : *Ponts* de Florence & de Mantès, II, 303 ; de Narni, VII, 277 : *Pont* mobile, VII, 332 : *Pont* de Rimini, VII, 403 : *Ponté-Centino*, II, 627 : *Ponte-Molle*, II, 636 ; V, 299 ; voyez *Rome* & *Venise*, aux mots *Ponts*.

*Pontanus*, VI, 252.

*Porcelaine* de Florence, II, 435 ; de Naples, VII, 82.

*Poretta*, II, 137.

*Porphyre*, V, 238 : Belle table de *Porphyre* verd, III, 363 : grands tombeaux de *Porphyre*, III, 385, 500, 617 ; IV, 422 : *Porphyre* noir, IV, 387, 412.

*Porfenna*, II, 625.

*Porto*, V, 455.

*Portici*, Château Royal, VII, 76.

*Portiuncule*, Eglise célèbre ; VII, 309.

*Ports* d'Italie ; d'Ancone, VII, 383 : Anzo ; VI, 54 : Civita Vecchia, V, 457, Gaiete, VI, 62 : Gènes, VIII, 465 : Livourne, II, 523 : Naples, VI, 133 : Ostie, V, 453 : Ravenne, VII, 415 : Rimini, VII, 405 : Terracine, VI, 21 : Venise, VIII, 93.

## DES MATIÈRES.

569 .

**Prix** des denrées , voyez Viande.

**Procida** , île , VII . 75.

**Pyramide** d'Egypte , III , 390 : **Pyramide** de Cestius , IV , 374.

## R

**RADICOFANI** , II , 626.

**Rats** multipliés extraordinairement , VII , 75.

**Ravenne** , ville célèbre , VII , 414.

**Reggio** , ville , I , 512.

**Reno** , fleuve d'Italie , VII , 457.

**REPUBLIQUES** , voyez Gênes , Lucques , S. Marin , Venise.

**La Riccia** , V , 446.

**Richardet** , ( Poëme de M. Fortiguerra ) II , 419.

**Rimini** , ville célèbre , VII , 400.

**Rit** Ambroisien , I , 294.

**Rivoli** , village , I , 53.

**Roche Tarpeïenne** , III , 274 ; IV , 239.

**Rocher** fendu à Cesi , VII , 279 ; à Gaiete , VI , 67 ; à Tivoli , V , 383.

**Rois** de Naples , VI , 315 : leur succession , VI , 96 ; de Prusse , I , 185 ; de Sardaigne , I , 183.

**Roland** , héros François , I , 53 ; III . 638.

**Romans** Italiens les plus célèbres , VIII , 215.

**ROME** , voyez la Table des Chapitres à la fin des Tomes III , IV & V. Académies de Rome , III , 591 ; IV , 287 , 299 , 497 , 499 ; V , 253. **ACQUEDUCS** de Rome , III , 308. **Aqua Appia** , *ibid.* **Alseatina** , IV , 507. **Aurelia** , *ibid.* **Claudia** , V , 381 & 424. **Crabra** , V , 421. **Felice** , III , 405. **Martia** , III , 309 , 348 , 381 , 424. **Sabattina** , IV , 508 ; **Trajana** , *ibid.* **Virginis** , V , 395.

*Agriculture* des environs de Rome, V, 273.  
*ANTIQUITE'S* de Rome, voyez *Aqueducs*,  
*Arcs*, *Capitole*, *Cirques*, *Colonnes*, *Obé-  
 lisques*, *Ponts*, *Portes*, *Statues*, *Temples*,  
*Théâtres*, *Thermes*, *Via. Ærarium*, IV, 308.  
*Ara maxima*, IV, 350. *Argiletum*, IV, 349.  
*Atheneum*, IV, 296. Autel d'Evandre, IV,  
 361. Bains de Paul Emile, III, 445; de  
 Livie, IV, 423, voyez *Thermes*. *Basilica*  
*Porcia*, IV, 304. *Basilica Emilii*, IV, 311.  
*Bocca della verita*, IV, 357. Camp de Ca-  
 riolan, IV, 397. *Campus Esquilinus*, III,  
 405. *Campus Sceleratus*, III, 495. *Campo di*  
*Fiore*, IV, 91. Champ de Mars, III, 396.  
*Campo vaccino*, III, 338 IV, 435. *Capo di*  
*Bove*, IV, 398. Caverne de Cacus, IV,  
 360; de Numa, 361. Clélie; sa Statue IV,  
 327. *Clivus salutis*, III, 567. *Capitolinus*,  
 IV, 313. *Via sacra*, 327. *Publicius*, 359.  
*Scauri*, IV, 413. *Cloaca maxima* IV, 454.  
*Colisée*, III, 343; IV, 87, 142. Colosse  
 d'Apollon, IV, 250; du Soleil, 326. Co-  
 mitium, IV, 302. Constance, III, 400.  
*Curia Calabra*, IV, 240. *Curia hostilia*,  
 IV, 302 & 422. *Octavia*, 459. *Curia Pom-  
 peii* IV, 93. *Domus aurea*, IV, 426. voyez  
*Maison*. *Ficus Ruminalis*, IV, 201. *Fon-*



## DES MATIERES. 567

441; de Saluste. III, 523. *Insula Tyberina*, IV, 343. Lac de Curtius, IV, 312. 328. ROME.  
 Lupercal. IV, 423. Maison de Lateranus, III, 367; voyez Maison, Palais. Mille doré, IV, 308. *Moles Adriani*, IV, 539. *Meta sudans*, III, 348.  
 MONTAGNES de l'ancienne Rome, III, 272; les sept principales sont le Mont Palatin, III, 272; IV, 323; le Capitole, III, 274; le Mont Celius, 276; le Mont Aventin 278; le Quirinal, 280; le Viminal & l'Esquilin, 282. Autres Montagnes; le Janicule 283 & 467: *Monte Citorio*, III, 628: *Monte Mario*, V, 289: Mont sacré, III, 501: *Monte Testaccio*, IV, 372. *Madonna del Sole*, IV, 355. Naumachie, III, 397; IV, 522. *Nymphæum*, III, 501. *Odeum*, III, 610; IV, 16. Palais de Domitien, IV, 9; des Césars, 432. *Palladium*, IV, 305. *Pantani*, III, 335. Pantheon, III, 639. *Pila Horatia*, IV, 313. *Pila Tiburtina*, III, 464. Port, ou *Navalia*, IV, 371. Portiques des Argonautes & d'Europe, III, 633; de Gordien, 17; d'Octavie & de Metellus, IV, 289 & 459; de Sévere à la Pêcherie, 336. *Prata Mutia*, IV, 516: *Prata Quinctia*, IV, 552. Prison ancienne, IV, 295 & 461; III, 433. Rampart de Tarquin, III, 402, 474. Roche Tarpéienne, III, 274; IV, 239. *Secretarium Senatus*, IV, 300. *Senatule*, IV, 329. *Sette Sale*, III, 439. *S. Stefano Rondondo*, III, 364. *Suburra*, III, 349. *Taberna meritoria*, IV, 525. *Tabernola*, III, 351. *Testaccio* & Chantiers anciens, IV, 371. Théâtre de Marcellus, IV, 463. S. Théodore où Romulus fut exposé, IV, 424, 440. *Tigillum sororium*, III, 336.

IE.

*Torre de' Consi*, *ibid.* *Torre delle Milizie*, III, 444. *Torre di Spechi*, IV, 292. Tour de Néron, III, 417. Tribunal d'Appius, IV, 311; d'Aurelius, 312. Trophées de Marius, III, 414; IV, 17 & 243. *Vallis Martia*, IV, 442. *Velabrum*, IV, 449, 451. *Via sacra*, IV, 324: *Via Mamerius*, IV, 257: *Via nova*, IV, 411; voyez *Via* dans la Table. *Vicus patricius*, III, 431. *Sceleratus*, III, 351. 437. *Tuscus*, IV, 304. *Sandalaris*, IV, 435.

*Arts de goût*, V, 267. *Arts utiles*, 220. Auteurs qui ont parlé de Rome & de ses Antiquités, III, 263. *Banco di S. Spirito*, IV, 69. Beauté de sa situation, III, 318. Bibliothèques des Augustins, IV, 90; de la Minerve, IV, 216; du Palais Impérial, III, 331; du Vatican, *ibid.* 244; *Corfini*, IV, 496. *Bosco parafio*, *ibid.* 499. Caractère des Romains, V, 139; des femmes, *ibid.* 161: Caractère du peuple qui habite au-delà du Tibre, V, 168. Carnaval, V, 191. Catacombes, IV, 339. Cérémonies, V, 110. Chartreux, III, 476. Chambre Apostolique, V, 66. Clercs, de la Chambre, V, 67. Château S. Ange, IV, 539. Cicisbées, V, 142. Cîrè-*Leonine*, IV, 469, 533. Climat des environs de Rome, V, 274. Conformations, V, 233. Conversations, *ibid.* 147, 160. Commerce, *ibid.* 220. Cours, III, 589. Belle rue de Rome, *ibid.* Dévotion extérieure, V, 177. Dotation des filles, I, 120; III, 583; V, 124.

Eglises principales de Rome: *Sant' Adriano*, IV, 315. *Santa Agnese*, hors des murs, III, 497. Ste Agnès de la place Navonne, IV, 112. *S. Alessio*, *ibid.* 367. *S. Ambrogio*, *ibid.*

## DES MATIERES. 369

ROME

336. S. André *in porto gallo*, III, 352. S. André des Jéuites, *ibid.* 458. S. André delle Fratte, *ibid.* 609. S. André della valle, IV, 195. *Santa Maria degli Angioli* dans la rue Alexandrine, III, 337. Autre *Santa Maria degli Angioli*, ou des Chartreux, *ibid.* 476. S. Angiolo, IV, 330. *Sta Maria dell' Anima*, IV, 830. S. Anna, *ibid.* 559. SS. *Apostoli*, III, 581. *Ara Cœli*, IV, 287. S. *Atanasio*, *ibid.* 37. S. *Agostino*, *ibid.* 87. S. *Balbina*, *ibid.* 411. Baptistère de S. Jean, III, 368. S. *Bartolomeo*, IV, 345. S. Bernard, ou *Nome di Maria*, III, 331. S. *Bernardo alle terme*, *ibid.* 489. *Sta Bibiana*, *ibid.* 411. S. *Calisto*, IV, 524. *Sta Maria in Campo Santo*, *ibid.* 553. *Sta Maria in Campitelli*, *ibid.* 290. Ste Catherine, *ibid.* 330. *Sta Caserina di Sienna*, III, 444. *Sta Cecilia*, IV, 514. S. *Cesareo*, IV, 407. S. Carlo, aux quatre Fontaines, III, 465. S. *Carlo al Corso*, IV, 9. S. *Carlo a' Catenari*, *ibid.* 125. Les Chartreux, III, 476. S. Clément, *ibid.* 351. Collège Germanique, IV, 85. Collège des Maronites, III, 511. Collège Romain, IV, 203. *Concezione de PP. Capucinis*, III, 513. *Concezione di Campo Marzo*, IV, 6. S. *Cosimo & S. Damiano*, *ibid.* 318. S. *Cosimato*, *ibid.* 523. *la Consolazione*, *ibid.* 293. *Sta Constanza*, III, 498. *Sta Maria in Cosmedin*, IV, 357. *Sta Croce*, III, 398. *Sta Croce de' Lucchesi*, *ibid.* 568. SS. *Doménico e Sisto*, *ibid.* 442. *Domine quo vadis*, IV, 391, 402. Eglise neuve, ou *Chiesa nuova*, IV, 96. *Sta Elena*, III, 406. S. Esprit, ou S. *Spirito*, grand Hôpital, IV, 556. S. *Eusebio*, III, 413, S. *Eustachio*, IV, 175. S. *Francesco*, *ibid.* 520. S. *Francesco*, III,

338. *Sta Maria de' Fugliensi*, *ibid.* 515. *Sta Galla*, IV, 459. *S. Giovanni*, voyez *S. Jean*. *S. Girolamo*, voyez *S. Jérôme*. *S. Giuseppe*, voyez *S. Joseph*. *S. Gregorio*, IV, 420. *S. Grisogono*, IV, 513. *Ste Hélène*, III, 406. *Hôpital S. Louis*, IV, 187. *Hôpital du S. Esprit*, *ibid.* 555; de *S. Sauveur*, III, 366. *S. Giacomo*, ou *S. Jacques des Incurables*, IV, 53. *S. Jacques des Espagnols*, *ibid.* 189. *S. Jacques Scoffa Cavalli*, *ibid.* 548. *S. JEAN DE LATRAN*, III, 371: Prerogatives de cette Eglise, 386. *S. Jean della Pigna*, IV, 220. *S. Jean Colabite*, *ib.* 347. *S. Jean Porte Latine*, *ib.* 406. *S. Jean Baptiste décollé*, *ib.* 458. *S. Jean-Baptiste des Florentins*, *ib.* 73. *S. Jean & S. Paul*, *ib.* 421. *S. Jérôme de la Charité*, *ib.* 139. *S. Jérôme des Esclavons*, *ib.* 56. *Jesu & Maria*, *ib.* 38. *S. Ignazio*, *ib.* 203. *S. Joseph*, *ib.* 294. *S. Ivo de' Bretoni*, *ib.* 67. *S. Laurent hors des murs*, III, 407. *S. Laurent in Lucina*, IV, 7. *S. Laurent in Miranda*, *ib.* 316. *Lazaristes*, III, 651. *Saint Louis des François*, IV, 185. *Eglise des Chevaliers de Malthe*, *ib.* 364. *S. Marc*, *ib.* 232. *S. Marcello*, III, 603. *S. M. dell' Anima*, IV, 83. *S. M. degli Angioli*, III, 337 & 476. *Sta Maria Egyptiaca*, IV, 351. *Sta Maria di Loreto*, III, 329. *Coupole double*, *ib.* 330. *S. Maria Maggiore*, III, 418. *S. Maria ad Martyres*, ou le Pantheon, *ib.* 639. *Miracoli*, ou *Ste Marie des Miracles*, IV, 50. *Ste Marie du Peuple*, *ibid.* 43. *S. Maria del Monte Caprino*, *ib.* 292. *S. M. dell' Orto*, *ib.* 516. *S. M. in portico*, *ib.* 290 & 460. *S. M. della Scala*, *ib.* 521. *S. M. Traspontina*, *ib.* 546. *S. M. in Trastevere*, *ib.* 525. *S. Maria in Trivia*,

# DES MATIERES. 571

III, 618. *S. Maria in via lata*, ibid. 601. *S. Maria Maddalena de gl' infermi*, ib. 649. *S. Maria, Maddal. al Corso*, ibid. 611. *S. Martina*, IV, 297. *Mendicanti*, III, 337. *La Minerva*, IV, 211. *Monte santo*, ibid. 52. *S. Maria in Monticelli*, ibid. 130. *S. M. di Monte Serrato*, ibid. 138. *S. M. della Navicella*, III, 357. *SS. Nérée & Achillée*, IV, 407. *S. Nicolo de' Lorenesi*, ibid. 84. *S. Nicolo in carcere*, ib. 461. *Nome di Maria*, III, 331. *La Nunziatella*, ibid. 334. *S. Onofrio*, IV, 469. *S. Maria del Orto*, ibid. 516. *La Pace*, ib. 80. *S. Pancrazio*, ib. 510. *S. Pantaleo*, III, 337. *S. Paolo*, IV, 369. *S. Paolo alle tre Fontane*, ibid. 385. *La Pietà*, ou *S. M. della Pietà in Campo santo*, ibid. 553. *S. PIETRO*, *S. Pierre de Rome*, III, 21 & suiv. voyez *S. Pierre*. *S. Pietro in carcere*, IV, 294. *S. Pietro in Montorio*, ibid. 499. *S. Pietro in Vincoli*, III, 432. *S. Prassede*, ibid. 428. *S. Prisca*, IV, 412. *La Propaganda*, III, 607. *S. Pudenziana*, ibid. 429. *S. Romuald*, ib. 587. *La Rotonde*, ibid. 639. *S. Saba*, IV, 411. *Ste Sabine*, ibid. 364. *Scala del Cielo*, ibid. 388. *Scala Santa*, III, 393. *S. Maria della Scala*, IV, 521. *S. Sebastiano des Catacombes*, ibid. 389. *S. Sebastiano de Campo vacchino*, ibid. 435. *S. Sergio e Bacco*, III, 442. *S. Silvestro*, ibid. 447. *S. Silvestro in capite*, ibid. 611. *Madonna del Sole*, IV, 355. *Spirito Santo*, III, 332. *Stefano del Cacco*, IV, 232. *S. Suzanna*, III, 529. *S. Theodoro*, IV, 440. *S. Tomaso in formis*, III, 357. *S. Toto*, IV, 440. *S. Maria Transpontina*, ibid. 546. *S. Maria in Trastevere*, ibid. 525. *Trinita de' Monti*, ibid.

ROMI

—  
ME.

20. *S. Trinità a Monte Citorio*, III, 346.  
*S. Valentin* IV, 339. *La Vittoria*, III,  
 526. *S. Vincenzo ed Anastasio*, Paroisse du  
 Pape, *ibid.* 509. Autre Eglise de *S. Vincenzo  
 ed Anastasio*, près S. Paul hors des murs, IV,  
 387. Visitation, *ibid.* 473. *S. Urbano alla  
 Caffarella*, *ibid.* 400.

EGOUTS de Rome, IV, 454. Enceinte de  
 Rome : celle de Romulus, III, 285 ; celle  
 de Servius, *ibid.* 290. Etendue de Rome,  
*ibid.* 293. Fauxbourgs, *Borgoglio*, IV, 548.  
 Fontaine Pauline, *ibid.* 507. Fontaine de  
 Termini, III, 490 ; de Trevi, 502 ; de la  
 place d'Espagne, IV, 19 ; de la place Na-  
 vonne, *ibid.* 107 ; de Ponte Sixto, 133 :  
 Fontaine de la Barchetta, *ibid.* 558 ; du  
 Triton, III, 531 ; des Mouches, *ibid.* des  
 Tortues, IV, 335 ; de *S. M. in Trastevere*,  
*ibid.* 531 : les quatre Fontaines, III, 461 :  
 Fontaine d'Egerie, IV, 401 ; de Mercure,  
*ibid.* 403 ; de Juturne ou de S. George, *ib.*  
 453 : Fontaine Miraculeuse, *ib.* 526.

Gouvernement, V, 33, &c. Hist. de Rome,  
 Jeux de Société, *ib.* 157. Inondation de  
 1530, IV, 105 ; de la place Navonne, *ib.*  
 111. Inquisition, *ib.* 553. Intrigues, V,  
 210. Isle S. Barthelemi, IV, 222. Jaiiserie.

# DES MATIERES. 573

Bermini, III, 608. Bocca Paduli, IV, 339. BORGHESE, *ibid.* 58. Bracciano, III, 584. Caffarelli, IV, 289. Cavalieri, III, 510. Cenci, IV, 177. CHANCELLERIE, *ibid.* 94. Palais Chigi, III, 623. Ciciaporsi, IV, 6. P. COLONNE, III, 569. P. des Conservateurs, IV, 248. de la Consulte, III, 457. P. Conti, *ibid.* 617. CORSINI, IV, 490. Costaguti, *ibid.* 335. FARNESE, *ibid.* 142. Gabrielli, *ibid.* 77. Giraud, *ibid.* 549. Giustiniani, *ibid.* 177. P. du Gouverneur, *ibid.* 188. P. Imperiali, III, 331. de l'Inquisition, IV, 553. Lame, *ibid.* 177. P. S. Marc, *ibid.* 233. P. Massimi, *ibid.* 123. Mattei, *ibid.* 331. MONTE CAVALLO, III, 552. Muti, *ibid.* 580. Pamphile, *ibid.* Autre P. Pamfili, IV, 116. Pichini, *ibid.* 166. Pio, *ibid.* 93. ROSPIGLIOSI, III, 449. Ruspoli, IV, 13. Sachetti, *ibid.* 77. Salviati, *ibid.* 472. Santacroce, *ibid.* 130. Spada, *ib.* 167. Strozzi, *ibid.* 221. Valle, *ibid.* 202. du VATICAN, III, 163. & *suiv.* voyez *Vatican.* Deux Palais Verospi, *ibid.* 601 & 612. de Venise, IV, 233. des Zuccheri, 24. PESCARIA, *ibid.* 336. PLACE Colonne, III, 619; di Pietra, 634; d'Espagne, IV, 18. Poètes, V, 252. Poids & mesures, V, 224. Police de Rome, *ibid.* 60. Population, *ib.* 127. PONTS du Tibre, III, 304. Ælius, IV, 537. Æmilius, III, 305. S. Ange, III, 307; IV, 536. S. Barthelemi, III, 307. Cestius, III, 307, IV, 346. d'Horatius Coclès, IV, 514. Fabricius, III, 307. Januclensis, *ibid.* Molle, *ibid.* Quatrocapi, *ibid.* Rotto, *ibid.* IV, 350. de Sixte, III, 307. Sublicius, *ibid.* 304. Triomphal, IV, 536. Vaticanus, III, 307. PORTS du Tibre, *Tome VIII.* B b

OME.

IV, 57 & 519. PORTES de Rome, III, 53 & 295. Porta Angelica, IV, 560. Capena, *ibid.* 405. Carmentalis, *ibid.* 393, 329. Fabrica, *ibid.* 554. S. Giovanni, *ibid.* 397. Latine, III, 296; IV, 406. S. Lorenzo, III, 296, 410. Maggiore, *ibid.* 404. S. Pancrazio, IV, 510. S. Paul, III, 297; IV, 377. Pia, III, 496. Pinciana, *ibid.* 604. del popolo, IV, 40. Posterula, *ibid.* 554. S. Sebastiano, III, 296; IV, 405. Scelerata, IV, 329. Trigemina, *ibid.* 377. Prieuré, *ibid.* 369. Prisons anciennes, III, 433; IV, 295, 309: Nouvelles, IV, 57. Processions, III, 124; V, 106. Promenades, V, 172. Les quatorze Quartiers, III, 19. Quai du Tibre, IV, 518. Les quatorze Régions de l'ancienne Rome, 313. Rues principales: le Cours, III, 589. Strada Julia, IV, 76: Longara, 468: Strada felice, III, 402: de' Condotti, IV, 18. Sapien-ce, beau College, IV, 190. Sciences & Arts, V, 246. Spectacles de Rome, *ibid.* 179. Théâtres, *ib.* 180. Tibre, III, 300; IV, 70, 105. Triclinium, III, 395. Tul-lianum, IV, 295. Vatican, III, 21; IV, 533. Via, voyez l'article général. Univer-sité, voyez Sapien-ce. Usages de Rome, V, 130 & suiv.

Ronciglione, II, 635.

Roveredo, ville du Tirol, VIII, 352.

Routes d'Italie, Préface, xxxix.

Rubicon, fleuve célèbre, VII, 413, 432.

Rubiera, I, 516.

## S

Nota. Les noms propres qui commencent par



# DES MATIERES. 375

*Saint*, doivent être cherchés chacun sous la lettre qui leur est particulière & non sous la lettre S.

*Sabine*, province de l'Etat Ecclésiastique, III, 17, VII, 273.

*Sable d'or*, I, 319 : *Sable ferrugineux*, VIII, 523.

*Sagina*, plante commune en Italie, I, 411.

*Sannazar*; son tombeau, VII, 6.

*Sapience*, College de Rome, IV, 190.

*Sardaigne*, ( île de ) I, 65.

*Sarraïns*, VI, 90.

*Savans & Gens de Lettres*, à Turin, I, 191 ; à Milan, 366 ; à Parme, 487 ; à Modène, 562 ; à Bologne, II, 112 ; à Florence, 378 & *suiv.* à Pise, 505 ; à Livourne, 533 ; à Sienné, 614 ; à Rome, V, 246 ; à Naples, VI, 243, 361 ; à Venise, VIII, 219 ; à Padoue, 289 ; à Vicence, 312 ( il y en a plusieurs à ajouter ) à Vérone, 338 ; à Brescia, 407 ; à Pavie, 447 ; à Gènes, 521.

*Sassuolo*, I, 560.

*Savoie*; sa description, I, 1 : Ducs de Savoie ; leur succession, I, 56.

*Scagliola*, espece de Stuc, II, 262.

*Scaligers*, Seigneurs de Padoue, VIII, 247.

*Scipion*; son tombeau, VII, 73.

*Sculpteurs célèbres* ; l'Algarde, II, 64 ; le Bernin, III, 411 ; VI, 78, 528, &c. Donatello, II, 181, 206 ; le Gros, I, 145, III, 376 ; François Flamand, IV, 553 ; Jean de Bologne, II, 207, 336 ; Michel Ange, II, 200, 339, 341 ; IV, 213.

*Scuola*, Confrairie de Venise : Scuola di S. Marco, VIII, 81 ; di S. Rocco, *ibid.* 100.

*Sebero*, fleuve, VI, 117.

- Seau enlevé*, I, 549.  
*Sel ammoniac de la Solfatare*, VII, 271.  
*Senario*, (montagne) II, 457.  
*Servites*, voyez *Ordres Religieux*.  
*S. Severa*, V, 457.  
*Sezza ou Sessa*, ville, VI, 70.  
*Sezze*, ville, VI, 15.  
*Siege*, de Gaïete, VI, 69; de Milan, I, 270;  
 de Modene, I, 517; de Parme, I, 443;  
 de Pérouse, VII, 312; de Rome en 1527,  
 IV, 105; de Turin, I, 232.  
*SIENNE*; histoire de cette ville, II, 565;  
 Cathédrale, 571: Pavé de cette Eglise,  
 573: Chapelle Chigi, 576: Conciles de  
 Sienne, 581: Palais public, 586: Eglises  
 principales 596: Université, 603: Bains,  
 604: Sainte Catherine de Sienne, *ibid.*  
 Fonte Blanda, 608: Caractere des habitans,  
 609; Personnages célèbres, 611: Acadé-  
 mies, 612 & *suiv.* Savans, 614: Commer-  
 ce, 615: Environs de Sienne, 616: Route  
 de Sienne à Rome, 623.  
*Sigisbée*, voyez *Cicisbée*, I, 350, &c.  
*Sinigaglia*, ville, VII, 390.  
*Sinuessa*, VI, 6.  
*Solfatare* de Naples, VII, 23; de Tivoli, V,  
 337.  
*Somasques*, IV, 66.  
*Sonnets Italiens les plus célèbres*, *Vidi l'Italia*.:  
 I, 62: *Fabio che fa?*... I, 143: *Amor fra*  
*l'herbe*... II, 407: *Chi e Costui*... III,  
 436: *Nell assedio crudel*... VI, 362: *Non*  
*ride fior*... VII, 292: *Al fin col teschio*,  
 VII, 437: *Cento vez zosi pargoletti amori*.:  
*ib.* 438.  
*Soraacte*, mont S. Oreste, *ibid.* 273.  
*Sorrento*, *ibid.* 213.

## DES MATIÈRES. 577

*Soufre* de la Solfatare ; son exploitation, VII, 25.  
*Spolette*, ville, *ibid.* 288.

*Stabia*, ville ancienne découverte près de Naples, *ibid.* 212.

**STATUES** ; il y en a 60 mille à Rome, IV, 178. Statues les plus célèbres de l'Italie, Ste Thérèse à Turin, I, 146 : S. Barthélémi à Milan, 290 : la Vénus de Médicis, II, 232, & les cinq autres Statues Grecques de Florence, 236 & 237 : le Centaure, 192 : l'enlèvement d'une Sabine par Jean de Bologne, 207 : l'Hermaphrodite dans la Galerie, 252 : Ste Suzanne à Rome, III, 329 : le Laocoön, 234 : le Torse, 237 : S. Thomas, par le Gros, 376 : Ste Bibiane, du Bernin, 411 : S. Stanislas par le Gros, 461 : Chevaux de Monte Cavallo, 549 : Papirius, Aria & Pœtus, 518 : Ste Thérèse, du Bernin, 528 : le Faune qui dort, 543 : Hercule Farnèse, IV, 145 : Flore, 147 : Taureau Farnèse, 163 : Statue de Pompée, 169 : le Christ de Michel Ange, 213 : Seneque, l'Hermaphrodite, V, 307 & 326 : Apollon & Daphné, 311 : le Gladiateur, 315 : Faune, 316 : Flûteur antique, 318 : Centaure, 319 : Christ du Bernin, VI, 78 : Nonius Balbus, VII, 77.

*Stirax*, résine précieuse, V, 383.

*Storta*, II, 635.

*Stra*, village agréable, VIII, 242.

*Stuo* ; sa fabrication, IV, 572.

*Stupiniggi*, Maison Royale près de Turin, I, 239.

*S. Suaire* de Turin ; sa Chapelle, I, 78 ; de Rome, III, 150.

*Subiaco*, V, 384.

*Superga*, belle Eglise, I, 232.

*Suze*, ville, I, 46.

*Sibylle* de Cumes, VII, 59.

*Sibylle* de Tivoli, V, 360; son Temple, *ib.* 364.

## T

**T** **ABLEAUX** les plus célèbres de l'Italie. La nuit de Noël du Corrége, I, 537 : la Vierge de S. Jérôme par le Corrége, 454, Vierge du Guerchin, II, 52, 56 : Vierges du Cavedone, 58 : du Dominiquin, 66 : du Dominiquin, 75 : Ste Cécile de Raphaël, 76 : S. Pierre pleurant du Guide, 85 : Vénus du Titien, 238 : Vierge de Raphaël, 283 : Madonne du sac d'André del Sarto, 333 : Jugement dernier de Michel-Ange, III, 176 : Salles de Raphaël, *ib.* 196 : Bataille de Constantin, 201 : Plafond du Palais Barberini, 535 : la Magdeleine du Guide, 545 : Ste Pétronille, 559 : S. Romuald, 588 : Descente de Croix, IV, 21 : Diane à la chasse, 59 : Mort de Ste Anne, 128 : Communion de S. Jérôme, 140 : Ste Cécile, 186 : Massacre des Innocens, 180 : les Sacremens, 340 : S. André, 417 : la Transfiguration, de Raphaël, 500 : Collection du

## DES MATIERES. 579

*Tasse*, II, 416 : son Tombeau, IV, 470.

**TEMPLES** antiques les plus remarquables. Temples de Baies, VII, 49 ; du Clitumnus, *ib.* 294 : de la Fortune à Antium, VI, 54 : de Pæstum, VII, 217 ; de Pompeii, *ibid.* 209 ; de Pouzol, *ib.* 35 : Temple d'une seule pierre, *ib.* 426 ; d'Antonin & de Faustine, à Rome, IV, 316 ; de Remus, 318 ; de Vénus & de Rome, 325 ; d'Esculape, 343 ; de la Fortune virile, 352 : Temple de Janus, IV, 310 : T. de Diane de Tauride, V, 445 ; de Junon, IV, 360 : Temple de Jupiter Capitolin, *ib.* 236 & 287 : T. de Jupiter Latial, V, 437 ; de Fausta, IV, 364 ; de la Fortune, *ib.* 523 ; d'Isis, *ib.* 217 ; de Minerve, III, 403, IV, 217 & 363 ; de Minerva Medica, III, 403 : Temple de la Paix, IV, 320 ; de Quirinus, III, 462 ; de la Liberté, IV, 362 ; de Vesta & feu sacré, V, 305 & 355 ; du Soleil & de la Lune, III, 340 ; de la Piété, IV, 292 ; de la Victoire, *ib.* 304 ; de la Concorde, 308 ; de Saturne, *ibid.* de Rediculus, & de *Fortuna Muliebris*, *ibid.* 397, 398.

*Terni*, ville, VII, 281 ; sa Cascade, 284.

*Terracina*, ville, VI, 19.

*Terre verte* de Vérone, VIII, 344.

*Téverone*, V, 337 ; sa Cascade à Tivoli, 368.

**THEATRES** les plus célèbres de l'Italie : de Turin, I, 110 ; de Milan, 517, de Plaisance, 435 ; de Rome, 458 ; de Bologne, 187 ; de Florence, 357 ; de Lucques, 647 : à Rome le Théâtre d'Argentina, IV, 202, & V, 180 ; d'Aliberti, V, 182 ; de Tordidone, 184 ; de Capranica, 188 : Théâtre de Naples, VI, 349 ; de Vicence, VIII,

- 302 : Théâtre antique de Flore, III, 431  
 de Marcellus, IV, 463 ; de Pompée, *ib.* 92  
*Thermes* d'Agrippa, III, 649 ; de Caracalla,  
 IV, 408 ; de Constantin, III, 449, 579 ;  
 de Dioclétien, 475 ; de Domitien, IV,  
 16 ; de Néron, *ib.* 184, 188 ; de Titus,  
 III, 438.  
*Tibre*, fleuve, III, 300 ; ses débordemens, IV,  
 70 & 105.  
*Tiphatis*, ( monts ) VI, 82, 117.  
*Tisien*, VIII, 74, 108.  
*Tivoli*, description de cette ville, V, 358 ;  
 ruines de Tivoli, 415 : Environs de Tivoli,  
 357, 382.  
*Tolentino*, ville, VII, 372.  
*Tombeau* ou sépultures les plus remarquables  
 en Italie : d'Antenor, VIII, 273 ; de l'Are-  
 tin, *ib.* 71 ; de l'Arioste, VII, 449 ; de Cés-  
 tius, IV, 374 : Tombeau de Cicéron, VI,  
 50 ; du Dante, VII, 429 ; de Galeas Vis-  
 conti, VIII, 437, de Galilée, II, 347 ;  
 de Pétrarque, VIII, 299 ; du Tasse, IV,  
 470 ; de Metalla a capo di bove, *ib.* 398 ; de  
 la famille Aruntia, III, 403 ; de Néron, IV,  
 43 ; d'Aventinus, & de Tâtius, *ib.* 361 ; de  
 Numa, 468 : d'Horatia, *ib.* 404 ; des Hc-

## DES MATIÈRES. 581

*Torre Aleffandrina*, V, 456 : *Torre Lucano*, *ib.* 341 : *Torre Paterno*, *ib.* 451 : *Torre di Patria*, VII, 73 : *Tor di quinto*, II, 636.

*Tours* ; *Tour de Crémone*, I, 422 ; de *Gaiete*, VI, 63 : *Tour de Bologne*, II, 17 : *Tour inclinée de Pise*, *ib.* 480 ; de *Modene*, I, 549 ; de *Florence*, II, 189 ; de *Padoue*, VIII, 280.

*Toscane*, (la) II, 141.

*Tragédies Italiennes*, VIII, 213, 269.

*Transfiguration de Raphaël*, IV, 500.

*Travertin*, V, 241, 340.

*Tremblemens de terre*, VII, 205.

*Trésors de Lorete*, VII, 377 ; de *Milan*, I, 291 ; de *Naples*, VI, 277 ; de *Venise*, VIII, 21.

*Triumvirats formés à Baies*, VII, 48 ; à *Bologne*, I, 571 ; à *Lucques*, II, 536.

*Trophées de Marius*, III, 414.

**TURIN**, grande & belle ville d'Italie, I, 66.

Académies de Turin 118, 190. Aqueduc, 176. Arsenal, 158. Bibliothèques, 122. Cabinet d'antiques, 124. Caractere des habitans, 178. Cathédrale, 74. Château du Duc de Savoie, 109. Citadelle, 155. College, 135, 140. Commerce, 205. *Corpus Domini*, 172. Cour de Turin, 180. Dépenses du Roi, 221. Eglises principales, 118, 136, 137, 145, 147, 149, 151, 161, 164, 172, 173, 174, 178. Galerie du Roi, 91. Hôtel de Ville, 169. Impôts, 211. Loterie, 217. Mesures, 201. Militaire, 224. Monnoies, 186. Palais du Roi, 87. Palais de Carignan, 141. Places, 144, 169. Porte neuve, 237. *Porte du Palais*, 243. Rue du Pô, 86. *Sans*, 193. *Siege* de Turin, 222. *Saint*, 222.

164, 188. Sciences, 190. Statue de Saint  
Thérèse, 146. S. Suaire, 78. Table Iôa-  
que, 103. Théâtre Royal, 110. Tour de  
l'Horloge, 167. Université, 120.  
*Tasculum* ou *Frascati*, V, 396.  
*Tybre*, voyez *Tibre*.

## V

**V** *AL* d'Arno, en Toscane, VII, 371.  
*Valentino*, Château Royal, I, 237.  
*Valmontone*, ville, VII, 268.  
*Vanvitelli*, Architecte célèbre, VI, 378.  
*Vase* d'agate, VI, 179: *Vase* antique, IV,  
28.  
*Vatican*, quartier de Rome, IV, 533: Vati-  
can, Palais du Pape, III, 163. Salle Royale,  
168. Chapelle Sixtine, 175. Salles de Ra-  
phaël, 196. Salle de Constantin, 199. Ba-  
taille de Constantin, 201. Salle d'Héli-  
odore, 205. Tableau de la Messe, 207. At-  
tila, 208. S. Pierre dans la Prison, 210.  
L'Ecole d'Athènes, 210. Dispute sur le S.  
Sacrement, 214. Le Parnasse, 215. Incen-  
die de Borgo, 118. Réflexions générales sur  
les Peintures du Vatican, 220. Septieme  
Salle, 221. Le Palais neuf, *ibid*. Le Pal.



## DES MATIERES.

583

*Vénafre*, ses huiles, VI, 73.*Vénérerie*, Maison Royale, I, 244.*Vénéériennes*, (maladies) VI, 337.

*VENISE*, voyez la Table des Chapitres du Tome VIII. Académies, 217. Architecture 13. Arsenal privé, 50. Arsenal général, 87. Arts utiles, 235. Arts de goût, 224. Avocats, 158. Bals, 196. Beauté de la situation, VII, 471. Bibliothèques 132. Broglio, 54. Bucentaure, 94, 198. Canaux, 11. Caractère de ses habitans, 185. Carnaval de Venise, 192. Cafins, 177. Cathédrale, 95. Cicisbéés, 177. Cisternes, 239. Collège, 142. Colonnes S. Marc, 54. Comédies, 206. Commerce, 233. Conservatoires, 116, 204. Conseils des dix, 36. Consumptions, 232. Courses de Gondoles, 201. Courtisannes, 18. Débordemens, 12. Dénonciations, 27. Descriptions imprimées, 10. Dévotions extérieures, 188. Dogana, 126. Doges qui ont régné depuis 1700, 8. Doge décapité, 48, 145. Doge régnant, 8. Autorité du Doge, 144. Domination de Venise, 8. Eglises principales: S. Marc, 15. S. Sauveur, 71, S. Francesco della vigna, 83. Frari, 106. Scalzi, 120. La Salute, 123. S. Giorgio, 127. Redentore, 133. Etendue de Venise, 1. Fêtes, 26, 196, 198. Flux & reflux. 12. Forces de la République, 160. Glaces, 235. Gondoles, 183. Gouvernement, 140, 149. Histoire, 2. Historiens, 7. Inquisiteurs d'Etat, 142. Juiverie, 120. Lion de S. Marc, 15. Loix somptuaires, 181, 184. Marées d'environ 2 pieds, 12. Marine, 93. Masques, 193. Mesures, 232. Militaire, 161. Mœurs & usages, 162. Monnoies, 231. Noblesse, 163. Opéra, 206.

Palais les plus remarquables, Palais Ducal, 26 : Cornaro, 64 : Pisani, 66 : Grassi, 84 : Barbarigo, 109 : Rezzonico, 122. Peintures les plus remarquables, *voyez* Scuola, Place S. Marc, 53. Plombs, prisons terribles, 52. Poids & mesures, 229. Police, 187. Ponts, 11, 14, 72. Population, 1. Port, 87. Position en longitude & latitude, 1. Pregadi, 33, 141. Prisons, 52, 55. Procurateurs, 152. Procuraties 58, Revenus de la République, 160. Rialto, 14, 72. Quarantie civile, 159. Rues, 12. Sages, 147. Savans, 219. Sciences & Arts, 216. Scuola, 81, 100. Spectacles, 204. Statues principales; Chevaux de S. Marc, 24. Tableaux principaux, *voyez* Scuola; Palais Ducal, VIII, 30, 31, 37, 47, 49, 62, 66, 76, 80, 82, 84, 104, 110, 111, 123. (Noces de Cana 130) 138. Théâtres, 204. Trésor, 21. Tour de S. Marc, 59. Tribunaux de Justice, 159. Vénus du Titien, 110. Usages de Venise, 162, 173. Vents qui sortent des montagnes, VII, 280. *Venuti*, III, 265. *Vercell*, ville, 263. *Vérone*, ville de l'Etat de Venise, VIII, 310; son architecture, 221. Gens de lettres,

## DES MATIERES. 585

Flaminia, III, 591 : Vitellia, IV, 510.

*Viande* & autres denrées ; leur prix à Florence, II, 441 ; à Milan, I, 395 ; à Naples, VI, 391 ; à Rome, V, 229 ; à Venise, VIII, 232.

*Vicence*, ville de l'Etat de Venise, VIII, 300 ; son Théâtre, 302 ; ses Palais, 305 ; ses Eglises, 308.

*Vico*, II, 633, 635.

*Vigne* de la Reine aux environs de Turin, I, 227.

*Villa*, ( ou Maison de campagne ) Villa Albani, V, 326 : Villa Adriana, V, 344 : Aldobrandini, *ib.* 402 : Barberini, IV, 554 : Borghese, V, 300, 408, 410 : Bracciano, *ib.* 413 : Casali, III, 366 : Corsini, V, 289 : Estense, *ib.* 375 : Falconieri, ou la Rufina, *ib.* 413 : Farnesina, IV, 474 : Orti Farnesi, *ib.* 427 : Villa Giustiniani, III, 396 : Autre, V, 293 : Villa Ludovici, III, 514 : Autre, V, 408 : Villa Madama, *ibid.* 290 : Mattei, III, 358 : Villa di Mecenate, V, 341, 371 : Villa Medici, IV, 25 : Melini, V, 291 : Mondragone, *ib.* 410 : Negrone, III, 469 : Pamfili, *ib.* 446 : Autre, V, 280 : Villa Papa Giulio, *ib.* 294 : Villa Spada, IV, 43 : Giardino Strozzi, III, 469 : Villa Taverna, V, 408.

**VILLES** principale des l'Italie dont il est parlé dans cet Ouvrage : Ancône, Arrezzo, Bénévent, Bergame, Bologne, Brescia, Capoue, Cesena, Chamberi, Civita-Vecchia, Cortone, Crémone, Faenza, Fano, Ferrare, Forli, FLORENCE, Frascati, Gaïete, GENES, S. Germain, Herculanium, Livourne, Lodi, Lorette, Lucques, Mantoue, S. Marin, Marino, Massa, MILAN, Modene ;

NAPLES, Narni, Novi, Orvieto, Osimo  
Padoue, Præsturn, Palestrine, PARME, Pavie, Pérouse, Pesaro, Pesti, Pise, Plaisance  
Pompeii, Ravenne, Reggio, Rimini  
ROME, Ronciglione, Roveredo, Sezze,  
Sienne, Sinigaglia, Sorrento, Spolète,  
Stabia, Suze, Terni, Terracine, Tivoli,  
Tolentino, Tortone, TURIN, Valmontone,  
Veies, Velleia, Velletri, VENISE,  
Vercell, Vérone, Vicence, Urbin.

*Villes anciennes oubliées & retrouvées en Italie, voyez* Herculæum, Industria, Præsturn, Pompeii, Stabia, Velleia.

*Vin de Montegiove, V, 444, voyez* Falerne, Massique.

*Virgile, sa patrie, voyez* Andès; son tombeau, VII, 4.

*Viterbe, II, 630.*

*Universités de Bologne, II, 312; de Florence, ib. 348; de Milan, I, 323; de Padoue, VIII, 284; Pavie, ib. 444; Pise, II, 501; de Sienne, II, 603; de Turin, I, 323.*

*Voie Appienne, III, 298, VI, 22, 27.*

*Voies extraordinaires, VII, 330.*

*Volcans en général, VII, 182; Volcan du Vésuve, VII, 153; de l'Erna, 203; aux environs de Bologne, II, 134; Volcans de Radicofani, II, 626, V, 442; de Viterbe ou Vico, II, 634; d'Albano, V, 438; de divers autres endroits, V, 441.*

*Volto Santo, II, 542.*

*Fin de la Table des Matières.*

*ADDITION pour la page 465 du  
septieme Volume, à la fin du  
Chapitre XXVII.*

LE P. Lecchi a reconnu que le *Pô di Primaro* avoit un lit suffisant pour l'union du Reno, de la Savena, de l'Idice, du Santerno, du Senio & du Lamone; que cette réunion sembloit même indiquée par la nature à l'aspect des excavations & des courans qui s'étoient formés depuis quelques années sans le secours de l'art, & qu'il seroit dangereux de tenter d'autres lignes. En conséquence il a décidé qu'il falloit conduire le Reno depuis la Rotta Panfili jusqu'à Poggio, delà par le *Cavo Benedettino* jusqu'au Primaro, vers Morgone un peu au-dessous du Traghetto, en faisant rétablir ce canal; en y construisant des digues dans la vallée de Gandazolo pour le mieux contenir; ainsi la ligne du Primaro lui a paru préférable à celle du Pô Grande, que les Principaux Mathématiciens du dernier siècle paroissent avoir adoptée. Mais en expliquant ses projets dans le Livre

qu'il vient de publier , il fait voir les exceptions que l'on doit apporter à l'ancien projet ; il ne pense pas que plusieurs ruisseaux troubles comme le Zena & le Fiumicello doivent être conduits en droiture dans le Cavo Benedettino , mais dans des canaux séparés du Reno , & pour cela il propose un nouveau canal presque parallèle au premier qui recevra le Scorsuro une lieue à l'orient de Cento , une demi-lieue au midi de Rotta Panfili , & se rendra dans le canal della Beccara , une demi-lieue au-dessus d'Argenta , dans la vallée de Mormora.

( Voyez *Relazione della visita fatta dal P. Ant. Lecchi, &c. in Bologna 1767. in-folio 148 pages* ).





